



Les usages de l'audiovisuel éducatif par les enseignants face au numérique : l'exemple du site.tv

Frédéric Marty

► **To cite this version:**

Frédéric Marty. Les usages de l'audiovisuel éducatif par les enseignants face au numérique : l'exemple du site.tv. Éducation. Université Toulouse le Mirail - Toulouse II, 2015. Français. <NNT : 2015TOU20041>. <tel-01326635>

HAL Id: tel-01326635

<https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-01326635>

Submitted on 4 Jun 2016

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



THÈSE

En vue de l'obtention du
DOCTORAT DE L'UNIVERSITÉ DE TOULOUSE

Délivré par l'Université Toulouse – Jean-Jaurès

Présentée et soutenue par :

Frédéric MARTY

Le 25 septembre 2015

**LES USAGES DE L'AUDIOVISUEL
ÉDUCATIF PAR LES ENSEIGNANTS
FACE AU NUMÉRIQUE.
L'exemple du site.tv.**

(TOME II - ANNEXES)

Ecole doctorale et discipline ou spécialité :

ED ALLPH@ : Sciences de l'Information et de la Communication

Unité de Recherche

Laboratoire d'Etudes et de Recherches Appliquées en Sciences Sociales (LERASS)

Directeur(s) de Thèse

Robert BOURE – Université Paul Sabatier Toulouse III
Franck BOUSQUET – Université Paul Sabatier Toulouse III

Jury:

Robert BOURE – Université Paul Sabatier Toulouse III
Franck BOUSQUET – Université Paul Sabatier Toulouse III
Éric DELAMOTTE – Université de Rouen (rapporteur)
Josiane JOUËT – IFP Université Panthéon-Assas (rapporteure)
Bernard MIÈGE – Université Stendhal Grenoble III

ANNEXES

Sommaire des Annexes :

EMPREINTES ARCHEOLOGIQUES :

ANNEXE I – Classification des outils et médias éducatifs	p.5
ANNEXE II – Repères chronologiques	p.9
ANNEXE III – Télévision(s) éducative(s)	p.16
ANNEXE IV – Évolution des ergonomies des sites éducatifs de l’audiovisuel public	p.30

DOCUMENTS D’ENTREPRISE :

ANNEXE V – Projet de recherche convention CIFRE (2011)	p.39
ANNEXE VI – Organigramme DAE	p.49
ANNEXE VII – Rapport de la Cours des Comptes <i>lesite.tv</i> (2014)	p.50
ANNEXE VIII – Dossier de presse DAE (<i>lesite.tv & Curiosphère</i>)	p.59
ANNEXE IX – Dossier de presse lancement de FTVE	p.67

ÉLÉMENTS D’USAGE :

ANNEXE X – Enquête PROFETIC (2014)	p.76
ANNEXE XI – Enquête IPSOS/Café pédagogique (2011)	p.88
ANNEXE XII – Outils interne d’analyse des usages	p.101
ANNEXE XIII – Préconisations d’usage du <i>site.tv</i>	p.105
ANNEXE XIV – Guide d’entretien CAUTIC	p.108
ANNEXE XV – Usage pragmatique et auxiliaire de l’audiovisuel	p.112

DONNÉES D’ENTRETIENS :

ANNEXE XVI – Guide d’entretien semi-directif	p.115
ANNEXE XVII – Guide d’entretien compréhensif	p.116
ANNEXE XVIII – Données d’utilisateur : exemple de François	p.119
ANNEXE XIX – Retranscription d’entretien : exemple de François	p.126
ANNEXE XX – Salles de cours des enseignants interrogés	p.166

EMPREINTES ARCHEOLOGIQUES :

ANNEXE I – Classification des outils et médias éducatifs	p.5
ANNEXE II – Repères chronologiques	p.9
* Chronologie du cinéma scolaire et éducateur	p.9
* Chronologie de la télévision scolaire et éducative	p.13
ANNEXE III – Télévision(s) éducative(s)	p.16
* Projets de chaîne éducative	p.16
* Les télévisions éducatives dans le monde	p.19
* Équipements éducatifs audiovisuels (1994)	p.20
* Publics de <i>La Cinquième</i> (1995)	p.21
* Public d'Arte (1996)	p.22
* Bulletins de la RTS	p.23
ANNEXE IV – Évolution des ergonomies des sites éducatifs de l'audiovisuel public	p.30
* <i>Banque de Programmes et de Services</i> (1998)	p.30
* <i>France 5 – « côté prof »</i> (2005)	p.31
* <i>France 5 – Éducation</i> (2006)	p.31
* <i>Lesite.tv</i> (2011)	p.32
* <i>Lesite.tv</i> (2014)	p.32
* <i>Zeprofs.tv</i> (2010)	p.34
* <i>Curiosphère.tv</i> (2012)	p.35
* <i>FranceTV Éducation</i> (2013)	p.36
* <i>FranceTV Éducation</i> (2015)	p.37

ANNEXE I

Classifications des médias éducatifs

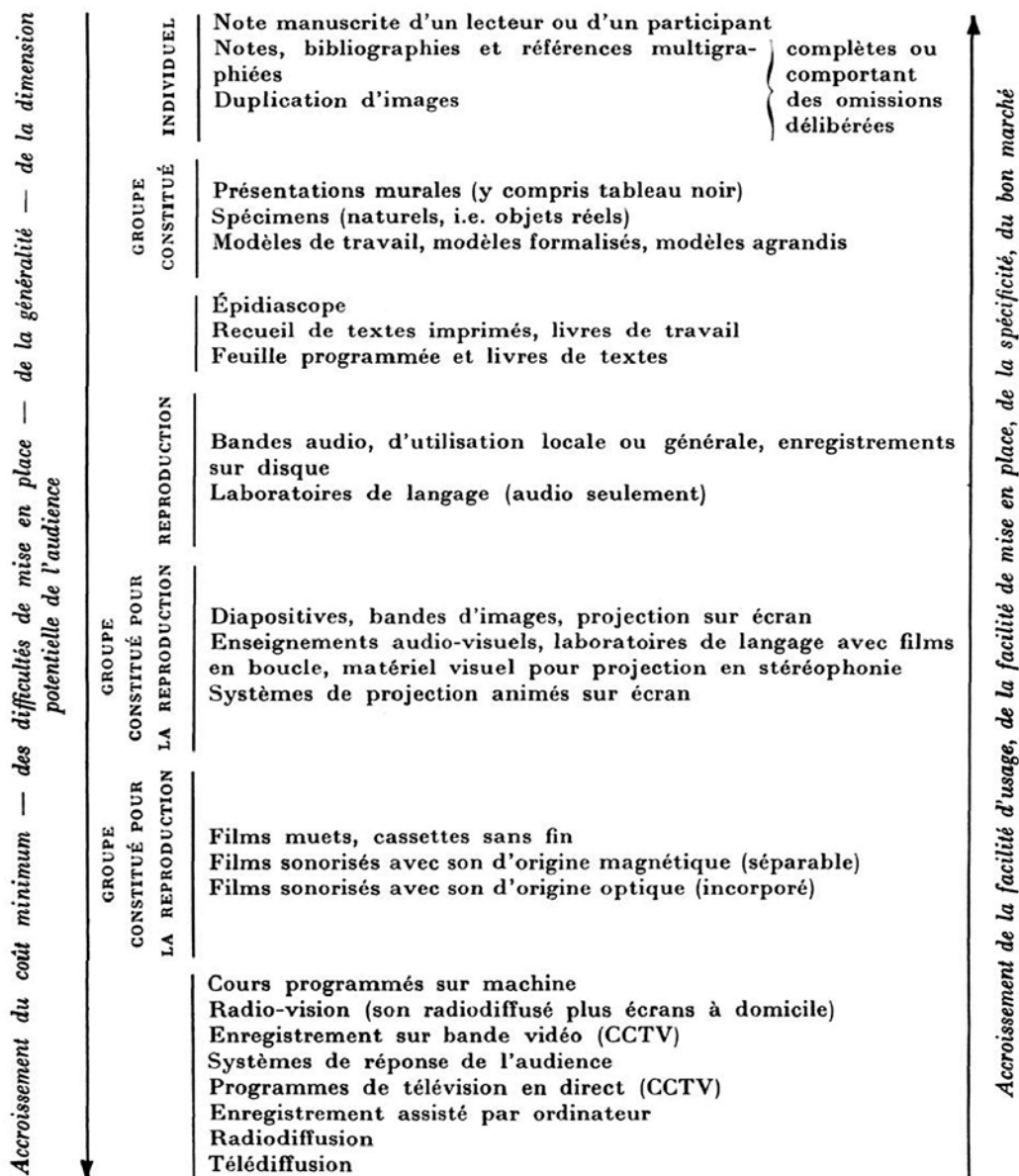
Figure 1. Les médias de communication

<i>Télécommunication</i>	<i>Son</i>	<i>Image</i>	<i>Graphique linéaire</i>	<i>Imprimé</i>	<i>Animation</i>	<i>Enregistrement</i>
CLASSE I : MÉDIAS SONORES ET VISUELS ANIMÉS						
	X	X	X	X	X	Film sonorisé
Télévision	X	X	X	X	X	{ Bande vidéo Enregistrement de film TV
	X	X	X	X	X	Enregistrement hologra- phique
Visiophone	X	X	X	X	X	
CLASSE II : MÉDIAS SONORES ET VISUELS NON ANIMÉS						
Balayage lent des images sur écran TV	X	X	X	X		Enregistrement d'images fixes TV
TV en temps partagé						
	X	X	X	X		Bande d'images sonorisée
	X	X	X	X		Appareil pour diaporama
	X	X	X	X		Diapositive sonorisée
	X	X	X	X		Page sonorisée
	X	X	X	X		Livre parlé
CLASSE III : MÉDIAS SONORES SEMI-ANIMÉS						
Télé-écriture	X		X	X	X	Télé-écriture enregistrée
CLASSE IV : MÉDIAS VISUELS ANIMÉS						
		X	X	X	X	Film muet
CLASSE V : MÉDIAS VISUELS FIXES						
Fac-similé		X	X	X		Page imprimée
		X	X	X		Bande d'images
		X	X	X		Série de diapositives
		X	X	X		Microforme
		X	X	X		Fichier vidéo
<i>Télécommunication</i>	<i>Son</i>	<i>Image</i>	<i>Graphique linéaire</i>	<i>Imprimé</i>	<i>Animation</i>	<i>Enregistrement</i>
CLASSE VI : MÉDIAS SONORES						
Téléphone	X					{ Disque Bande audio
Radio						
CLASSE VII : MÉDIAS IMPRIMÉS						
Télétype				X		Carte perforée

(D'après R. Bretz, *A Taxonomy of Communication Media*, Englewood Cliffs, N.-J., Educational Technology Publications, 1971, p. 66.)

Classification reprises par Erhard U. Heidt (1981), in « La taxonomie des médias », *Communications*, n°1(33), pp.51-74

Figure 2.
Classement hiérarchique d'une sélection de médias
instrumentaux audio-visuels



(D'après C.J. Duncan, " A Survey of audio-visual equipment and methods ", in D. Unwin (éd.), *Media and Methods, Instructional Technology in Higher Education*, Londres, 1969, p. 15.)

Figure 4 : Médias classés selon l'encodage et la durée

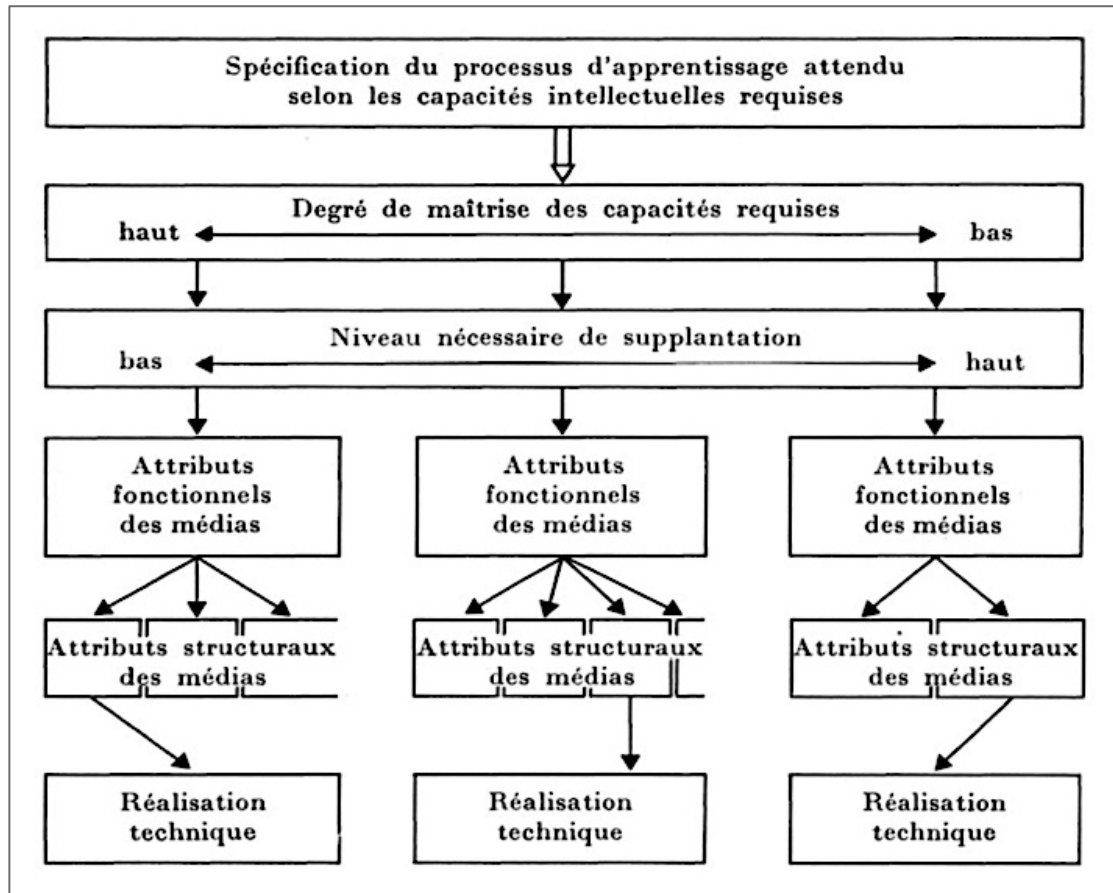
<i>Dimension de l'encodage</i>	environnemental	démonstration		objet
	pictural		laboratoire d'images	
		film vidéo	diapositive livre de travail illustré	photographie texte illustré peinture
	symbolique	animation		schéma tableau noir
verbal		cache		
	conversation lecture		texte manuel	
		cache livre de travail illustré		
		discussion de groupe		
		instructeur		
		transitoire		durable
		<i>Dimension de la durée</i>		

(D'après D.T. Tosti. J.E. Ball, " A behavioral approach to instructional design and media selection ", in *AVCR* 1, 1969, p. 22)

Figure 5. Médias classés selon l'encodage et la demande de réponse

<i>Dimension de l'encodage</i>	environnemental	démonstration	tri par rubrique		
		déplacement sur le terrain			
	pictural	film vidéo		texte illustré	laboratoire
		diapositive peinture photographie	machine à enseigner à choix multiples		
symbolique	tableau noir schéma	tri par carte	cache	schéma	
verbal	bande audio	livre de travail illustré	conversation tenue de rôle bande audio		
	texte	instructeur	instructeur	instructeur	instructeur
		implicite	sélective	vocale	construite
					motrice
		<i>Dimension de la demande de réponse</i>			

Figure 8. Modèle de Guilford



ANNEXE II

Repères chronologiques

* Chronologie du cinéma scolaire et éducateur

(Gauthier, 1998, pp. I-IV)

Sources :

- R. BORDE et Ch. PERRIN, *Les Offices du cinéma éducateur et la survivance du muet 1925-1940*, Lyon, Presses universitaires de Lyon, 1992, 120 p.
- G.-M. COISSAC, *Le Cinématographe et l'enseignement, nouveau guide pratique*, Paris, Larousse-Cinéopse, 1926, 202 p.
- Id., "Le Cinéma dans l'enseignement", dans *Annuaire de la cinématographie*, éditions Ciné-Journal, 1917-1918, p. 431-456.
- A. SENTILHES, "L'Audio-visuel au service de l'enseignement : projections lumineuses et cinéma scolaire, 1880-1940", dans la *Gazette des archives*, n° 173, 2^e trimestre 1996, p. 165-182.

1898 : Proposition de création d'un "musée d'archives cinématographiques" à Paris par Marsoulan, conseiller municipal.

1899 (25 mars) : Première séance publique de cinéma appliqué à l'éducation dans le cadre de l'œuvre française des conférences populaires cinématographiques (Paris, II^e arrondissement).

1899 (15 août) : Article du docteur Doyen dans la *Revue critique de médecine et de chirurgie* sur le rôle du cinéma dans l'enseignement de la chirurgie.

1906 : Seconde proposition de création d'un "musée cinégraphique" à Paris par Henri Turot, conseiller municipal.

1907 : Première séance de cinématographe scolaire (école de la rue Vitruve, Paris, XIII^e arrondissement)

1910 : Congrès international de Bruxelles : premier rapport sur le cinématographe scolaire présenté par Edmond Benoit-Levy, producteur et exploitant cinématographique, Leopold Bellan, directeur de la Société d'enseignement moderne, et Coissac.

1911 : Introduction du cinéma dans les leçons de géographie du professeur Brucker, au lycée Hoche de Versailles.

1911 : Troisième proposition de création d'un "musée de la parole et du geste" (films d'actualité et enregistrements phonographiques) à Paris par Emile Massard, conseiller municipal.

1912 (mai) : Vœux de Leon Riator sur la création d'une "bibliothèque des films d'enseignement ou cinémathèque" à l'occasion du congrès de la société "l'Art à l'école".

1913 : Introduction du cinéma dans l'enseignement aux lycées Condorcet, Louis-le-Grand, Voltaire, Fénelon, Jules-Ferry.

1913 : A. Collette, directeur de l'école de la rue Etienne-Marcel (Paris, II^e arrondissement) acquiert un appareil de projection cinématographique pour son école et crée à cette occasion la Société des amis de l'école.

1914 : Première leçon-type assistée du cinématographe de Collette à l'école de la rue des Jeuneurs en présence de Leopold Bellan

1914 (3 juillet): Causerie de Leopold Bellan, salle Villiers, sur l'intervention du cinéma dans les milieux scolaires, en présence de Louis Liard, vice-recteur de l'Académie de Paris.

1915 (23 novembre); Jean-Louis Breton, directeur de l'Office national des recherches et des inventions dépose un projet de commission d'études extra-parlementaire sur "la généralisation du cinéma dans l'enseignement", Paul Painlevé étant ministre de l'Instruction publique.

1916 (23 mars) : Institution par décret de la commission extra-parlementaire sur le cinéma dans l'enseignement.

1919 (27 décembre) : Projet de délibération de Leon Riator au conseil municipal de Paris sur l'organisation de séances cinématographiques dans les écoles.

1920 : rédaction du rapport de la commission sur le cinéma dans l'enseignement par Auguste Bessou ; création dans la foulée du service de prêt cinématographique du Musée pédagogique.

1920 (29 mai) : Vœu de la commission du Vieux-Paris en faveur de la recherche rétrospective de films documentaires intéressant l'histoire de Paris et du département de la Seine.

1921 (20 janvier) : Publication du *Rapport sur la conservation des films cinématographiques intéressant l'histoire de Paris* par Victor Perrot dans le *Bulletin municipal officiel de la Ville de Paris*.

1921 (18 février) : Adoption au conseil municipal de Paris de trois projets de délibération intéressant le cinéma dont l'un préconise le recensement des films d'enseignement et la création d'une cinémathèque.

1921 (11 mars) : Vote du Conseil municipal en faveur de la création des archives cinématographiques et historiques de la Ville de Paris.

1921 (mai) : Organisation du cinéma scolaire à Lyon par Gustave Cauvin sous l'autorité d'Edouard Herriot, maire de la ville.

1921 (20 novembre) : Circulaire du Ministère de l'Instruction publique accordant aux écoles s'équipant d'un appareil cinématographique une subvention d'un tiers de la dépense.

1922 : Création de la "Filmathèque pédagogique de Saint-Etienne et de la Loire" sous la direction d'Eugène Reboul.

1922 (20-23 avril): Congrès de la Société "l'Art à l'école" au Conservatoire national des Arts et métiers, à l'instigation de Léon Riotor président de la société ; présentation d'un rapport sur "la vulgarisation scolaire par le cinéma", projection de films d'enseignement, exposition d'appareils.

1923 (printemps) : Création du Service central du cinématographe agricole (cinémathèque du ministère de l'Agriculture).

1923 (30 juin) : Loi de finances exemptant d'impôt les séances de cinéma scolaire et les représentations cinématographiques dont le prix d'entrée est inférieur à 50 centimes.

1923 (novembre) : Création de l'Office cinématographique de Lorraine par Simonnot, ancien organisateur de musée pédagogique de Strasbourg.

1924 (mai) : Inauguration de l'exposition "l'Art dans le cinéma français" au musée Galliera à Paris. Une importante section de cette exposition est consacrée au cinéma d'enseignement.

1925 (11 janvier) : Déclaration à la préfecture du Rhône de la création de l'Office régional du cinéma éducateur de Lyon (ORCEL) sous la présidence de Jules Brenier, sénateur de l'Isère et sous la direction de Gustave Cauvin.

1925 (14 décembre) : Vote au Conseil municipal de Paris de la création de la cinémathèque scolaire de la Ville de Paris.

1926 (1^{er} janvier):Ouverture de la cinémathèque municipale de la Ville de Paris, 14 rue de Fleurus, sous la direction d'Adrien Bruneau, inspecteur de l'enseignement artistique dans les écoles professionnelles.

1926 (27 janvier) : La cinémathèque de la Ville de Paris abrite officiellement dans ses murs la cinémathèque centrale (ou nationale) d'enseignement professionnel, toujours sous la direction d'Adrien Bruneau.

1926 (2 janvier) : Circulaire du ministère de l'Instruction publique recommandant la création de cinémathèques en province de manière à décentraliser l'organisation du

prêt du Musée pédagogique.

1926 (27 sept.-3 oct.) : Congrès international du cinématographe à Paris organisé par L'Institut international de coopération intellectuelle : vœux émis en faveur du cinéma scolaire.

1927 : Création de l'Office algérien du cinéma éducateur (OACE) sous la direction de René Pestre, professeur à l'Ecole normale d'instituteurs de Bouzareah.

1927 (15 janvier) : Création de l'Office cinématographique d'enseignement et d'éducation de la Région Nord (OCEN) à Lille sous la direction de Georges Selliez, président des Amicales laïques du Nord.

1927 (10 novembre): Dépôt d'une proposition de loi par le député Antoine Borrel sur la création d'un Office national du cinématographe, comprenant un centre de ressources sur le cinéma d'enseignement et une cinémathèque ; le projet n'aboutira jamais.

1928 (11 mars) : Premier congrès du cinéma éducateur organisé à Lyon à l'initiative de l'ORCEL.

1928 (1^{er} juillet) : Création de la Cinémathèque régionale du Massif central, sous la direction de Joseph Soleil, professeur à l'Ecole normale d'instituteurs de Clermont-Ferrand,

1928 (décembre) : Création de l'Office du cinéma scolaire et éducateur de la région stéphanoise sous la direction d'Eugène Reboul. Cet Office prend la succession de la filmathèque pédagogique créée en 1922.

1928 : Création de l'Office cinématographique d'enseignement et d'éducation de Paris (OCEEP) sous la direction d'Auguste Bessou. Le siège social est à la cinémathèque de la Ville de Paris

1929 (24 janvier) : Dépôt des statuts de la création de l'Office du cinéma éducateur du Gard et des départements limitrophes, sous la direction d'Arthur Gauthier, instituteur.

* Chronologie de la télévision scolaire et éducative

(Carrier, 1997)

DATES	ÉVÉNEMENTS CONCERNANT L'ÉCOLE	ÉVÉNEMENTS CONCERNANT LA TÉLÉVISION	ÉVÈNEMENTS CONCERNANT LA TÉLÉVISION À L'ÉCOLE
1931		Première démonstration publique de télévision en France	
1935		Première émission officielle de télévision en France	
1937		Premier reportage télévisé en direct (Exposition universelle)	
1943		Création de Paris télévision par les allemands	
1945		Rétablissement du monopole d'Etat sur la télévision	
1949		-La RDF devient la RTF -Premier journal télévisée -Premier programme pour enfant	
1950	Création du CNDP		
1951			Décret de création officielle de la télévision scolaire (début en 1952)
1956	Le CNDP devient l'IPN (Institut Pédagogique National)		Création du département de la RTS au sein du CNDP
1963	Création des collèges d'enseignement secondaire (réforme Fouchet, développement des moyens audiovisuels)		Henri Dieuzeide directeur de la RTS * 14h20 d'émission par semaine
1964		Lancement de la deuxième chaîne. La RTF devient l'ORTF	
1965			Lancement de l'ICAV (plus tard ICOM) par le CRDP de Bordeaux
1966			Collège audiovisuel de Marly-le-Roi
1967		Lancement de la télévision couleur (2ème chaîne)	Télé-bac pendant l'été (cours filmés)

1968	Loi d'orientation de l'enseignement supérieur (Loi Faure)	Introduction de la publicité de marque	
1970	Scission du CNDP en deux établissements : OFRATEM et INRDP		
1972		Troisième chaîne couleur	
1974		Démantèlement de l'ORTF et création de 7 sociétés autonomes	
1975	Réforme Haby, collège unique		
1976	Transformation de l'OFRATEM en CNDP et de l'INRDP en INRP		
1977		Premiers magnétoscope grand public	
1979			Lancement de JTA
1981			*Rapport Treffiel *Fin de JTA
1982		Loi relative à la liberté de communication audiovisuelle. Création de la Haute Autorité de la Communication Audiovisuelle	Rapport Mattelart-Stourdzé
1983			Création du CLEMI
1984		Lancement de Canal+	
1985	Lancement du Plan Informatique Pour Tous		Lancement de l'opération vidéo-collège
1986		*Lancement de la 5 et de M6 chaînes privées *Création du CNCL	
1987		Privatisation de TF1	
1988		Création du CSA	
1989	Loi d'orientation de l'enseignement		Rapport Pomonti. Rapport Bon-Kuhn
			Université d'été « La télévision, objet de savoir », organisé par la Mission Audiovisuel du MEN, et l'INA
1992		Fin de diffusion de la Cinq (avril) Lancement d'ARte Création de France Télévision, Antenne 2 devient France 2, FR3 devient France 3	Lancement de Téléscope et de Télérama Junior Premier numéro de Médiascope, devenu Mscope dès le n°3, Appel d'offre au Sénat pour une chaîne à vocation éducative Création de la MITE (Mission d'information sénatoriale sur la

			télévision éducative) Université d'été : « Apprendre avec la télévision »
1993			Publication du rapport du Sénat sur « l'accès au savoir par la télévision » Création du GRREM
1994		Diffusion sur le 5ème réseau de programmes « pour l'emploi et la formation » (28 mars-17 avril) Colloque au Sénat organisé par la MITE Lancement de la Cinquième (13 décembre)	

ANNEXE III

Télévision(s) éducative(s)

* Projets de chaîne éducative

Sources : Nathalie Ros et Flore Geffroy (1992), « Examen d'entrée », *Télé-Ecole : la guerre est-elle finie ?*; Télérama, « Les projets de chaînes pour reprendre le canal restant de *La Cinq* », n°2229.

CHAÎNE	DEVISE	PUBLIC	GRILLE	BUDGET	ACTIONNAIRE	ENTRE LES LIGNES
EURÉKA	JL. Missika « une vraie chaîne éducative », a comme allié France 3.	S'adresse principalement aux jeunes scolarisés, même si officiellement elle est à destination de toute personne animée par « le désir de découvrir, comprendre, apprendre ».	Emission de 1h à 19h : 3 types de programmes, 4/5h pour compléter le programme scolaire + modules de découverte et émission de service, en relation avec le monde de l'entreprise	Budget de 600 millions de Francs, financé par publicité d'intérêt général, sponsoring, produits dérivés et le MEN	Secteur public avec FR3, les éditeurs regroupés en GIE et des sté privées	(option dont on parle le plus)
TDM (télévision du matin)	« l'essentiel de l'info, un TV qu'on écoute, une radio qu'on regarde ». Lionel Rotcage, ancien redac chef de Challenges, Tim Newman, pdg de NBDC, Bochko Givadinovitch ancien resp. pub TF1	Spectateurs acros à l'actu	De 6h30 à 9h	Sur 3 ans une moyenne de 40 à 50 millions de francs, financé uniquement par la pub	Canal+, Sony music, et un grpe d'invest privé	Tranche horaire trop petite

TV 1992	« le plaisir du savoir et de la connaissance sur le plan professionnel et personnel ». Yvon Gattaz, ex-patron d CNPF, et Jean-françois Minne (Cactus communication)	Acteurs de la vie éco, les inactifs et les jeunes (>13ans)	1h à 19h	700 millions de francs, financé par la pub, parrainage et produit dérivés, et l'état	TV1992, les régions, les entreprises, fonds de formation professionnelle et l'Etat	
PARALLÈLE TV	« chaine éducative axée sur la découverte ». Association Sorbonne Média TV. Regroupe des jeunes du diplômé DES communication	Surtout les 6/14ans (30h spécifiques) mais aussi les ado étudiants, et la famille au sens large	7h à 19h : matinées consacrées découverte et aux services. Aprem : docu, fiction, et émission éveil aux langues étrangères	280 millions de francs, pub, sponsoring, droits dérivés et vente de production à l'étranger	Européen, avec comme opérateur principal IDDH,	
PROJET MAURIAT	« une chaine éducative, généraliste de la connaissance de sensibilisation et de cohésion sociale. Mauriat pdg de SIIS (production). Envisage un asso avec Eurêka et TV1992	Tous le monde	6h à 19h	500millions puis 650 et enfin 700 financés par industries agroalim régions, produits dérivés, Etat, ...	Le groupe BTP Genest, société d'informatique, télématique et banques	
D. CHAINE	« chane de la découverte, de l'éducation et des métiers, de la musique et de la passion. Patrice Devret, journaliste a Fr2	10-35 ans,	7h-19h	400millions de francs par la pub et le sponsoring, 300 millions de francs en production externe	? mais il y aurait une grosse maison de prod derriere	

PASCAL	Une chaine qui contribue à l'harmonie sociale. Programme Associé pour une Connaissance Alternative. Jean-claude Courdy, pdg optique télévision, Ex. resp des docu chez FR3	La chaine des chomeurs	7h à 19h, un tiers des émissions st des cours à distance associant le CNED et le CNDP	658 millions de francs financés par le SP (av fond de formation) et mécénat et sponsoring	Optique télévision fera parti d'une société opératrice non encore créée.	Projet de chaine publique sans vraiment d'appui
---------------	--	------------------------	---	---	--	---

* Les télévisions éducatives dans le monde

« quelques chiffres : 1993-1994 », La télévision scolaire et éducative, répertoire UER-CNDP (Cohen, Ewencyk, & Ferrandon, 1994, p. 34)

Pays	Organisme ou chaîne	Nombre d'heures de diffusion de télévision éducative par année		
		Scolaire	Adulte	Total
Allemagne	ARD — Troisième réseau	260	299	559
	NDR (Hambourg)	400	400	800
	SFB (Berlin)	494	525	1 019
	SWF (Baden-Baden)	435	1 116	1 551
	WDR (Cologne)	400	300	700
	BR (Munich)		90	90
Belgique	BRT			
	TV publique de langue flamande	160	126	286
	RTBF TV publique de langue française	61	112	173
Espagne	TVE		340	340
Finlande	YLE	138	219	357
France	France 3 — CNDP	204	456	660
Israël	IETV	2 000	600	2 600
	Chaîne commerciale		500	500
Italie	RAI	800	1 043	1 843
Norvège	NRK	94	57	151
	NOT (scolaire)	190		190
	RVU (universitaire)		115	115
Pays-Bas	TELEAC (formation continue des adultes)		333	333
Portugal	RTP			
	Universidade Aberta	101		101
Royaume-Uni	BBC Education	676	291	967
	Open University		665	665
	ITV		375	375
	Channel 4	350	380	730
Suède	SR/UR	250	230	480

* Équipements éducatifs audiovisuels (1994)

Offres de matériel audiovisuel par élèves en 1994 : télévision et magnétoscope (Balle, 1995, p. 122)

Tableau II
L'offre d'un récepteur pour un groupe d'élèves



Nombre d'élèves pour 1 récepteur de télévision	Collèges		Lycées		L.P.	
	% collèges concernés	% effectifs concernés	% collèges concernés	% effectifs concernés	% collèges concernés	% effectifs concernés
0 - 30	2,4	1,5	6,3	2,3	8,8	2,1
31 - 60	15,3	11,5	18,4	14,4	16,4	13,6
61 - 90	23,3	21,6	22,4	22,5	19,6	19,1
	59,0	65,4	52,9	60,8	57,3	65,2
91 - 120	21,5	22,1	18,0	20,3	16,6	17,3
121 - 150	12,4	13,8	12,0	13,5	15,8	13,3
151 - 180	9,5	9,9	6,8	8,0	8,6	9,7
181 - 210	5,3	6,3	5,5	7,4	5,7	6,8
211 - 240	3,1	3,8	2,6	3,0	4,0	4,7
240 et +	8,2	9,5	7,5	8,6	10,6	13,4

Tableau III
L'offre d'un magnétoscope pour un groupe d'élèves

Nombre d'élèves pour 1 magnétoscope VHS	Collèges		Lycées		L.P.	
	% collèges concernés	% effectifs concernés	% collèges concernés	% effectifs concernés	% collèges concernés	% effectifs concernés
0 - 30	0,9	0,4	3,9	1,0	5,0	1,0
31 - 60	10,9	7,3	14,2	9,3	10,2	7,2
61 - 90	18,3	15,7	20,5	19,1	15,6	14,0
	69,9	76,6	61,4	70,6	69,2	77,8
91 - 120	20,6	20,7	18,0	19,5	15,3	15,6
121 - 150	13,2	14,0	13,1	14,3	13,0	14,5
151 - 180	10,2	11,6	7,4	8,7	9,2	9,6
181 - 210	7,0	7,8	6,7	8,0	7,2	8,4
211 - 240	3,6	4,3	3,8	4,5	6,4	7,1
240 et +	15,3	18,2	12,4	15,6	18,1	22,6

* Publics de La Cinquième (1995)

Les raisons de « non-écoute » de *La Cinquième* selon les profils des enseignants (CRDP, 1995, p. 191) :

		Je n'ai pas d'informations suffisamment précises sur le contenu des programmes	Je n'ai pas trouvé de programmes pouvant s'intégrer à mon cours
TOTAL		30	29
Degré			
- Primaire		34	18
- Secondaire		27	37
Établissement			
- Maternelle		17	24
- Élémentaire		43	15
- Collège		25	33
- Lycée		28	39
dont : - Lycée général et technique		29	37
- Lycée professionnel *		27	43
Discipline du secondaire			
- Langues vivantes		16	31
- Lettres		39	25
- Sciences		28	46

Les publics auxquels d'adressent prioritairement les programmes de La Cinquième (CRDP, 1995, p. 192) :

• Les collégiens	65
• Les lycéens	59
• Les enseignants	55
• Les parents	49
• Les écoliers	46
• Les étudiants	40
• Les jeunes à la recherche d'un emploi	29
• Les jeunes en formation professionnelle	28
• Les jeunes sortis du système scolaire sans qualification	27
• Aucun de ces publics en particulier	11
• Sans opinion	11
	% (1)
(1) Le total des pourcentages est supérieur à 100, les personnes interrogées ayant pu donner plusieurs réponses.	

* Public d'Arte (1996)

Profil du public d'Arte en 1996 par rapport à la moyenne nationale (Cohen & Meyer, 2000, p. 108) :

	France		Allemagne	
	Moyenne nationale	Public d'Arte	Moyenne nationale	Public d'Arte
I. Mobilité géographique **				
Voyage à l'étranger plus de trois fois par an	9	14	7	17
N'a jamais voyagé à l'étranger	67	56	49	32
II. Connaissance des langues étrangères				
Anglais	37	45	45	67
Allemand/français	11	13	13	28
Aucune langue étrangère	48	39	49	26
III. Comportement culturel				
Va au théâtre ou à l'opéra	11	18	18	33
Va au cinéma	43	55	30	40
Fréquente les musées ou expositions	38	48	24	51
Va à des concerts	23	30	32	55
Lit des livres	56	71	60	81
IV. Attitude vis-à-vis de l'Europe ***				
La construction européenne est plus importante que les intérêts nationaux	43	49	44	61
L'amitié franco-allemande est le moteur de la construction européenne	71	77	59	65
La télévision est un facteur important dans le rapprochement entre les peuples européens	69	71	59	54

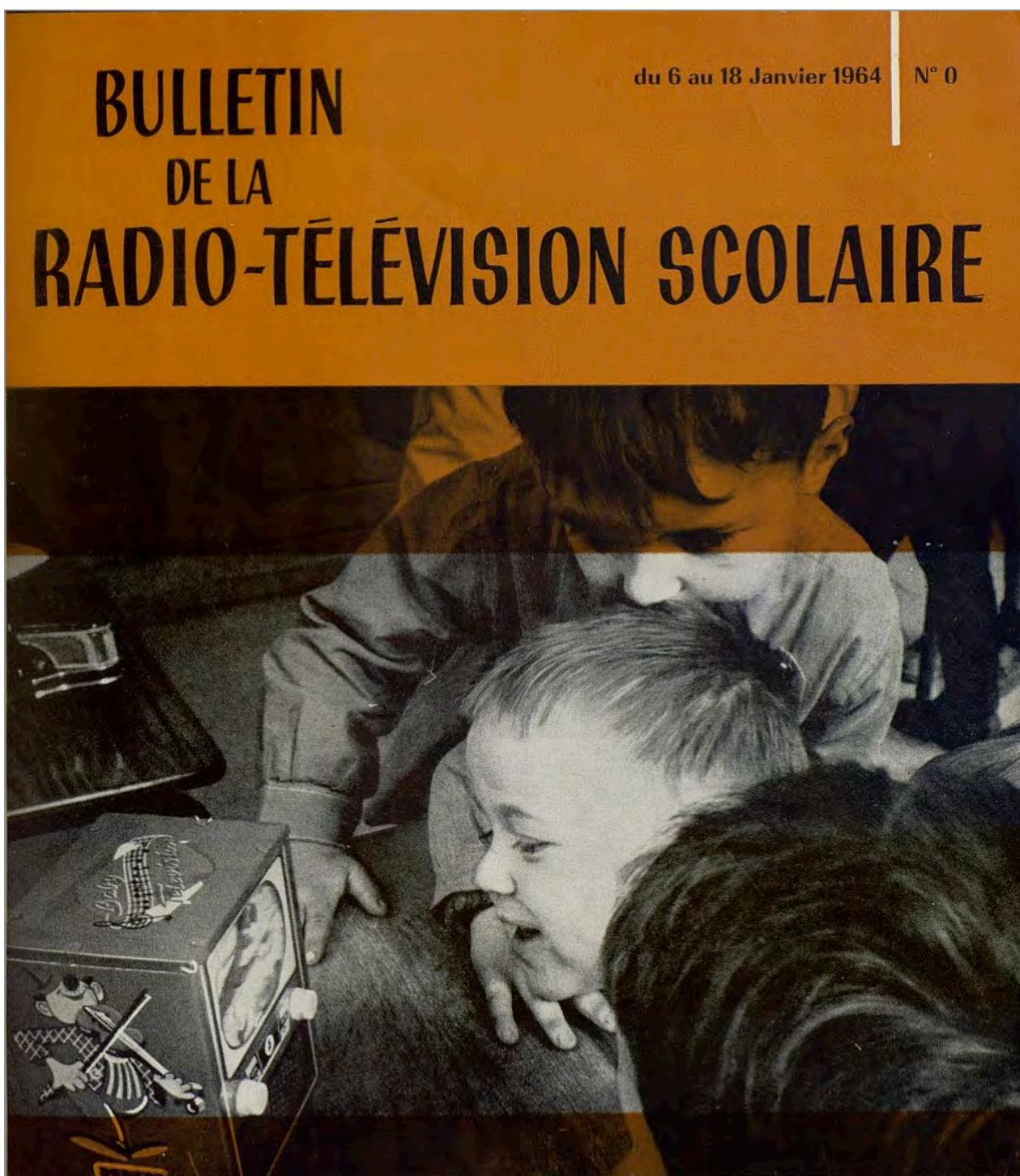
* Source : *idem supra*.

** Les réponses des téléspectateurs « réguliers » et « occasionnels » ont été additionnées pour I et II. Tous les chiffres indiqués sont des pourcentages.

*** Les réponses « entièrement d'accord » et « plutôt d'accord » ont été additionnées ; source : enquête menée par Inra et Ipsos Médias en février 1996 auprès d'un échantillon national représentatif de 1 000 personnes en France et de 3 000 en Allemagne ; tous les chiffres indiqués sont des pourcentages.

*** Bulletins de la RTS**

Extraits du *Bulletins de la RTS*, source Gallica :
<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/cb34479909t/date>



SOMMAIRE

	Pages
A VOUS DE JOUER... par H. Dieuzeide ..	1
● Opération radiovision ou la mise en boîte d'un fleuve : LE RHONE	2
PROGRAMME DE LA RADIO SCOLAIRE (3 au 18 janvier 1964)	4
FICHES RADIO	
— Au fil du Rhône	6
— Les potasses d'Alsace	8
— L'Art de la coiffure	9
— Talleyrand	10
FICHES TELEVISION	
— Les besoins alimentaires de l'homme	11
— Le monde animal : manchots et phoques	12
— L'électricité	14
— Les machines-transfert	15
PROGRAMME DE LA TELEVISION SCOLAIRE (3 au 18 janvier 1964)	16
● Qui êtes-vous Monsieur Code ? La vérité de l'accident	20
● Radio-Télé Contacts	22, 24
Si vous désirez recevoir les documents et fiches pédagogiques édités par l'Institut Pédagogique National, n'oubliez pas de remplir le formulaire page 25 et de le retourner rapidement.	

**PUBLICATION BIMENSUELLE
DE L'INSTITUT PEDAGOGIQUE
NATIONAL**

29, rue d'Ulm, Paris-V^e

Ce bulletin est servi gratuitement aux établissements publics équipés, jusqu'au mois de mars inclus. Ceux qui ne figureraient pas sur nos listes et désireraient le recevoir doivent le demander en écrivant à :

INSTITUT PEDAGOGIQUE NATIONAL
Radio-Télévision Scolaire
Service « Utilisation »
29, rue d'Ulm, Paris-V^e

Les articles, courrier, manuscrits, dessins, photos et documents doivent également être envoyés à l'adresse ci-dessus.
(Tél. ODE. 76-50. Poste 452).

ÉMISSIONS DE RADIO SCOLAIRE

FRANCE-CULTURE

C'est sur cette chaîne (ex-France III) qu'est diffusée la totalité des émissions de radio scolaire. Le tableau ci-dessous donne, pour les postes à modulation d'amplitude (postes traditionnels), la longueur d'onde des différents émetteurs, et, pour les postes à modulation de fréquence, les différentes fréquences utilisées.

Emetteurs à modulation d'amplitude :

Bayonne	557 m	Nancy	242 m
Besançon ...	201 m	Nantes	222 m
Bordeaux ...	222 m	Nice	242 m
Brest	242 m	Paris	348 m
Grenoble ...	222 m	Rennes	242 m
Lille	242 m	St-Brieuc ...	201 m
Limoges	222 m	Strasbourg ..	235 m
Lyon	242 m	Toulouse ...	222 m
Marseille ...	242 m		

Emetteurs à modulation de fréquence :

Aurillac ...	98 MHz	Marseille ...	99 MHz
Besançon ...	97,7 MHz	Metz	94,5 MHz
Bordeaux ...	89,7 MHz	Mulhouse ..	88,6 MHz
Bourges ...	94,9 MHz	Nantes	94,2 MHz
Brest	89,4 MHz	Niort	96,4 MHz
Caen	91,53 MHz	Paris	97,6 MHz
Carcassonne	96,5 MHz	Reims	98,89 MHz
Clermont ...	90,4 MHz	Rennes ...	98,3 MHz
Dijon	99,2 MHz	Rouen	94 MHz
Gex	89,6 MHz	St-Raphaël	88,7 MHz
Le Mans ...	97 MHz	Toulouse ...	95,7 MHz
Lille	98 MHz	Troyes	95,3 MHz
Limoges ...	93 MHz	Vannes	88,6 MHz
Lyon	88,8 MHz		

Jusqu'à juin 1964, de 15 h 15 à 16 heures, les émissions de Radio scolaire seront relayées par les émetteurs à modulation d'amplitude de : Rennes 423 m et de Lyon 498 m (R.T.F. Inter).

Notre couverture : photo I.P.N./J. Suquet.

A vous de jouer...

par Henri Dieuzeide

Je vous entends déjà : « Encore un bulletin ! Ne sommes-nous pas assaillis de toutes parts d'informations pédagogiques ou parapédagogiques de tous ordres ? »

Ecoutez plutôt. Ne l'avez-vous pas réclamé plus d'une fois, comme des milliers d'autres collègues désireux d'utiliser efficacement les ressources des 28 émissions de radio et 22 émissions de télévision scolaires que la Radio-Télévision de l'Institut Pédagogique National prépare chaque semaine ?

Voici donc une tentative de réponse concrète, un nouveau fil d'Ariane au seuil de l'ensemble quasi dédaléen des émissions - huit bandes horaires en radio, sept en télévision. Il s'ajoute à ceux tissés depuis des années dans les pages spécialisées hebdomadaires de l'Education Nationale et dans les fiches documentaires générales publiées chaque quinzaine par **Documents pour la Classe**.

Il complètera également fiches et livrets d'accompagnement, et notamment les 24 séries mensuelles de documents spécialisés préparés par l'Institut Pédagogique National pour les maîtres et les élèves depuis la rentrée d'octobre 1963.

Ce bulletin veut faciliter l'intégration totale des émissions et notamment de toutes celles qui ne font pas encore l'objet de fiches ou de livrets, en y ajoutant **UNE INFORMATION DE DERNIERE HEURE, REGULIERE, PRECISE ET DETAILLEE** sur les horaires, le contenu définitif des émissions, l'état d'avancement de l'élaboration et de la réalisation, jusqu'au moment du passage sur l'antenne. **TOUTES** les émissions seront donc désormais appuyées d'une information systématique.

Ce bulletin veut être l'organe d'une **PEDAGOGIE ACTIVE** de la Radio-Télévision scolaire. Il se pro-

pose d'apporter au maître les moyens pratiques d'encourager et de maintenir chez ses élèves une attitude active avant, pendant et après l'émission. Mais, il voudrait de la même façon créer **AUSSI CHEZ LES MAITRES** une attitude active à l'égard des émissions dans la perspective de curiosité professionnelle qui est la leur.

Les maîtres doivent prendre conscience que les émissions n'ont d'autre but que de constituer entre tous les enseignants **UNE VASTE COOPERATIVE EXPERIMENTALE DESTINEE A POURVOIR A LEURS BESOINS VERITABLES**. Radio et télévision ne peuvent vivre — et ce bulletin exister — que dans **UN ECHANGE CONSTANT** d'expérience professionnelle, d'invention et d'enthousiasme entre les enseignants qui élaborent les émissions et ceux qui, de l'autre côté de l'écran, les intègrent à leur effort quotidien. Ce bulletin rassemblera une sélection des critiques, observations et suggestions des utilisateurs, des expériences et comptes rendus d'exploitation pédagogique, des rapports sur les enquêtes et recherches, des informations sur journées d'études et stages de formation, en un mot tout ce qui peut contribuer à dégager à tous les niveaux **UNE PEDAGOGIE PRACTIQUE** de la radio-télévision.

Ce premier numéro tire à 15.000 exemplaires. Il sera distribué gratuitement ainsi que les quatre numéros suivants aux enseignants utilisateurs des émissions de la radio et de la télévision scolaires qui en feront la demande.

Est-il absurde de souhaiter **EN RETOUR** quinze mille réactions d'enseignants, de chefs d'établissements, d'inspecteurs, de chercheurs ? Tous ceux qui font la radio et la télévision scolaires attendent ce geste d'amitié. Leur donnerez-vous tort ?

PROGRAMME DE LA TÉLÉVISION SCOLAIRE

DU 3 AU 18 JANVIER 1964

VENDREDI 3 JANVIER _____

- ★ 9h30 / 10h :
Mathématiques (classe de 3^e).
MULTIPLÉS.
- ★ 10h05 / 10h25 :
Technologie (classe de 4^e).
LA TABLE A REPASSER - ÉTUDE
D'UN SYSTÈME ARTICULÉ.
- 14h05 / 14h30 :
Le monde où vous vivez (classes de
transition).
- AUTOMATION (MACHINES-TRANSFERT)
Producteurs : MM. Besset, Fels.
Réalisateur : Mme C. Thiriet.
- 14h30 / 14h45 :
Monsieur Code (Enseignement élé-
mentaire - Cycle d'observation).
MON VÉLO.
Producteurs : MM. Garnier,
Brunswic.
Réalisateur : M. P. Darasse.
- ★ 18h / 18h30 :
Chantiers mathématiques (In-
formation des Professeurs).
RELATIONS D'ÉQUIVALENCES.
Réalisateur : P. Guilbaud.

SAMEDI 4 JANVIER _____

- ★ 9h30 / 10h :
Travaux Expérimentaux (cycle
d'observation).
DEUX POIDS - DEUX MESURES.
Producteur : Mme Korach.
Réalisateur : M. Serge Grave.
- ★ 14h30 / 15h :
Anglais élémentaire (adultes).
WALTER AND CONNIE IN THE RES-
TAURANT (rediffusion)
WALTER AND CONNIE IN A FACTO-
RY.
- ★ 15h / 15h30 :
Des mots pour nous compren-
dre. Exp. française (adultes).
LA PAROLE EST D'ARGENT.
Producteur : M. Garnier.
Réalisateur : M. Serge Witta.

LUNDI 6 JANVIER _____

- ★ 9h30 / 10h :
Mathématiques (classe de 4^e).
ADDITION DES NOMBRES RELATIFS
(rediffusion).
- ★ 10h05 / 10h25 :
Chimie (classe de 3^e).
SYNTHÈSE DE L'EAU — SES PRO-
PRIÉTÉS.
Producteur : M. Poncet.
Réalisateur : M. Georges Rou-
quier.
- 14h05 / 14h30 :
Mieux voir (CM 1 et 2).
LES MAMMIFÈRES.
Producteur : Mme Fauchet.
- ★ 18h / 18h30 :
Coups d'œil sur les mathémati-
ques (Information des profes-
seurs).
LES VOYAGEURS DES MATHÉMATI-
QUES : LES ARABES.

MARDI 7 JANVIER _____

- ★ 9h30 / 10h :
Mathématiques (classe de 6^e).
EXEMPLES DE PROBLÈMES SUR
CARRÉ ET RECTANGLE (redif.)
- ★ 10h05 / 10h25 :
Physique (classe de 3^e).
QUALITÉS DE LA BALANCE.
Producteur : M. Hubert.
Réalisateur : M. Georges Rou-
quier.
- 14h05 / 14h30 :
Documents (classe de 4^e).
LES RÉGIONS ALPINES.
Producteur : Mme Séjournant.
- 14h30 / 14h45 :
Sciences et techniques (classes
de transition et F.E.P.).
L'ÉNERGIE : L'ÉLECTRICITÉ.
Producteurs : M. Besset, Mme
Rouard.
Réalisateur : Mme C. Thiriet.

- 18h30 / 19h :
Savoir et découvrir (classes ter-
minales du second cycle -
CNTE).
LES BESOINS ALIMENTAIRES.
Producteur : Mlle Martini.
Réalisateur : M. J. Rutman.

MERCREDI 8 JANVIER _____

- ★ 9h30 / 10h :
Mathématiques (classe de 3^e).
LE TRIANGLE RECTANGLE.
- ★ 10h05 / 10h25 :
Technologie (classe de 4^e).
LA TABLE A REPASSER : ÉTUDE
D'UN SYSTÈME ARTICULÉ (suite)
- 14h05 / 14h30 :
Vers l'unité du monde (second
cycle).
La vie de société, à la fin du
XVIII^e siècle : DE VERSAILLES
AU PETIT TRIANON.
Producteur : Mme Lichy.
Réalisateur : Mme D. Billon.
- 14h30 / 14h50 :
Télé-voyages (CE 1 et 2).
Producteur : Mlle Gilbert.
- ★ 18h / 18h30 :
Initiation à la technologie (In-
formation des professeurs).
LES COMPTEURS DE GAZ.
Producteurs : MM. Précetti -
Suchet.
Réalisateur : M. Jahan.

VENDREDI 10 JANVIER _____

- ★ 9h30 / 10h :
Mathématiques (classe de 5^e).
DIVISION DES NOMBRES ENTIERS.
- ★ 10h05 / 10h 25 :
Technologie (classe de 4^e).
LA PLATINE DE TOURNE-DISQUES :
DISPOSITIFS D'ENTRAÎNEMENT.
- 14h05 / 14h30 :
Le monde où vous vivez (classes
de transition).
LE MARCHÉ COMMUN.
Producteurs : MM. Besset -
Fels.
Réalisateur : Mme C. Thiriet.

14h30 / 14h45 :
Gymnastique (CE 1 et 2, CM 1 et 2).

MOUVEMENT ET RYTHME.
Producteur : M. Letessier.
Réalisateur : M. J. Gaultier.

★ 18h / 18h30 :
Chantiers mathématiques (Information des professeurs).
FONCTIONS.
Réalisateur : M. P. Guilbaud.

SAMEDI 11 JANVIER _____

★ 9h30 / 10h :
Travaux expérimentaux (cycle d'observation).

VOTRE SERVITEUR : LE FEU.
Producteurs : MM. Legout - Guillin.
Réalisateur : M. Serge Grave.

★ 14h30 / 15h :
Anglais élémentaire (adultes).
WALTER AND CONNIE IN A FACTORY (rediffusion).
WALTER AND CONNIE IN A GARAGE.

★ 15h / 15h30 :
Des mots pour nous comprendre. Exp. française (adultes).
JE VOUS PRIE D'AGRÉER.
Producteur : M. Chevrier.
Réalisateur : M. Serge Witt.

LUNDI 13 JANVIER _____

★ 9h30 / 10h :
Mathématiques (classe de 4^e).
SOUSTRACTION DES NOMBRES RELATIFS (rediffusion).

★ 10h05 / 10h25 :
Chimie (classe de 3^e).
L'AIR.
Producteur : M. Mallet.
Réalisateur : M. Georges Rouquier.

14h05 / 14h30 :
Expression française (classes de CM 1 et 2).
LA PEUR.

★ 18h / 18h30 :
Coups d'œil sur les mathématiques (Information des professeurs).
LES MOTIVATIONS.

MARDI 14 JANVIER _____

★ 9h30 / 10h :
Mathématiques (classe de 6^e).
EXEMPLES DE PROBLÈMES SUR CARRÉ ET RECTANGLE (2) (rediffusion).

★ 10h05 / 10h25 :
Physique (classe de 3^e).
USAGE DE LA BALANCE.
Producteur : M. Hubert.
Réalisateur : M. G.-H. Rouquier.

★ 14h05 / 14h30 :
Can I help you ? (classe de 5^e).
I AM GOING TO POST IT.
Producteur : M. J. Guenot.
Réalisateur : M. A. Desjardins.

14h30 / 14h45 :
Géographie de la France (classes de transition, F.E.P.).
Réalisateur : M. Yves Le Ménager.

18h30 / 19h :
Savoir et découvrir (classes terminales du second degré - CNTE).

P - LE PENDULE - SES APPLICATIONS.
Producteur : M. Canal.
Réalisateur : M. J. Rutman.

MERCREDI 15 JANVIER _____

★ 9h30 / 10h :
Mathématiques (classe de 3^e).
RAPPORTS TRIGONOMÉTRIQUES.

★ 10h05 / 10h25 :
Technologie (classe de 4^e).
LA PLATINE DE TOURNE-DISQUES - LA VARIATION DES VITESSES.

14h05 / 14h30 :
Vers l'unité du monde (second cycle).
LES ANGLAIS.
Producteur : Mlle Eyssautier.
Réalisateur : M. A. Desjardins.

14h30 / 14h50 :
Le monde animal (Classes de CE 1 et 2).
MANCHOTS ET PHOQUES.
Producteur : M. Terrasson.
Réalisateur : M. C. Reboul.

★ 18h / 18h30 :
Initiation à la technologie (Information des professeurs).
LA LAMPE PORTATIVE.
Réalisateur : M. Jahan.

VENDREDI 17 JANVIER _____

★ 9h30 / 10h :
Mathématiques (classe de 5^e).
FRACTIONS.

★ 10h05 / 10h25 :
Technologie (classe de 4^e).
ANALYSE D'UN DISPOSITIF - GÉNÉRALISATION.

14h05 / 14h30 :
Le monde où vous vivez (classes de transition).

14h30 / 14h45 :
Monsieur Code (Enseignement élémentaire - cycle d'observation).

A BICYCLETTE.
Producteurs : MM. Garnier - Brunswic.
Réalisateur : M. P. Darasse.

★ 18h / 18h30 :
Chantiers mathématiques (Information des professeurs).
GROUPES D'AXIOMES ET PROPRIÉTÉS FONDAMENTALES.
Réalisateur : M.-P. Guilbaud.

SAMEDI 18 JANVIER _____

★ 9h30 / 10h :
Travaux expérimentaux (cycle d'observation).
L'ÈRE DE LA VAPEUR.
Producteurs : MM. Legout - Guillin.
Réalisateur : M. Serge Grave.

★ 14h30 / 15h :
Anglais élémentaire (adultes).
WALTER AND CONNIE IN A GARAGE (rediffusion).
WALTER AND CONNIE IN A FARM.

★ 15h / 15h30 :
Des mots pour nous comprendre. Exp. française (adultes).
LE TEMPS DE L'IMAGE.
Producteur : Mme Ferenczi.
Réalisateur : M. Serge Witt.

*Les émissions de Mathématiques (classes de 6^e, 5^e, 4^e, 3^e) et « Coups d'œil sur les Mathématiques » sont produites par une équipe de professeurs de l'Académie de Lille, celles de Technologie (classe de 4^e) par une équipe de professeurs de l'Académie de Bordeaux.
Pour les émissions précédées du signe ★, il existe une fiche pédagogique.*

LES BESOINS ALIMENTAIRES DE L'HOMME

INTENTIONS PEDAGOGIQUES

L'alimentation a pour l'homme une importance primordiale qui, bien que connue de tous, n'en est pas moins mal comprise, le plus souvent.

L'émission veut montrer quelles sont ces exigences, leur explication et les moyens d'y satisfaire à partir de l'alimentation quotidienne.

Son but est de faire comprendre aux télé-spectateurs qu'ils ne doivent pas considérer l'alimentation seulement comme un moyen d'assouvir leur faim, de flatter leur gourmandise. Ils doivent apprendre à la **choisir**, à **l'équilibrer** pour en faire aussi et surtout un moyen quotidiennement à leur portée pour conserver leur organisme en bonne santé.

PLAN DE L'EMISSION

- L'homme dépense de l'énergie. Pourquoi ?
- En conséquence, nécessité d'un apport compensateur.
- Comment mesurer cette dépense d'énergie. Résultats obtenus.
- Où trouver cette énergie ? Différents types d'aliments (protides, lipides, glucides). — Leur composition. — Leurs valeurs énergétiques. Application à l'alimentation.
- L'apport d'énergie n'est pas suffisant : l'organisme dépense « des matières premières ». Quantitativement et qualitativement : besoin d'eau, de sels minéraux, d'acides aminés, de vitamines, etc. Conséquences des carences : où trouver ces éléments dans l'alimentation ?
- Notions d'**hygiène alimentaire** : équilibre des différents aliments ; exemples de rations.

SUGGESTIONS D'UTILISATION

Cette émission pourra servir aux élèves des classes de 3^e, 1^{re} et terminales d'illustration aux leçons sur la composition chimique des aliments, les bilans énergétiques, les vitamines. Elle pourra déboucher sur cette conclusion du professeur Cachin, président de la Société scientifique d'hygiène alimentaire :

« L'hygiène alimentaire mal comprise peut entraîner dans l'immédiat quelques désordres de santé, apparemment sans gravité. Mais l'accumulation de ces erreurs sur une plus longue période de la vie conduit à des troubles et à un vieillissement précoce de l'organisme. Certains déséquilibres alimentaires peuvent avoir sur la santé de l'enfant et de l'adolescent des répercussions irréversibles et définitives. »



Photo U.N.I.C.E.F.

RADIO - TÉLÉ CONTACTS

DANS NOTRE COURRIER...

Dans les lettres que nous avons reçues et dans les fiches critiques qui nous ont été envoyées par les utilisateurs, deux questions reviennent avec quelque fréquence. Il nous a paru intéressant de tenter d'y répondre.

« Nous regrettons que l'enseignement élémentaire soit le parent pauvre de la R.T.F. ». (Ecole Jules-Ferry, Saint-Etienne-du-Mont, Pont de Briques).

« Dommage que pour le premier cycle (C.M., F.E.), le nombre d'émissions prévues au premier trimestre 1963-1964, soit par trop insuffisant et ne justifie même pas l'achat d'un récepteur ». (Groupe scolaire de garçons, Les Hauts de Joigné-Béné, Maine-et-Loire).

« Vous faites fausse route actuellement pour la T.V.S. primaire : mon poste reste souvent fermé ! » (Ecole de garçons, Neauphle-le-Château, Seine-et-Oise).

En fait, le temps imparti aux émissions de l'enseignement élémentaire n'a pas été réduit cette année. Seule, la proportion de ces émissions a varié par rapport à l'ensemble des programmes scolaires dont l'horaire total est passé de 5 à 9 heures. En effet, les 4 heures supplémentaires ont été attribuées à l'enseignement complémentaire de disciplines nouvelles.

« Il serait nécessaire de connaître au début de l'année scolaire, tous les sujets traités, afin d'obtenir un plan succinct des émissions pouvant convenir à la classe ». (Lycée municipal de jeunes filles, Méricourt, Vosges).

« Nous serait-il possible de connaître à l'avance le plan des émissions, et ce pour une meilleure compréhension ? » (Ecole publique de Les-Deux-Villes, Ardennes).

« Il faudrait avoir quelques renseignements sur le contenu de l'émission et n'en pas connaître seulement le titre ». (Ecole normale d'institutrices, Carcassonne, Aude).

« Il serait souhaitable de disposer du plan de la leçon dans le but d'une meilleure compréhension. » (Ecole publique d'Egri-selles, Le Bocage, Yonne).

Répondre à ce souhait des utilisateurs, est précisément l'un des objectifs de ce Bulletin de la Radio-Télévision Scolaire dont chaque numéro comportera — outre les programmes détaillés de la quinzaine — un certain nombre de fiches pédagogiques. Celles-ci s'appliqueront aux quelques émissions pour lesquelles l'I.P.N. n'édite pas de fiche séparée. Elles permettront aux enseignants de prévoir l'utilisation éventuelle de ces émissions.

LE BLANC ET LE NOIR

25 octobre 1963 : « MONSIEUR CODE ».

« Bonne émission » (Ecole Publique, ST-ESTEBEN, BASSES-PYRÉNÉES).

« Emission archi-nulle » (Ecole de garçons, ST-GERMAIN-LE-GAILLARD, MANCHE).

25 octobre 1963 : « L'INFORMATION ».

« L'enquête a enthousiasmé l'ensemble ». (Ecole communale, CARRY-LE-ROUET, BOUCHES-DU-RHONE).

« Les travaux proposés ne les ont pas intéressés ». (Ecole de TOURGEVILLE, CALVADOS).

30 octobre 1963 : « LES ANIMAUX CHEZ EUX - EN MONTAGNE ».

« Un nombre restreint d'animaux a évolué au grand intérêt des enfants ». (Ecole de garçons, HIRTZBACH, HAUT-RHIN).

« Les animaux se succèdent avec une trop grande rapidité. Il n'en reste rien pour un élève du C.E. ». (Ecole de GOMONT, ARDENNES).

4 novembre 1963 : « LA FUITE DE VARENNE ».

« Emission très vivante » (Ecole Lucien de HIRCH, Av. Secrétan, Paris).

« Emission trop statique ». (Puisseaux, LOIRET).

« Cette émission d'histoire a passionné les élèves comme un film d'aventures ». (Ecole publique de PRISSAC, INDRE).

« Que de bavardages lassants quand on a dix ans et qu'on rêve de chevauchées ! ». (Ecole publique de SIOUVILLE, MANCHE).

ANNEXE IV

Évolution des sites d'audiovisuels éducatifs public

* Banque de Programmes et de Services (1998)

(source : BPS)

The screenshot shows a Netscape browser window displaying the website 'Bienvenue sur le site internet de la BPS - Netscape'. The address bar shows 'http://bps.lacinqieme.fr/index.htm'. The page features a navigation menu with buttons for 'retour fiche', 'détails', 'documents', 'pistes d'utilisation', and 'commander'. The main content area includes a 'Série' section with 'L'Alphabet de l'Image' and a 'programme' section with 'Bertrand Blier'. A 'fiche technique' table provides details about the program.

fiche technique	
Année(s)	1995
Durée	12m 57s
Genre(s)	Magazine
Thème(s)	Cinéma; Média
Mots clés	cinéaste; film (L'homme de ma vie); analyse

On the right side of the page, there are three video thumbnails: 'L'ALPHABET DE L'IMAGE', 'BERTRAND BLIER', and 'VDC'.

* France 5 – « côté prof » (2005) (source : France Télévision)

The screenshot shows the website 'éducation.france 5.fr' with the tagline 'L'ESPACE EDUCATIF DE FRANCE 5'. The navigation bar includes 'Accueil', 'Programmes TV éducatifs', 'Vidéos en ligne', 'Côté profs', 'Côté élèves', and 'Côté parents'. A search bar contains 'france 5 Education' and a 'Rechercher' button. A 'S'inscrire à la lettre d'information' link is also present. The main banner features a large white arrow pointing right and the text 'Côté élèves'. Below the banner, there are four sections for different educational levels, each with a photo and a button: 'Je suis à la maternelle', 'Je suis en élémentaire', 'Je suis au collège', and 'Je suis au lycée'.

* France 5 – Éducation (2006) (source : France Télévision)

The screenshot shows the website 'Les congés payés CÔTÉ ÉLÈVES'. The main banner features a beach scene with people and the text 'Les congés payés CÔTÉ ÉLÈVES'. Below the banner, there are five navigation buttons: 'A la une', 'Comprendre', 'Actualité', 'Multimédia', and 'En savoir +'. A text box provides historical context: 'Jun 1936, un vent joyeux souffle sur les usines de France. Depuis la victoire électorale du Front populaire en mai, le monde ouvrier se sent en confiance. Partout dans le pays, des grèves massives aux allures de bals populaires disent la volonté des travailleurs d'accéder à une vie plus digne. Quelques jours plus tard, c'est la victoire, les premiers congés payés sont votés ! Cette année-là en juillet, les ouvriers savourèrent les baignades pour la première fois. Retrouvez le dossier complet.' Below this, there are four content sections: 'Comprendre' (with a link to 'Léon Blum et le Front populaire'), 'Actualité' (with an 'Interview : Danielle Tartakowsky, professeur d'histoire'), 'Multimédia' (with a 'Vidéo' section), and 'En savoir +' (with a 'Bibliographie' section). The website is branded with 'france 5' and 'crédits'.

* Lesite.tv (2011) (source : lesite.tv)

LÉGENDE

- Onglets de navigation
- Fenêtre des services (fenêtre professeur)
- Fenêtre des services (fenêtre administrateur)
- Fenêtre des services (fenêtre élève)
- Le moteur de recherche
Deux types de recherche transversale vous sont proposés :
- un mode de recherche simple ;
- un mode de recherche avancée.
- Déconnexion (ou S'identifier = permet de se connecter)
- La vidéothèque
Vous accédez aux vidéos en effectuant une recherche par disciplines et points clés du programme scolaire.
- A la Une
Toutes les semaines, une nouvelle vidéo vous est proposée en libre consultation sur la page d'accueil de chaque discipline.
Un espace d'animation « A la une » vous informe des nouveautés.

* Lesite.tv (2014) (source : lesite.tv)

Version accessible : lesite.tv pour tous | Retrouvez-nous sur [f](#) [t](#) Assistance

lesite.tv RECHERCHER UNE VIDÉO **Rechercher**
[+] Recherche avancée

ACCUEIL MES SERVICES MON COMPTE Déconnexion

→ La sélection de la semaine [J'aime](#) 69 [Tweeter](#) 6 [+1](#) 13

La place des femmes en Turquie

B comme Biodiversité

Le toit du stade de France

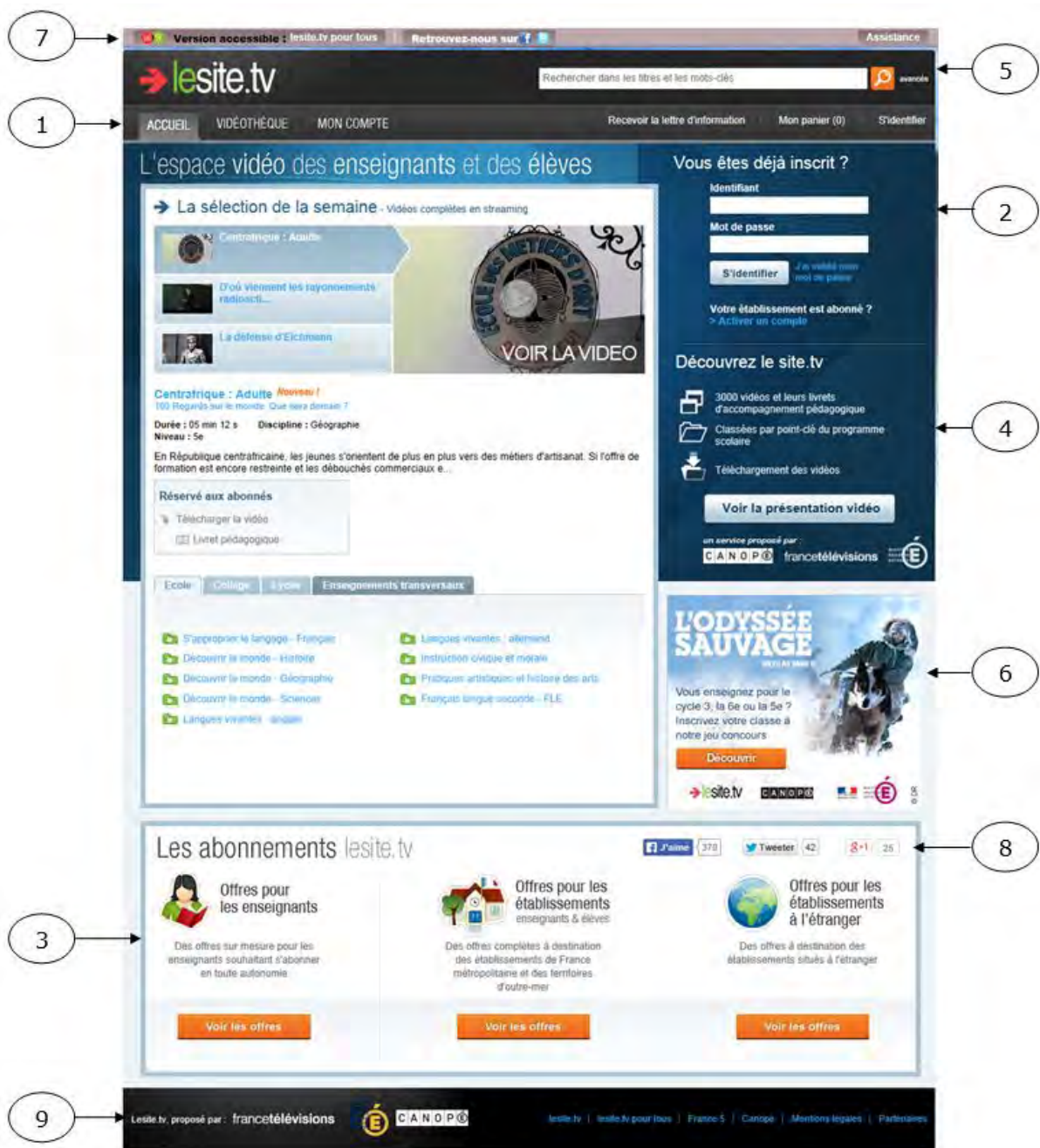
Le toit du stade de France *Nouveau !*
Durée : 03 min 36 s
Discipline : Technologie
Niveau : Classe de 5e
Fred visite le toit du stade de France et présente les spécificités de son architecture. Il s'agit d'un toit creux suspendu par des haubans, réalisé par un assemblage de poutre...

[Télécharger la vidéo](#) [Livret](#)
+ [Ajouter à mes vidéos préférées](#)

VOIR LA VIDEO

Enseignements transversaux

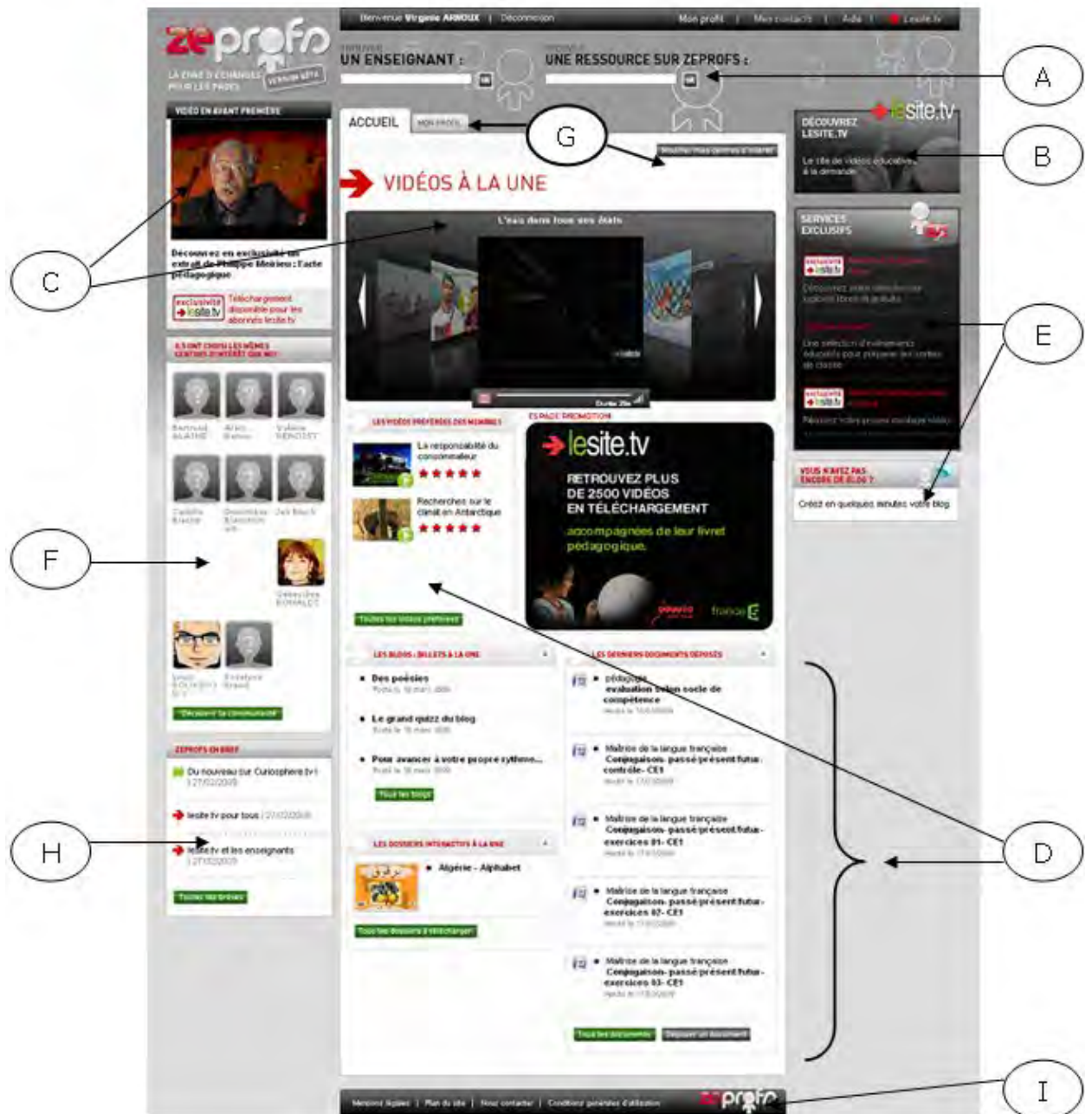
- S'approprier le langage - Français
- Découvrir le monde - Sciences
- Langues vivantes : allemand
- Pratiques artistiques et histoire des arts
- Découvrir le monde - Histoire
- Langues vivantes : anglais
- Instruction civique et morale
- Français langue seconde - FLE
- Découvrir le monde - Géographie



Le site se décompose en différents "blocs" :

- des onglets permettant d'accéder rapidement à la vidéothèque et à votre **espace personnalisé "Mon compte"** (1)
- un **espace de connexion** (2)
- un accès direct aux **diverses formules d'abonnement** (3)
- un espace de **découverte** – gratuite – de la vidéothèque (4)
- un **moteur de recherches** (5)
- une présentation de l'actualité du site (6)
- des liens pour un accès rapide aux ressources complémentaires du site.tv (7)
- des liens vers les réseaux sociaux (8)
- la liste des partenaires du site.tv (9)

* Zeprofs.tv (2010) (source : lesite.tv)



- (A) une zone de recherche
- (B) un renvoi vers les ressources spécifiques "lesite.tv"
- (C) des vidéos récemment mises en ligne ou qui vont l'être
- (D) toute la documentation mise en ligne par les membres pour être partagée
- (E) des services exclusifs réservés aux membres de la communauté "Zeprofs"
- (F) la possibilité de communiquer directement avec des enseignants ayant les mêmes centres d'intérêt
- (G) la possibilité de modifier son profil et ses centres d'intérêt
- (H) des informations diverses concernant le site "Zeprofs"
- (I) les mentions légales propres au site

* **Curiosphère.tv (2012)** (source : France Télévisions)

The screenshot shows the website interface for **curiosphere.tv**, which is part of the **france 5** network. The header includes navigation links for France 2, France 3, France 4, France 5, France O, France Télévisions, Lesite.tv, and Zeprofs. A search bar is located below the navigation menu. The main content area is divided into several sections:

- Accueil** (Home) with sub-navigation for Vidéos, Sphères, Dossiers, Blogs, and Club.
- Événement sur Curiosphère le magazine littéraire INTERLIGNES** (Event on Curiosphere the literary magazine INTERLIGNES).
- Vidéo du jour** (Video of the day) featuring a video titled "Education aux médias : Un portail numérique bouleverse la vie d'un lycée" (Media education: A digital portal revolutionizes the life of a high school).
- Nos autres sélections** (Our other selections) with three thematic dossiers:
 - Interlignes**: Interlignes, le magazine littéraire du web, avec des auteurs qui font l'actualité.
 - L'obésité est-elle une fatalité**: Une enquête interactive sur le phénomène épidémique de l'obésité.
 - L'éducation, un enjeu de développement humain**: Tout sur l'éducation vue comme un enjeu de développement humain.
- Le Club Curiosphère**: Ouvert à tous : ateliers interactifs, quiz... (Open to all: interactive workshops, quizzes...).
- Zeprofs**: Réservé aux enseignants. Un espace communautaire pour dialoguer, partager vos ressources, ouvrir un blog, accéder à des services exclusifs (cartes interactives, etc.) (Reserved for teachers. A community space to dialogue, share resources, open a blog, access exclusive services (interactive cards, etc.)).
- Publicité** (Advertisement) for **lesite.tv** with the text: "RETROUVEZ PLUS DE 2500 VIDÉOS EN TÉLÉCHARGEMENT" (Find more than 2500 videos for download).
- Sélection de Sphères** (Selection of Spheres) with options for "Votre sphère" and "La sphère Médias".

* FranceTV Éducation (2013) (source : France Télévisions)

francetv**éducation**

f t g+

Se souvenir de moi
 Pas encore inscrit ? [Inscrivez-vous](#)

APPRENDRE
JOUER
S'ORIENTER
DÉCRYPTER
ACCOMPAGNER
ENSEIGNER AVEC > [lesite.tv](#)

A LA UNE

DALÍ

À l'occasion de l'exposition au centre Pompidou, découvrez ou redécouvrez la vie et l'œuvre de Salvador Dalí

Salvador Dalí

Quiz

La politique américaine
Une application pour tout comprendre aux élections américaines.

Vidéo

Petits contes mathématiques : les probabilités
Dans cet épisode, issu de la série *Petits contes mathématiques*, le

2020energy

2020energy
L'objectif du jeu : réduire la consommation d'énergie, accroître l'efficacité énergétique et choisir les énergies renouvelables les

L'Actu

19

lundi
 novembre 2012

📅

📄
L'actu du jour
>

Birmanie - Visite du président Obama dans l'un...

▶
Zap'actu
>

Une semaine d'actu en images.

APPRENDRE

Lettres et Langues

Sciences

Histoire

Géographie et géopolitique

Economie

Culture artistique

Développement durable

C'est la faute à Rousseau
Lettres et Langues

Rousseau, penseur du droit naturel, conçu par lui comme droit souverain du peuple législateur; Rousseau...

👁️ 70
🗨️ 0
📄 Dossier

★★★★★

Vie et œuvre de Stefan Zweig
Lettres et Langues

L'œuvre multiple et dense de Stefan Zweig (1881-1942) fait de lui un auteur inclassable. Hypersensible et...

👁️ 78
🗨️ 0
📄 Dossier

★★★★★

Vie et œuvre de Charles Baudelaire
Lettres et Langues

Auteur des *Fleurs du Mal*, sans doute l'un des plus célèbres recueils de poèmes de la...

👁️ 70
🗨️ 0
📄 Dossier

★★★★★

Vie et œuvre de Charles Dickens
Lettres et Langues

Charles Dickens (1812-1870), est le plus illustre des écrivains britanniques de l'ère victorienne. Auteur à succès...

👁️ 70
🗨️ 0
📄 Dossier

★★★★★

Nouveautés

📄
La place de l'école dans la société

Alors que l'école a longtemps représenté un vecteur de transformation sociale, elle connaît aujourd'hui une crise...
le 13.11.2012 à 09:22

📄
Birmanie - Visite du président Obama dans l'un des pays les plus fermés au monde

Un article pour 8-13 ans à découvrir quotidiennement. Lundi 19 novembre le président américain Obama se...
le 17.11.2012 à 18:15

▶
Zap'actu

Une semaine d'actu en images.
le 17.11.2012 à 23:14

* FranceTV Éducation (2015) (source : France Télévisions)

francetv**éducation**
cultiver l'envie d'apprendre

FRANCE 5 EN DIRECT
15:40 > 16:35 Héloïse et les animaux

Donnez votre avis

Matières Niveaux scolaires Parents Programme TV

La vie quotidienne des enfants sous l'Occupation

Ce jeu immersif permet de se glisser dans la peau d'Ernest et Colette, les deux héros de la série d'animation Les grandes Vacances diffusé sur France 3 à partir du 20 avril.

À VOIR AUSSI

- Un village français, ils y étaient
- La résistance de mes parents -...
- 21 juin 1943 : Jean Moulin arrêté...

AUSSI À LA UNE CETTE SEMAINE

- BAC** Révisions du bac
- KANGOUROU DES MATHÉMATIQUES** Réviser les maths
- ÉCOLE** Les chemins de l'école : l'accès...

DOCUMENTS D'ENTREPRISE :

ANNEXE V – Projet de recherche convention CIFRE (2011)	p.39
ANNEXE VI – Organigramme DAE	p.49
ANNEXE VII – Rapport de la Cours des Comptes <i>lesite.tv</i> (2014)	p.50
ANNEXE VIII – Dossier de presse DAE « innovation=éducation »	p.59
ANNEXE IX – Dossier de presse lancement de FTVE	p.67

ANNEXE V

Projet de recherche – convention CIFRE (2011)

Convergence des médias : une évolution des TICE vers un nouveau rapport médias-École ? L'exemple du *site.tv*.

Ce document a pour vocation de présenter notre collaboration avec *lesite.tv* dans le cadre d'une Convention Industrielle de Formation par la Recherche (CIFRE). La question de l'éducation aux médias a pour notre part été au centre de nos réflexions depuis plusieurs travaux. Tout d'abord, en 2008, nous avons étudié, dans le cadre de notre Master 1 la politique norvégienne en matière d'éducation aux médias au sein des lycées. Par la suite, nous avons étudié en 2009, dans le cadre de notre mémoire de recherche de Master 2, le discours du CLEMI (Centre de Liaison entre l'Education et les Médias d'Information) sur la télévision. Cette étude nous a permis d'appréhender la complexité du rapport de « fascination-détestation » (PORCHER, 1994) qu'entretiennent médias et Ecole, notamment lorsqu'il est question d'audiovisuel éducatif.

La question de l'éducation aux médias est également au coeur des préoccupations du *site.tv*, que ce soit à travers les contenus médiatiques qu'il propose, ou à travers son support technique (www.lesite.tv). Il est le premier site de vidéos pédagogiques à la demande, lancé en novembre 2003 par France 5 lors du salon de l'Education, dans le cadre de sa mission éducative. En 2005, la création d'un Groupement d'Intérêt Economique vient concrétiser la collaboration qu'il entretient avec le Scérén / CNDP (Centre National de Documentation Pédagogique). *Lesite.tv* propose aujourd'hui plus de 2700 vidéos en ligne à destination des enseignants pour qu'ils les réutilisent en classe. Aujourd'hui, plus de 5800 écoles, collèges, lycées sont abonnés au *site.tv*. 75 000 enseignants utilisent régulièrement ce site Internet et réalisent plus de 90 000 actes de téléchargement et de visionnage de ces vidéos pédagogiques. Enfin, *lesite.tv* illustre de façon significative le phénomène de convergence des médias, via l'implication d'un opérateur télévisuel traditionnel dans une plateforme de vidéo à la

demande. Il témoigne notamment de la volonté de France Télévision, plus particulièrement de France 5, d'élaborer une stratégie *cross-media* a destination des publics jeunes¹.

1 – Sujet de recherche :

Depuis le début des années quatre-vingt-dix, nous assistons à l'émergence et au développement des Technologie de l'Information et de la Communication pour l'Education (TICE) (ALBERO, 2004). Après la radio, puis la télévision éducative dans les années soixante, l'enseignement informatique dans les années soixante-dix, le multimédia et la formation à distance dans les années quatre-vingt, le développement des espace numériques de travail² et le e-learning dans les années deux-mille, c'est le web 2.0 qui questionne aujourd'hui le rapport entre médias et Ecole à travers l'usage des TICE.

Cette évolution doit être inscrite dans la perspective d'une prise de conscience, au niveau institutionnel, de l'intérêt de mettre en oeuvre une politique d'éducation aux médias. Au niveau européen, l'adoption par le Parlement Européen, en 2008, d'une directive préconisant la généralisation de l'éducation aux médias au sein de tous les Etats de l'Union³, donne un cadre commun aux multiples initiatives entreprises en ce sens depuis les années 80. A l'échelle française, deux rapports témoignent de cette même prise de conscience institutionnelle : le rapport de la commission « famille, éducation aux médias »⁴, présidée par la secrétaire d'État chargée de la Famille et de la Solidarité, Nadine Morano, ainsi que les travaux de la mission parlementaire sur la modernisation de l'école par le numérique⁵, dirigée par le député Jean-Michel Fourgous.

Le secteur économique n'est pas en marge de cet élan. On assiste ainsi à la naissance concomitante d'un véritable « marché » des TICE, accompagnant l'industrialisation croissante de la formation (MOEGLIN, 1998). Lesite.tv figure parmi les nombreux acteurs de ce secteur, d'une manière qui est d'autant plus intéressante pour nous qu'il est au croisement de l'audiovisuel public, de l'éducation nationale et des TICE. Notre rencontre avec lesite.tv nous a donc permis d'imaginer une collaboration permettant d'associer sa volonté d'évaluer son

1 Le lancement du site www.mon-ludo.fr en est un autre exemple.

2 Cf. <http://www.educnet.education.fr/actualites/ent-lycees-et-colleges-etat-du-deploiement-2eme>

3 <http://www.europarl.europa.eu/sides/getDoc.do?type=REPORT&reference=A6-2008-0461&language=FR>

4 http://www.travail-solidarite.gouv.fr/IMG/pdf/Synthese_-_Propositions_AVD.pdf

5 <http://www.reussirlecolenumerique.fr/>

action, et notre volonté d'approfondir certaines questions théoriques et scientifiques, propres à notre champ de recherche et aux Sciences de l'Information et de la Communication.

A travers l'étude des usages du *site.tv*, nous chercherons à observer dans quelle mesure le rapport entre médias et Ecole, via les TICE, peut-être modifié par le phénomène de « convergence des médias ».

2- Cadre théorique et problématisation

Le questionnement relatif aux technologies éducatives et au rapport entre médias et Ecole n'est pas inédit. Dès les années soixante, nous assistons à la structuration de ce que certains nomment désormais *interdiscipline* (CHARLIER et PERAYA, 2007). Néanmoins, cette situation de « fusion » disciplinaire mène parfois à une certaine « confusion » que regrette Jacques Wallet. La terminologie utilisée par les différents chercheurs est à ce titre révélatrice. Technologies de l'éducation, technologie en éducation, la ou les technologies éducatives, TICE, ... le domaine se caractérise par un foisonnement de définitions. Alors qu'il est souvent question des TICE pour faire référence à des dispositifs techniques, d'autres auteurs préfèrent parler de recherche en « technologies éducatives », terme plus englobant. Quant à nous, nous utiliserons l'acception issue du terme anglais *technology*, distinguant technologie et technique, tel que c'est le cas dans l'acronyme TICE. Cet usage fréquent dénote, par ailleurs, la prégnance de la recherche nord-américaine dans ce domaine.

Pour Alain Jaillet, différents types d'approches sont à distinguer (DEPOVER, 2009). D'une part, nous retrouvons les approches se concentrant sur les phénomènes éducatifs, dont l'essentiel des travaux relèvent des Sciences de l'Éducation ; d'autre part, les recherches en Sciences de l'Information et de la Communication étudiant des phénomènes davantage liés aux dimensions sociales ; et enfin, un important secteur s'articulant autour des questions posées sur un volet informatique, avec la communauté Environnement Informatique pour l'Apprentissage Humain (EIAH), qui, bien que comptant des représentants de différents horizons, est principalement animée par les informaticiens.

Aussi, les recherches déjà réalisées à ce sujet peuvent être classifiées selon leurs objets d'études. On distingue alors les recherches centrées sur l'apprenant, sur l'accompagnant, la technologie, le dispositif (DEPOVER, 2009). En choisissant d'inscrire notre travail dans le cadre des Sciences de l'Information et de la Communication, nous aurons le souci d'observer une approche globale. C'est ce que prescrit Bernard Miège, pour qui toute réflexion à ce sujet devrait s'approprier les théories des industries culturelles, de la sociologie de l'innovation

technique ainsi que l'histoire des moyens de communication (MIEGE, 1989). Jacques Wallet nous rappelle également qu'il est impératif de prendre en compte la dimension *multiréférencée* des TICE et de leurs usages : mettant en jeu la machine et/ou le programme, mais aussi le contexte d'usage, les acteurs et les formateurs (DEPOVER, 2009). Enfin, il est nécessaire de « rompre avec l'illusion d'un appareil éducatif échappant comme par miracle aux grandes mutations qui, sans l'atteindre, traversent le reste de la société. (...) Pour être scolaires, le livre, la télévision ou le cédérom n'en sont-ils pas moins livre, télévision et cédérom ? » (MOEGLIN, 1999).

A ce titre, nous adhérons aux postulats de Geneviève Jacquinet, pour qui l'approche en terme de « dispositif » permet de dépasser les différents écueils auxquels on pourrait être confronté. Cette approche permet le retour des acteurs, avec leurs représentations, leurs attitudes, voire leur mythologie, là où l'on a eu trop souvent tendance à ne parler que de « système » technique et/ou de « structure » organisationnelle. Au-delà des dichotomies traditionnelles, ce concept en émergence permet d'appréhender, dans toute leur complexité, les rapports entre le technique et le symbolique, entre le sujet et l'objet, entre liberté et déterminisme, à travers des logiques d'usages (JACQUINOT, 2001). Cette approche permet d'éviter le risque qu'il y aurait, selon Pierre Robert, à substituer au déterminisme de la technique un déterminisme de l'usage (ROBERT, 2005).

Pour Michel Foucault, le dispositif est une réalité hétérogène, dans laquelle se trouve entremêlés « des discours, des institutions, des aménagements architecturaux, des décisions réglementaires, des lois, des mesures administratives, des énoncés scientifiques, des propositions philosophiques, morales philanthropiques... bref : du dit aussi bien que du non dit » (FOUCAULT, 1994). Cette réflexion nous mènera donc à questionner la notion de « convergence numérique et médiatique » à travers les espoirs, les craintes et parfois l'indifférence qu'elle charrie. Ce que Dominique Wolton définit comme la réunification sur un même écran des services de l'informatique, des télécommunications et de l'audiovisuel, n'a selon lui rien d'une « révolution ». Elle concourt alors de cet « espèce de contresens qui consiste à annoncer tous les dix ans, en fonction du progrès technique, la fin de la télévision » (WOLTON, 2009). D'autres auteurs, comme Alain Chaptal, considèrent au contraire « que l'intégration croissante de TIC dans la classe n'est pas un cycle de plus, et que l'unification technologique constitue un changement fondamental » (CHAPTAL, 2003). Dès lors, notre parti pris sera praxéologique. Il s'agit pour nous de construire un principe générateur d'explication, en se situant dans le mouvement de la pratique, ce qui, selon Pierre Bourdieu, « suppose une

rupture avec le mode de connaissance objectiviste, c'est-à-dire une interrogation sur les conditions de possibilités et par là sur les limites du point de vue objectif et objectivant qui saisit les pratiques du dehors, comme fait accompli, au lieu d'en construire le principe générateur en se situant dans le mouvement même de leur effectuation » (BOURDIEU, 1972). Nous faisons l'hypothèse qu'une telle approche nous permettra d'appréhender une « convergence à plusieurs facettes » (MIEGE, 2006).

3- Méthodologie

Selon Georges-louis Baron et Eric Dané (DEPOVER, 2009) on peut constater la permanence d'une tension entre deux types d'approches dans le cadre de notre champs d'étude. Tout d'abord, un paradigme expérimental dont le modèle prototypique de « l'expérimentation randomisée » est censé apporter des informations de nature causale sur l'effet des technologies. Et d'autre part, des approches qualitatives, fondées sur des études de cas, des méthodes de type ethnographique visant moins à valider des théories qu'à expliquer ce qui advient. Dans le cadre de notre recherche nous ferons appel aux approches qualitatives. Par ailleurs, notre cadre méthodologique sera de type « herméneutique-culturaliste-ethnographique ». Il s'agira pour nous « d'atteindre quasi directement, par voie de questionnement, aux processus de l'activité de réception dans l'expérience médiatique, activité entendue comme travail d'interprétation, production de satisfaction et de sens, (...) activité d'appropriation et d'interprétation du message médiatique qui fait sens quand il est rapporté au soi du sujet et à son monde vécu » (BELISLE, BIANCHI, JOURDAN, 1999).

Notre étude des usages du *site.tv*, en tant que dispositif, se situera aux trois niveaux liés, selon Geneviève Jacquinot, à la réflexion sur les TICE. Elle interviendra à la fois aux niveaux *micro* (dans les relations que l'apprenant entretient avec les « outils pour apprendre » (Moeglin, 1999)), *macro* (dans les déterminations politico-économico-industrielles de cette forme particulière d'industries culturelles que deviennent les ressources pédagogiques multimédias), et *meso* (au plan organisationnel) (JACQUINOT, 2001).

-Au niveau *micro* :

Le coeur de notre recherche sera consacré à l'étude des usages du *site.tv* par ses destinataires, enseignants et élèves. Nous nous placerons donc dans le paradigme de la réception à travers la catégorie spécifique d'action que sont les usages (JOUET, 2000). Nous

interrogerons également ces pratiques en tant qu'usages sociaux, c'est-à-dire « des modes d'utilisation se manifestant avec suffisamment de récurrence et sous la forme d'habitudes suffisamment intégrées dans la quotidienneté pour s'insérer et s'imposer dans l'éventail des pratiques culturelles préexistantes, se reproduire et éventuellement résister en tant que pratiques spécifiques à d'autres pratiques concurrentes ou connexes » (LACROIX, 1993). De manière concrète, nous mêlerons des observations *in situ*, des entretiens compréhensif (KAUFMAN, 1996) et des portraits d'usagers.

La première étape de notre travail de terrain consistera à en déterminer les limites. Quels établissements contacterons-nous ? Comment choisirons-nous les classes et les enseignants ? Notre collaboration avec *lesite.tv* nous permettra d'accéder à leur base de données. Nous souhaitons, dans un deuxième temps, évaluer l'opportunité d'interroger des non-utilisateurs. Ce travail sera mené en relation avec les missions d'évaluation du site et de prospective que nous effectuerons pour *lesite.tv*. Concernant la réalisation de portraits d'usagers nous nous appuierons sur les réflexions de l'équipe du LARA (LABoratoire de Recherche en Audiovisuel, Université Toulouse II - Le Mirail), avec qui nous collaborons fréquemment.

-Au niveau *meso* :

En s'intéressant à un « dispositif », nous devons mettre en évidence « les éléments qui fondent une relation d'usage entre l'objet, le concepteur et l'utilisateur, appuyée sur une négociation qui marque l'acceptation, le détournement, le rejet de la technologie » (PUIMATTO, 2007). Or, Jacques Perriault souligne justement l'importance des fonctions d'ordres symbolique et social que remplissent les « machines à communiquer » dans la construction des usages (PERRIAULT, 1989). Pour mener une telle étude du niveau *meso* (environnemental), nous nous appuierons sur une appréhension historique de l'audiovisuel éducatif afin de contextualiser le rapport qu'entretiennent télévision et Ecole. Nous confronterons ensuite, dans une perspective diachronique, les tentatives d'introduction de l'audiovisuel à l'école avec la situation actuelle caractérisée par une convergence des médias. Nous reviendrons notamment sur « l'âge d'or » de l'audiovisuel éducatif à l'époque du collège audiovisuel de Marly-le-Roi (KATTNIG, 2008). Dans le cadre de cette comparaison, nous ferons notamment appel à la notion de « représentation sociale » telle que l'ont développée les psychosociologues Serge Moscovici, Jean-Claude Abric ou encore Denise Jodelet. Nous nous intéressons au caractère performatif des représentations sociales, comme « schéma de transformation de l'inconnu en connu, du lointain en familier, du mystère en clarté » (Moscovici, 1961). Pour ce faire, nous nous inspirerons notamment des travaux de Teresa Assude,

Dominique Bessieres, Delphine Combrouze et Catherine Loisy sur les *Conditions des genèses d'usage des technologies numériques dans l'éducation* (2010). Enfin, cette réflexion sera l'occasion d'appréhender le rapport entre technique et savoirs à l'aune du contexte de convergence des médias.

-Au niveau *macro* :

Comme le rappelle Gérard Puimatto, l'usage est inscrit dans un double déterminisme, celui des pratiques professionnelles en cours et de l'environnement encadrant les usages (niveau *meso*), mais également celui de l'offre institutionnelle et commerciale (niveau *macro*). En d'autres termes, Pierre Moeglin rappellerait ici l'ensemble des critères d'ordre économique, culturel, organisationnel, politique et industriel qui renvoient à ce qui, de ces outils, fait des produits et des marchandises culturelles (MOEGLIN, 1999). D'un point de vue méthodologique, il s'agira pour nous d'appréhender ces différents éléments dans une approche sémiopragmatique du *site.tv*, à travers une étude de l'intention éditoriale ainsi que du contexte de production. Nous reviendrons par exemple sur le paradigme de l'industrialisation de la formation (GUILLEMET, 2004), ainsi que sur les politiques publiques en matière de TICE (PAPADOUDI, 2000). Nous envisageons d'ailleurs de réaliser des entretiens avec certains des acteurs en question.

Pour conclure, nous voulons souligner que cette recherche poursuit une réflexion théorique nous tenant à coeur, tout en nous inscrivant au sein de la démarche d'un acteur innovant dans ce domaine. Elle contribue donc au développement d'un domaine de recherche en émergence et dynamique. Le nombre conséquent d'utilisateurs du *site.tv* est également un atout pour notre recherche. En effet, les recherches portant sur les TICE et leurs usages sont souvent confrontées à des pratiques qui demeurent souvent expérimentales ou marginales.

De son côté, notre collaboration permettra au *site.tv* de bénéficier d'une démarche d'évaluation et de prospective sur son action. A ce titre, cela lui permettra de se trouver au plus près des attentes de la communauté éducative. En effet, les recherches sur les tentatives précédentes d'introduction des médias à l'Ecole ont montré l'importance d'un accompagnement sur mesure des usagers (objectif que rempliront par exemple les supports d'accompagnement que nous devons créer à destination des utilisateurs du *site.tv*). Une action plus efficiente lui permettra d'étendre plus encore son implantation. D'autre part, elle pourra également opter pour un positionnement stratégique dans un marché médiatique et audiovisuel en pleine recomposition. Son lien avec le service public audiovisuel lui confère d'ailleurs un statut particulier à ce niveau.

Enfin, cette collaboration lui permettra de continuer à porter son idéal d'une éducation au plus près de l'innovation pédagogique et scientifique.

Bibliographie :

ALBERO B., 2004, « Technologies et formation : travaux, interrogations, pistes de réflexion dans un champ de recherche éclaté », *Savoirs*, vol 2, n° 5, pp. 9-69.

ASSUDE T., BESSIERES D., COMBROUZE D., LOISY C., « Conditions des genèses d'usage des technologies numériques dans l'éducation » , *STICEF*, vol. 17, disponible en ligne sur <http://sticef.org> (consulté le 10 Juillet 2010).

BARON G.-L., 1997, « Autour des mots : Des technologies “nouvelles” en éducation ? » in *les nouvelles technologies : permanence ou changement ?*, Recherche et formation, n° 26, pp.121-130.

BAUDRILLARD J., 1968, *Le système des objets*, Paris, Gallimard, coll. Tel., n° 33.

BELISLE C., BIANCHI J., et JOURDAN R., 1999, *Pratiques médiatiques. 50 mots clés*. Paris : CNRS édition

BIREAUD A., 1979, *Le collège audiovisuel de Marly-le-Roi. Une innovation en technologie éducative : 1963-1970, étude historique*, Thèse de troisième cycle, Université Paris 13.

BLANDIN B., 2002, *La construction du social par les objets*, Paris, PUF.

BOULLIER D., 2000, « La loi du support », *Les Cahiers du numérique*, L'université virtuelle, Hermès Sciences Publications, vol. 1, n° 2, p. 143-173.

BOURDIEU P., 2000, *Esquisse d'une théorie de la pratique*, précédé de *Trois études d'ethnologie kabyle*, (1ère éd. : Genève, Droz, 1972) Paris : Seuil, 429 p.

CHAPTAL A., 2003, *L'efficacité des technologies éducatives dans l'enseignement scolaire*, Paris : L'Harmattan.

COHEN-TANUGI L., 2000, « Quelle régulation en Europe pour l'ère de la convergence ? ». in *Réseaux*, vol. 18 n°100. pp. 289-298.

COMPTE C., 2001, « Écriture Télévisuelle et médiation cognitive ou comment la télévision véhicule des savoirs formels et informels », *Recherches en Communication*, n° 16, Interfaces sémiotiques et cognition, Université Catholique de Louvain, pp. 131- 152.

CERTEAU (de) M., et GIARD L., 1990, *L'Invention du quotidien - Les arts de faire (volume 1)*, Paris : Gallimard.

EGLY M., 1981, *L'impact de la télévision éducative sur les jeunes enfants*, Paris, UNESCO, coll. Études de documents d'éducation.

FLICHY P., 1995, *L'innovation technique. Récents développements en sciences sociales. Vers une nouvelle théorie de l'innovation*, Paris, La Découverte.

FOUCAULT M., 1994, *Dits et écrits, Tome III*, Paris : Gallimard.

GUILLEMENT P., 2004, « L'industrialisation de la formation, la fin d'un paradigme ? », *Distances et savoirs*, Volume 2, p. 93-118.

HABERMAS J., 1968, 1973, *La technique et la science comme « idéologie »*, trad. par J.-P. Ladmiral (Technik und wissenschaft als ideologie), Paris, Gallimard, coll. Tel.

HEIDEGGER M., 1954, 1958, « La question de la technique », *Essais et conférences*, trad. par A. Préau (Vorträge und aufsätze), Paris, Galimard, coll. Tel, pp. 9-48.

JACQUINOT-DELAUNAY G., 1985, *L'école devant les écrans*, Paris, ESF, coll. Sciences de l'éducation

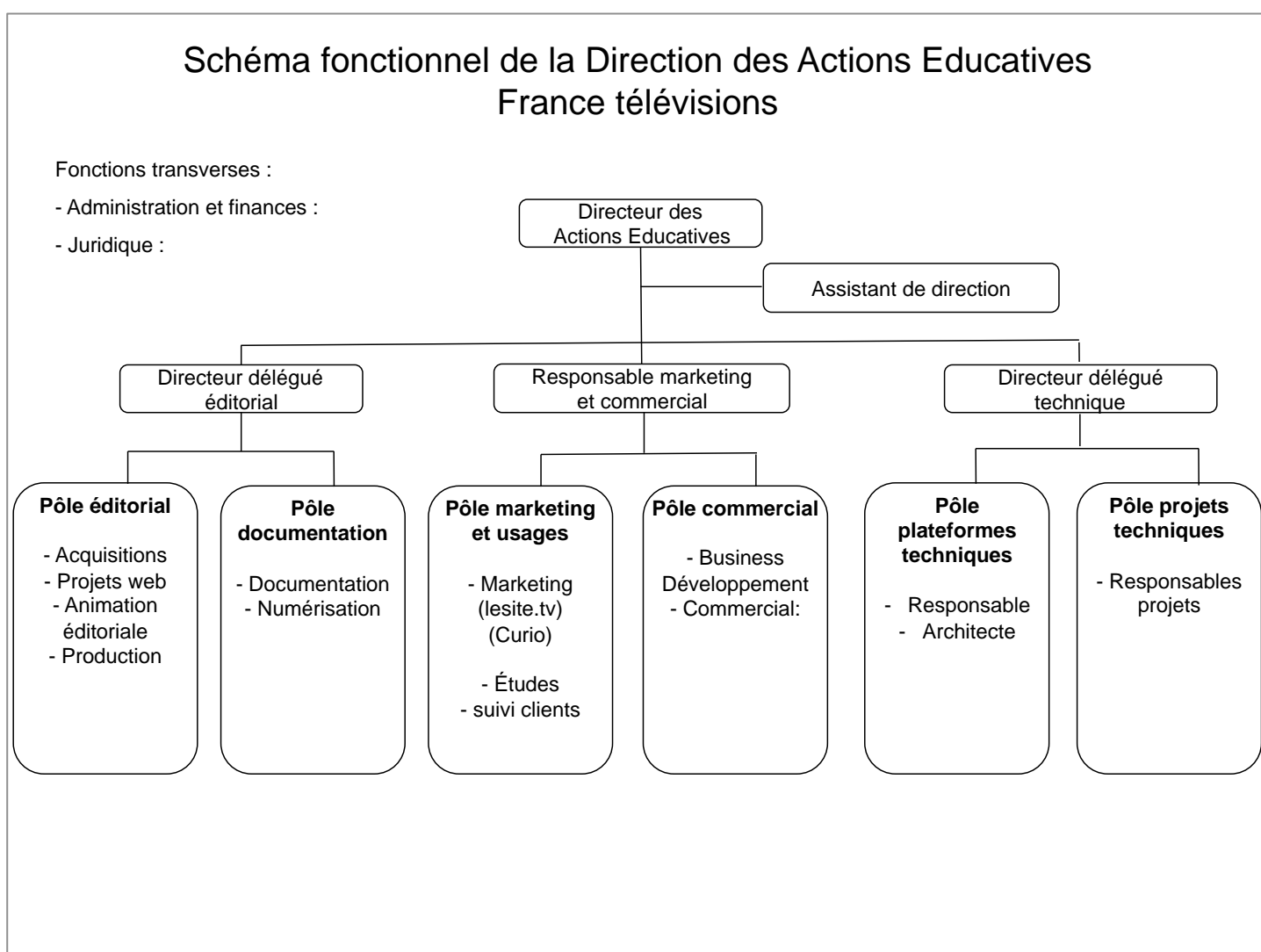
JACQUINOT-DELAUNAY G., MONNOYER L. (coord.), 1999, *Le dispositif. Entre usage et concept*, *Hermès*, n° 25, Paris, CNRS éd.

- JACQUINOT-DELAUNAY G., 1983, « Les sciences de l'éducation et les sciences de la communication ou des relations entre l'institution éducative et les médias », dans *Rapport au ministre de la Recherche et de l'Industrie, Technologie, culture et communication* (ss. dir. A. Mattelart et Y. Stourdzé), Paris, La Documentation française, t. II.
- JOUET J., 2000 « Retour critique sur la sociologie des usages » in *Réseaux* n°100, Paris, CNET/Hermès Science Publication, pp. 487-521.
- JOUËT J., 1997, « Pratiques de communication et figures de la médiation. Des médias de masse aux technologies de l'information et de la communication » *Sociologie de la communication*, vol. 1 n°1. pp.291-312
- KATTNIG C., « Pour une histoire de l'audiovisuel éducatif (1950-2007) », *BBF*, 2008, n° 1, p. 97-98 [en ligne] <<http://bbf.enssib.fr/>> Consulté le 17 mai 2010
- KAUFMANN J-C., 1996, *L'entretien compréhensif*. Paris : Nathan.
- LACROIX J.-G., MIÈGE B., MÈGLIN P., PAJON P., TREMBLAY G., «La convergence des télécommunications et de l'audiovisuel : un renouvellement de perspective s'impose », *TIS*, vol. 5, n° 1, 1993.
- LACROIX J.-G., MOEGLIN P., TREMBLAY G., 1992, « Usages de la notion d'usages », *Les nouveaux espaces de l'information et de la communication*, in Actes du 8e congrès national des Sciences de l'Information et de la Communication, Lille, 21 – 23 mai 1992, pp. 239-248.
- LAFRANCE J.-P., « Le phénomène télénaute ou la convergence télévision/ordinateur chez les jeunes », *Réseaux* 2005/1, n° 129-130, p. 311-322.
- LATOURE B., 1992, *Aramis ou l'amour des techniques*, La Découverte,
- LEBRUN M., 2002, *Théories et méthodes pédagogiques pour enseigner et apprendre. Quelle place pour les TIC dans l'éducation ?*, Bruxelles, De Boeck Université.
- LENOIR C., 2006, *Télévision et convergence des médias : vers un nouvel espace public ?* Thèse de troisième cycle, Université Paris 3, 523 p.
- LIVINGSTONE S. et GAMBERINI M-C., 1999, « Les jeunes et les nouveaux médias. Sur les leçons à tirer de la télévision pour le PC », *Réseaux*, vol. 17, n°92-93, pp. 103-132.
- LURCAT E., 1981, *À cinq ans, seul avec Goldorak : le jeune enfant et la télévision*, Paris, Syros, coll. Contre-poisons.
- MARTY F., 2009, « Education aux médias, CLEMI et télévision : étude d'un métadiscours ». Sciences de l'Information et de la Communication. Toulouse : Université Toulouse II – Le Mirail, 137 p.
- MATTEUCCI N., NICITA A., RAMELLO G.-B., 2006, « Concurrence dans le Marché de la Télévision Payante en Europe à l'Ère de la Convergence », *Réseaux* Vol. 24, (n°139), pp.19-47
- MIÈGE B., 1989, *La société conquise par la communication*, Grenoble, PUG.
- MIÈGE B., 2000, *Les industries du contenu face à l'ordre informationnel*. - Grenoble : PUG
- MIÈGE B., 2006, « Les industries culturelles et médiatiques : une approche socio-économique ». in *Sciences de l'Information et de la Communication*, Grenoble : PUG.
- MOEGLIN P. (dir.), 1998, *L'industrialisation de la formation. État de la question*, Paris, CNDP, coll. Documents, actes et rapports pour l'éducation.
- MOEGLIN P., 1999, *Du mode d'existence des outils pour apprendre*, disponible en ligne sur http://w3.u-grenoble3.fr/les_enjeux/2000/Moeglin/home.html (consulté le 17 mai 2010).
- MOSCOVICI S., 1961, *Psychologie Sociale*, PUF, Paris.
- PAPADOUDI H., 2000, *Technologie et éducation. Contribution à l'analyse des politiques publiques*, Paris, PUF.
- PERRIAULT J., 1989, *La logique de l'usage*, Paris, Flammarion.
- PORCHER L., 1994, *Télévision, culture, éducation*. Paris : Armand Colin.
- PROULX S., 2001, « Usages des TIC : reconsidérer le champ d'étude », communication au Colloque InforCom 2001, « Actes », SFSIC.
- PUIMATTO G. (dir.), 2007, « TICE : l'usage en travaux », Les dossiers de l'ingénierie éducative – Hors série, CNDP.

- ROBERT P., 2005, *La Logique politique des TIC*, Presses universitaires de Bordeaux.
- STIEGLER B., 1994, 1996, 2001, *La technique et le temps. La faute d'Epiméthée* (t. 1). *La désorientation* (t. 2). *Le temps du cinéma et la question du mal-être* (t. 3), Paris, Galilée.
- SPITZ B., « La révolution du numérique : l'ère de la convergence ». In: *Communication et langages*. n°121, 3ème trimestre 1999. pp. 115-121.
- VEDEL T., *Introduction à une socio-politique des usages*, in André Vitalis «Médias et nouvelles technologies », éd. Apogée, Rennes, 1994.
- WOLTON D., 2009, « Les enjeux d'une convergence technologique », in *Télévision*, Les Essentiels d'Hermès, pp. 145-157

ANNEXE VI

Organigramme de la Direction des Actions Éducatives



ANNEXE VII

Rapport de la Cour des Comptes sur lesite.tv



Le Premier président

Paris, le 20 JAN, 2014

à

Monsieur Jean-Marc AYRAULT
Premier ministre

Monsieur Vincent PEILLON
Ministre de l'éducation nationale

Madame Aurélie FILIPPETTI
Ministre de la culture et de la communication

Objet : groupement d'intérêt économique (GIE) Lesite.tv

Réf. : n° 68595

Conformément à l'article L. 111-4 du code des juridictions financières, la Cour a examiné la gestion et vérifié les comptes du groupement d'intérêt économique (GIE) Lesite.tv sur les exercices 2005 à 2012.

À la suite de ce contrôle, la Cour m'a demandé, en application de l'article R. 143-1 dudit code, d'appeler votre attention sur le devenir de ce service à destination des enseignants dans le cadre du service public du numérique éducatif, qui nécessite des arbitrages.

Créé en 2004 à l'initiative conjointe de France 5 - à laquelle a été substitué en 2009 le groupe France Télévisions - et du Centre national de documentation pédagogique (CNDP), avec le soutien des ministères de la culture et de la communication, et de l'éducation nationale, le GIE Lesite.tv met en œuvre un service payant de vidéo à la demande pour les enseignants. Les documents de son catalogue qui peuvent être visionnés en *streaming* ou téléchargés sont indexés à des points-clés des programmes scolaires et sont accompagnés d'un livret pédagogique pour l'enseignant. Ce service de vidéo en ligne est également accessible aux élèves, sur décision du chef d'établissement.

Dans le cadre du service public du numérique éducatif créé par la loi d'orientation et de programmation pour la refondation de l'école de la République du 8 juillet 2013, l'offre du GIE a été intégrée au bouquet Eduthèque, porté par le ministère de l'éducation nationale.

Au terme de dix années d'activité, le GIE arrive statutairement en fin de vie, sans que les modalités de continuation de sa mission aient été précisées et alors que la pérennisation de ce service de vidéo à la demande, dans sa forme actuelle, se révèle problématique.

I. DES RÉSULTATS DÉCEVANTS POUR UN MODE DE FINANCEMENT CONTESTABLE

A. DES TAUX DE PÉNÉTRATION DU SERVICE OFFERT FAIBLES

En 2012, 8 % des écoles, 42 % des collèges et 47 % des lycées publics environ (et respectivement 3 %, 19 % et 8 % des établissements de l'enseignement privé sous contrat) sont abonnés à l'offre du GIE Lesite.tv, soit près de 10 000 établissements¹ et 125 300 enseignants. En théorie, 190 700 élèves ont ainsi accès à ce site, ce qui est relativement peu.

De surcroît, en pratique, la souscription d'un abonnement par une école, un collège ou un lycée ne signifie pas pour autant que le service en ligne soit utilisé. Ainsi, depuis la création du GIE, le pourcentage des établissements effectivement utilisateurs du service n'a jamais dépassé 70 %, celui des enseignants 15 % et celui des élèves 9 %. Les usages n'augmentent pas proportionnellement au nombre de bénéficiaires du service.

Par ailleurs, la qualité de l'offre n'est jamais évaluée, rendant le plus souvent impossible l'adaptation des produits aux attentes des usagers. À titre d'exemple, les livrets pédagogiques, qui accompagnent chaque vidéo et sont réalisés pour l'essentiel par le CNDP, ne font l'objet d'aucun retour d'expérience, faute d'un système d'information interactif entre l'équipe de rédaction et les enseignants qui en sont destinataires.

B. UN MODE DE FINANCEMENT DU SERVICE ASSOCIANT FRANCE TÉLÉVISIONS CONTESTABLE

Depuis sa création, le GIE est financé à hauteur de 66 % par France Télévisions, grâce à la contribution à l'audiovisuel public (CAP), et de 34 % sur les crédits du CNDP. Sur la période sous revue, le GIE a comptabilisé un déficit net cumulé qui, quoique en diminution d'une année sur l'autre, s'élève à 11,6 M€. Les produits d'exploitation cumulés en constante progression chaque année, s'établissent, entre 2005 et 2012, à 7,4 M€.

On peut s'interroger sur le bien-fondé de ces clefs de financement qui font supporter à France Télévisions 66 % de la dépense, non seulement pour les charges d'exploitation mais aussi pour les déficits engendrés par Lesite.tv, faute de recettes suffisantes.

Une telle situation est en effet d'autant plus critiquable que le chiffre d'affaires du service repose intégralement sur des financements du ministère de l'éducation nationale. Les clients du GIE sont en effet quasi exclusivement des écoles et établissements scolaires placés sous la tutelle de ce ministère, et les abonnements sont payés par lui et seulement, de manière marginale, par les collectivités territoriales. En 2012, 48 % des écoles, collèges et lycées abonnés bénéficient en outre des aides dispensées par l'Éducation nationale dans le cadre des plans nationaux pour le

¹ Les catégories d'établissements utilisées par le GIE pour établir ses statistiques diffèrent à la marge de celles utilisées par la direction de l'évaluation, de la prospective et de la performance (DEPP) du ministère de l'éducation nationale, dont elles utilisent les données.

développement des usages numériques. Ces aides viennent donc s'ajouter aux crédits octroyés aux établissements par les rectorats.

II. DES INCERTITUDES SUR LE DEVENIR DE CE SERVICE À COURT ET MOYEN TERME

A. LES ÉCOLES ET ÉTABLISSEMENTS SCOLAIRES NE DISPOSENT PAS NÉCESSAIREMENT DE L'ACCÈS À INTERNET ET DES BUDGETS POUR ACQUÉRIR L'OFFRE

L'acquisition du service offert par le GIE nécessite au préalable des équipements informatiques ainsi qu'un accès à l'internet à très haut débit, à la charge des collectivités territoriales.

Or, en 2012, dans les départements métropolitains moins de 50 % des écoles publiques ont un accès à internet supérieur à deux mégabits, et dans la moitié des départements ce pourcentage est même inférieur à 21 %². Le faible accès des écoles du premier degré à l'internet haut débit ne permet donc pas de proposer l'offre du GIE Lesite.tv à toutes les écoles, quand bien même elles souhaiteraient s'y abonner. La situation est plus satisfaisante dans le second degré public, même si de fortes inégalités territoriales demeurent : 80 % des collèges et des lycées ont accès à des lignes internet au moins égales à deux mégabits. Le ministère de l'éducation nationale n'a pu produire aucune donnée pour l'enseignement privé sous contrat.

L'acquisition du service implique également que les écoles et établissements disposent des budgets nécessaires de la part du ministère de l'éducation nationale. Or, ces moyens font défaut. Environ 22 % des écoles et établissements ayant bénéficié de l'offre dans le cadre d'un plan national ne renouvellent pas leur abonnement, faute de financement (24 % pour le plan école numérique rurale et 20 % pour le plan catalogue chèques ressources)³.

B. L'OFFRE DU GIE EST INSUFFISAMMENT ACCOMPAGNÉE ET INCOMPLÈTE AU REGARD DES BESOINS DU SERVICE PUBLIC DE L'ÉDUCATION

Le déploiement du service éducatif en ligne proposé par Lesite.tv nécessite un accompagnement des enseignants. Celui-ci est effectué par les services académiques et par les centres régionaux de documentation pédagogique (CRDP) qui sont commissionnés à cette fin. Cependant, ni le GIE prestataire ni le ministère de l'éducation nationale commanditaire ne sont concrètement en mesure d'apprécier cette assistance ni la réalité des services rendus par les rectorats et les CRDP.

Environ 25 % des écoles et établissements ayant bénéficié d'un abonnement dans le cadre d'un plan national ne renouvellent pas leur demande, faute d'intérêt (28 % pour le plan école numérique rurale et 23 % pour le plan catalogue chèques ressources)⁴.

Une telle désaffection pour le service conduit donc à s'interroger non seulement sur le suivi mais aussi plus fondamentalement sur la qualité de l'offre.

Le GIE Lesite.tv dispose actuellement d'une vidéothèque de 4 983 séquences vidéo représentant 158 h 30 de programmes, couvrant tous les niveaux d'enseignement : 854 séquences

² Données pour 98 départements sur 100 interrogés.

³ Données GIE Lesite.tv issues des enquêtes de réabonnement des écoles et établissements.

⁴ Données GIE Lesite.tv issues des campagnes de réabonnement des écoles et établissements.

pour les écoles, 1 459 pour le collège, et 1 404 pour les lycées. 2 901 séquences couvrent les enseignements généraux et 94 les enseignements technologiques et professionnels⁵.

Cette offre ne couvre pas l'ensemble des programmes scolaires ni des champs disciplinaires : 25 disciplines sont concernées mais de façon très hétérogène (de 1 à 430 séquences).

L'offre est ainsi concentrée sur un petit nombre de domaines : l'histoire (11,51 %⁶), les sciences (10,38 %), l'acquisition du langage en français (9,58 %) et les sciences de la vie et de la terre (9,31 %).

Des disciplines essentielles pour la réussite des élèves ne sont pas représentées ou le sont peu : il n'existe actuellement aucune offre pour l'enseignement des mathématiques, et le Français ne concerne que 1,95 % de l'offre. De manière paradoxale, s'agissant d'un service qui prend appui sur la création et les productions nationales, l'offre du GIE dans le domaine de l'éducation aux arts et à la culture est relativement faible (5,91 %).

Par ailleurs, seules 104 vidéo sont accessibles en langue des signes française (LSF). Les établissements français à l'étranger n'ont pas non plus accès à l'ensemble de l'offre disponible, faute d'obtention des droits par le GIE⁷.

Enfin, toutes les vidéos ne disposent pas d'un livret pédagogique, même si cette situation est en voie de correction.

C. LE DÉVELOPPEMENT DE L'OFFRE NUMÉRIQUE ÉDUCATIVE APPELLE UN RÉEXAMEN DES MODALITÉS DE L'EXCEPTION PÉDAGOGIQUE

Les programmes constituant le catalogue du CNDP sont acquis, après avis du CNDP sur leur intérêt pédagogique, auprès des titulaires des droits. Ils concernent potentiellement tous types de programmes de flux ou de stock (journaux télévisés, documentaires, téléfilms, films de cinéma ...). Ces droits sont obtenus, lorsque cela est possible à titre gratuit, mais, en règle générale, ils le sont au prix forfaitaire de 50,5 € la minute et, à défaut, à un prix négocié contractuellement avec le titulaire des droits, pour une durée de cinq ans. Les organismes publics fréquemment sollicités (Institut national de l'audiovisuel - INA - Bibliothèque nationale de France - BNF -, France Télévisions, etc.) ne cèdent d'ailleurs pas nécessairement leurs droits au GIE à titre gratuit⁸.

Depuis sa création, le GIE a dépensé 1 M€ dans l'acquisition et le renouvellement des droits d'utilisation d'œuvres protégées, auquel il faut ajouter 0,9 M€ pour la réalisation des fiches pédagogiques. Au vu de son chiffre d'affaires, le paiement des droits constitue donc un poste de dépense très important.

Dans une perspective de développement de l'offre numérique visant à couvrir tous les besoins du système éducatif, ces modalités de financement apparaissent difficilement soutenables sur le long terme et posent la question du régime de l'exception pédagogique actuellement en vigueur en France.

⁵ Un programme peut donner lieu à plusieurs séquences.

⁶ Données en nombre de séquences.

⁷ 2 557 vidéo sur 3 078.

⁸ Dès lors que ces entités disposent de tous les droits sur l'œuvre en question.

Ce dernier a pour objet de concilier la protection des droits des auteurs d'une œuvre et l'intérêt public général, que constitue, en l'espèce, l'utilisation d'œuvres à des fins pédagogiques par les enseignants dans la classe. Elle est encadrée par une directive européenne⁹ transposée en droit français par la loi dite DAVSI¹⁰ et par l'article L. 122-5 du code de la propriété intellectuelle, pour lequel toutes les modalités réglementaires n'ont pas été prises à ce jour.

En pratique, le dispositif repose sur des accords passés par l'État avec les sociétés de gestion des droits d'auteur. En matière d'œuvre cinématographiques et audiovisuelles un accord existe entre le ministère de l'éducation nationale et la Société des producteurs de cinéma et de télévision (PROCIREP) depuis décembre 2009¹¹. Cet accord ne couvre pas le service offert par le GIE.

Par ailleurs, en l'état de la législation, même après les modifications intervenues dans le cadre de la loi de refondation de l'école de la République, le dispositif de l'exception pédagogique n'exonère pas le GIE du paiement d'un prix forfaitaire pour utiliser des œuvres en classe à des fins pédagogiques, sauf accord conventionnel.

Or, nombre des programmes utilisés par le GIE ont bénéficié à divers titres d'un financement public, notamment dans le cadre des régimes d'aides et des obligations d'investissement des chaînes publiques. Il peut ainsi apparaître pour le moins paradoxal que l'État soit contraint d'engager des fonds publics pour l'utilisation d'une œuvre ayant déjà bénéficié de fonds publics.

Cette situation ne contribue ni au développement de l'enseignement numérique, ni à la diffusion de la création et à son utilisation à des fins pédagogiques au sein de l'école de la République, deux axes pourtant essentiels de la récente loi de refondation de l'école de la République.

Plus généralement, afin de couvrir tout le spectre des droits protégés, c'est bien l'économie même du dispositif de transposition de la directive de 2001 qu'il conviendrait de réévaluer afin de trouver de nouveaux équilibres entre les besoins du système éducatif dans le cadre du service public du numérique éducatif, le développement des arts et de la culture à l'école et la protection des droits d'auteur.

Au terme de ces analyses, la Cour est conduite, dans la perspective de la mise en œuvre du service public du numérique éducatif, à formuler les quatre recommandations suivantes :

1. Recentrer l'offre du service sur les besoins avérés des enseignants en privilégiant dans un premier temps les apprentissages fondamentaux ;
2. Examiner la faisabilité d'une offre gratuite du service à tous les établissements des premier et second degrés ;
3. Réexaminer la répartition des contributions financières de France Télévisions et du CNDP ;
4. Revoir l'économie du dispositif de l'exception pédagogique afin de trouver de nouveaux équilibres entre les besoins du système éducatif et la protection des droits d'auteur.

À défaut de la mise en œuvre de ces recommandations, la Cour estime que le maintien du service devrait être remis en cause.

⁹ Directive 2001/29/CE du Parlement européen et du conseil du 22 mai 2001 sur l'harmonisation de certains aspects du droit d'auteur et des droits voisins.

¹⁰ Loi n° 2006-961 du 1^{er} août 2006 relative au droit d'auteur et aux droits voisins dans la société de l'information.

¹¹ Accord sur l'utilisation des œuvres cinématographiques et audiovisuelles à des fins d'illustration des activités d'enseignement et de recherche du 4 décembre 2009 (Bulletin officiel n° 5 du 4 février 2010).

—000—

Je vous serais obligé de me faire connaître, dans le délai de deux mois prévu à l'article L. 143-5 du code des juridictions financières, la réponse que vous aurez donnée à la présente communication.

Je vous rappelle qu'en application des dispositions du même code :

- deux mois après son envoi, le présent référé sera transmis aux commissions des finances, [et, dans leur domaine de compétence, aux commissions chargées des affaires sociales] de l'Assemblée nationale et du Sénat. Il sera accompagné de votre réponse¹² - sous votre signature personnelle exclusivement - si elle est parvenue à la Cour dans ce délai. À défaut, votre réponse leur sera transmise dès réception par la Cour (article L. 143-5) ;
- dans le respect des secrets protégés par la loi, la Cour pourra mettre en ligne sur son site internet le présent référé, accompagné de votre réponse (article L. 143-1) ;
- en tant que destinataire du présent référé, vous avez l'obligation de fournir à la Cour un compte rendu des suites que vous lui donnerez, en vue de la présentation que la Cour doit faire, dans son rapport public annuel, des suites données à ses observations (article L. 143-10-1). Ce compte rendu doit être adressé à la Cour, en juin de chacune des trois années suivant celle de l'envoi du référé, selon les modalités de la procédure de suivi annuel coordonné convenue entre la Cour et votre administration.


Didier MIGAUD

¹² La Cour vous remercie de lui faire parvenir votre réponse sous forme dématérialisée (un fichier PDF comprenant la signature et un fichier Word) à l'adresse électronique suivante : greffeprésidence@ecomptes.fr.

Le Premier Ministre

04 32 114 / 89

19 MARS 2014

à

Monsieur Didier Migaud,
Premier président de la Cour des comptes

Objet : Réponse au référé n° 68595 sur le groupement d'intérêt économique (GIE) Lesite.tv

Par courrier daté du 27 janvier 2014, vous m'avez saisi du référé n°68595 établi par la Cour sur le groupement d'intérêt économique (GIE) Lesite.tv.

Ce groupement d'intérêt économique, créé en 2004 et associant France Télévisions et le Centre national de documentation pédagogique (CNDP), a été constitué afin de lancer lesite.tv, un service interactif de télévision éducative destiné aux établissements scolaires. La pertinence de ce partenariat résulte des compétences de chacun des partenaires : la dimension audiovisuelle (sélection, négociation avec les ayants droit, plateforme de diffusion, animation éditoriale) pour France télévisions, les services pédagogiques associés (fiche pédagogique, bibliographie ...) et la commercialisation pour le réseau SCEREN (CNDP et CRDP).

La Cour souligne la faiblesse du taux de pénétration du service. Plus que le taux de pénétration, qui offre une vision tronquée de la situation puisque lesite.tv est positionné comme la première ressource numérique en France, c'est bien l'usage de cette offre qui conduit à s'interroger sur son renouvellement. A titre d'illustration, dans le cadre des opérations Ecole numérique rurale, 30 % des abonnements ont concerné lesite.tv, avec des usages loin d'avoir augmenté à due concurrence.

Face à ces résultats aujourd'hui décevants, il est indéniable qu'un effort de renouvellement de l'offre sera nécessaire pour mieux répondre aux besoins des enseignants, en intégrant de nouvelles fonctionnalités et de nouveaux services. Ce renouvellement se heurte actuellement au stock limité des programmes pédagogiques audiovisuels et à la faiblesse de la production nouvelle.

../..

En effet, il est important de souligner que les contenus du site.tv s'appuient sur des programmes diffusés sur une chaîne de télévision et que les services associés (fiche pédagogique, bibliographie ...) permettent de conférer une dimension pédagogique à ces contenus. C'est la raison pour laquelle le ministère de l'éducation nationale a lancé, dans le cadre de sa stratégie « *faire entrer l'école à l'ère du numérique* », une série de films d'animation sur les apprentissages fondamentaux produite par le réseau Canopé (anciennement réseau SCEREN), qui aura vocation à venir nourrir l'offre lesite.tv, ce qui répond à une recommandation de la Cour.

L'avenir du GIE, qui doit être différencié de celui du service qu'il fournit, doit donc être examiné au regard des deux éléments suivants : France Télévisions a développé une offre, Francetv éducation, qui lui permet d'assurer de façon plus cohérente avec les autres activités du groupe les missions éducatives qui figurent à son cahier des charges, et le ministère de l'éducation nationale est engagé dans la mise en œuvre du service public du numérique éducatif proposé par la loi sur la refondation de l'école et dans la mise en place de la stratégie « *faire entrer l'école à l'ère du numérique* ».

Les contributions des deux partenaires à la couverture du déficit structurel du GIE n'ont donc pas vocation à rester en l'état.

Dans un contexte de fortes contraintes financières (réduction de la dotation publique et baisse des recettes publicitaires), France Télévisions souhaite concentrer ses moyens sur Francetv éducation.

Pour autant, une modification de la structure de financement dans le sens d'un renforcement significatif de la part de l'opérateur de l'éducation nationale se heurterait aux contraintes budgétaires et aux besoins d'investissement lourds de ce dernier. Il est donc nécessaire préalablement de réévaluer la pertinence du service sous sa forme actuelle, notamment sa cohérence avec l'offre de services publics du numérique éducatif en cours de structuration.

La proposition de la Cour d'une offre gratuite du service à l'ensemble des établissements scolaires pourra être examinée dans ce cadre ; elle ne pourrait être soutenable financièrement dans les conditions actuelles.

Concernant l'exception pédagogique, je considère que le constat porté par la Cour sur le service Lesite.tv ne justifie pas la remise en cause des règles législatives en matière d'exception pédagogique.

La recherche d'un équilibre approprié entre la protection des ayants-droit et les besoins du système éducatif, dans le cadre législatif tout récemment modifié¹, peut être satisfaite par la voie contractuelle. Les accords conclus en 2009 dans le secteur de l'audiovisuel permettent ainsi une diffusion élargie des œuvres dans le cadre scolaire, pour un coût qui ne semble pas disproportionné.

L'extension de l'exception pédagogique ne paraît pas légitime en ce qu'elle reporterait sur les titulaires de droit le coût d'une politique publique. Elle serait également susceptible de se heurter aux engagements internationaux de la France.

../..

¹ L'article 77 de la loi n° 2013-595 du 8 juillet 2013 est venu notamment étendre le champ de l'exception pédagogique aux sujets de concours et d'examen et aux œuvres réalisées pour une édition numérique de l'écrit.

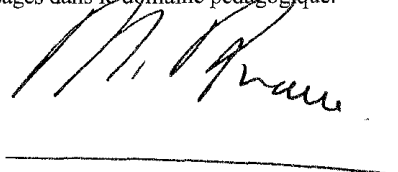
En effet, les textes internationaux en matière de droit d'auteur et de droits voisins prévoient que, lorsque les États créent des exceptions ou des limitations aux droits, ils « *restreindront les limitations des droits exclusifs ou exceptions à ces droits à certains cas spéciaux qui ne portent pas atteinte à l'exploitation normale de l'œuvre, ni ne causent un préjudice injustifié aux intérêts légitimes du détenteur du droit* » (art. 13 ADPIC , art. 9, al. 2 de la Convention de Berne), disposition communément appelée « test en trois étapes ».

Conformément à la lettre et à l'esprit des textes internationaux ayant consacré ce test, le principe est l'exclusivité des droits de sorte que, lorsque des limitations et exceptions sont, à titre exceptionnel, prévues par les législations nationales, ces exceptions ou limitations doivent être strictement encadrées par le test en 3 étapes. Ainsi, les titulaires de droits doivent pouvoir conserver à titre principal la maîtrise de l'exploitation de leurs droits à titre exclusif.

Le considérant 44 de la directive 2001/29/CE du 22 mai 2001 précise en ce sens que « *lorsque les exceptions et les limitations prévues par la présente directive sont appliquées, ce doit être dans le respect des obligations internationales. Ces exceptions et limitations ne sauraient être appliquées d'une manière qui cause un préjudice aux intérêts légitimes du titulaire de droits ou qui porte atteinte à l'exploitation normale de son œuvre ou autre objet. Lorsque les États membres prévoient de telles exceptions ou limitations, il y a lieu, en particulier, de tenir dûment compte de l'incidence économique accrue que celles-ci sont susceptibles d'avoir dans le cadre du nouvel environnement électronique. En conséquence, il pourrait être nécessaire de restreindre davantage encore la portée de certaines exceptions ou limitations en ce qui concerne certaines utilisations nouvelles d'œuvres protégées par le droit d'auteur ou d'autres objets protégés.* »

Pour tenir compte de l'impact de ces exceptions, le considérant de cette même directive prévoit que : « *les États membres peuvent prévoir une compensation équitable pour les titulaires de droits même lorsqu'ils appliquent les dispositions optionnelles relatives aux exceptions ou limitations qui n'exigent pas cette compensation* ».

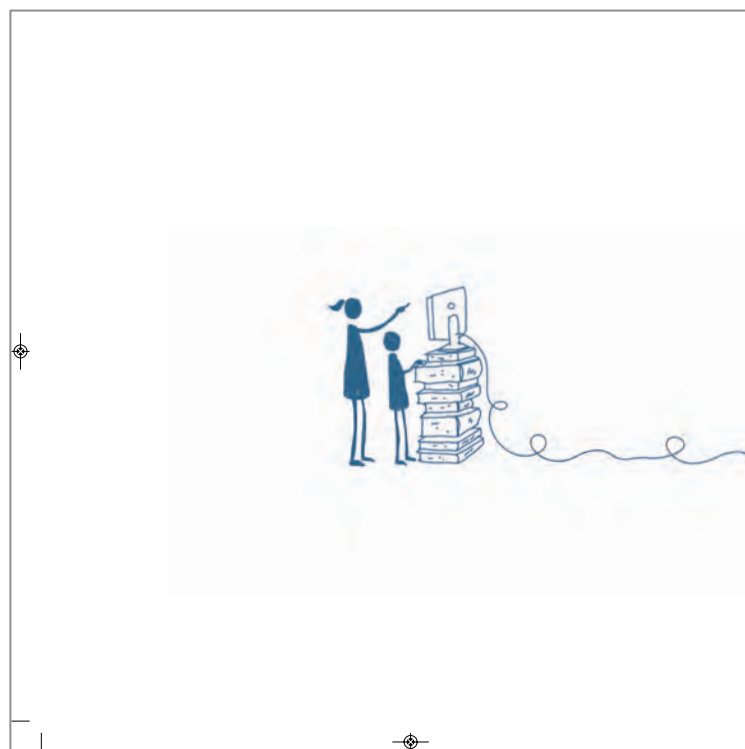
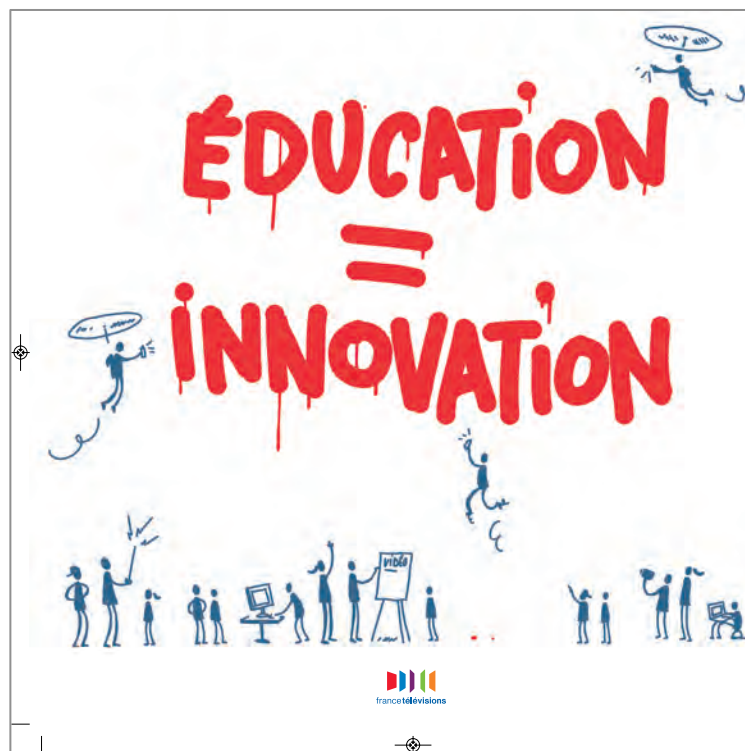
C'est dans ce cadre que le législateur a décidé de limiter le champ de l'exception pédagogique à des extraits d'œuvres et de poser le principe d'une juste indemnisation des ayants-droit. Un dispositif contractuel a été construit sur cette base pour mettre en oeuvre l'exception, et, au-delà même de son champ d'application, faciliter les usages dans le domaine pédagogique.



Jean-Marc AYRAULT

ANNEXE VIII

Dossier de presse de la DAE (2010)
« Éducation = Innovation »





curiosphere.tv

Web TV éducative

Accès : gratuit

Usage : en dehors du temps scolaire

Cible : médiateurs éducatifs

Les nouveautés 2010

Le magazine d'éducation aux médias

Le serious game « 2025 ex machina »

Le Curiosmag et le Curiosblog

→ lesite.tv

Site de vidéos pédagogiques à la demande

Accès : payant

Usage : pendant le temps scolaire

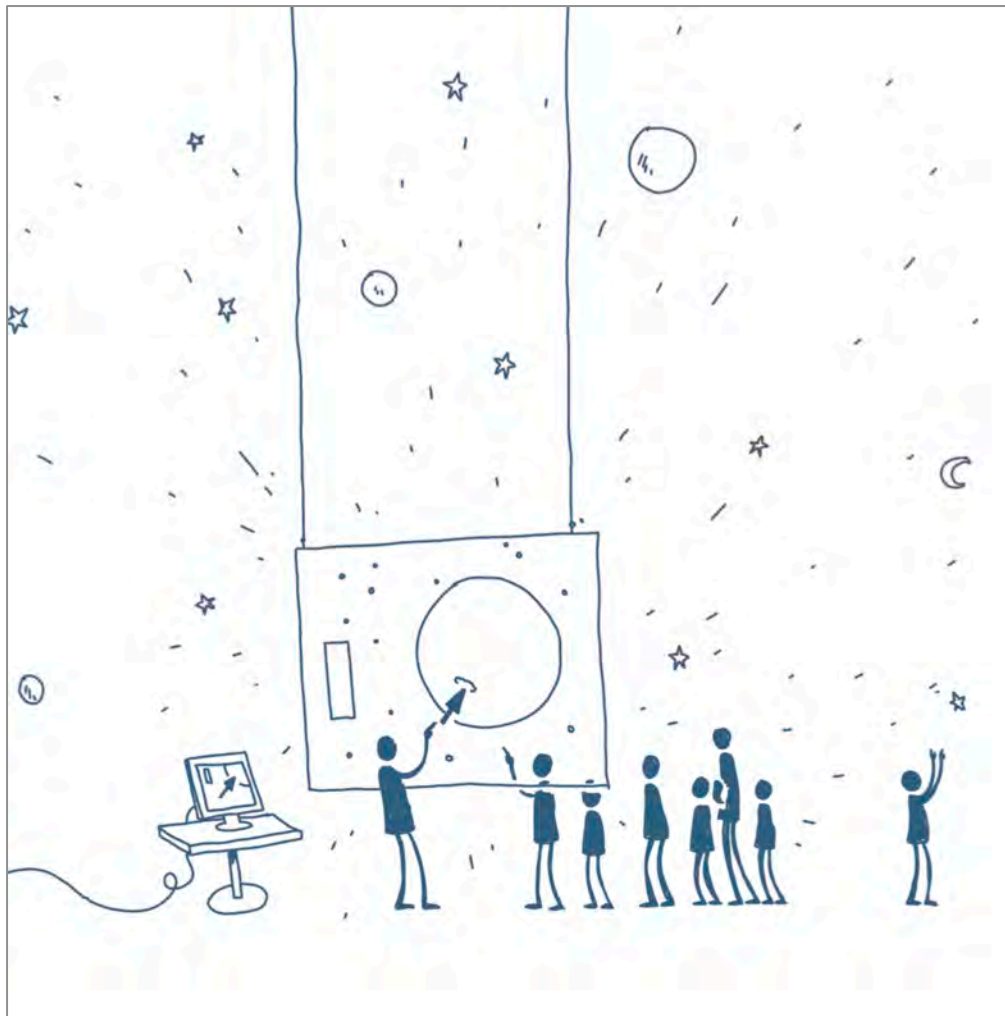
Cible : établissements scolaires
et enseignants abonnés à titre individuel

Les nouveautés 2010

La modernisation du site.tv

L'abonnement individuel pour les enseignants

Un catalogue enrichi



Trois questions à **Claude-Yves Robin**, directeur général délégué du marketing et de la communication, en charge des Actions éducatives

France Télévisions : quelle place pour l'éducation ?

En quoi France Télévisions innove-t-elle en matière d'éducation ?

La force des Actions éducatives est de savoir adapter en permanence son offre aux besoins des enseignants et des médiateurs éducatifs avec des outils multimédias qui facilitent un retour d'expérience immédiat grâce à la remontée des usages. Cela nous permet d'évoluer avec notre public, l'un des plus exigeants de l'univers audiovisuel. De ce fait, nous avons créé des points d'échanges : les plate-formes *lesite.tv* et *curiosphere.tv*, et des rencontres directes à l'instar des master class. L'innovation se traduit par des offres enrichies, renouvelées chaque année, avec une ergonomie adaptée. Les ressources multimédias sont assez peu développées en France, contrairement au Japon, à l'Allemagne et à l'Angleterre. Aujourd'hui, nous sommes les seuls acteurs généralistes à couvrir l'ensemble de la formation, du CP à la terminale, à travers *lesite.tv*. Dans une logique de performance et de challenge, nous essayons de faire toujours plus et mieux afin de satisfaire nos publics.

Comment allier l'éducation à de nouvelles écritures et des formats toujours plus originaux ? Comment cela se traduit-il ?

Nous avons réussi à créer un réseau de contributeurs et de producteurs partenaires prêts, comme nous, à innover et à surprendre. Nous ne pourrions pas faire tout ce que l'on propose sans eux. Ces derniers sont disposés à faire des efforts, en particulier lorsqu'il s'agit de s'adresser au monde éducatif, et acceptent de céder leurs images à des conditions très intéressantes. Grâce à cette collaboration et au partage d'expériences avec la communauté enseignante, nous pouvons tester toujours plus de nouvelles écritures, comme les web-documentaires ou encore les serious games, pour

véhiculer du savoir et de la connaissance. Cela suppose des adaptations spécifiquement conçues pour le média Internet : une écriture efficace, percutante, des formats courts et le développement d'un véritable réseau collaboratif.

Comment les actions éducatives se développent-elles au niveau international ?

Le marché français s'est lentement mais considérablement développé. A l'heure actuelle, 30 % des établissements scolaires utilisent *lesite.tv* comme ressource éducative. Désormais, nous cherchons des alliances internationales pour nous ouvrir sur le monde. La première façon d'être présent en tant qu'éditeur, c'est en exportant les images dont on possède les droits à l'international. La deuxième, c'est de constituer une base de données plus riche en contenus audiovisuels. Ainsi, avec 17 partenaires européens, nous allons mettre prochainement en place *EduTube Plus*, une plate-forme collaborative, multilingue et multiterritoriale. Les Actions éducatives de France Télévisions ont une vraie longueur d'avance sur le plan technologique. Notre rôle consiste à apporter notre savoir-faire pour aider d'autres pays à développer et à concrétiser leurs programmes éducatifs multimédias. Ainsi, notre expertise nous donne une réelle légitimité pour accompagner et soutenir l'appel à projet *Maarifa* (« savoir » en arabe) des diffuseurs membres de l'Union pour la Méditerranée en partenariat avec CFL. Le prochain rendez-vous *Maarifa* aura lieu en mars 2010 au Caire, pour faire un état des lieux de la télévision éducative en Europe et en Méditerranée. Enfin, nous participons aussi à des colloques comme le Sommet mondial de l'innovation dans l'éducation (WISE), qui s'est tenu dernièrement à Doha.

L'édito de **Jean-Marc Merriaux**, directeur des Actions éducatives

Innover au quotidien...

L'éducation aux médias, une mission pour le groupe France Télévisions

Pour un service public de télévision, l'éducation aux médias est une mission centrale qui accompagne le citoyen et surtout le jeune citoyen dans sa compréhension critique d'un monde où la communication est devenue un élément moteur de son activité quotidienne. Il est toujours difficile de donner une définition de l'éducation aux médias tant nous sommes dans un environnement en mouvement, qui doit s'adapter à la révolution numérique en marche. Les repères traditionnels sont bouleversés : les anciens et nouveaux outils créent de nouveaux usages médiatiques et de nouveaux liens sociaux.

A la direction des Actions éducatives, nous avons une certitude, et c'est peut-être la seule ! L'éducation aux médias doit être au cœur de notre action et ne peut se limiter au décryptage de l'image, mais bien intégrer le média dans sa globalité. Médias et éducation sont les points communs de nos offres éditoriales, de nos actions de terrain qui accompagnent de manière complémentaire la stratégie « global média » de France Télévisions.

Une image rafraîchissante de l'éducation

Pour illustrer cette devise quotidienne, nous avons développé une politique volontariste en produisant et diffusant des contenus spécifiques aux écritures innovantes pour le Web. Dès la création de curiosphere.tv, en mars 2008, nous avons coproduit des « Cellulogrammes », petites fictions de 1 minute réalisées à partir de téléphones portables par des élèves d'établissements



ADRIAN

scolaires de Seine-Saint-Denis, tout en filmant cette expérience pédagogique sur une année.

A l'automne dernier, le web-documentaire *L'obésité est-elle une fatalité ?* a proposé une expérience interactive où l'internaute mène sa propre enquête sur une pandémie mondialisée : l'obésité. L'expérience sera renouvelée pour la fin de l'année 2010, en déclinant un web-documentaire sur le fonctionnement du Parlement européen. En ce début d'année, nous nous sommes intéressés au serious game, en diffusant, « 2025 ex machina », un genre qui intègre audiovisuel, fiction, interactivité, communaut.

Des liens directs avec notre public

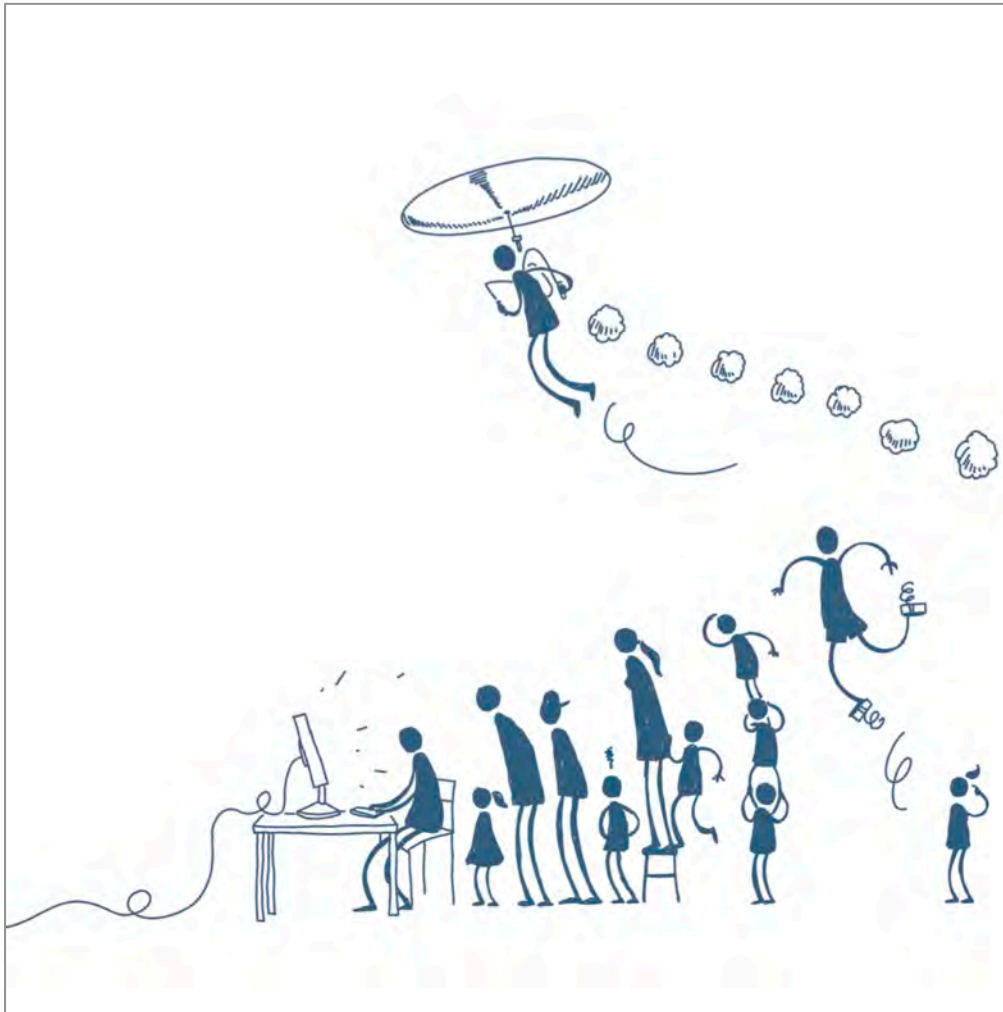
L'année 2009 a été riche en rencontres. En participant à la commission Education, Famille et Médias, présidée par Agnès Vincent-Deray, nous avons découvert le lycée Léonard-de-Vinci, qui a créé la première et la seule télévision lycéenne hertzienne, LDTV. Conquis par la qualité du travail pédagogique, nous avons souhaité accompagner cette équipe en professionnalisant leur démarche journalistique et en produisant le premier magazine média fait par des lycéens, qui sera diffusé sur LDTV et sur curiosphere.tv. Cette équipe lycéenne participera aussi au Salon du livre en mars, en réalisant des rendez-vous en direct sur curiosphere.tv. L'accompagnement de ce type de projet pédagogique ou encore les master class (rencontre entre professionnels des médias et élèves) s'inscrivent dans nos actions de terrain et sont aussi nécessaires pour renforcer notre positionnement sur l'éducation aux médias.

Du nouveau pour lesite.tv

Lesite.tv, première ressource numérique éducative basée sur l'audiovisuel, est l'autre pilier de la politique d'éducation aux médias proposée par France Télévisions et le Scérén-CNDP.

En facilitant l'utilisation en classe d'extraits de programmes (magazines, documentaires, fictions...), nous offrons la possibilité à la télévision d'entrer dans l'école. Le CNDP, partenaire historique de France 5, apporte sa caution pédagogique et donne une valeur éducative en créant les contenus associés. Son réseau permet ensuite de déployer lesite.tv dans l'ensemble des établissements et offre des formations aux enseignants pour favoriser l'utilisation de ressources numériques éducatives en classe. L'approche transdisciplinaires (vingt disciplines proposées) permet aux élèves d'avoir des contenus adaptés à leurs cours, qu'ils ont vus ou qu'ils pourraient voir sur leur télévision. La télévision comme outil pédagogique associé à une plate-forme numérique pouvant proposer des modules interactifs comme celui sur l'éducation à l'image, c'est en ça que lesite.tv est un dispositif d'éducation aux médias.

En mars 2010, la refonte du site.tv et l'ouverture à l'abonnement individuel démultiplieront les usages et offriront à un public plus large des contenus audiovisuels adaptés à la pratique pédagogique. Lesite.tv continuera aussi à innover en proposant de nouveaux modules associant interactivité et audiovisuel.



Une priorité : l'éducation aux médias

Pendant la Semaine de la presse...

A partir du 20 mars 2010, les internautes pourront retrouver chaque samedi dans curiosphere.tv le nouveau **Magazine d'éducation aux médias**. Lancée à l'occasion de la 21^e Semaine de la presse et des médias dans l'école® et réalisée par les élèves du lycée Léonard-de-Vinci de Monistrol-sur-Loire, cette publication propose des reportages, des interviews, des débats-discussions avec des invités et des chroniques... Dans une démarche maieutique et pédagogique, ce magazine souhaite faire accoucher les lycéens d'une pensée critique et constructive sur les médias. Quel regard portent ces professionnels en devenir sur un secteur qui subit des évolutions sans précédent ? Quels sont les bouleversements engendrés par la révolution numérique ? Le journaliste Bruno Duvic joue le rôle de coach et de pédagogue. Le travail est fait et assumé par les lycéens, accompagnés par une expertise professionnelle, mais aussi par l'équipe pédagogique de leur établissement.

Retrouvez toute l'offre média sur le portail d'éducation aux médias sur <http://www.curiosphere.tv/education-aux-medias> et les coulisses du magazine sur <http://blogedu.tv/curiosphere>

... et au Salon du livre

Lors de la 30^e édition du Salon du livre, qui se tient du 26 au 31 mars, l'équipe de lycéens en charge du *Magazine d'éducation aux médias* sera présente sur le stand de France Télévisions pour couvrir différents événements. Au programme :

- **le 26 mars de 13 h 30 à 14 h 30** : diffusion en direct sur curiosphere.tv de l'opération « A l'école des écrivains » et une master class, de 15 à 16 heures, avec François Busnel autour de l'émission *La Grande Librairie* ;
- **le 27 mars** : diffusion en direct sur curiosphere.tv du *Magazine d'éducation aux médias* avec Bruno Duvic et ses chroniqueurs ;
- **le 28 mars** : diffusion en direct sur curiosphere.tv d'un entretien avec Dominique Antoine.

« 2025 ex machina », le serious game d'éducation critique aux médias

Curiosphere ne cesse d'innover en matière de multimédia ! En association avec Tralalere, la Web TV éducative offre la possibilité de jouer « utile » avec « 2025 ex machina ». Un serious game conçu pour un usage ludique dans le cadre du programme Internet Sans Crainte, mais aussi comme support pédagogique.

Sans oublier...

L'offre concernant l'éducation aux médias comporte déjà :

- sur curiosphere.tv, 475 vidéos, huit dossiers thématiques, ainsi que la sphère média développée avec le Clemi ;
- sur lesite.tv, le module d'éducation à l'image.

Curiosphere.tv : la première Web TV éducative 100 % vidéo

Depuis février 2008, curiosphere.tv propose gratuitement des contenus vidéo et multimédias. Cette plate-forme est destinée tant aux enseignants qu'aux parents ou aux éducateurs associatifs. Objectif ? Fournir les meilleurs contenus audiovisuels susceptibles de favoriser l'éducation citoyenne des enfants et leur accès à la culture.

Deux univers éditoriaux cohabitent sur le site :

- l'environnement éducatif et le partage d'expérience. Sous ce volet sont regroupés les thèmes directement liés à la communauté éducative : pédagogie, vie scolaire, développement personnel, éducation aux médias, orientation ;
- les champs de la connaissance. Les vidéos disponibles concernent tous les univers de la connaissance en lien avec les antennes de France Télévisions : économie-géopolitique, histoire-civilisation, art et culture, culture scientifique, citoyenneté.

D'autres entrées thématiques, les sphères, réalisées en collaboration avec différents partenaires (Clemi, Cité des sciences et de l'industrie...), permettent une navigation complémentaire à celle du site.

Toujours en quête d'innovation, curiosphere.tv se plaît également à défricher de nouvelles écritures audiovisuelles conçues spécifiquement pour le Net.



Des écritures inédites et de nouveaux formats

Les web-documentaires

Dans le cadre de sa politique d'innovation, France Télévisions travaille sur des projets de web-documentaires, explorant ainsi de nouvelles formes d'écriture et de narration. Ces offres sont des créations originales, spécifiquement conçues pour le Net. Mis en ligne en octobre dernier, le web-documentaire interactif *L'obésité est-elle une fatalité ?* a été salué par la mention spéciale du jury du prix Europa. Forte de ce premier succès et à la suite d'un appel d'offres européen, curiosphere.tv planche actuellement sur le développement d'un web-documentaire sur le Parlement européen. En cours également, une association avec LaTéléLibre pour créer un outil permettant aux enseignants, élèves et éducateurs de réaliser leur propre web-documentaire interactif.

Le serious game

« 2025 ex machina », le premier serious game du groupe France Télévisions, entend amener, à travers l'univers du jeu, les 12-16 ans à porter un regard critique sur leurs usages d'Internet fixe et mobile, afin d'apprécier les conséquences réelles de leurs pratiques virtuelles, en particulier sur le long terme. Ce jeu, qui se déroule en 2025, sensibilise les internautes au danger de publier des données personnelles sur les réseaux sociaux. Grâce à un logiciel de récupération de données présent sur le site denicheur.net, tout un chacun peut fouiller le passé des autres sans se soucier des lois de protection de la vie privée. Le joueur se met dans la peau d'un *network detective*. Sa mission ? Résoudre chacun des cas qui lui sont soumis au fil des épisodes et réunir les informations qui lui permettront de mettre denicheur.net hors d'état de nuire.

Plus d'informations sur :

<http://www.curiosphere.tv/2025-ex-machina>

Lesite.tv : premier site Internet de vidéos pédagogiques à la demande

Né en novembre 2003 et géré en partenariat avec le Scérén-CNDP, lesite.tv propose aux enseignants et aux élèves d'accéder par abonnement via les établissements scolaires à plus de 2 500 séquences vidéo à télécharger à la demande, indexées aux points-clés du programme scolaire couvrant vingt disciplines de l'enseignement général et technologique, réparties selon trois niveaux de scolarité (école, collège et lycée). Les courtes séquences vidéo sont accompagnées d'une documentation pédagogique très complète de manière à faciliter l'utilisation de la vidéo en classe et dans le cadre des programmes scolaires.

Plus de 5 000 établissements y sont aujourd'hui abonnés. L'offre est également internationale et lesite.tv propose aux établissements étrangers et aux établissements français à l'étranger de s'abonner.

Depuis janvier 2009, lesite.tv a innové en développant avec le soutien du ministère de l'Éducation nationale « lesite.tv pour tous ». Il est désormais accessible aux élèves en situation de handicap, contribuant ainsi à leur intégration en milieu scolaire ordinaire. Un lecteur vidéo innovant a été développé afin de permettre aux élèves sourds et malentendants d'accéder aux séquences vidéo sous-titrées et traduites en LSF (langue des signes française) et en LPC (langage parlé complété).



Lesite.tv fait peau neuve !

Une nouvelle ergonomie a été conçue pour faciliter l'accès aux différentes informations du site, naviguer plus rapidement dans la vidéothèque, découvrir les contenus associés et services proposés (accompagnement pédagogique, fiches d'activités...). Lesite.tv, première ressource numérique éducative, affiche par ailleurs un graphisme plus moderne et simplifié afin de faciliter la compréhension du service et de ses offres.

Un player vidéo avec de nouvelles fonctionnalités

L'internaute peut poser des marqueurs dans une vidéo pour identifier un moment favori. Par ailleurs, il peut extraire des images d'une vidéo, via un système de capture, dans le cadre d'un usage pédagogique.

Le compte démo

Cette fonctionnalité gratuite permet notamment de visionner l'intégralité des vidéos à la une, mais aussi de retrouver facilement ses vidéos préférées ou les dernières consultées. Une véritable personnalisation de son compte.

Un accès gratuit à 3 vidéos

Pour permettre de découvrir l'offre par le contenu, il est possible de consulter gratuitement l'intégralité d'un contenu du site.tv (vidéo, accompagnement pédagogique) sans passer par la création d'un compte démo.

Les nouveautés éditoriales

Lesite.tv renforce son catalogue, en particulier avec une augmentation très significative du nombre de vidéos destinées aux élèves de l'école primaire. A souligner également l'enrichissement de l'offre concernant les langues vivantes.

Edutube Plus, une plate-forme transeuropéenne de vidéos éducatives

Acteur européen majeur sur les contenus audiovisuels pédagogiques, lesite.tv développe actuellement, dans le cadre du projet Edutube Plus, avec 17 partenaires européens, une plate-forme de vidéos pédagogiques qui sera lancée en 2011.

Ce projet s'appuie sur quatre axes :

- création d'une vidéothèque multilingue de programmes éducatifs (9 000 vidéoclips) ;
- développement d'outils permettant d'intégrer des vidéos collaboratives ;
- mise en place de services d'accompagnement à la vidéo en vue d'une utilisation en classe ;
- service de traduction en ligne. L'occasion pour lesite.tv de renforcer, grâce à son savoir-faire, son positionnement international et de nouer des relations avec de nouveaux partenaires européens.

La plate-forme existe d'ores et déjà et sera proposée en test à une trentaine d'écoles européennes dans les prochains mois, pour un lancement officiel en janvier 2011. Douze pays sont concernés : l'Allemagne, l'Autriche, la Belgique, l'Espagne, la France, la Finlande, la Grande-Bretagne, la Grèce, la Hongrie, l'Italie, le Portugal et la Roumanie.

Une présence active sur le terrain *Toujours plus de partenariats*

Dans le cadre de sa mission d'éducation aux médias, France Télévisions promeut plusieurs fois par an des master class. Ces rendez-vous, que le groupe entend multiplier, sont l'occasion d'échanges et de rencontres concrètes avec le monde des médias (animateurs, journalistes, réalisateurs, producteurs, diffuseurs...) pour les élèves et leurs professeurs. L'objectif est d'apporter des clés de compréhension.

Au programme de la direction des Actions éducatives, une master class, le mardi 23 mars, autour du documentaire *Les Lourds Dossiers du light*, produit par Upside Television, en présence du producteur et du réalisateur ; et, prochainement, une rencontre avec Thierry Guerrier, présentateur du magazine *C à dire ?!*, produit par Maximal Productions. Sans oublier la découverte d'une édition d'informations de France 3 Normandie avec un journaliste de la rédaction. Par ailleurs, la direction des Actions éducatives organise avec différents partenaires des journées de débat autour de sujets intéressant la communauté éducative. C'est le cas notamment de la Journée Europe et éducation ou de la Journée du refus de l'échec scolaire.

Prochain rendez-vous, le mercredi 7 avril, avec la Journée prévention et santé en milieu scolaire (avec le soutien du ministère de l'Éducation nationale, de l'INPES, du ministère de l'Agriculture, de l'Alimentation et de la Pêche...). L'occasion d'échanger des informations et des expériences, afin de repérer, d'analyser et de promouvoir des démarches significatives en matière d'éducation à la santé et de prévention des risques. Domaines abordés : drogues, sexualité, troubles alimentaires et cyberdépendance. Toutes ces rencontres sont retransmises en direct sur Curiosphere.

À l'occasion de l'Année mondiale de la biodiversité, Université, la Web TV de la Cité des sciences, et curiosphere.tv ont décidé de coproduire un « abécédaire de la biodiversité », une série de 26 animations de 1 à 2 minutes, avec la participation du magazine *Science & Vie*. Objectif : expliquer de façon concrète et ludique, à partir de 26 mots-clés, le rôle de la biodiversité, les dangers qui la menacent et quelques actions modèles.

En outre, curiosphere.tv s'est associée à RFI, Radio France Internationale, pour concevoir une série de 16 POM, « petits objets multimédias », illustrant les questions d'éducation et de développement dans les pays du Sud. La Web TV de France Télévisions colle ainsi à l'actualité en 2010, Année de l'Afrique en France. Les POM, d'une durée d'environ 3 minutes, sont des œuvres originales, réalisées à partir de photos et de reportages sonores rapportées de pays comme le Sénégal, la Tanzanie et, bientôt, l'Inde, le Brésil... Ils sont accompagnés de contenus associés afin d'en savoir plus sur les questions d'éducation dans les pays concernés.

Contacts

Caroline Larriau
Tél. : 01 56 22 93 78
E-mail : caroline.larriau@francetv.fr

Frédérique Lemaire-Benmayor
Tél. : 01 56 22 92 51
E-mail : frederique.lemaire@francetv.fr

Édité par la Direction de la Communication – Mars 2010
Directeur de la Communication externe Stéphane Bondoux
Réalisation Studio France Télévisions
Directeur délégué Eric Martinet
Responsable du service photo Violaine Petite
Responsable du service rédaction Marie-Jo Fouillaud
Responsable de la direction artistique Philippe Baussant
Conception et réalisation Michaël Isler (illustrations en hommage à Tom Gauld)
Rédaction Ariane Dadier et Beatriz Loiseau
Secrétariat de rédaction Bénédicte Mielcarek

Directeur de la publication Patrick de Carolis

Impression Color Print

ANNEXE IX

Dossier de presse – lancement de France Télévisions Éducation



francetvéducation

cultiver l'envie d'apprendre



France Télévisions cultive au quotidien l'envie de comprendre, l'envie de savoir, de connaître, de partager ou de vivre ensemble... Cette passion de servir les téléspectateurs est depuis plusieurs années déployée auprès des internautes.

Les chaînes et les offres numériques – francetv info, francetv sport, Culturebox, jeunesse Ludo et Zouzous et francetv pluzz –, déployées depuis 2011, portent avec succès ces valeurs.

C'est avec enthousiasme que nous nous sommes attelés à une des plus belles envies qui soient : l'envie d'apprendre. Nous lançons aujourd'hui la toute nouvelle plateforme numérique francetv éducation.

Se connecter à francetv éducation – la première offre audiovisuelle éducative gratuite en France –, c'est cultiver l'envie d'apprendre !

Désormais accessible et ergonomiquement adaptée à tous les écrans – ordinateur, mobile et tablette –, elle investit également la télévision connectée en tant que chaîne éducative à la demande.

Enrichie de ressources multiples, vidéos indexées, dossiers, playlists, jeux quiz, web-documentaires... elle s'adresse à toutes les familles – les élèves avec leurs parents – et propose pour la première fois une offre personnalisée selon leurs besoins et répondant à l'évolution de leurs usages.

francetv éducation s'appuie sur le savoir-faire de partenaires incontestables, légitimes et engagés, au premier rang desquels le ministère de l'Éducation nationale, mais

aussi l'Onisep, la FAN, Universciences, la Ligue de l'enseignement et bien d'autres encore – dans cette responsabilité de service public de rendre accessible gratuitement et au plus grand nombre l'ensemble des contenus audiovisuels du groupe susceptibles de servir un parcours scolaire.

« L'éducation est l'arme la plus puissante qu'on puisse utiliser pour changer le monde », disait Nelson Mandela. L'éducation est sans conteste le plus beau défi qui soit.

Nous relevons ce défi avec détermination car les programmes du service public, s'ils ont toujours été les alliés du corps enseignant, doivent mieux apporter leur contribution aux besoins des familles pour l'éducation des enfants à l'heure du numérique.

Télévision publique et éducation se complètent donc au sein du champ social avec la même motivation d'accomplir une œuvre utile à nos citoyens.

Se connecter à francetv éducation – la première offre audiovisuelle éducative gratuite en France –, c'est cultiver l'envie d'apprendre.

Partageons cette ambition, partageons cette culture qui participe à construire chacune et chacun d'entre nous, à fonder l'estime de soi et des autres, à consolider l'intégration et le lien social.

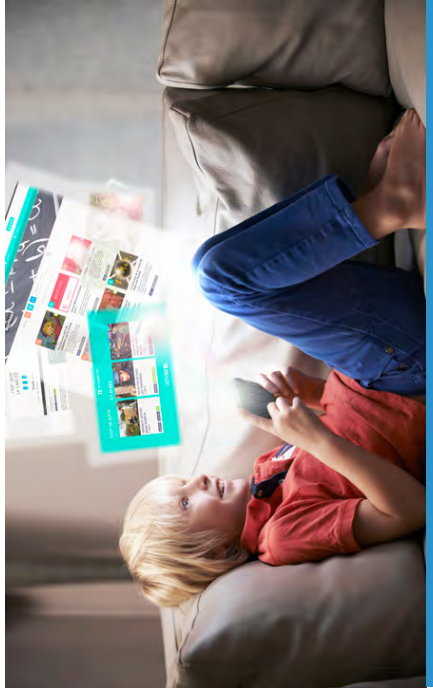
Rémy Pflimlin

Président-directeur général de France Télévisions

Bruno Patino

Directeur général délégué aux programmes, aux antennes et aux développements numériques de France Télévisions

QU'EST-CE QUE FRANCETV ÉDUCATION?



FRANCETV ÉDUCATION : L'OFFRE NUMÉRIQUE ÉDUCATIVE GRATUITE!

Dans le cadre de sa stratégie de développement numérique et pour répondre à sa mission de service public de rendre accessible gratuitement et au plus grand nombre l'ensemble des contenus éducatifs du groupe, France Télévisions enrichit francetv éducation en proposant une plateforme numérique multisupport entièrement dédiée à l'éducation à destination des parents, des élèves et des enseignants.

La plateforme multisupport se présente à la fois comme :



une offre qui s'adapte automatiquement à la taille de l'écran (ordinateur, mobile, tablette)



une chaîne éducative à la demande sur des télévisions connectées*

POUR QUOI FAIRE ? POUR QUI ?



UNE OFFRE POUR LES FAMILLES, LES ÉLÈVES ET LE CORPS ENSEIGNANT

Réviser le programme scolaire en s'amusant et enrichir sa culture générale

Des playlists par niveau et par matière sont proposées aux jeunes internautes pour leur permettre de réviser le programme scolaire, trouver des informations pour un exposé ou tout simplement développer leur curiosité. Grâce aux quiz présents après les vidéos, chacun peut tester ses connaissances, vérifier si les notions clés ont bien été acquises et profiter ainsi d'un apprentissage actif. Un catalogue de ressources que les enseignants peuvent recommander à leurs élèves.

Développer l'esprit critique des futurs citoyens

Une des thématiques phares de la plateforme concerne l'éducation aux médias et à la citoyenneté. Des programmes sur le décodage de l'actualité pour les 6-12 ans, des dossiers vidéo pour apprendre ce qu'est la citoyenneté... Autant de programmes qui permettent aux enfants de développer leur esprit critique.

Accompagner les parents dans leur mission éducative

Francetv Éducation s'adresse directement aux parents en leur proposant des contenus adaptés à leurs besoins de médiateurs : accompagner les enfants dans leurs apprentissages, comprendre l'environnement de l'école, rechercher des conseils pratiques sur l'orientation, identifier des sorties éducatives et culturelles à faire en famille.



Pour découvrir la plateforme, cliquez ici.

* Via les services proposés en HbbTV sur la télévision.

BOOMENIA SUR LES CONTENUS

FranceTV éducation s'appuie sur le savoir-faire de partenaires prestigieux qui apportent une vraie valeur ajoutée aux contenus proposés : le ministère de l'Éducation nationale, la Ligue de l'enseignement, l'Onisep, les Universités, MUSEUM, etc.

Enseignement artistique

La culture artistique permet de développer sa créativité et sa culture générale : musique, arts visuels (peinture, dessin, arts plastiques, bande dessinée, etc.), arts de la scène (cinéma, théâtre, opéra...). L'éducation artistique est indispensable à la démocratisation culturelle et à l'égalité des chances de tous les citoyens.

A ce titre, FranceTV éducation propose de nombreux contenus dédiés sur le sujet.

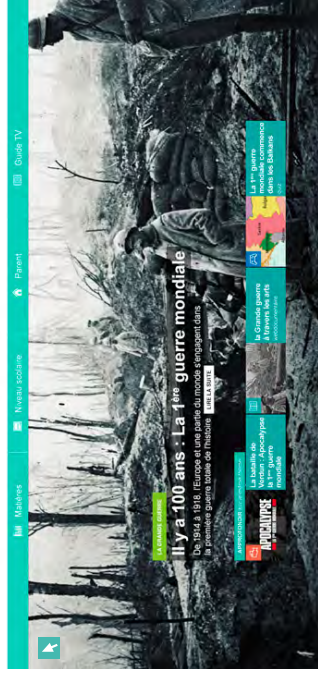
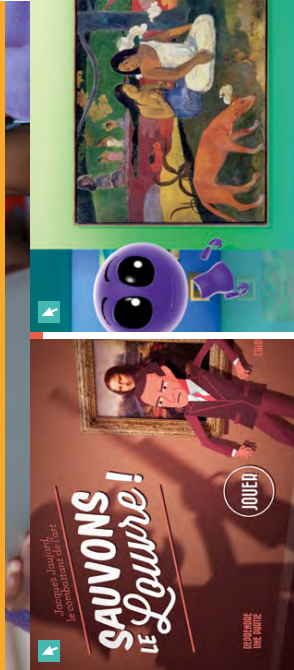
Exemples :

Web-doc : *Les Arts pendant la Première Guerre mondiale*

Serious game : *Sauvons le Louvre!*

Web-série : *Petits Pas vers l'art*

A venir : une web-série sur l'histoire de l'art coproduite avec le Louvre.



© FranceTV
Le Crapote, Guerre à travers les arts.

Education aux médias

Fier d'être le média qui, chaque jour, parle le plus aux Français, et conscient des responsabilités qui en résultent, le groupe France Télévisions entend jouer un rôle d'accompagnement essentiel dans l'éducation numérique et aux médias de nos concitoyens, et développer leur esprit critique face aux images.

Ces missions sont naturellement au cœur de FranceTV éducation, qui consacre une part importante de ses ressources au décodage des médias et de l'actualité.

Exemples :

Série : *1jour, 1question*

Serious game d'éducation aux médias

A venir : une web-série sur les notions clés d'éducation aux médias en coproduction avec La Générale de Production, Canopé, Radio France et la Ligue de l'enseignement.

LES PLUS DE L'OFFRE

La 1^{re} offre média dédiée à l'éducation entièrement gratuite

La 1^{re} chaîne éducative à la demande sur télévision connectée

Une offre permettant aux parents et aux enseignants de retrouver une programmation hebdomadaire adaptée aux besoins des enfants avec des playlists par niveau et matière, ainsi que des playlists événementielles pour développer sa culture générale et répondre aux besoins des parents en matière d'éducation.

Une expérience adaptée au contexte de l'enfant/élève

- Une offre multisupport
- Une offre basée sur le jeu pour favoriser un apprentissage actif
- Une indexation par niveau et matière adaptée à la cible

Une offre enrichie proposant des ressources variées

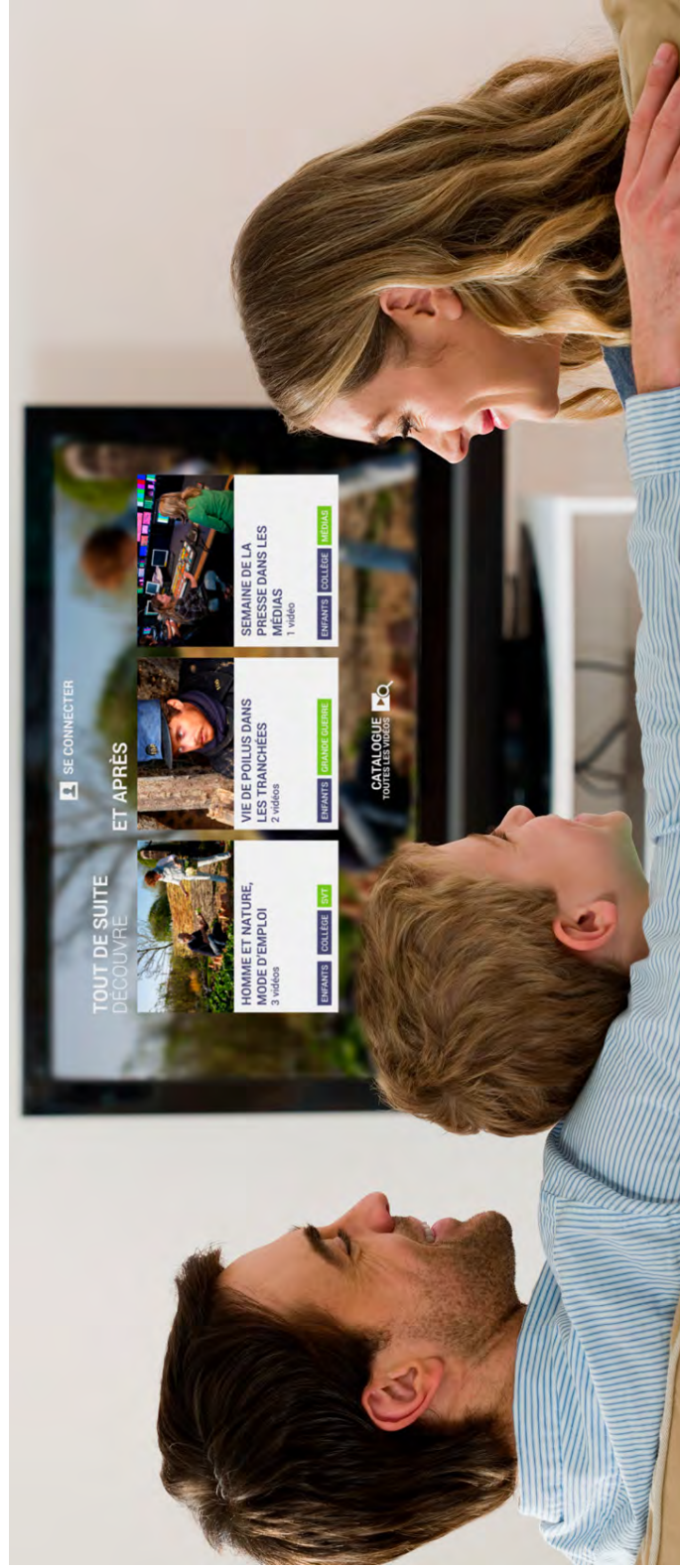
- Des vidéos (près de 4000 vidéos indexées par niveau et matière)
- Des playlists thématisées
- Plus de 300 dossiers
- Des jeux (plus de 200) et des serious games
- Des quiz
- Des web-documentaires

Une offre qui s'adresse à tous les acteurs de l'éducation

Elèves, parents, enseignants

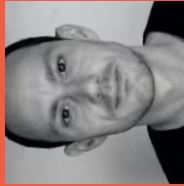
Une offre personnalisée

Avec des contenus recommandés et filtrés par niveau et thématique



INTERVIEW CROISÉE

**David Bigaoui, Cinétévé
Alexandre Hallier, La Générale de Production
Luc Hermann, Premières Lignes**



David Bigaoui

« Proposer gratuitement des ressources pédagogiques éditorialisées est une promesse unique dans le paysage audiovisuel. »

Qu'est-ce que francetv éducation pour vous ?

Alexandre Hallier : francetv éducation est pour nous une entité du groupe France Télévisions en charge des programmes éducatifs et pédagogiques. A cet égard, francetv éducation est un partenaire essentiel pour La Générale de Production, qui développe de plus en plus ce type d'écritures. Nous sommes en effet convaincus de la nécessité de se servir du levier de l'audiovisuel public pour une meilleure compréhension des enjeux.

David Bigaoui : francetv éducation est une plateforme Web qui propose un accès gratuit à des programmes pédagogiques. Cette offre est pensée pour le grand public, mais s'adresse également à une audience en recherche de contenus adaptés et fiables pour les utiliser dans un cadre spécifique. L'offre de francetv éducation a su s'inscrire dans l'évolution naturelle du groupe vers des formes innovantes plus en adéquation avec les usages du numérique.

Luc Hermann : francetv éducation est un service public indispensable, au service du jeune public, des parents et des enseignants.

Quelle est, selon vous, la valeur ajoutée de francetv éducation ?

A. H. : La valeur ajoutée de francetv éducation est de pouvoir bénéficier d'une double signature, à la fois pédagogique et de service public. Cette double identité est un atout majeur dans l'émergence d'un label de service public qui édite, sur les différentes plateformes numériques, un contenu expertisé et identifié, plus-value indéniable dans un océan de contenus.

D. B. : francetv éducation est une plateforme engagée dans une mission de service public. Proposer gratuitement des ressources pédagogiques éditorialisées est une promesse unique dans le paysage audiovisuel, francetv éducation s'inscrit dans une politique de groupe, cela est donc la garantie des moyens nécessaires pour installer des audiences sur le Web.

L. H. : La force de francetv éducation est de s'appuyer sur les programmes de grande qualité de toutes les chaînes du groupe, une expertise inégalée en France.



Alexandre Hallier

« La crise vient aussi de l'incapacité à comprendre notre époque, francetv éducation est donc un partenaire naturel. »

La production de contenus éducatifs est-elle si différente d'une production de programmes « classiques » ?

A. H. : L'approche pédagogique n'est pas si différente de la nécessité de parler à un public identifié sur une antenne classique. Néanmoins, et parce que la nature du programme nécessite la transmission de connaissances, il faut trouver les formes, les décalages (humour, poésie) accompagnant la transmission des connaissances.

D. B. : La nature du format de diffusion de francetv éducation est propice à gommer la différence entre un programme pédagogique et un programme qui ne l'est pas. Les nouveaux médias démontrent que l'accès à la connaissance et à la culture ne doit pas être conditionné à une forme préalable. Concernant la production de programmes documentaires, la démarche de rigueur et de recherche est semblable entre un programme à vocation pédagogique et un autre. Seule la forme me semble devoir être pensée pour des audiences et des utilisations spécifiques. Concernant la fiction, un programme pédagogique s'inscrita selon moi presque obligatoirement dans un processus d'enrichissement et d'approfondissement qui n'est pas obligatoire dans la fiction traditionnelle. Et, là encore, la forme doit être adaptée à l'usage envisagé.

L. H. : En tant que producteur de documentaires d'enquêtes et de magazines (notamment *Cash Investigation* pour France 2), je suis ravi de mettre à disposition de francetv éducation les journalistes d'investigation et les documentalistes de notre rédaction pour élaborer des textes didactiques à l'intention des collégiens. Un décryptage à la fois pédagogique et ludique, que nous adaptons au programme scolaire du collège pour développer le sens critique et civique. Le ton ne sera surtout pas professoral. Mais une voix malicieuse, avec un brin d'humour, celle de Julien Goetz, l'auteur et la voix off de notre programme à succès *Data Queule*.

INTERVIEW CROISÉE

David Bigaoui, Cinétévé
Alexandre Hallier, La Générale de Production
Luc Hermann, Premières Lignes



Luc Hermann

« La capacité à comprendre, à investir et à suivre des projets innovants sur des sujets qui ne sont pas traités ailleurs sur les antennes du groupe. »

Qu'est-ce qui vous donne envie de travailler avec francetv éducation ?

A. H. : La crise vient aussi de l'incapacité à comprendre et à raconter notre époque. francetv éducation est donc un partenaire naturel pour La Générale de Production, qui souhaite produire des contenus à la fois créatifs et pédagogiques.

D. B. : La capacité à comprendre, à investir et à suivre des projets innovants sur des sujets qui ne sont pas traités ailleurs sur les antennes du groupe. Expérimenter les supports et les formes qui peuvent donner accès au savoir en dehors des cadres délimités (trop limités ?) des formats pédagogiques traditionnels. Mais aussi le fait de pouvoir proposer des projets novateurs et innovants tout en gardant comme objectif premier le savoir.

L. H. : Plusieurs de nos journalistes sont intervenants réguliers dans les collèges, les lycées, les écoles de journalisme et Sciences-Po. L'équipe de Premières Lignes est très engagée sur plusieurs projets pédagogiques. Depuis les attentats de janvier, il faut combattre davantage encore la défiance de certains jeunes à l'égard des médias. Et nous sommes bien placés chez Premières Lignes pour apporter pédagogie et décryptage, dans un style ludique et pas trop barbant.

Édité par la direction de la communication externe et du marketing image de France Télévisions – Mars 2015

Président-directeur général de France Télévisions et directeur de la publication : **Rémy Pflimlin**

Directeur de la communication et du marketing image de France Télévisions : **Frédéric Olivannes**

et des développements numériques de France Télévisions : **Laurence Cademat**

Directeur délégué : **Eric Martinet**

Chef de projet : **Isabelle Ducrocq**

Coordinatrice communication visuelle : **Bénédicte Milicarak**

Suppléante communication visuelle : **Sandra Rousset**

Suppléante communication visuelle : **Marie-Christine Klemm**

Suppléante communication visuelle : **Nelly Barthe**

Suppléante communication visuelle : **Michèle H.**

Crédits photo : Couv. : © Matt Bird/Corbis, P. 5 : © Hero Images/Corbis, P. 6 : © Hero,

P. 7 : © Wavebreak Media Ltd./Corbis, P. 8 : *Sauvons le Louvre* ; © Louvre/FTV/Lacolybirds Films; *Chasseurs d'Info* ; © FTV;

Petite Pas verte/FTV ; © France Télévisions/Electic Productions - 2014, P. 9 : *Jour, 7 questions* ; © Milan Presse/FTV ;

© FTV/airweg Production, P. 10-11 : © Corbis, P. 12 : Châteauneuf, P. 13 : La Générale de Production, P. 14 : Premières Lignes

Directeur général délégué aux programmes,
aux antennes et aux développements
numériques de France Télévisions
Bruno Patino

Directrice des contenus et services numériques
Elodie Buronfosse

Directrice des services numériques
jeunesse et éducation
Amel Cogard

Communication presse corporate
Jessy Daniac
01 56 22 67 09
jessy.daniac@francetv.fr

Directrice de la communication externe
de France 5, des actions éducatives et
des développements numériques
de France Télévisions
Laurence Cadenat
01 56 22 92 33
laurence.cadenat@francetv.fr

Responsable du service de presse
de France 5 et des actions éducatives
Frédérique Lemaire-Benmayor
01 56 22 92 51
frederique.lemaire@francetv.fr

Responsable de projets
de communication numérique
Fabienne Terranova
01 56 22 95 14
fabienne.terranova@francetv.fr

Contacts presse

Sally Cissé
01 56 22 91 03
sally.cisse@francetv.fr

Agnès Desplas
01 56 22 70 10
agnes.desplas@francetv.fr


ÉLÉMENTS D'USAGE :


ANNEXE X – Enquête PROFETIC (2014)	p.76
ANNEXE XI – Enquête IPSOS/Café pédagogique (2011)	p.88
ANNEXE XII – Outils internes d'analyse des usages	p.101
ANNEXE XIII – Préconisations d'usage du <i>site.tv</i>	p.105
ANNEXE XIV – La méthode CAUTIC©	p.108
* Guide d'entretien CAUTIC	p. 108
* Exemples appliqués de l'enquête CAUTIC	p. 110
ANNEXE XV – Usage pragmatique et auxiliaire de l'audiovisuel	p.112

ANNEXE X

Enquête PROFETIC (2014)

FAIRE ENTRER
L'ÉCOLE DANS L'ÈRE
DU NUMÉRIQUE






**MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE
L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE**

Enquête PROFETIC auprès de 5 000 enseignants du second degré
SYNTHÈSE

27 juin 2014



SOMMAIRE

1-	Finalité et modalités de l'enquête	p.3
2-	Les résultats	p.4
	• Progression de l'équipement nomade financé par les enseignants	p.5
	• Matériel interactif et ordinateur pour les élèves : des ressources existantes sous exploitées	p.6
	• La lente progression de l'utilisation du numérique autrement qu'en cours magistral	p.7
	• La taille des groupes d'élèves et les équipements refrèment toujours les enseignants	p.9
	• Une légère progression de la maîtrise des TIC par les enseignants	p.10
	• L'écrasante formation en autonomie	p.11
	• Le numérique ... profitable et devenu incontournable	p.12
	• L'utilisation du numérique à destination des élèves exige encore des déploiements	p.13
3-	La typologie	p.14

Ministère de l'éducation nationale - Enquête PROFETIC /JCA DEVELOPPEMENT- Juin 2014 2

1 - Finalité et modalités de l'enquête

- ➔ L'enquête nationale PROFETIC, initialisée en 2011, renouvelée en 2012 permet au ministère de l'éducation nationale de mieux connaître les **pratiques du numérique des enseignants** et de disposer d'**informations concrètes** favorisant le dialogue avec les collectivités territoriales. Elle a lieu maintenant tous les 2 ans.
- ➔ Les modalités de **PROFETIC 2014** ont été :
 - interrogation des enseignants par Internet via un questionnaire web (quelques modifications marginales par rapport au questionnaire 2012)
 - contact de 5 000 enseignants du second degré, représentatifs des disciplines, âge et sexe de cette population, et répartis dans toutes les académies (sauf les académies d'Aix-Marseille et Besançon exclues du dispositif)
 - information en parallèle des chefs d'établissement pour favoriser les retours

	2011	2012	2014
▪ Le questionnaire a été diffusé du	8 avril 2011 au 10 juin	3 avril au 21 mai	3 avril au 28 mai
▪ Nombre d'enseignants interrogés	5000	6 000	5 000
▪ Nombre d'enseignants qui ont répondu	2 314	3 270	2 741
▪ Taux de retour corrigé (nombre de répondants/nombre de courriels valides)	- (1)	58%	58%
▪ Durée moyenne de remplissage d'un questionnaire	12 min	12 min	13 min
▪ Académies ayant souhaité participer à cette enquête (échantillon surdimensionné pour ces académies)	Aix-Marseille, Bordeaux, Rennes, Martinique	Lyon, Rouen, Martinique	Aucune

(1) - Taux de retour corrigé indisponible ; Taux de retour non corrigé = 46%

2 - LES RÉSULTATS

Pour permettre la comparaison avec les années précédentes, les résultats des années précédentes ont été recalculés en **excluant les académies d'Aix-Marseille et Besançon**

Flèches sur les graphiques : elles pointent **les évolutions entre les deux dernières enquêtes**

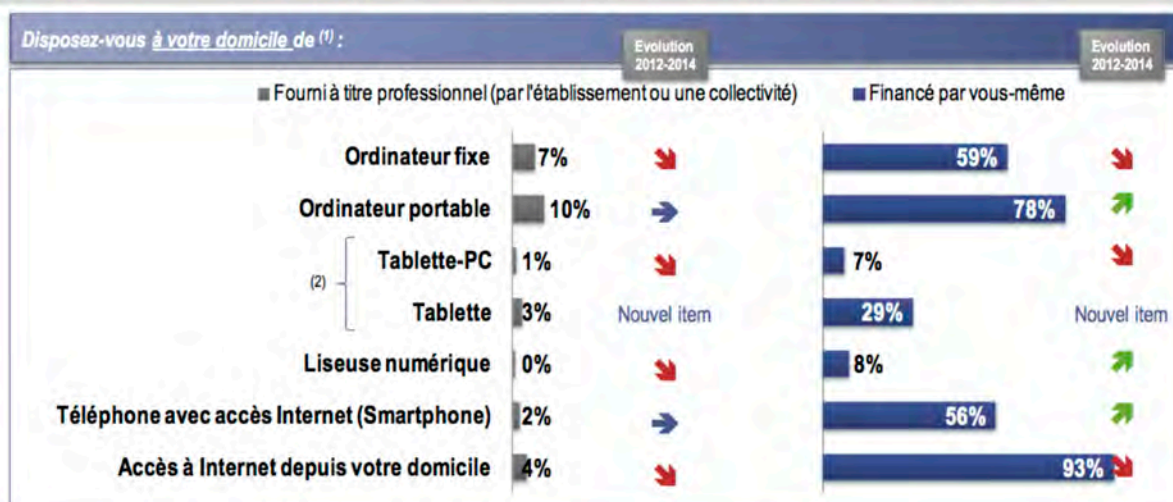
↗ Score 2014 significativement supérieur au score 2012

→ Score 2014 équivalent au score 2012

↘ Score 2014 significativement inférieur au score 2012

la couleur **rouge** ou **verte** indique si la tendance est **négative** ou **positive**

Progression de l'équipement nomade financé par les enseignants



- ➔ Sans surprise, l'équipement informatique à domicile demeure le fait des enseignants. La dotation par l'établissement ou la collectivité stagne ou décroît.
- ➔ Les investissements des enseignants s'orientent à l'image du reste de la population vers les produits nomades ➔ l'ordinateur portable devance le fixe et progresse de 3 points depuis 2012, la liseuse numérique a séduit 8% (+4 points depuis 2012). 56% des répondants ont opté pour un téléphone avec accès à Internet (+15 points depuis 2012).

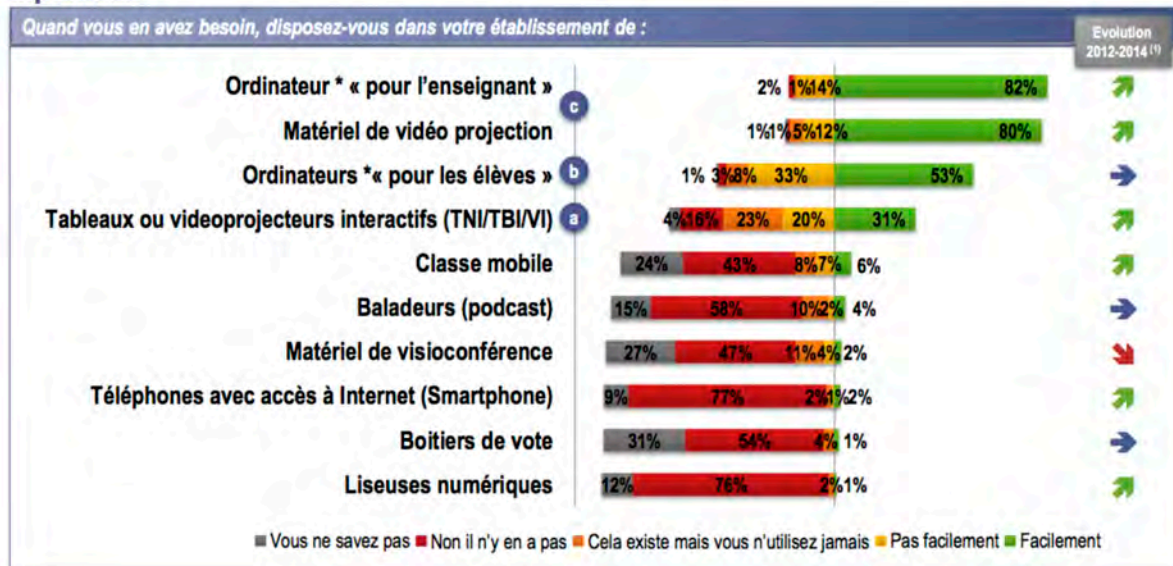
(1) - L'enseignant pouvait cocher à la fois "fourni à titre professionnel" et "financé par vous-même".

(2) - En 2012 une seule question regroupait tablette et tablette PC. Tablette-PC ➔ ordinateurs hybrides : écran utilisable comme tablette indépendamment du clavier détachable

Ministère de l'éducation nationale - Enquête PROFETIC / JCA DEVELOPPEMENT - Juin 2014

5

Matériel interactif et ordinateur pour les élèves : des ressources existantes sous exploitées



➔ (a) Des ressources en matériel interactif - tableaux ou vidéoprojecteurs - s'avèrent sous exploitées ➔ 43% "accès pas facile" ou "jamais utilisé".

➔ (b) Accéder aux ordinateurs pour les élèves demeure un point à résoudre ➔ 33% "accès pas facile".

➔ (c) Les obstacles pour utiliser le matériel de base – ordinateur pour l'enseignant et matériel de vidéo projection – s'amenuisent ➔ "facilement" + 4 points depuis 2012 (ordinateur), + 9 points depuis 2012 (vidéo projection).

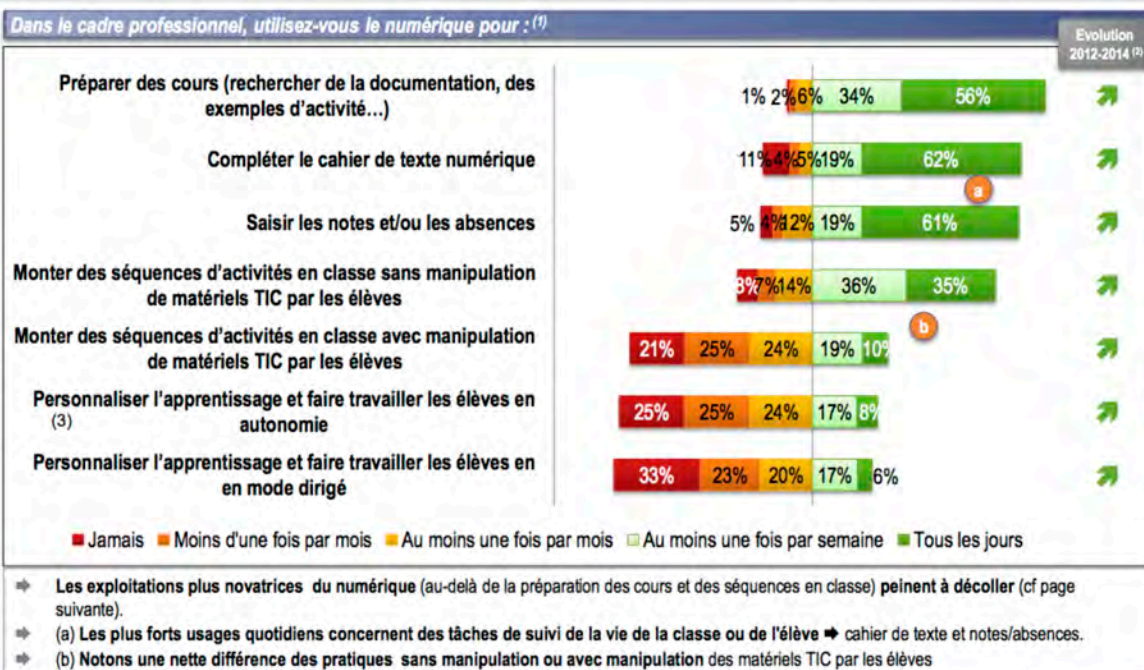
(*) – Ordinateur ou équivalent, c'est-à-dire tablette, tablette-PC, ordinateur fixe ou portable

(1) – L'évolution porte sur la modalité "facilement"

Ministère de l'éducation nationale - Enquête PROFETIC / JCA DEVELOPPEMENT - Juin 2014

6

La lente progression de l'utilisation du numérique autrement qu'en cours magistral 1/2

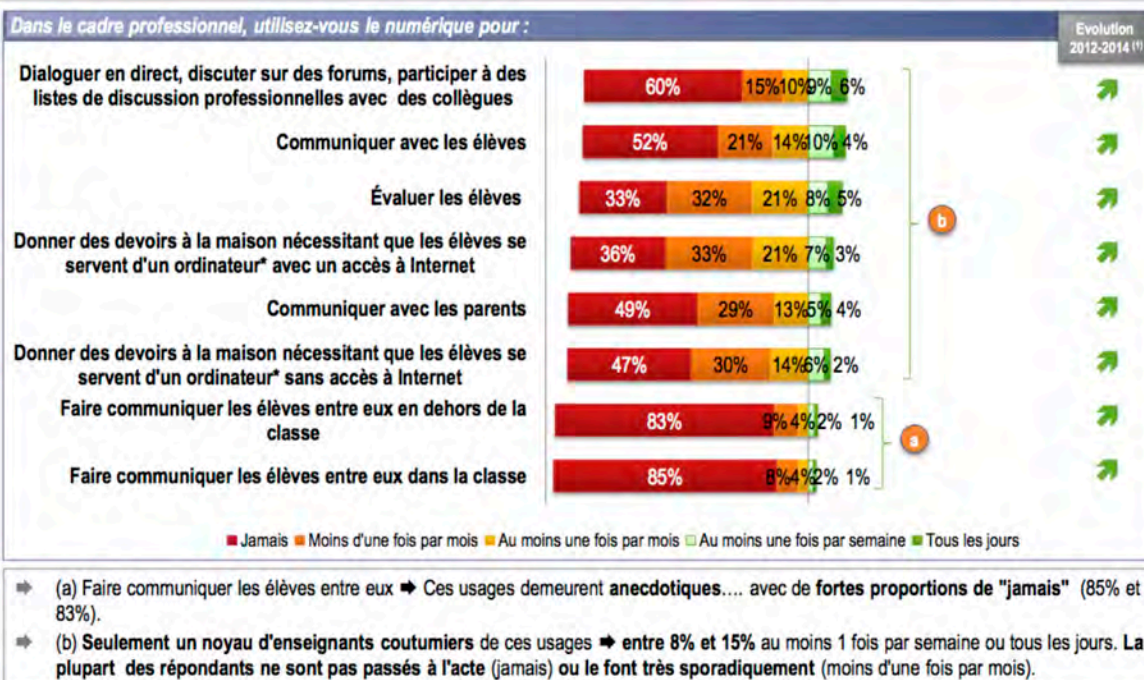


(1) – Ajout de la modalité "Tous les jours" en 2014 (2) – L'évolution porte sur la somme des modalités "Tous les jours" et "Au moins une fois par semaine" (3) – En 2012, individualiser l'apprentissage

Ministère de l'éducation nationale - Enquête PROFETIC / JCA DEVELOPPEMENT - Juin 2014

7

La lente progression de l'utilisation du numérique autrement qu'en cours magistral 2/2

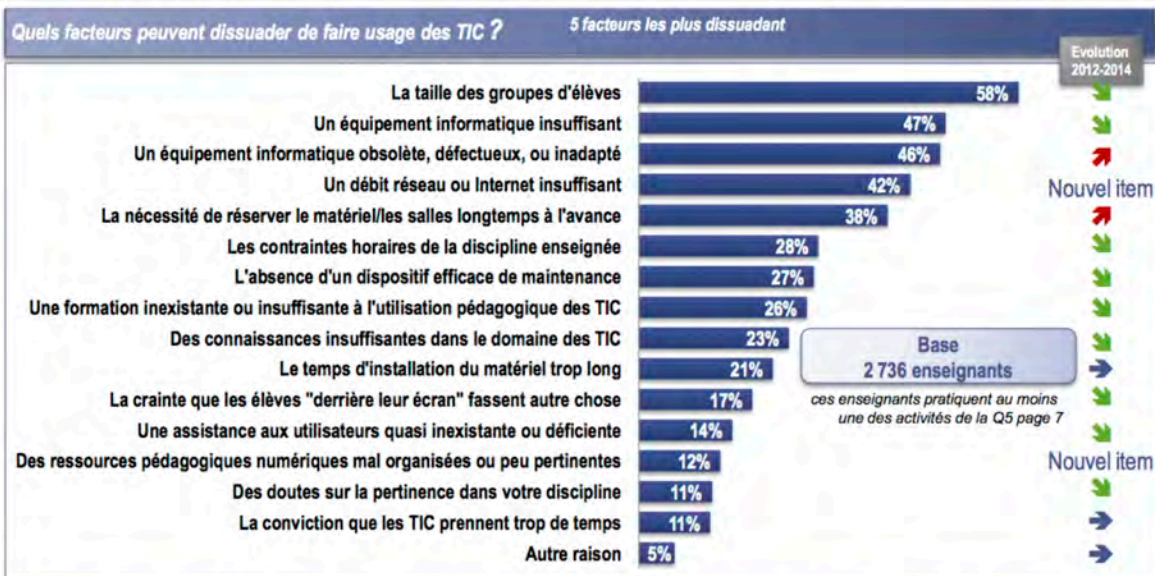


(1) – L'évolution porte sur la somme des modalités "Tous les jours" et "Au moins une fois par semaine"

Ministère de l'éducation nationale - Enquête PROFETIC / JCA DEVELOPPEMENT - Juin 2014

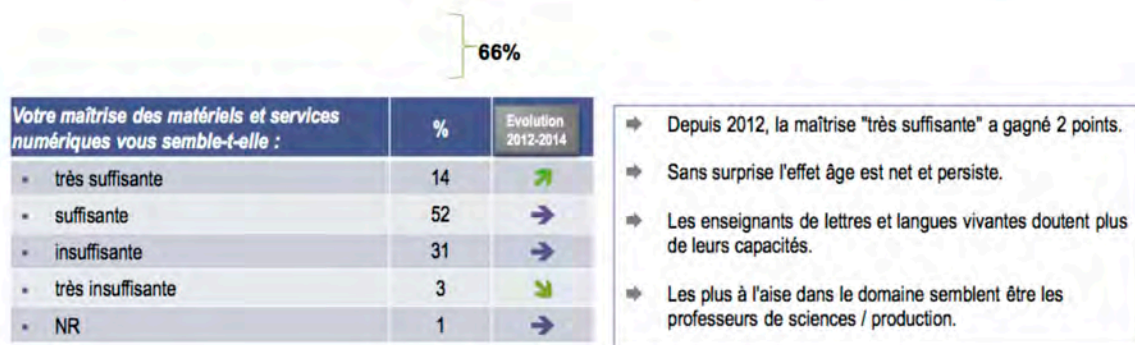
8

La taille des groupes d'élèves et les équipements refrènt toujours les enseignants



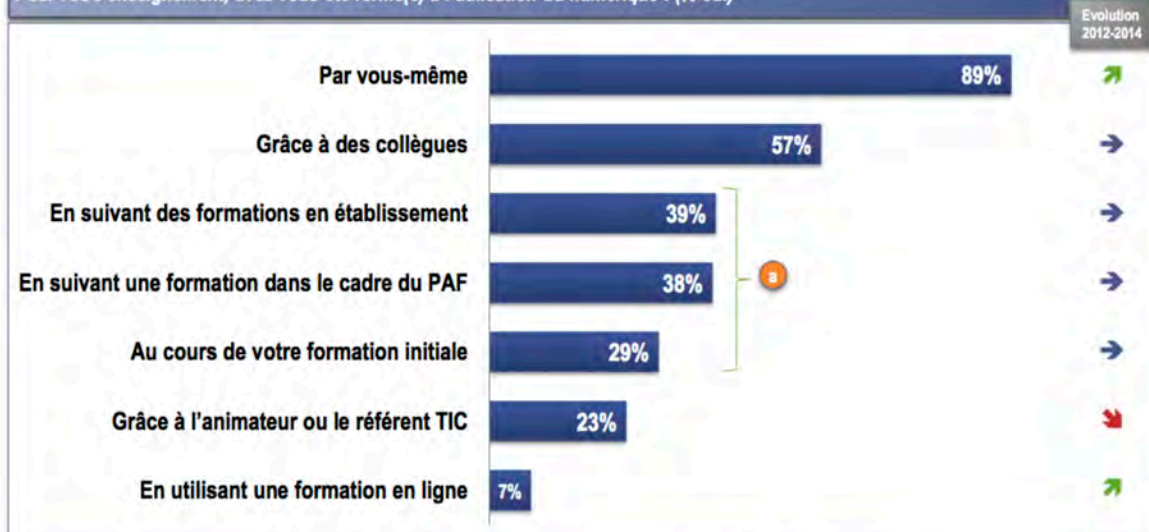
- Les 3 principaux facteurs cités en 2012 le sont toujours en 2014 mais avec des évolutions ; taille des groupes d'élèves – 10 points, équipement insuffisant – 4 points, équipement obsolète + 4 points.
- L'accès au réseau ou à Internet, facteur introduit cette année dans les modalités de réponse, pénalise incontestablement les activités TIC (42%).
- L'anticipation – réserver le matériel et/ou les salles en avance - demeure un point potentiellement bloquant (38%, + 5 points).

Une légère progression de la maîtrise des TIC par les enseignants



L'écrasante formation en autonomie

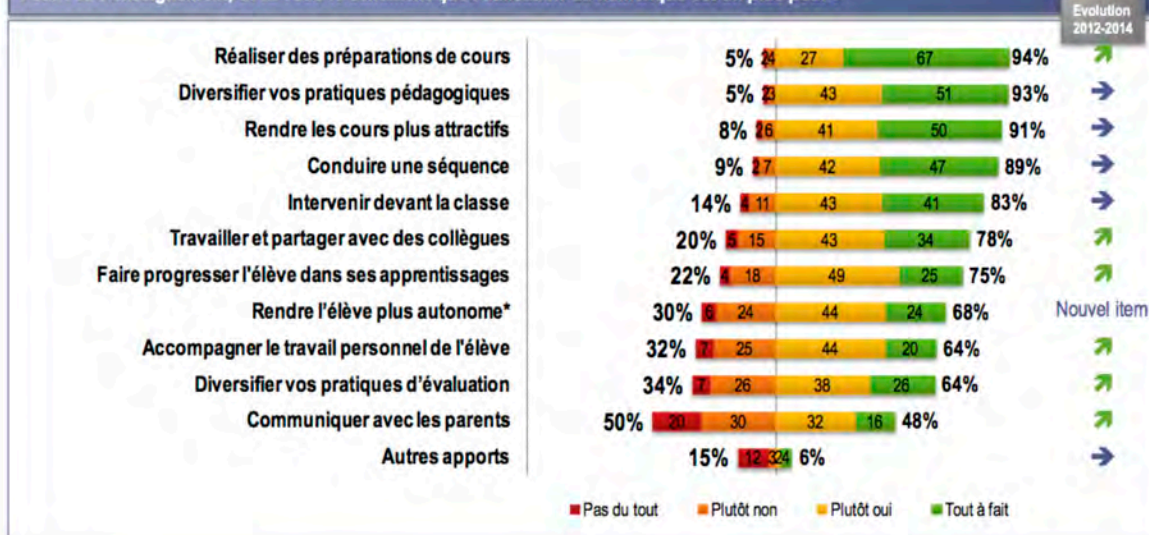
Pour votre enseignement, avez-vous été formé(e) à l'utilisation du numérique : (% oui)



➔ (a) Entre 3 et 4 répondants sur 10 ont suivi une formation au numérique (en établissement, PAF, initiale).

Le numérique profitable et devenu incontournable

Pour votre enseignement, avez-vous le sentiment que l'utilisation du numérique est un plus pour :



➔ Les proportions de "tout à fait" ont augmenté depuis 2012 (cf tableaux pages suivantes).

➔ Des doutes persistent sur les apports dans la communication avec les parents.

(*) et capable de prendre plus d'initiatives

L'utilisation du numérique à destination des élèves exige encore des déploiements

Estimez vous que l'utilisation du numérique à destination des élèves dans votre établissement est :	%	Evolution 2012-2014
▪ trop développée	0	→
▪ suffisamment développée	36	→
▪ insuffisamment développée mais en cours	47	→
▪ insuffisamment développée et sans projet	13	→
▪ pas du tout développée	2	→
▪ NR	1	↘

→ Les enseignants de lycée et de sciences / production ont les visions les plus positives → utilisation suffisamment développée (42%)

3- LA TYPOLOGIE

84% des enseignants favorables au numérique , 10% de plus qu'en 2012 sont convaincus

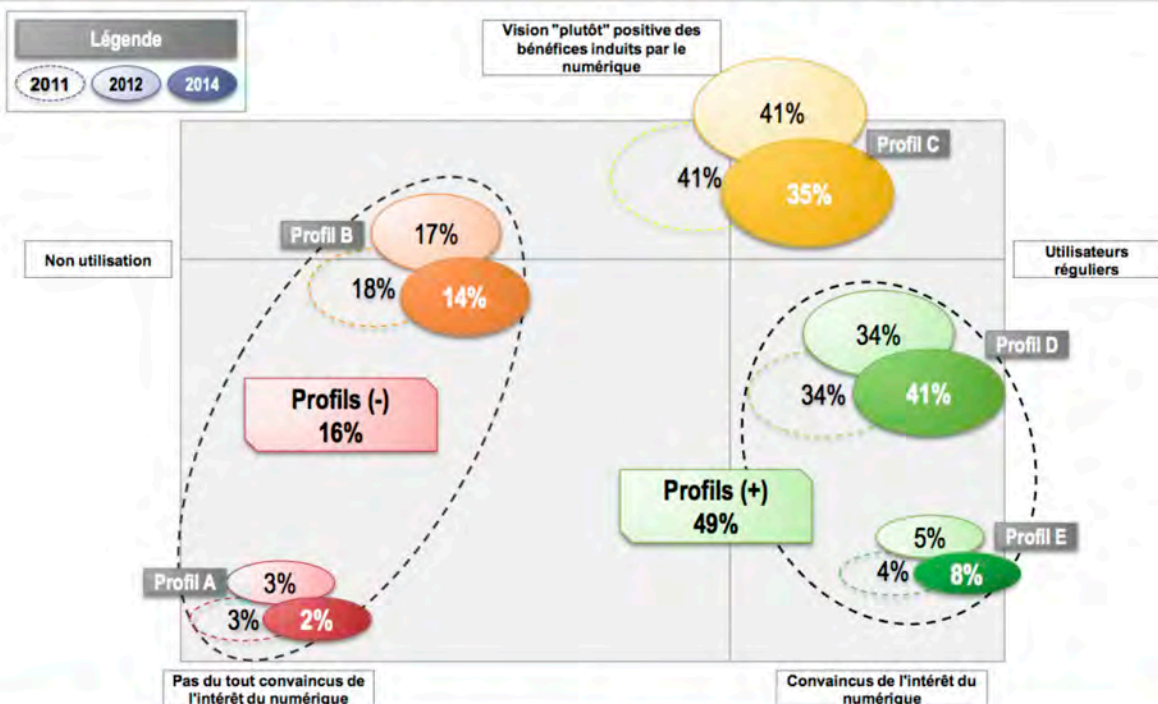
- ➔ 5 profils de répondants
- ➔ La population des enseignants enquêtés n'est pas totalement homogène.
- ➔ Ainsi, au-delà des réponses moyennes, nous pouvons relever des différences de pratiques et de perception sur certains points de l'enquête.
- ➔ L'analyse de ces différences permet de saisir la diversité des répondants et de mettre en évidence une typologie de cinq profils qui évolue favorablement en 2014 notamment avec 10% de plus d'enseignants convaincus.

	2011	2012	2014
A = Un fort doute des bénéfices du numérique	3 } 21%	3 } 20%	2 } 16%
B = Un faible recours au numérique	18	17	14
C = Des dispositions favorables pour un usage modéré	41	41	35
D = L'évidence des bénéfices	34 } 38%	34 } 39%	41 } 49%
E = Une pratique intégrée au "quotidien"	4	5	8

Nota :

- Chaque profil s'appréhende par les écarts de ses réponses à la moyenne de l'échantillon,
- L'affectation d'un enseignant à l'un des cinq profils se fait automatiquement sur le logiciel SPAD'N.
- Méthodes statistiques appliquées : sélection des variables, puis analyse des correspondances multiples (ACM), suivie d'une classification ascendante hiérarchique (CAH), et d'un redressement.
- L'expression choisie pour illustrer chacun des profils dégagés correspond à un choix subjectif destiné à mettre en évidence la dominante décodée du répondant.

Représentation graphique des 5 profils (2011, 2012 et 2014)



Profil A - Un fort doute des bénéfices du numérique ➔ 2%

➔ Ils se distinguent de l'ensemble des répondants par leur **vision extrêmement négative des bénéfices induits** par le numérique pour leur enseignement.

	Répondants du profil A	Moyenne des 2 741 répondants
➔ Les TIC ne sont pas du tout un plus pour :		
▪ accompagner le travail personnel des élèves	79	7
▪ faire progresser les élèves	78	4
▪ intervenir devant la classe	86 *	4
▪ conduire des séquences	86	2
▪ rendre les cours plus attractifs	73	2
▪ diversifier les pratiques d'évaluation	82	7
▪ travailler et partager avec les collègues	66	5
▪ préparer les cours	45	2

* **Note de lecture** : 86% des enseignants du profil A estiment que les TIC ne sont pas un plus pour intervenir devant la classe quand ils ne sont que 4% sur l'échantillon global à se positionner sur cette modalité de réponse.

➔ Aussi, n'est-il pas surprenant de constater que ce sont des **non utilisateurs du numérique**.

➔ Une large proportion dit ne **jamais** les utiliser pour :

	Répondants du profil A	Moyenne des 2 741 répondants
▪ évaluer les élèves	84	33
▪ préparer des séquences d'activité <u>avec</u> manipulation des TIC par les élèves	82	21
▪ faire travailler les élèves en mode dirigé	84	33
▪ faire travailler les élèves en autonomie	72	25
▪ préparer des séquences d'activité <u>sans</u> manipulation des TIC par les élèves	69	8
▪ préparer des cours	20	1

Profil B - Un faible recours au numérique ➔ 14%

➔ Plus que les autres profils ils disent ne jamais utiliser le numérique pour :

	Répondants du profil B	Moyenne des 2 741 répondants
▪ évaluer les élèves	70	33
▪ faire travailler les élèves en mode dirigé	75	33
▪ monter des séquences d'activité <u>avec</u> manipulation des TIC par les élèves	70	21
▪ faire travailler les élèves en autonomie	62	25
▪ monter des séquences d'activité <u>sans</u> manipulation des TIC par les élèves	32	8
▪ donner des devoirs nécessitant un ordinateur <u>sans</u> accès Internet	75	47
▪ donner des devoirs nécessitant un ordinateur <u>avec</u> accès Internet	66	36

➔ Une proportion supérieure à la moyenne de l'échantillon montre une certaine retenue face aux atouts de l'utilisation du numérique pour leur enseignement

	Répondants du profil B		Moyenne des 2 741 répondants	
	Plutôt non	Pas du tout	Plutôt non	Pas du tout
▪ un plus pour faire progresser les élèves	45	10	18	4
▪ un plus pour intervenir devant la classe	36	8	11	4
▪ un plus pour conduire une séquence	33	4	7	2
▪ un plus pour rendre les cours plus attractifs	26	2	6	2
▪ un plus pour diversifier les pratiques pédagogiques	15	1	3	2
▪ un plus pour préparer les cours	13	3	4	2

Profil C - Des dispositions favorables pour un usage modéré ➔ 35%

➔ Ils sont globalement favorables aux TIC et perçoivent des bénéfices liés à leur utilisation sans pour autant en être des aficionados.	Répondants du profil C		Moyenne des 2 741 répondants	
	Plutôt oui	Tout à fait	Plutôt oui	Tout à fait
• un plus pour intervenir devant la classe	70	15	43	41
• un plus pour faire progresser les élèves	66	4	49	25
• un plus pour diversifier les pratiques pédagogiques	72	24	43	51
• un plus pour conduire une séquence	74	19	42	47
• un plus pour rendre les cours plus attractifs	72	22	41	50
• un plus pour préparer les cours	44	50	27	67
➔ Ils ont finalement des utilisateurs modérés. Majoritairement, ils utilisent <u>au moins une fois</u> par mois les TIC pour les seules activités suivantes :			Répondants du profil C	Moyenne des 2 741 répondants
• préparer les cours			98	96
• saisir les notes, les absences			92	92
• conduire des séquences d'activité <u>sans</u> manipulation des TIC par les élèves			88	85
• compléter le cahier de texte numérique			87	86
➔ Leurs collègues sont des ressources importantes. Ils les sollicitent :			Répondants du profil C	Moyenne des 2 741 répondants
• tant pour les former			65	57
• que pour les aider en cas de difficultés techniques			59	50
• ou en cas de questions pédagogiques liées à l'utilisation des TICE			51	45

Ministère de l'éducation nationale - Enquête PROFETIC / JCA DEVELOPPEMENT- Juin 2014

19

Profil D - L'évidence des bénéfices ➔ 41%

➔ Plus que les autres, ils sont "tout à fait d'accord" avec la liste proposée de bénéfices induits par le numérique.	Répondants du profil D	Moyenne des 2 741 répondants
• la préparation des cours	90	67
• la diversification des pratiques pédagogiques	84	51
• l'attractivité des cours	82	50
• la conduite des séquences	81	47
• l'intervention devant la classe	71	41
➔ Ils mettent en pratique leurs convictions et utilisent les TIC :		
• au moins une fois par semaine pour :		
• préparer les cours	97	90
• conduire des séquences d'activité <u>sans</u> manipulation de matériel TIC par les élèves	84	71
• compléter le cahier de texte numérique	85	81
• saisir les notes et les absences	83	80
• au moins une fois par mois pour :		
• réaliser des séquences d'activité <u>avec</u> manipulation de matériel TIC par les élèves	69	53
• faire travailler les élèves en autonomie	62	49
• faire travailler les élèves en mode dirigé	56	43

Ministère de l'éducation nationale - Enquête PROFETIC / JCA DEVELOPPEMENT- Juin 2014

20

Profil D - L'évidence des bénéfices ➔ 41%

➔ Ils sont particulièrement intéressés et impliqués dans le numérique au sein de leur établissement :

	Répondants du profil D	Moyenne des 2 741 répondants
▪ Ils sont personne ressource	10	7
▪ Ils contribuent au B2i	35	27

➔ Ils se distinguent par leur autonomie :

	Répondants du profil D	Moyenne des 2 741 répondants
▪ Ils se sont formés par eux-mêmes à l'utilisation des TIC	94	89
▪ Ils sont autonomes dans la recherche de solution à leurs problèmes techniques	65	55
▪ Ils sont autonomes quand il s'agit de questions pédagogiques liées à l'utilisation des TIC	80	71

Profil E - Une pratique intégrée au "quotidien" ➔ 8 %

➔ Ce sont les plus gros utilisateurs du numérique. Ils y ont systématiquement recours, plus que les autres, et au moins une fois par semaine pour :

	Répondants du profil E	Moyenne des 2 741 répondants
▪ à plus de 90% :		
• préparer les cours	100	90
▪ de 80 à 90% :		
• réaliser des séances d'activité <u>sans</u> manipulation des TIC par les élèves	90	71
• saisir les notes et les absences	87	80
• faire travailler les élèves en autonomie	83	25
• compléter le cahier de texte numérique	83	81
▪ de 70 à 80% :		
• réaliser des séances d'activité <u>avec</u> manipulation des TIC par les élèves	71	29
• pour faire travailler les élèves en mode dirigé	74	23
➔ Ils perçoivent avant tout, et plus que les autres profils, les bénéfices pour les élèves :		
▪ accompagner le travail personnel des élèves	50	20
▪ faire progresser les élèves	49	25
➔ Mais aussi pour leur activité d'enseignement :		
▪ Diversifier les pratiques d'enseignement	70	51
▪ Conduire une séquence	70	47
▪ Intervenir devant la classe	63	41
▪ Travailler avec des collègues	58	34
▪ Préparer les cours	83	67

Reclassement dans la typologie

100% en ligne	Profil A 2%	Profil B 14%	Profil C 35%	Profil D 41%	Profil E 8%	total
Type établissement						
▪ Collège	2	15	35	42	5	100
▪ Lycée	2	13	36	37	12	100
▪ Lycée pro	1	11	33	47	8	100
Age du répondant						
▪ Moins de 25 ans	0	7	27	56	10	100
▪ Entre 25 et 34 ans	1	10	33	51	6	100
▪ Entre 35 et 50 ans	1	13	35	41	9	100
▪ Plus de 50 ans	4	19	37	33	8	100
Discipline						
▪ Litt_LV_doc	3	14	38	38	7	100
▪ Sciences_hum_soc	1	9	34	44	12	100
▪ Sciences_Prod	1	11	35	45	7	100
▪ Autres	4	27	28	36	6	100

En gras et entourées, sont indiquées les différences statistiquement significatives.

ANNEXE XI

Enquête IPSOS/Café pédagogique (2011)



Ipsos MediaCT
The Media, Content and Technology Research Specialists

Etude sur les TICE et les enseignants

Rapport - 10046717-01



Ce rapport est élaboré dans le respect de la norme internationale ISO 20252 « Etudes de marché, études sociales et d'opinion »

13 mai 2011

Nobody's Unpredictable



Table des matières

Objectif et dispositif méthodologique	3
Résultats détaillés	6
I. Etat des lieux	7
A. Profil des enseignants	
B. Equipements et organisation	
D. Appétence pour les TICE	
III. Utilisation et perception des TICE	24
IV. Potentiel de développement des TICE	35
Annexes	43

2011 Ipsos

Objectif et dispositif méthodologique



Nobody's Unpredictable

Objectif de l'étude

Cette étude porte sur les pratiques professionnelles des enseignants en collège et lycée.

L'objectif est d'identifier les tâches et activités pratiquées par les enseignants dans l'exercice quotidien de leur métier et qui pourraient être optimisées par l'utilisation d'outils informatiques / logiciels.

Univers



Les visiteurs du site Internet le Café Pédagogique et plus principalement les enseignants en collège et lycée

Au total 909 **visiteurs du site du Café Pédagogique** ont été interrogés, 670 correspondant à la cible de l'étude (**Enseignants en collège et lycée**).

Les résultats de ce rapport sont basés uniquement sur cette dernière.

Mode de recueil



Questionnaire online (CAWI)

Recrutement sur bannières directement sur le site du Café Pédagogique

Questionnaire de 12 minutes en moyenne

Terrain



Les interviews ont été réalisées entre le 2 mars et le 18 avril 2011

Représentativité



Afin de garantir la bonne représentativité de l'échantillon, **les résultats de cette étude ont été redressés** sur chacun des critères suivants:

- Type d'établissement: collège vs lycée
- Etablissement privé vs public
- Sexe de l'interviewé
- Age de l'interviewé

2011 Ipsos

Résultats détaillés



Base: ensemble (n=670) - En %

Profil représentatif de la cible des enseignants en collège et lycée

SEXE	
Homme	41
Femme	59
AGE	
30 ans et moins	14
Plus de 30 ans	85
<i>Age moyen</i>	
44	
NOMBRE D'ANNEES DE CARRIERE	
Moins de 5 ans	10
5 à 9 ans	13
10 à 14 ans	17
15 à 19 ans	18
20 ans et plus	42
SITUATION ACTUELLE	
Titulaire sur poste définitif en établissement	91
Titulaire sur zone de remplacement	4
Non titulaire	6
CORPS D'APPARTENANCE	
Agrégé	12
Certifié CAPES/CAPEPS	60
Certifié CAPET	10
PLP	12
PEGC	1
Adjoint d'enseignant ou chargé d'enseignant d'EPS	-
Autre	5
TRAVAILLE A TEMPS PARTIEL	
	14

NIVEAU D'ENSEIGNEMENT PRINCIPAL EN 2010-2011	
Collège	48
Lycée général et technologique	38
Lycée professionnel	15
ENSEIGNE EN ZONE PRIORITAIRE	
	11
TAILLE DE L'ETABLISSEMENT	
Moins de 300 élèves	8
300 à 599 élèves	40
600 à 999 élèves	29
1000 à 1499 élèves	14
1500 élèves et plus	8
REGION DE L'ETABLISSEMENT	
IDF	15
Province	85
TYPE D'ETABLISSEMENT	
Privé	21
Public	79
MATIERE PRINCIPALE ENSEIGNEE	
Philosophie	0
Lettres	12
Langues	17
Histoire-Géographie / Education civique	12
Sciences économiques et sociales	1
Mathématiques	13
Physique Chimie	7
Sciences de la vie et de la Terre	5
Technologie	6
Education musicale	1
Arts Plastiques	2
EPS	2
Discipline technologique et/ou professionnelle	11
Autre	10

2011 Ipsos

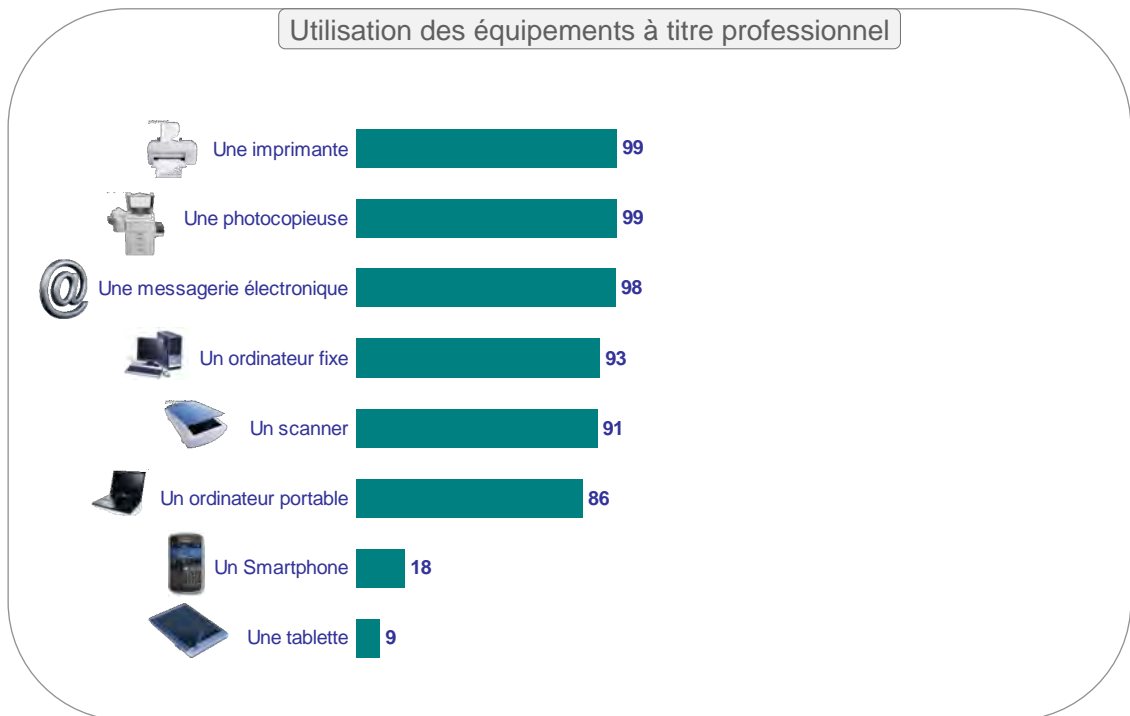
Synthèse sur l'état des lieux

- Des enseignants en collège et lycée bien équipés à titre personnel allant du basique (imprimante, scanner, email) au plus High Tech (Smartphone ou tablette).
- Des enseignants qui ne sont pas prêts à financer eux-mêmes de l'équipement informatique professionnel.
- Des nombreuses opportunités pour positionner les TICE au sein de cette cible plutôt technophile :
 - **Communiquer** sur les TICE (excepté l'ENT, méconnaissance des autres solutions) qui sont déjà perçues comme utiles
 - **Accompagner** sur les tâches les plus appréciées et auxquelles ils consacrent le plus de temps : préparation des cours, recherches personnelles et collaboration avec les autres enseignants
 - **Economiser du temps** pour l'évaluation des copies (tâche chronophage et peu appréciée)
 - **Moderniser** les moyens d'évaluation encore traditionnels (devoir sur table et exercices)

2011 Ipsos

Excepté les équipements plus High-Tech type Smartphone ou Tablette, tous utilisent les équipements basiques à titre professionnel (imprimante, email,...)

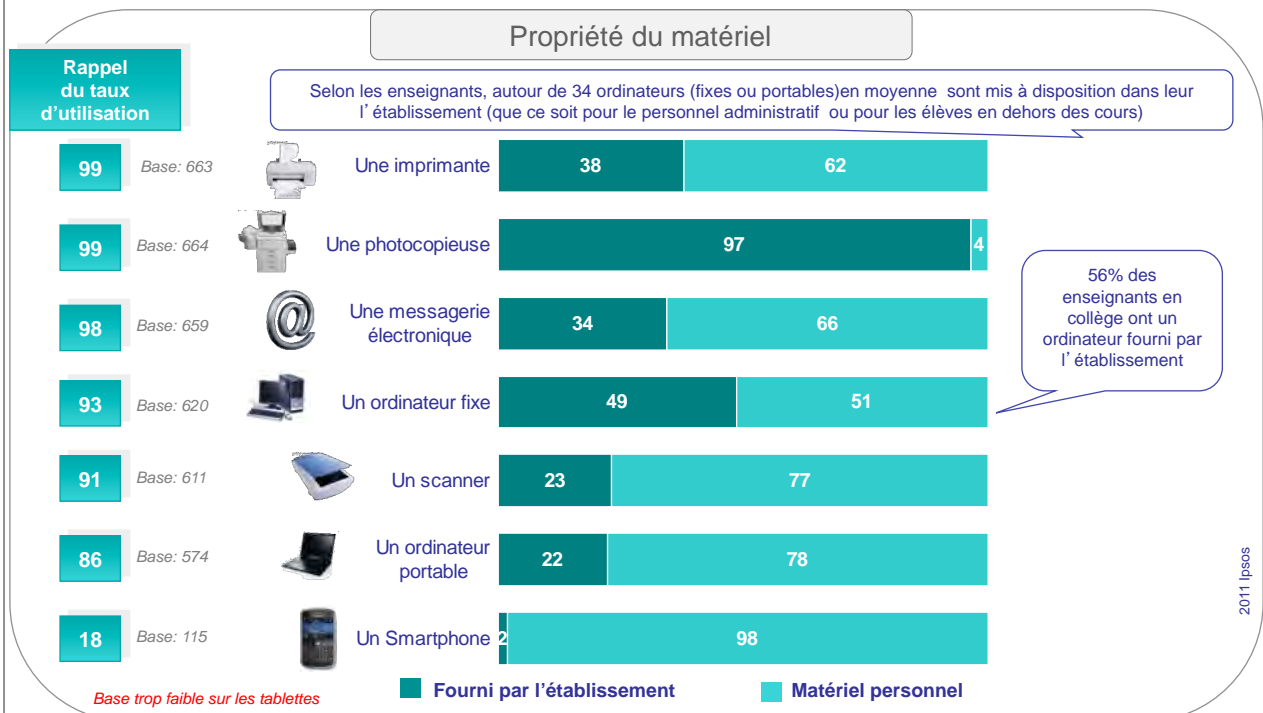
C1. Pour chacun des équipements suivants, veuillez indiquer si vous l'utilisez à titre professionnel dans le cadre de votre métier d'enseignant, qu'il s'agisse d'un matériel fourni par votre établissement ou de votre matériel personnel.
Base: ensemble (n=670) - En %



2011 Ipsos

Des enseignants bien équipés à titre personnel

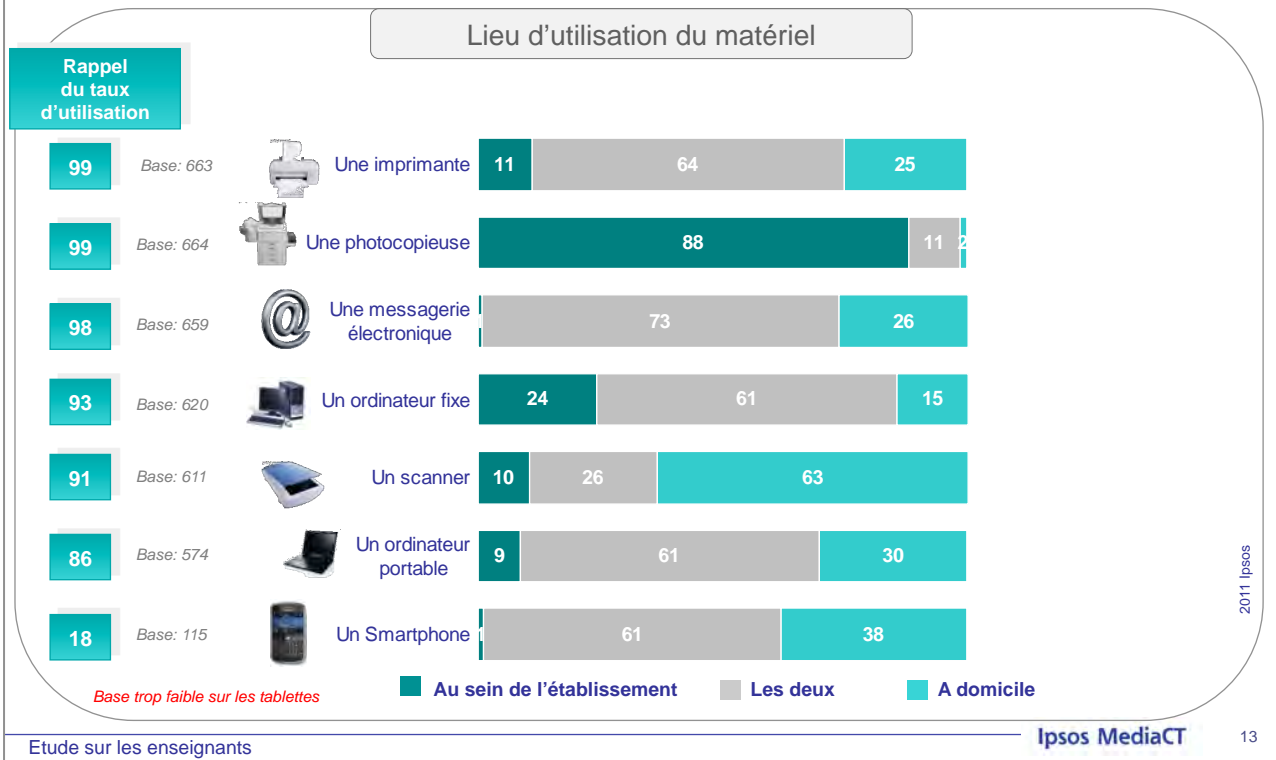
C2. S'agit-il d'un matériel fourni par votre établissement ou de votre matériel personnel?
Base: utilise l'équipement - En %



2011 Ipsos

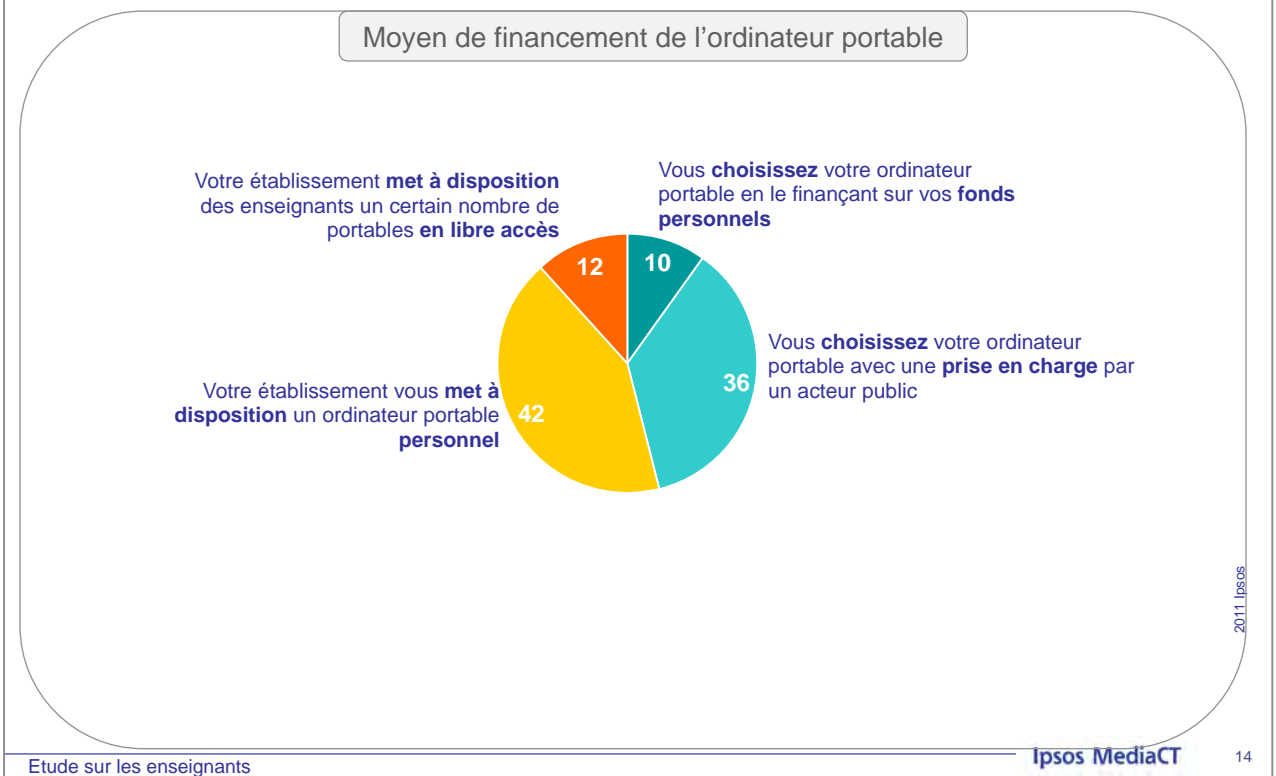
Hormis la photocopieuse exclusivement utilisée dans l'établissement, tous les équipements sont utilisés dans les sphères privées et professionnelles

C3. En général, dans le cadre de votre métier d'enseignant, utilisez-vous cet équipement au sein de votre établissement ou à votre domicile?
 Base: utilise l'équipement - En %



Si les enseignants devaient être équipés d'un ordinateur portable celui-ci devrait affecté à chaque personnel et financé par l'établissement ou un acteur public

C14. Parmi les propositions suivantes, laquelle préféreriez-vous si vous deviez vous équiper d'un ordinateur portable pour votre activité professionnelle?
 Base: ensemble (n=670) - En %

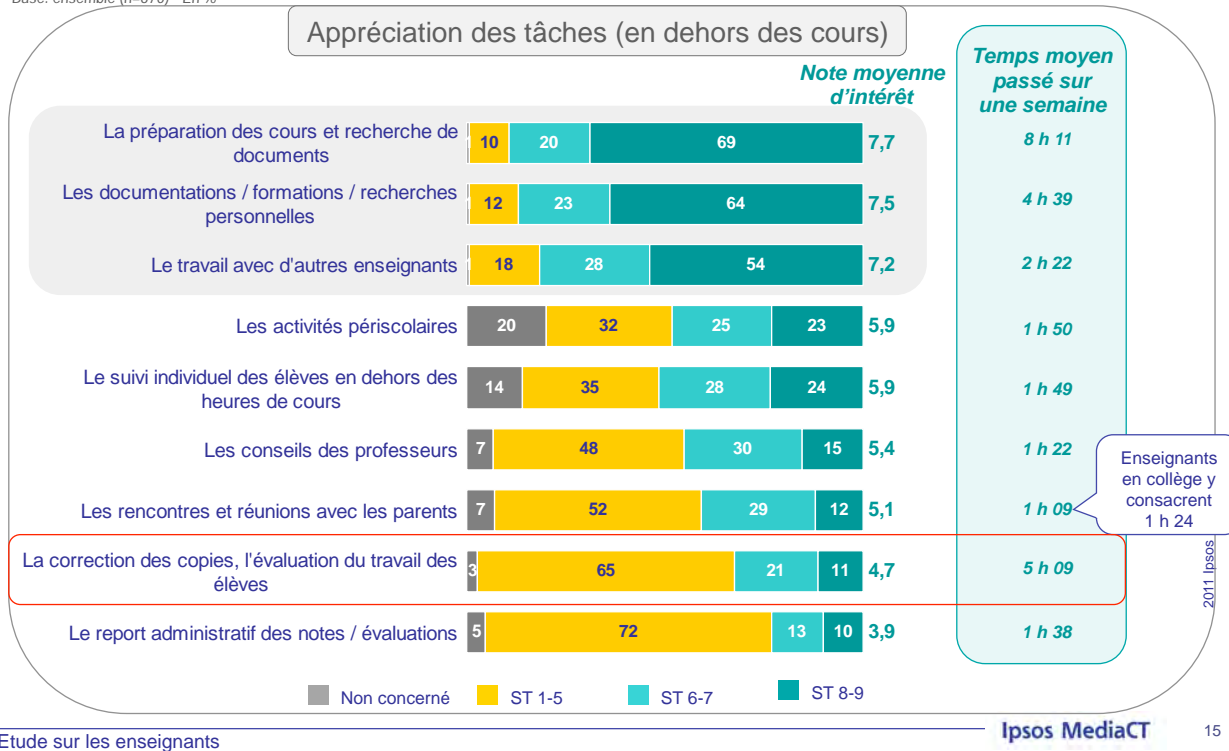


Les enseignants passent du temps sur les tâches qu'ils apprécient, exception faite pour la correction des copies

B1. Voici différentes activités que vous pouvez être amené à faire dans le cadre de votre métier d'enseignant, en dehors d'assurer les cours. Pour chacune d'elles, veuillez indiquer votre niveau d'intérêt en utilisant une échelle de 1 à 9. 9 signifie qu'il s'agit d'une activité que vous appréciez énormément de faire et 1 que vous n'appréciez pas du tout de faire.

B2. Généralement, combien de temps consacrez-vous en moyenne à chacune des tâches suivantes sur une semaine?

Base: ensemble (n=670) - En %



Rappel des définitions

Présentation des TICE étudiés

TNI ou TBI (Tableau Blanc interactif)

Il s'agit d'un dispositif associant un vidéoprojecteur (relié à un ordinateur), une surface de projection (tableau) et un mécanisme de capture des actions effectuées sur cette surface à l'aide d'un stylet ou du doigt

Classe mobile

Une classe mobile se compose d'un meuble roulant sécurisé, comprenant un ordinateur portable de supervision pour l'enseignant, des ordinateurs portables ou netbooks destinés aux élèves, d'un point d'accès Wifi et éventuellement d'un vidéo projecteur.

Un portable par élève

Il s'agit des établissements dans lesquels chaque élève est équipé d'un ordinateur portable

ENT (Environnement Numérique de Travail)

Il s'agit de services en ligne permettant de gérer les notes des élèves, leurs absences, leurs emplois du temps, le cahier de texte, les documents et ressources pédagogiques, les actualités de l'établissement, etc.

Une forte appétence des enseignants pour les TICE qu'ils trouvent dans l'ensemble utiles

C12. Dans le cadre de votre métier d'enseignant, comment jugez-vous l'intérêt de cet équipement / solution : diriez-vous qu'il est très utile, assez utile, peu utile ou pas du tout utile?
Base: ensemble (n=670) - En %

Utilité de l'équipement / de la solution

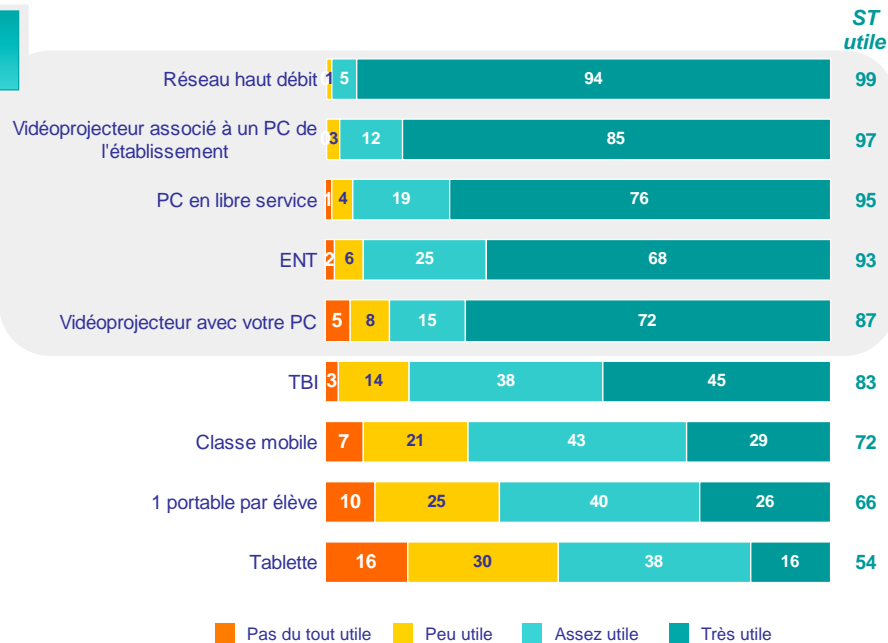
Rappel du niveau de connaissance

7.2

5.5

4.8

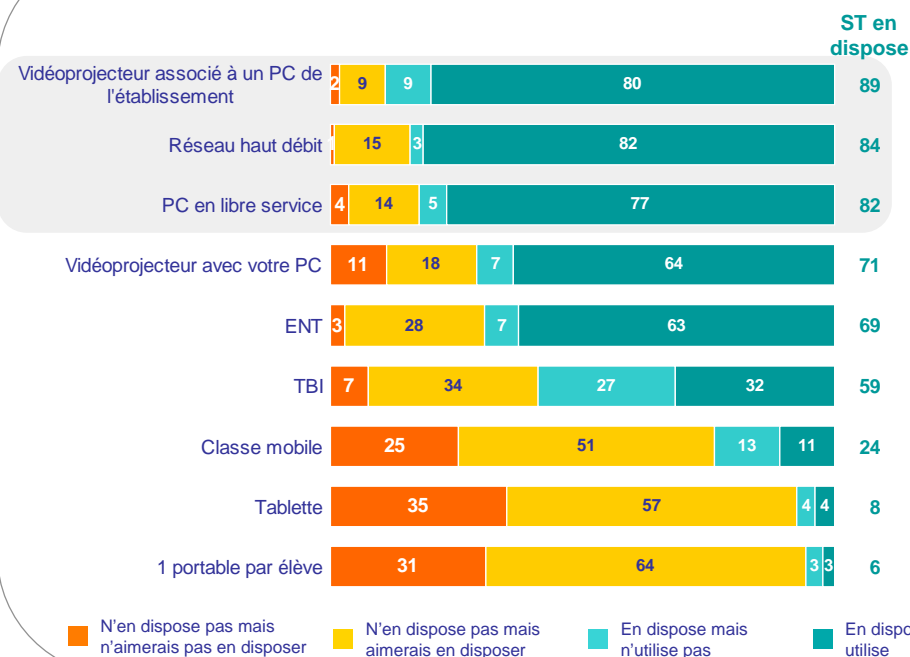
4.9



Les équipements de base sont les plus mis à disposition et utilisés (vidéoprojecteur, réseau et PC en libre service). Il existe une vraie opportunité pour les équipements plus High-Tech (portable par élève, tablette et classe mobile)

C9. Indiquez si vous disposez des équipements/solutions suivants au sein de votre établissement, qu'ils soient complètement ou partiellement pris en charge par votre établissement.
Base: ensemble (n=670) - En %

Utilisation des équipements



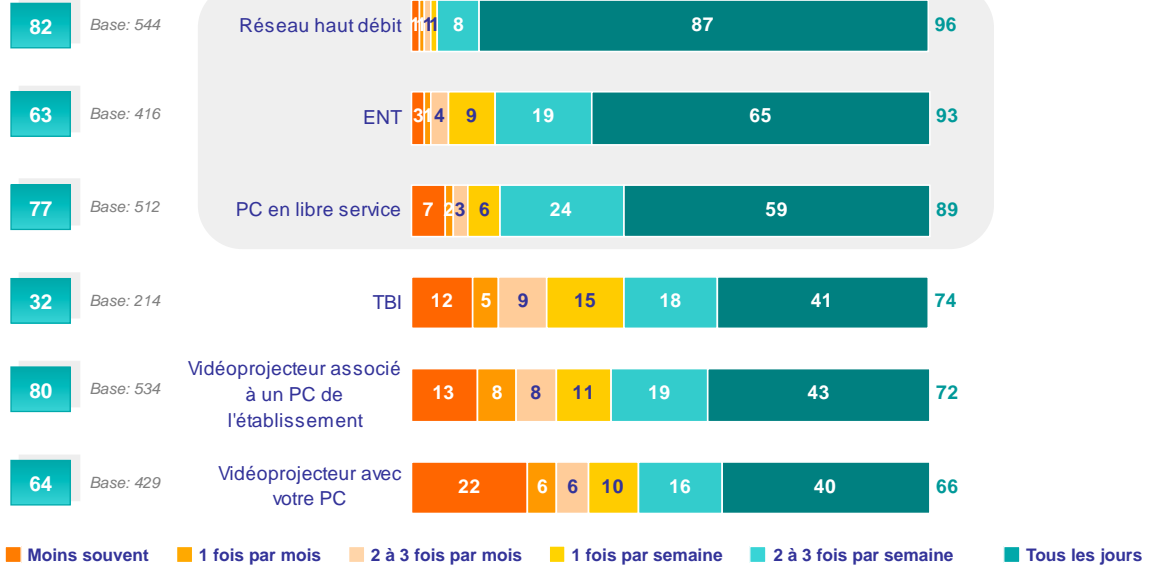
Un bon niveau d'utilisation des équipements surtout pour le réseau haut débit, l'ENT et le PC en libre service

C10 Et à quelle fréquence utilisez-vous ces équipements?
 Base: Dispose de l'équipement et l'utilise - En %

Rappel:
 En dispose
 et utilise

Fréquence d'utilisation des équipements

ST Au moins une fois par semaine

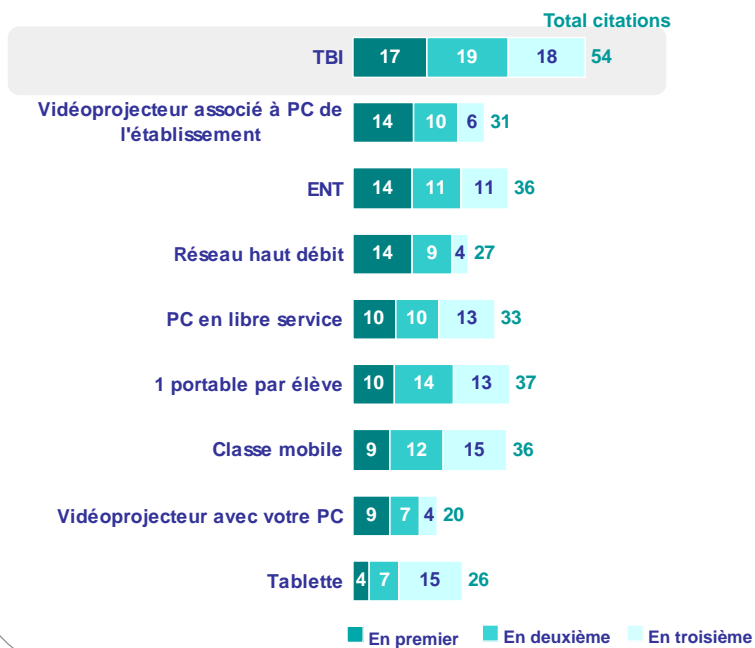


Base trop faible sur la classe mobile, le portable par élève et la tablette

Excepté le TBI, les enseignants ont du mal à prioriser les investissements à réaliser

C13. Selon vous, parmi les équipements, solutions informatiques et de télécommunications suivants, quel est celui dans lequel votre établissement doit investir...?
 Base: ensemble (n=670) - En %

Priorité d'investissement dans l'équipement



4 TICE se dégagent largement dans l'apport de ces bénéfices : l'ordinateur, le vidéoprojecteur, le TBI et l'ENT

D1. Voici une liste des différents bénéfices que peuvent apporter les TICE dans le quotidien des enseignants. Pour chacun d'entre eux, veuillez indiquer si vous êtes d'accord ou non. Base: ensemble (n=670)
 D3. Vous avez dit que les TICE que vous utilisez actuellement vous apportent déjà des bénéfices. Pour chaque bénéfice apporté, veuillez indiquer le ou les TICE concernés. Base: TICE users de plusieurs équipements

En %

Top 10 des bénéfices apportés par les TICE



Bottom 5 des bénéfices apportés par les TICE



Etude sur les enseignants

Ipsos MediaCT

30

III – Potentiel de développement des TICE



- Si pour les enseignants cela ne fait nul doute que les TICE doivent être intégrés dans l'enseignement, certaines conditions devront être remplies :
 - **Accompagnement** des enseignants via une formation continue dispensée par leur établissement
 - Gestion des problèmes de **maintenance**
 - **Prise de conscience** que l'usage des TICE nécessite du temps de préparation plus long
- Leur point de vue est assez clair sur l'apprentissage des élèves :
 - Nécessité de former les élèves à l'**usage d'internet** pour qu'ils apprennent à rechercher l'information, en valider la qualité et à se protéger
 - **Youtube** pourrait être utilisé pour rendre les cours plus dynamiques
 - **Chat, réseaux sociaux et jeux vidéos** n'ont pas leur place aujourd'hui dans l'enseignement
 - Seul le débat sur l'**utilisation de matériel informatique en cours** par les élèves, comme l'ordinateur portable ou le Smartphone, divise encore les enseignants

Les enseignants pensent qu'il y a un travail d'intégration des TICE à faire dans l'enseignement. Cela passerait notamment par la formation des élèves à l'usage d'internet (savoir rechercher l'information, en valider la qualité et se protéger)

D6. Pensez-vous qu'il y ait un décalage chez vos élèves entre l'usage qu'ils ont des nouvelles technologies à l'école et en dehors de l'école? Base: ensemble (n=670)
 D7. Pensez-vous qu'il est souhaitable d'intégrer davantage les TICE dans l'enseignement afin de réduire cet écart? Base: ensemble (n=670)
 D8. Pensez-vous que l'école doit former les élèves à l'usage d'internet? Base: ensemble (n=670)
 D9. Pensez-vous qu'elle le fait suffisamment? Base: ensemble (n=670)
 D10. Pour cette formation des élèves à l'internet, quelles seraient les actions prioritaires? En premier? Et ensuite? Base: l'école doit former les élèves à l'usage d'internet (n=648)
 En %

Opinion sur les nouvelles technologies

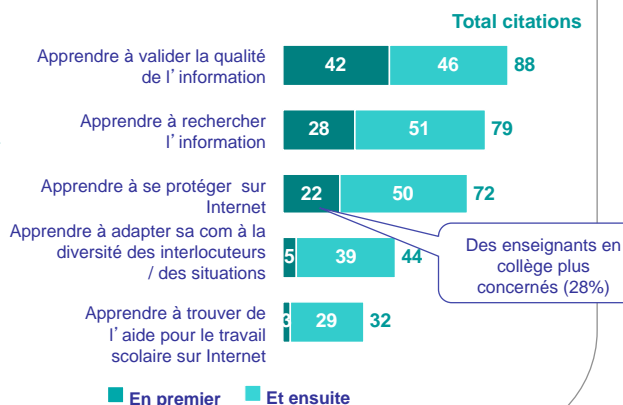
92% pensent qu'il existe un décalage d'usage des technologies entre l'école et en dehors

74% pensent qu'il est souhaitable d'intégrer davantage les TICE dans l'enseignement

97% pensent que l'école doit former davantage les élèves à l'usage d'internet

Seulement **19%** pensent qu'elle le fait suffisamment

Actions prioritaires pour la formation des élèves à l'Internet



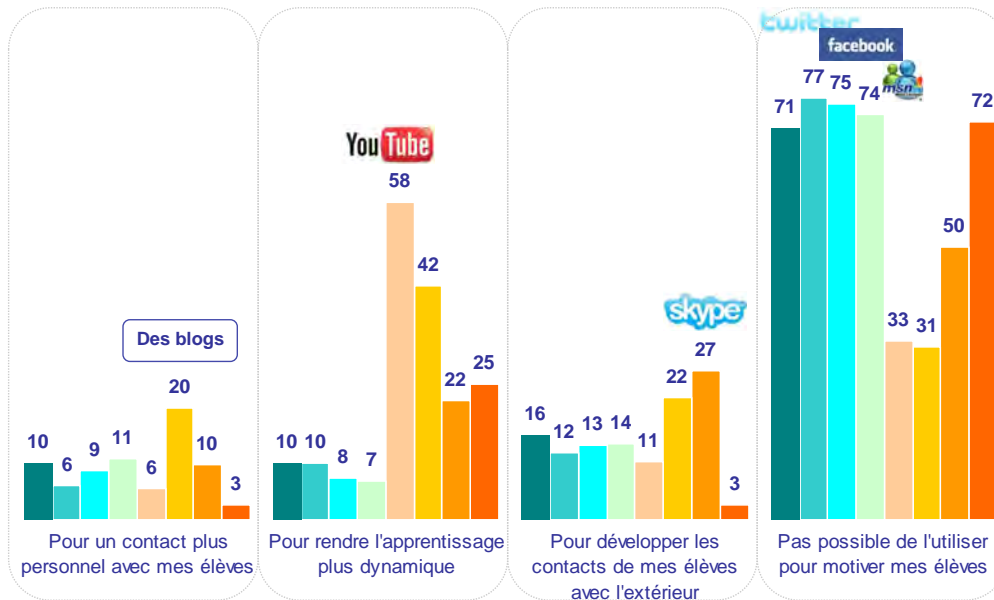
Parmi les nouveaux moyens de communication, seul Youtube trouve grâce auprès des enseignants qui pourraient l'utiliser pour rendre leur cours plus dynamiques

D15. Plus précisément, pour chacun de ces usages, veuillez indiquer si vous pensez pouvoir l'utiliser pour motiver vos élèves? Et si oui, serait-ce pour avoir un contact plus personnel avec vos élèves, rendre l'apprentissage plus dynamique, développer les contacts de vos élèves avec l'extérieur?

Base: ensemble (n=670) - En %

Bénéfices des nouveaux moyens de communication

■ Le chat ■ Twitter ■ Facebook ■ Msn Messenger ■ YouTube/ Dailymotion ■ Des blogs ■ Des visio-conférences (Skype) ■ Des jeux vidéos



2011 Ipsos

Etude sur les enseignants

Ipsos MediaCT

39

D3. Vous avez dit que les TICE que vous utilisez actuellement vous apportent déjà des bénéfices. Pour chaque bénéfice apporté, veuillez indiquer le ou les TICE concernés

Base: TICE users de plusieurs équipements - En %

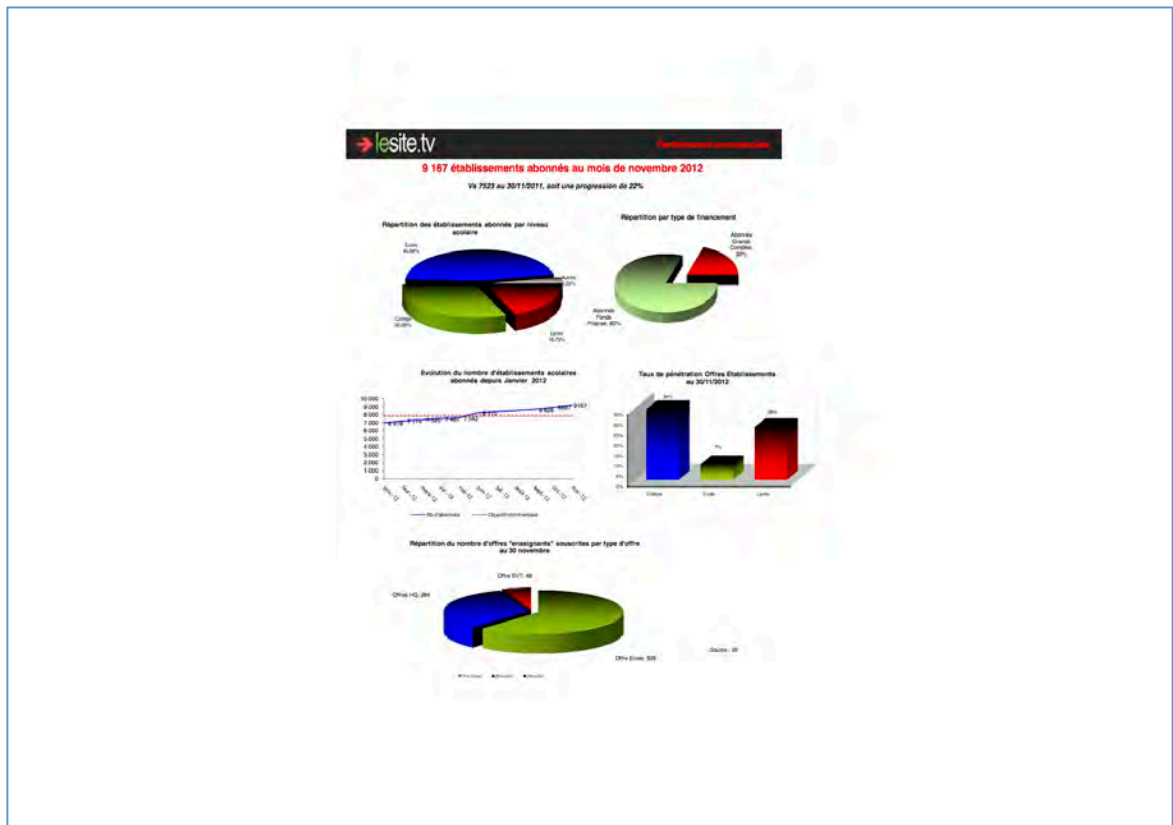
TICES concernés par bénéfice

■ 1^{er} TICE le plus cité
■ 2^{ème} TICE le plus cité

Rappel "Les TICE utilisés apportent déjà ce bénéfice"	TBI	Classe mobile	1 portable par élève	Vidéo-projecteur	ENT	Ordinateur fixe ou portable
97 Préparer les cours (n=616)	9	1	0	22	16	97
84 Faire cours (n=542)	31	7	1	87	19	77
79 Evaluer et suivre les élèves (n=464)	3	2	1	9	52	80
87 Réaliser des tâches administratives (n=559)	-	-	-	2	48	84
66 Communiquer avec les élèves/parents en dehors de la classe (n=429)	-	-	1	2	55	73
36 Réduire le temps de travail (n=228)	8	1	-	16	31	90
63 Réaliser un suivi personnalisé des élèves et leur évaluation, en dehors de la classe (n=404)	1	0	1	2	52	74
96 Réaliser la documentation, préparation et présentation des cours (n=612)	11	1	0	32	14	98
40 Mieux contrôler les plagiat (n=254)	1	0	1	2	10	95
91 Rendre les cours plus attractifs (n=585)	32	6	1	82	14	77
96 Préparer + facilement les documents pédagogiques et en améliorer la qualité (n=611)	12	1	0	27	10	96
68 Communiquer + facilement avec les élèves (n=444)	7	2	1	20	51	71
59 Réaliser un suivi individualisé des élèves (n=338)	2	1	1	1	53	70
34 Economiser du temps pour l'évaluation (n=217)	5	2	1	16	32	79
49 Personnaliser l'apprentissage (n=318)	6	5	2	9	40	77
37 Construire des parcours personnalisés pour les élèves (n=241)	4	6	2	6	40	76
87 Faire participer les élèves et retenir leur attention plus facilement (n=555)	30	6	1	80	14	67
51 Améliorer la relation "enseignant-élève-parent", en créant un lieu de communication qui va au-delà de l'école (n=332)	1	0	1	2	59	66
74 Faire des comptes-rendus et des évaluations + facilement (n=473)	6	2	0	19	23	88
41 Mieux utiliser les infos pour prendre les décisions sur l'apprentissage des élèves (n=258)	6	2	1	11	40	72
59 Apprendre à travailler en équipe (n=379)	9	6	1	20	43	78
70 Apprendre à s'exercer en autonomie (n=447)	4	8	2	10	30	80
47 Apprendre à s'auto-évaluer (n=302)	4	6	3	10	29	82
89 Trouver des infos complémentaires sur Internet (n=563)	4	5	2	8	16	93
22 Interagir par chat/visioconférence avec des élèves/enseignants pour l'apprentissage des langues vivantes (n=145)	7	5	1	31	27	86
67 Réaliser des devoirs plus valorisants (fond et forme) (n=427)	7	4	2	25	14	93
78 Réaliser des devoirs lisibles et de qualité (n=494)	4	3	2	13	12	95
61 Apprendre à participer à un projet (n=393)	8	5	2	25	36	82
71 Participer de façon plus active aux cours (n=457)	33	6	2	72	15	73
78 Etre davantage motivés (n=495)	29	6	2	68	21	74
51 Mieux mémoriser les cours (n=332)	27	3	2	60	22	70
65 Avoir une meilleure interaction pendant les cours (n=416)	37	6	2	78	15	65

ANNEXE XII

Outils internes d'analyse d'usage (site.tv)



	oct-11	oct-12	Oct 12 vs Oct 11	nov-11	nov-12	Nov 12 vs Nov 11
Les Audiences						
Pages Vues	1 065 945	1 846 652	73%	1 162 010	1 407 048	21%
Visites	112 890	197 973	75%	127 460	187 326	47%
Visiteurs	81 197	135 948	67%	88 978	125 325	41%
Volume global de consultation						
Nombre d'établissements abonnés	7 413	8 887	20%	7 523	9 187	22%
Nombre d'actes de visionnage	107 248	159 304	49%	136 002	125 660	-9%
Nombre d'établissements consommateurs	4 572	5 759	26%	4 992	5 672	14%
Consommation établissement						
Taux d'établissements consommateurs	62%	65%	5%	66%	62%	-7%
Consommation moyenne par Etablissement	23	28	18%	28	22	-20%
Consommation prof						
Nombre de Profs inscrits	111 870	132 216	18%	138 002	137 635	0%
Nombre de Profs consommateurs	11 096	18 310	47%	12 973	13 458	8%
Nombre moyen de Profs consommateurs par Etablissement	2,47	2,88	16%	2,61	2,41	-9%
Volume moyen de consommation par Prof	8,33	6,48	2%	9,49	6,22	-19%
Part de la consommation réalisée par les Profs	88%	87%	1%	87%	88%	1%
Consommation élève						
Nombre d'Elèves inscrits	142 358	211 374	48%	152 150	224 956	48%
Nombre d'Elèves consommateurs	3 582	6 200	73%	4 123	4 604	12%
Nombre moyen d'Elèves consommateurs par Etablissement	4,88	5,09	4%	4,81	4,11	-14%
Volume moyen de consommation par Elève	4,54	3,50	-18%	4,19	3,20	-24%
Part de la consommation réalisée par les Elèves	10%	13%	20%	17%	12%	-32%
Part des Etablissements avec des inscriptions Elèves	36%	38%	4%	37%	39%	6%

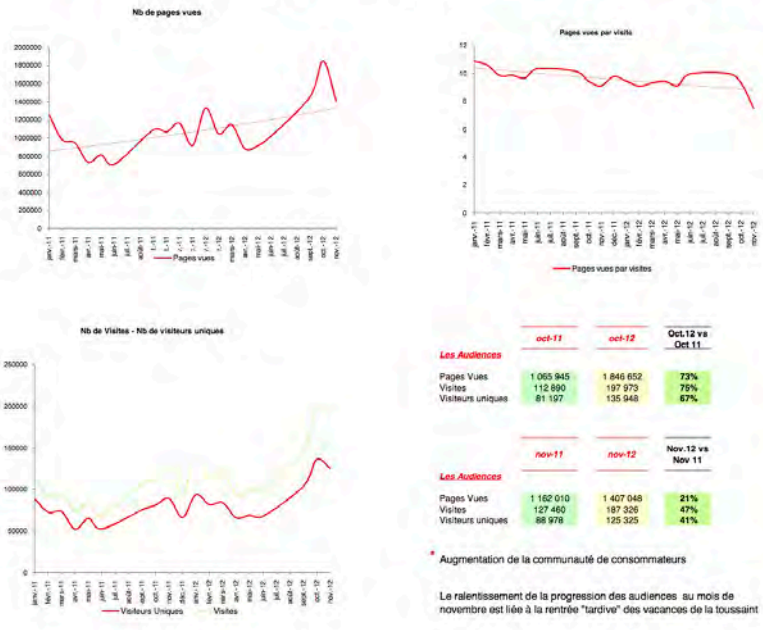
→ Le nombre d'actes de visionnage en augmentation au mois d'octobre et baisse en novembre (Cf. Volume global de consommation)

→ Un taux d'établissement consommateur en Algérie basse au mois de novembre. Le nombre d'écoles à consommation nulle est en augmentation

→ Un volume individuel de consultation en baisse (Cf.

Source : XE / BI

Un nombre de visiteurs uniques en hausse de 41% entre novembre 12 et novembre 2011*

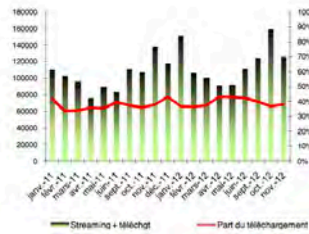


* Augmentation de la communauté de consommateurs

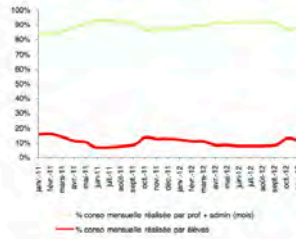
Le ralentissement de la progression des audiences au mois de novembre est liée à la rentrée "tardive" des vacances de la toussaint

Des actes de visionnages baisse par rapport à Novembre 2011: -9%⁴

Evolution de la consommation, Part du téléchargement



Part de consommation vidéo suivant profil de l'utilisateur



⁴ Le nombre d'actes de visionnages est en baisse de 50% sur les deux premières semaines de novembre

Volume global de consultation	oct-11		oct-12		Oct.12 vs Oct.11		nov-11		nov-12		Nov.12 vs Nov.11	
	Actes	Établissements	Actes	Établissements	Actes	Établissements	Actes	Établissements	Actes	Établissements	Actes	Établissements
Nombre d'Actes de visionnage	107 248		159 304		49%		138 002		125 660		-9%	
Nombre d'Établissements consommateurs	4 572		5 759		26%		4 992		5 672		14%	

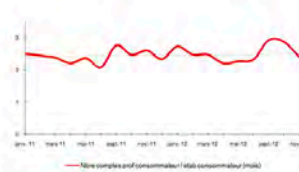
Source : BI

Un nombre moyen de profs consommateurs par établissement en baisse entre Novembre 2012 et Novembre 2011 : -8%

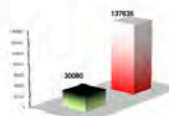
Nombre et Part de Comptes Professeurs Consommateurs parmi les inscrits



Nombre moyen de Comptes Professeurs consommateurs par Etablissement



Nb de profs consommateurs depuis septembre Vs Nb de profs créés



Consommation prof

Nombre de Professeurs consommateurs
Nombre moyen de Professeurs consommateurs par Etablissement
Part de la consommation réalisée par les Prof

oct-11	oct-12	Oct.12 vs Oct.11	nov-11	nov-12	Nov.12 vs Nov.11
11 006	18 310	47%	13 673	13 438	-2%
2,47	2,88	18%	2,81	2,41	-9%
8%	67%	1%	67%	88%	-13%

Une augmentation du volume de profs consommateurs, mais qui ne représente pour l'heure que 10% des inscrits

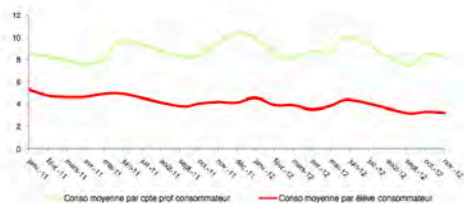
⁴ Nombre de profs consommateurs depuis septembre
-12763 prof + 3000 prof créés

Source : BI

Une consommation individuelle des enseignants en baisse

-13% entre novembre 2011 et novembre 2012*

Consommation moyenne par compte professeur et élève



Comportement individuel	oct-11	oct-12	Oct.12 vs Oct 11	nov-11	nov-12	Nov.12 vs Nov 11
Volume moyen de conso par Prof	8,33	8,48	2%	9,49	8,22	-13%
Volume moyen de conso par Elève	4,04	3,30	-18%	4,19	3,20	-24%

*Le consommation individuelle impactée par le manque de nouvelles vidéos mise en ligne

Source : BI

PALMARES DES VIDEOS LES PLUS CONSULTÉES_oct-nov. 2012

FC - Titre de la Fiche	FC - Titre Serie	CMS - Nbre de Conso
Les tranchées de Verdun	Galilé	2687
La guerre des tranchées	1914-1918 La Première Guerre mondiale	2033
Le port de Rotterdam : présentation	Crist pas sorcier	1733
Le port de Rotterdam : la variété des produits importés	Crist pas sorcier	1576
L'embrigadement	Apocalypse, Hfler	1424
Vivre de nouveaux scénarios : utilisation des LED et autres innova	Crist pas sorcier	1375
Le port de Rotterdam : à l'irébreur d'un porte-conteneurs	Crist pas sorcier	1373
Grèce Antique : entre mers et montagnes	Le Monde Grec	1300
Les origines de la guerre	1914-1918 La Première Guerre mondiale	1215
Le château fort au Moyen Age	Crist pas sorcier	1204
Imaginer d'histoire : la démocratie athénienne	Galilé	1198
Un peu avant 1789	La Révolution française 1789-1794	1179
Amazonie, forêt et condors	Pays, Paysages	1171
L'armée au pouvoir	Apocalypse, Hfler	1061
Le site d'Olympes en Grèce	Les plus beaux sites du patrimoine mondial	1054

L'absence de nouveautés fait ressortir des vidéos du fond de catalogue

PALMARES DES COLLECTIONS LES PLUS CONSULTÉES_Oct-Nov. 2012

FC - Titre Serie	FC - Nbre de Fiches	Nb de conso	Nb de conso par fiche
1914-1918 La Première Guerre mondiale	8	8513	1064
Le Monde Grec	3	2428	809
Apocalypse, Hfler	8	5643	705
Le temps de la Modesta occasionelle salut	4	2157	539
Les grandes découvertes XVIIIe-XIXe siècles	5	2549	510
Rome, l'histoire d'un Empire. Deuxième époque : la Pax Romana	3	1483	494
La Révolution française 1789-1794	5	2282	458
Les plus beaux sites du patrimoine mondial	11	4142	377
Apocalypse	17	6158	362
La Révolution française : Vous connaissez ?	5	1750	354
Christmas crackers	3	991	330
Crist pas sorcier	154	47035	305
Colons and Shaggs Circus	3	865	285
Rome, l'histoire d'un Empire. Première époque : d'Enée à Auguste	3	864	285
Politique Mode d'emploi	11	2755	250

Source : BI

ANNEXE XIII

Préconisations d'usage du site.tv



SÉRÉN
SERVICES CULTURE ÉDITIONS
RESSOURCES POUR
L'ÉDUCATION NATIONALE
CRDP
MIDI-PYRÉNÉES

Quels usages pédagogiques avec lesite.tv?



Lesite.tv offre la possibilité de mettre en oeuvre un grand nombre d'approches pédagogiques disciplinaires, documentaires ou transversales.


Ce document a pour but de présenter les différents types d'activités pédagogiques qu'il est possible de mener en classe. Il a été construit à partir de l'analyse des pratiques de terrain et des fiches d'activités disponibles sur le site. De nouvelles pratiques issues des utilisateurs émergent chaque jour, aussi ce support sera évolutif. Par ailleurs, il ne constitue pas à proprement parlé une banque de scénarios pédagogiques.

Développer des connaissances ou compétences disciplinaires

1- Visionner des vidéos pour introduire un cours, susciter des questions, faire émerger des représentations...

Dans ce cas, la vidéo sera visionnée en amont du cours prévu.
Les compétences / connaissances visées sont alors disciplinaires.

Ex de scénario pédagogique associé (disponible dans la Rubrique «Fiches d'activité» du site.tv) :
Vidéo utilisée : Des poissons se noient après un orage
Niveau : Classe de 5e
Discipline : Sciences expérimentales et technologie
Point(s) du programme traité(s) : Respiration et occupation des milieux.
Résumé : Séquence utilisée en début de cours sur la respiration et l'occupation des milieux pour poser le problème et introduire le chapitre. Raisonnement scientifique : conduite d'une démarche expérimentale.
Objectifs pédagogiques : Introduire le cours en suscitant un questionnement. Rechercher les causes de la mort de poissons dans un cours d'eau après un simple orage.



CRDP Midi-Pyrénées - Karen Sahut Chabriac - Décembre 2010

2- Visionner des vidéos pour construire ses connaissances

Dans ce cas, la vidéo sert à construire le cours au travers de relevés d'informations par exemple. Les élèves sont amenés à répondre à des questionnaires, remplir des tableaux, élaborer des grilles de critères, construire des frises chronologiques, des schémas... Les compétences visées sont des compétences/connaissances disciplinaires, associées à la prise de notes.

Ex de scénario pédagogique associé (disponible dans la Rubrique «Fiches d'activité» du site.tv) :

Vidéos utilisées : Collection "Mon Ecole"

Niveau : Classe de 6e

Discipline : Éducation civique

Point(s) du programme traité(s) : L'école (éducation civ.) Pays riche / pays pauvre (geogr.)

Résumé : Pendant la séance, en salle informatique, les élèves visionnent par groupes de 2, une vidéo de la série préalablement téléchargée sur l'ordinateur.

Ils complètent un tableau de prise de notes qui servira de support à une présentation orale en classe.

Objectifs pédagogiques : découvrir la diversité des conditions de vie et d'éducation des hommes sur terre; apprendre à prélever des informations à partir d'un document vidéo en vue d'un exposé oral.

3- Visionner des vidéos pour illustrer une notion, la renforcer, la comprendre

Dans ce cas, la vidéo sera visionnée après le cours, en appui de celui-ci. Là encore les compétences/connaissances visées sont essentiellement d'ordre disciplinaire.

Ex de scénario pédagogique associé (disponible dans la Rubrique «Fiches d'activité» du site.tv) :

Vidéos utilisées : Le métier de chevalier 1/2 - Le métier de chevalier 2/2

Niveau : Classe de 5e

Discipline : Histoire

Point(s) du programme traité : La chrétienté occidentale : les cadres politiques et la société.

Résumé : La vidéo permet de revenir sur certains points abordés par les élèves dans leurs exposés.

Lesite.tv et la lecture de l'image

Outre le module interactif d'éducation à l'image disponible sur le site.tv. Les vidéos proposées sont l'occasion de développer les compétences des élèves à la lecture de l'image animée. Dans ce cadre, outre les éventuelles compétences disciplinaires à acquérir, les séances de visionnage incluront une réflexion sur les enjeux liés à l'image, la construction des images et/ou son décryptage.



Ex de scénario pédagogique associé (disponible dans la Rubrique «Fiches d'activité» du site.tv) :

Vidéo utilisée : L'heure du crime de Maurice Carême

Niveau : Cours moyen 2e année

Point(s) du programme traité(s) : Maîtrise du langage et de la langue française. Arts visuels.

Résumé : - Visionner la vidéo entièrement - Discussion : qu'en pensez-vous? - Dégager les caractéristiques du film (policier, suspense, humour ...) - Enumérer ce qui met en évidence l'ambiance particulière du film (image, texte) - Visionner une deuxième fois

seul. Par écrit noter ce qui met en évidence cette ambiance particulière. Faire ressortir trois observations possibles: image (personnages, décor), son, texte.

Objectifs pédagogiques : Utiliser la vidéo pour mettre en évidence les caractéristiques d'un policier; analyser ses images, le son; repérer l'organisation d'un film.

Lesite.tv pour travailler l'oral

A l'issue du visionnage des vidéos proposées aux élèves sont alors amenés à s'exprimer oralement tant sur le contenu de la vidéo que sur les notions développées par celles-ci.

Ex de scénario pédagogique associé (disponible dans la Rubrique «Fiches d'activité» du site.tv) :

Vidéo utilisée : Balou et les contes

Niveau : Classe de 6e

Discipline : Français-Lettres

Point(s) du programme traité : Oral : écouter, parler Approche du genre "Conte"

Résumé :

1. Visionnage en entier de la séquence vidéo;
 2. A l'oral : donner un titre (puis choix en commun);
 3. Recherche d'un nom pour le personnage;
 4. Second visionnage : retrouver les différents contes mentionnés;
 5. En faisant des arrêts dans la séquence : repérer les différents sentiments successifs de Balou;
 6. La fin de la séquence est différente de la fin des contes : faire remarquer les différences aux élèves.
- Objectifs pédagogiques : Lire des images. Communiquer dans le cadre d'un échange et s'exprimer de façon ordonnée. Repérer les caractéristiques du conte.

Lesite.tv et les compétences documentaires

Les vidéos au delà de leur apport disciplinaire sont également des objets documentaires à part entière. Il est dès lors possible de s'appuyer sur Lesite.tv pour développer des compétences documentaires : rechercher, sélectionner, prélever et traiter l'information - entre autres.



ANNEXE XIV

La méthode CAUTIC[©]

* Guide d'entretien CAUTIC

Source : Master Innov (2014), « Innover par les usages : la méthode CAUTIC », disponible en ligne sur <https://innovationparlesusages.wordpress.com/2014/12/18/innover-par-les-usages-la-methode-cautic/> (consulté le 10 avril 2015).



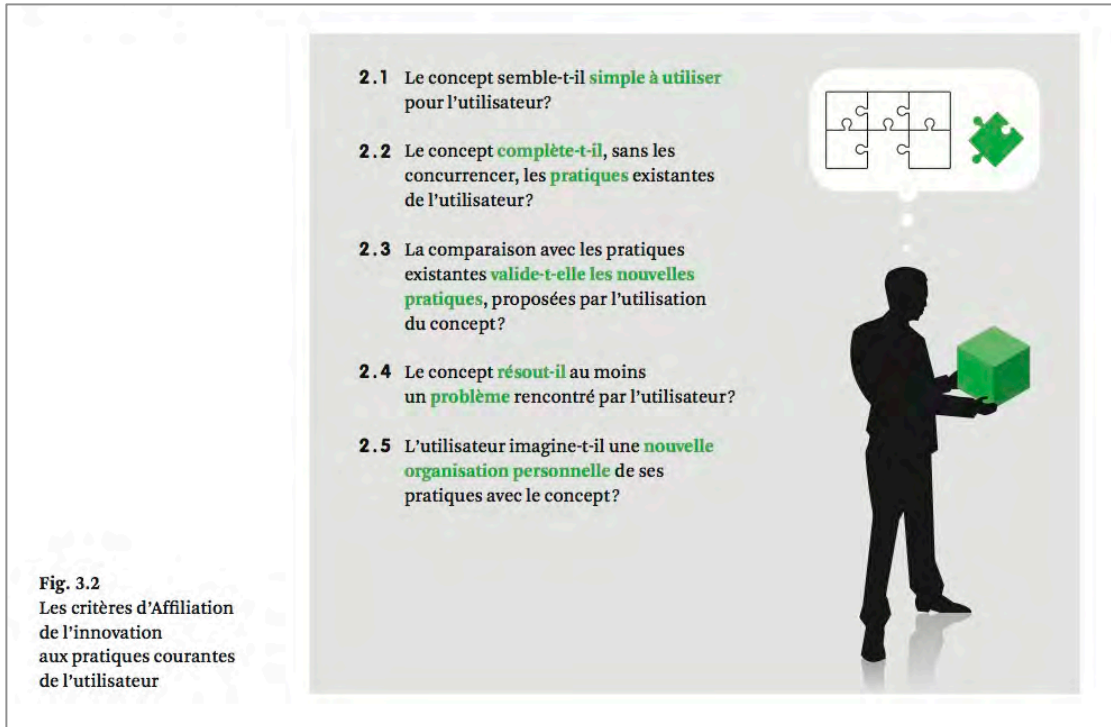


Fig. 3.2
Les critères d’Affiliation de l’innovation aux pratiques courantes de l'utilisateur

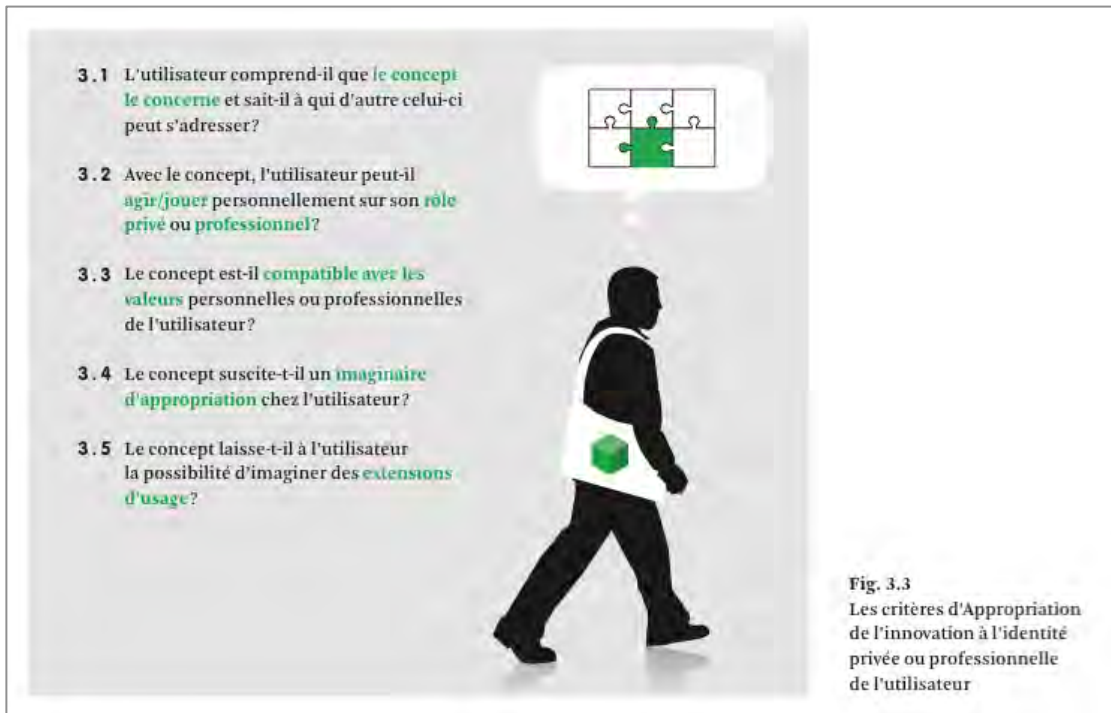


Fig. 3.3
Les critères d’Appropriation de l’innovation à l’identité privée ou professionnelle de l'utilisateur



* Exemples appliqués de l'enquête CAUTIC

Afin de mieux positionner notre travail concernant CAUTIC, nous avons souhaité étudier plus en détail deux cas d'étude mobilisant cette méthodologie. Nous nous sommes intéressés à l'étude menée sur le projet de *Stylocom*⁶ (Airiau & Millien, 2002) et celle menée dans le cadre d'une thèse portant sur l'usage des bibliothèques municipales (Forest, 2003).

Nous l'avons dit, l'utilisation de CAUTIC est particulièrement bien adaptée à l'analyse de concept innovant pour comprendre les significations d'usage d'une innovation. À titre d'exemple, dans le cadre du projet *Stylocom*, les entretiens semi-directifs sont au nombre de vingt et d'une durée moyenne de une heure et trente minutes. Dans un premier temps, le « client potentiel » n'est pas confronté à l'objet concret mais à une description du projet, qui se veut « *la plus simple possible pour laisser ouvert autant que faire se peut les champs des réponses, pour que les personnes puissent s'exprimer librement, voire imaginer et créer* ». L'objectif de ces entretiens est de récolter une « *idée assez précise des usages projetés* » (Airiau & Millien, 2002). À travers ce retour d'expérience concernant le projet *Stylocom*, nous avons une illustration de la mise en œuvre de CAUTIC et la façon dont elle s'intègre

⁶ Projet de création d'un stylo « communicant », enrichi par une technologie « de reconnaissance de trace écrite ou dessinée via des capteurs de type accéléromètre et d'une technologie de communication avec des terminaux classiques (téléphone mobile, PDA et PC) ». Cf. Airiau Roland et Millien Evelyne (2002), « Technologies et sciences sociales dans les projets d'innovation : mode ou nécessité ? », *Les Cahiers du numérique*, n°4(3), pp.173–186

dans un processus de conception. La première étape identifiée correspond à la « conceptualisation » de l'innovation, de sorte que le concept puisse être formulé dans une « *description simple et partagée* » : dans ce cas c'est une description en six planches, réalisée après quatre séances de travail cherchant à développer l'imaginaire et la créativité des participants via des scénarisations. De ce point de vue, la fonction principale de CAUTIC est de faire travailler ensemble des acteurs qui n'en ont pas l'habitude. Une fois que cet outil de présentation du concept est formalisé, la phase suivante correspond aux entretiens et à leur analyse. Cette phase permet, selon Roland Airiau et Evelyne Millien, « *d'identifier les principaux objectifs des utilisateurs quant à l'utilisation qu'ils anticipaient du stylo et de leurs attentes sur son fonctionnement* » (Airiau & Millien, 2002). Ainsi, CAUTIC semble pertinente dans la mesure où elle favorise un travail collaboratif des concepteurs et une prise en compte plus large des représentations des usagers par ces derniers.

L'autre expérience de mise en œuvre de CAUTIC, concernant les bibliothèques municipales, nous semble plus intéressante pour expliciter la conception sous-jacente de l'innovation que véhicule la méthode. En effet, en s'appuyant sur un travail de thèse en Sciences de l'Information et de la Communication, Fabrice Forest montre le lien qui existe, selon lui, entre études de réception et CAUTIC (Forest, 2003). Néanmoins, son développement au sujet de la place de l'innovation dans cette méthode nous semble plus intéressant. En effet, le lien qu'il établit avec les travaux d'Everett M. Rogers éclaire sur la dimension « diffusionniste » de CAUTIC. Fabrice Forest le reconnaît lui-même en notant un « *lexique discutable (...) dénigrant les profils réticents au changement* » (Forest, 2003, p. 11). Pour l'auteur, les travaux de Geoffrey Moore⁷ montrent combien une approche linéaire ne permet pas de révéler la complexité des processus de diffusion des innovations. Cependant, la transposition de la méthode CAUTIC vers l'analyse d'un service nous semble plus problématique. En effet, selon Fabrice Forest, « *cet outil issu de la recherche-développement et inspiré des sociologies de la réception peut rendre à son terrain d'origine, la culture et les médias, ce qu'il lui a donné à comprendre* », notamment pour observer la valeur d'usage des bibliothèques municipales. En s'appuyant sur les travaux de Jean Caune⁸, il cherche à interroger le « *sens perdu* » des bibliothèques en opposant le « *sens politique très fort* » que leurs accordent les bibliothécaires avec celui des usagers « consommateurs ». Ainsi, il cherche à localiser le concept « bibliothèque » sur sa courbe de vie, pour transformer la courbe en « cycle de vie » et renouer le « *contact sémiotique et cognitif avec les publics* » (Forest, 2003). Ces conclusions nous semblent dépasser le cadre interprétatif de CAUTIC et attestent, encore une fois selon nous, de l'euphémisation des rapports de pouvoirs et des logiques politiques.

⁷ Cf. Moore Geoffrey A. (2006), *Crossing the Chasm: Marketing and Selling Disruptive Products to Mainstream Customers*, HarperBusiness, New York, 256 p.

⁸ Cf. Caune Jean (1992), *La culture en action : De Vilar à Lang, le sens perdu*, PUG, Grenoble, 368 p.

ANNEXE XV

Usage pragmatique et auxiliaire de l'audiovisuel (Ueberschlag, 2008)

UTILISATION D'UN FILM EN MILIEU SCOLAIRE	
Réception d'un film en AUXILIARITE	Réception d'un film en PRAGMATICITE
<p><i>L'échange après le visionnement</i></p> <p>CARACTERE LINEAIRE ET MANIPULATOIRE DE LA COMMUNICATION MAITRE-ELEVES</p> <p><i>Pas d'échange entre les pairs. Questions fermées du maître aux élèves</i></p>	<p><i>L'échange après le visionnement</i></p> <p>CARACTERE ORCHESTRAL (CIRCULAIRE, REFLEXIVE ET REVERBERANTE) DE LA COMMUNICATION ENTRE PAIRS</p> <p><i>Le maître n'intervient pas sur le savoir. Interactions rétroactives entre les apprenants.</i></p>
<p>CARACTERE "ALLUSIF" DE L'USAGE DU FILM (VISEE INSTRUMENTALE)</p> <p><i>Réception "transitive" avec programmation de l'apprentissage</i></p> <p>L'usage constitue :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Un procédé pour introduire un élément du curriculum institutionnel • Une progression anticipée sur des objectifs visés • Un balayage superficiel du syllabus • Une insistance sur les réponses qui doivent être connues des élèves. 	<p>CARACTERE "PRAXIQUE" DE L'USAGE DU FILM (VISEE HEURISTIQUE)</p> <p><i>Réception "interprétative" sans programmation de l'apprentissage</i></p> <p>L'usage constitue :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Une occasion vécue d'une rencontre avec la connaissance • Un cheminement personnel de chaque apprenant • Une plénitude de séquences filmiques • Une insistance sur le questionnement qu'il convient de favoriser.
<p>PRIMAT DE LA CONNAISSANCE ABSTRAITE</p> <p><i>Pilotage de la situation scolaire par le savoir</i></p> <ul style="list-style-type: none"> • Arbitraire du film mis au service d'un savoir • "Film esclave" utilisé et analysé partiellement dans une visée illustrative, monstrative et applicative 	<p>PRIMAT DE L'OBJET-FILM</p> <p><i>Pilotage de la situation scolaire par le film</i></p> <ul style="list-style-type: none"> • Authenticité du film qui introduit des savoirs comme clé de compréhension du réel • "Savoir esclave" introduit partiellement pour donner du sens à l'observation du réel
<p>MISE EN JEU DE L'ELEVE</p> <p><i>Savoirs dans la sphère publique (problématique de "l'élève")</i></p> <ul style="list-style-type: none"> • Principe d'efficacité cognitive • Alphabétisation des futurs adultes auxquels la société désigne, via l'école, des connaissances utiles à tous les élèves • Présence d'un contrat didactique contraignant • Pratique de l'évaluation des acquis. 	<p>MISE EN JEU DE LA PERSONNE</p> <p><i>Savoirs dans la sphère individuelle (problématique de "l'apprenant")</i></p> <ul style="list-style-type: none"> • Principe du plaisir mental • Enrichissement et épanouissement intellectuel, mais aussi affectif de chaque apprenant autonome • Apprenants, auteurs de leurs savoirs • Initiatives des significations laissées aux apprenants • Difficulté à évaluer les acquis effectifs.

Tableau : Différences entre les réceptions de film en auxiliarité et en pragmatité

DONNÉES D'ENTRETIENS :

ANNEXE XVI – Guide d’entretien semi-directif	p.115
ANNEXE XVII – Guide d’entretien compréhensif	p.116
ANNEXE XVIII – Données d’utilisateur : exemple de François	p.119
ANNEXE XIX – Retranscription d’entretien : exemple de François	p.126
ANNEXE XX – Salles de cours des enseignants interrogés	p.166

ANNEXE XVI

Guide d'entretien semi-directif « conceptions des personnels du site.tv : le nouveau player »

Entretiens semi-directifs réalisés en juin 2012, durée estimée (30/45 min), interview des différents responsables de pôles (direction, marketing, technique, pédagogique)

1. PRÉSENTATION DE LA DÉMARCHE :

préciser que ce n'est pas une évaluation ou un jugement sur le travail personnel et collectif du service. L'objectif est de comprendre comment la réflexion sur le player a été menée et quels étaient les objectifs de cette refonte du player.

2. PARCOURS :

- Avant de travailler avec *lesite.tv* ?
- Au sein du *site.tv* ?
- Collaboration par rapport au *player* ? quel rôle ?

3. PLAYER :

- Comment tu décrirais le nouveau *player* ?
- Que peux-tu dire du graphisme du nouveau *player* ?
- Que peux-tu dire des fonctionnalités du nouveau *player* ?
 - o Séquençage ?
 - o Recommandation ?
 - o Personnalisation ?
 - o Partage ?
 - o Boîte à « outils » ?
 - o Espace pédagogique (fiches, infos, liens, notes, etc.)

4. FINALITÉS :

- Finalement, quel était le but du nouveau *player* ?
- Par rapport aux enseignants ?

ANNEXE XVII

Guide d'entretien compréhensif



PRÉSENTATION :

Merci d'avoir participé à cette étude portant sur les usages de l'audiovisuel éducatif en général et du *site.tv* en particulier. Cette étude est réalisée dans le cadre d'une thèse réalisée en Sciences de l'Information et de la Communication, en partenariat avec *France Télévisions* et le CNDP. Ses résultats seront notamment utiles au *site.tv* pour continuer à promouvoir ce dispositif, en accord avec les publics concernés, au premier chef desquels, les enseignants. L'objet de l'entretien n'est donc pas de « juger » vos pratiques. Pour des raisons pratiques l'entretien est enregistré, si cela ne vous dérange pas. Quoi qu'il en soit, toutes les données seront anonymées afin que vous ne puissiez pas être identifié(e). L'objectif est d'avoir une discussion la plus libre possible et de discuter ensemble de vos usages de l'audiovisuel en général, du *site.tv* et de son nouveau *player*, que je vous présenterai en fin d'entretien.

Pour commencer, je vous pose une **question générale** : Quelle est votre pratique de l'audiovisuel en classe, comment ça se passe concrètement et quel est votre rapport à l'audiovisuel en classe ?

EXPLORATION DES USAGES ACTUELS :

- Qu'est-ce que l'usage des ressources audiovisuelles évoque pour vous ?
- Quel usage faites-vous de ces ressources ?
- Quelles images cela évoque-t-il pour vous ?
- Comment cela se passe-t-il en classe ?
- À quelle fréquence vous utilisez des ressources audiovisuelles en classe ?

CONTENUS :

- Quels types de contenus utilisez-vous ? Au sein du *site.tv* ?
- Quel type de format ? Généralement c'est plutôt en *streaming* ou téléchargement ?
- Quelles sont vos sources ?

PRATIQUE PROFESSIONNELLE :

- Comment cela se passe par rapport aux élèves ?
- Comment cela se passe avec l'Institution ?
- Que pensez-vous de la politique de votre établissement par rapport à l'audiovisuel ?
- Comment cela se passe avec vos collègues ?
- Comment vous situez-vous par rapport à vos collègues ?
- Quel travail de préparation vous faite avec les ressources audiovisuelles ?
- Quel est votre parcours professionnel ?
- Avez-vous participé à des formations ?

PRATIQUE PERSONNELLE :

- Quel usage personnel, à domicile, avez-vous de l'audiovisuel ?
(contenus, fréquence, etc.)
- Quel type d'équipement avez-vous chez vous ?
- Est-ce que vous distinguez vos activités personnelles et professionnelles ?
- Avez-vous un compte sur un réseau social ?
- Quelles sont vos pratiques médiatiques ? culturelles ?

PASSIF :

- Auparavant vous utilisiez l'audiovisuel ?
- Comment cela se passait ? Quel type de contenus utilisiez-vous ?
- Quelles sont les différences ?

NUMÉRIQUE :

- Qu'est-ce que le numérique vous évoque de manière générale ?
- Quelles sont les pratiques médiatiques de vos élèves ? Essayez-vous de vous en inspirer ? Menez-vous une certaine forme d'éducation aux médias ?
- Connaissez-vous les nouvelles écritures audiovisuelles comme le webdocumentaire, le *serious game*, etc. ?

PLAYER :

[présentation si l'enseignant ne le connaît pas]

- Qu'a faites-vous quand vous arrivez sur le *site.tv* ?
- Que pensez-vous du nouveau player ?
- Quelles fonctionnalités vous semblent utiles ?
- Utilisez-vous les fiches pédagogiques ?

[parcours du site et du player]

ANNEXE XVIII

Données d'utilisateurs : exemple François

Année/mois Conso	Titre de la Fiche	Nbre de Consos	Type de consommation
2011/01	Qu'est-ce qu'un volcan ?	1	Streaming
2011/01	La locomotion	1	Streaming
2011/02	Parcours d'histoire : Au temps des châteaux forts	4	Streaming
2011/02	1099, Jérusalem prise par les croisés	7	Streaming
2011/02	Protée	1	Streaming
2011/02	Imagerie d'histoire : la première croisade	3	Streaming
2011/02	Moins d'huile, moins de gras	1	Streaming
2011/02	Où sont cachées les graisses ?	1	Streaming
2011/02	1939, la guerre	1	Streaming
2011/02	Mélanges : Lavoisier et la composition de l'air	1	Streaming
2011/02	Energie : Transformation d'énergie	1	Streaming
2011/02	Electricité : Piles et batteries	1	Streaming
2011/02	Nos sources d'énergie	1	Streaming
2011/02	L'air et l'atmosphère	1	Streaming
2011/02	De l'air, de l'air	1	Streaming
2011/02	Fais danser le vinaigre	1	Streaming
2011/02	Gonfler sans souffler	2	Streaming
2011/02	Les grandes inventions	1	Streaming
2011/02	Les anciennes mesures	2	Streaming
2011/02	Les nouvelles mesures	1	Streaming
2011/02	Le règne de François 1er	1	Streaming
2011/02	Le château fort au Moyen Age	5	Streaming
2011/02	Armes et équipements des chevaliers	2	Streaming
2011/03	Parcours d'histoire : Au temps des châteaux forts	1	Streaming
2011/03	Parcours d'histoire : Au temps de l'art roman	3	Streaming
2011/03	Provins au Moyen Age	3	Streaming
2011/03	Energie : énergie renouvelable	2	Streaming
2011/03	Les combats	1	Streaming
2011/03	Le cirque	2	Streaming

2011/03	Istanbul, de Byzance à Constantinople	1	Streaming
2011/04	Parcours d'histoire : Au temps de la guerre de Cent ans	1	Streaming
2011/04	La France : le recensement	2	Streaming
2011/05	Paysages à lire : La France du bout du monde	6	Streaming
2011/05	Paris occupé, Paris libéré	1	Streaming
2011/05	Pierre MIQUEL : La guerre de 14-18, La Marne	1	Streaming
2011/05	Les médicaments de la mer	3	Streaming
2011/05	Chercheurs de plantes	1	Streaming
2011/05	La recherche de nouvelles plantes	4	Streaming
2011/05	1940, l'appel du général de Gaulle	1	Streaming
2011/05	Saint-Georges : un bout de France face au Brésil	3	Streaming
2011/05	1944 : Paris libéré !	4	Streaming
2011/05	Le littoral méditerranéen	1	Streaming
2011/05	Démarche de développement durable pour la mangrove gabonaise	1	Streaming
2011/06	Parcours d'histoire : Révolution française	1	Streaming
2011/06	L'ophtalmologie	1	Streaming
2011/06	1789, la fin de l'Ancien Régime 1/4	4	Streaming
2011/06	1789, la fin de l'Ancien Régime 2/4	1	Streaming
2011/08	Parcours d'histoire : Louis XIV s'en va-t-en guerre	1	Streaming
2011/08	La locomotion	1	Streaming
2011/08	Une roue capricieuse	1	Streaming
2011/08	L'invention de la roue	1	Streaming
2011/08	La roue contre la friction	1	Streaming
2011/08	Opération levier	1	Streaming
2011/08	Le roi Louis XIV	1	Streaming
2011/09	Parcours d'histoire : Les sanglots longs des violons	1	Streaming
2011/09	Parcours d'histoire : Louis XIV s'en va-t-en guerre	1	Streaming
2011/09	Le monument aux morts	1	Streaming
2011/09	Les tranchées de Verdun	1	Streaming
2011/09	L'invention de la roue	1	Streaming
2011/09	Le roi Louis XIV	1	Streaming
2011/09	La guerre de mouvement : plan contre plan	1	Streaming
2011/09	La guerre des tranchées	1	Streaming
2011/09	1917, le tournant de la guerre	1	Streaming
2011/09	La fin du conflit	1	Streaming
2011/10	Signification et construction des pyramides de Guizeh	1	Streaming
2011/11	Les tranchées de Verdun	1	Streaming

2011/11	1789, la fin de l'Ancien Régime 1/4	3	Streaming
2011/11	Les garçons	3	Streaming
2011/11	La puberté chez les filles	1	Streaming
2011/11	La puberté chez les garçons	1	Streaming
2011/11	L'instinct sexuel	5	Streaming
2011/11	A la découverte de mon corps	3	Streaming
2011/11	A la découverte de l'amour	3	Streaming
2011/11	Les filles	1	Streaming
2011/11	Le débarquement des Alliés en Normandie	1	Streaming
2011/11	Un peu avant 1789	1	Streaming
2011/11	Quelques années avant la Révolution	3	Streaming
2011/12	Parcours d'histoire : Révolution française	1	Streaming
2011/12	Parcours d'histoire : Les fêtes de la Révolution française	1	Streaming
2011/12	Parcours d'histoire : Les fêtes de la Révolution française	1	Téléchargement
2011/12	Imagerie d'histoire : Robespierre	4	Streaming
2011/12	1793-1795 : Les années de la Terreur 1/3	4	Streaming
2011/12	1793-1795 : Les années de la Terreur 2/3	2	Streaming
2011/12	1793-1795 : Les années de la Terreur 3/3	2	Streaming
2011/12	Les garçons	4	Streaming
2011/12	La puberté chez les filles	5	Streaming
2011/12	La puberté chez les garçons	7	Streaming
2011/12	La puberté chez les garçons	1	Téléchargement
2011/12	L'instinct sexuel	4	Streaming
2011/12	A la découverte de mon corps	6	Streaming
2011/12	A la découverte de l'amour	11	Streaming
2011/12	Grandir	4	Streaming
2011/12	Filles et garçons	3	Streaming
2011/12	Les filles	6	Streaming
2011/12	Filles et garçons	1	Streaming
2011/12	Le roi Louis XIV	1	Streaming
2011/12	Terreur et contre Révolution	5	Streaming
2011/12	La Terreur	4	Streaming
2012/01	Les Etats-Unis : formation du territoire	1	Streaming
2012/01	Bonne nuit les amis !	3	Streaming
2012/01	Les cinq sens	1	Streaming
2012/01	La pause s'impose	2	Streaming
2012/01	Bouge-toi !	1	Streaming

2012/01	Tiiiiiiiit !	1	Streaming
2012/01	L'instinct sexuel	2	Streaming
2012/01	A la découverte de mon corps	1	Streaming
2012/01	A la découverte de l'amour	3	Streaming
2012/01	Le chemin des aliments	2	Streaming
2012/01	Louisiane, pays francophone	1	Streaming
2012/01	Digestion mécanique et enzymatique	1	Streaming
2012/01	Digestion mécanique et enzymatique	2	Téléchargement
2012/01	Une incroyable ascension !	1	Streaming
2012/02	Le XIXe siècle vu d'Orsay 2	1	Streaming
2012/02	L'espace	1	Streaming
2012/02	Cro-Magnon 1	1	Streaming
2012/02	Parcours d'histoire : La révolution du chemin de fer	1	Streaming
2012/02	1898, Fachoda	1	Streaming
2012/02	La définition du XIXème siècle	1	Streaming
2012/02	La locomotive à vapeur	1	Streaming
2012/02	Le métier de préhistorien	2	Streaming
2012/02	Hubert Reeves : L'Univers, Le Big Bang	2	Streaming
2012/02	Hubert Reeves : L'Univers, La Terre	6	Streaming
2012/02	Hubert Reeves : L'Univers, Le mal de Terre	1	Streaming
2012/02	Analyse des résultats de la fouille	2	Streaming
2012/02	Les Etats-Unis : formation du territoire	5	Streaming
2012/02	Robert Castel : Les relations sociales avant le salariat	1	Streaming
2012/02	Georges Balandier : L'histoire de la colonisation	1	Streaming
2012/02	Georges Balandier : Les justifications de la colonisation	1	Streaming
2012/02	Georges Balandier : L'Exposition coloniale de 1931	1	Streaming
2012/02	Univers : Système solaire	1	Streaming
2012/02	Préhistoire	1	Streaming
2012/02	Préhistoire	1	Téléchargement
2012/02	Astronomie	1	Streaming
2012/02	Les stars de l'univers	5	Streaming
2012/02	La Terre tourne autour du Soleil	1	Streaming
2012/02	La face cachée de la Lune	1	Streaming
2012/02	Les phases de la Lune	1	Streaming
2012/02	Louisiane, pays francophone	1	Streaming
2012/02	Les peintures préhistoriques	2	Streaming
2012/02	L'éclipse de Soleil	2	Streaming

2012/02	La Terre et ses deux hémisphères	1	Streaming
2012/02	Une incroyable ascension !	1	Streaming
2012/02	Bonaparte premier Consul !	2	Streaming
2012/02	Napoléon premier, Empereur des français !	3	Streaming
2012/02	La chute de l'Aigle	1	Streaming
2012/02	De la Deuxième République au Second Empire	1	Streaming
2012/02	Sur les traces de la préhistoire	1	Streaming
2012/02	L'homo sapiens sapiens	1	Streaming
2012/02	L'homme Cro-Magnon, un artiste	1	Streaming
2012/02	La conquête espagnole	1	Streaming
2012/03	Cro-Magnon 4	1	Streaming
2012/03	Parcours d'histoire : Au temps des révolutions	1	Streaming
2012/03	Parcours d'histoire : La révolution du chemin de fer	1	Streaming
2012/03	Le XIXème siècle : le siècle des trains	1	Streaming
2012/03	La locomotive à vapeur	8	Streaming
2012/03	La locomotive à vapeur	1	Téléchargement
2012/03	Univers : Soleil	3	Streaming
2012/03	Univers : Système solaire	1	Streaming
2012/03	Préhistoire	1	Streaming
2012/03	Astronomie	1	Streaming
2012/03	A la découverte de l'amour	2	Streaming
2012/03	Le développement des transports	1	Streaming
2012/03	Les peintures préhistoriques	2	Streaming
2012/03	Sur les traces de la préhistoire	1	Streaming
2012/03	L'homme Cro-Magnon, un artiste	2	Streaming
2012/04	Parcours d'histoire : Au temps des révolutions	1	Streaming
2012/04	L'origine des vents	1	Streaming
2012/04	La locomotive à vapeur	1	Streaming
2012/04	Univers : Soleil	3	Streaming
2012/04	Univers : Système solaire	1	Streaming
2012/04	Les chemins de fer et les premières locomotives	1	Streaming
2012/04	La lune change	3	Streaming
2012/04	La face cachée de la Lune	2	Streaming
2012/04	Les phases de la Lune	3	Streaming
2012/04	L'eau	1	Streaming
2012/04	Satellite - Aurores boréales	1	Streaming
2012/04	La course à l'espace	1	Streaming

2012/04	La course à la Lune	3	Streaming
2012/04	A quoi ressemblait la Terre dans sa jeunesse ?	2	Streaming
2012/05	Parcours d'histoire : Au temps de la préhistoire	3	Streaming
2012/05	La course à la Lune	3	Streaming
2012/05	La station Mir	8	Streaming
2012/05	La station Mir	1	Téléchargement
2012/05	L'éclipse de Soleil	3	Streaming
2012/06	Au fil de l'eau : Les déboires d'un petit affluent	5	Streaming
2012/06	A Table ! La nêpe	2	Streaming
2012/06	A Table ! Pucerons, fourmis et coccinelles	4	Streaming
2012/06	A Table ! Faune du désert	1	Streaming
2012/06	Qui mange qui ? La larve de libellule	5	Streaming
2012/06	1898, Fachoda	1	Streaming
2012/06	Comment traite-t-on l'eau des rivières ?	2	Streaming
2012/06	La foudre	1	Streaming
2012/06	Le pissenlit : comment ça pousse ?	2	Streaming
2012/06	Des plantes dans un cours d'eau	5	Streaming
2012/06	Des crapauds accoucheurs disparaissent	1	Streaming
2012/06	Des poissons se noient après un orage	1	Streaming
2012/06	Le métier de chevalier 2/2	1	Streaming
2012/06	Environnement : concentration de polluants	2	Streaming
2012/06	Yves Paccalet : Histoires naturelles, histoires de fleurs	1	Streaming
2012/06	Argan, apprenti pêcheur	1	Streaming
2012/06	Les orages	1	Streaming
2012/06	Les garçons	1	Streaming
2012/06	Les chromosomes	1	Streaming
2012/06	La puberté chez les filles	1	Streaming
2012/06	L'instinct sexuel	1	Streaming
2012/06	A la découverte de mon corps	1	Streaming
2012/06	A la découverte de l'amour	2	Streaming
2012/06	Les jumeaux	1	Streaming
2012/06	Grandir	1	Streaming
2012/06	Les combats	1	Streaming
2012/06	Les sens	1	Streaming
2012/06	20 millimètres sous la terre	1	Streaming
2012/06	Naissance d'un fleuve	1	Streaming
2012/06	Le partage de l'Afrique à la fin du 19ème siècle	1	Streaming

2012/06	La chute des Templiers	1	Streaming
2012/06	La météorologie	5	Streaming
2012/06	L'action des hypnotiques sur les neurones	1	Streaming
2012/06	Le tournant de la Seconde Guerre mondiale	1	Streaming

RÉPARTITION STREAMING / TÉLÉCHARGEMENT :

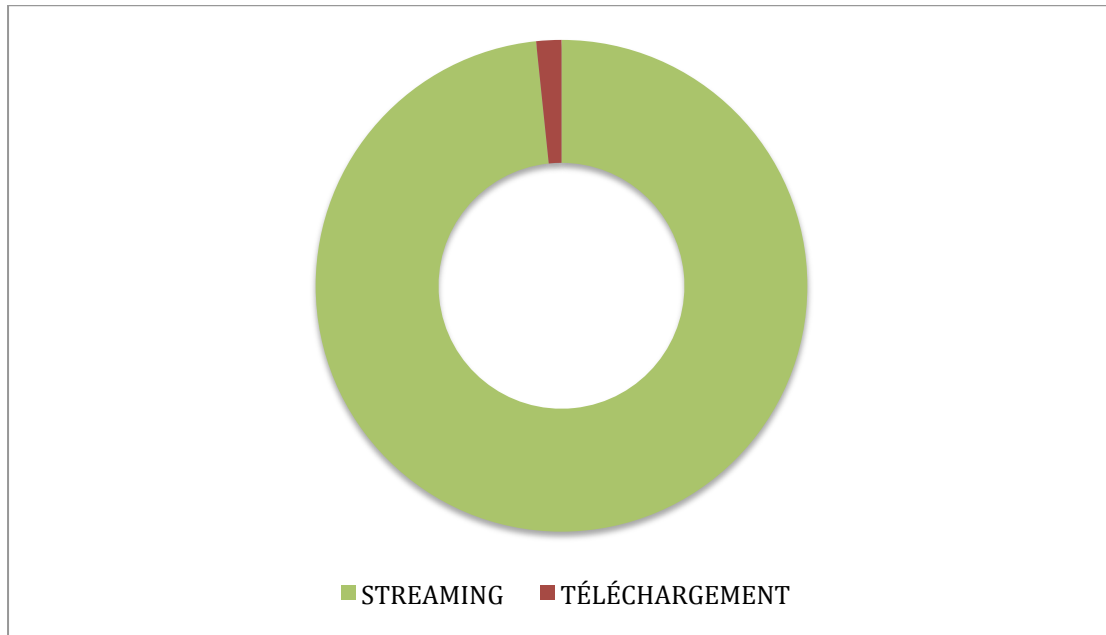


Figure 1 - répartition téléchargement / *streaming* Français (2011-2012)

VIDÉOS LES PLUS CONSULTÉES : par thème, parmi les 30 vidéos les plus vues

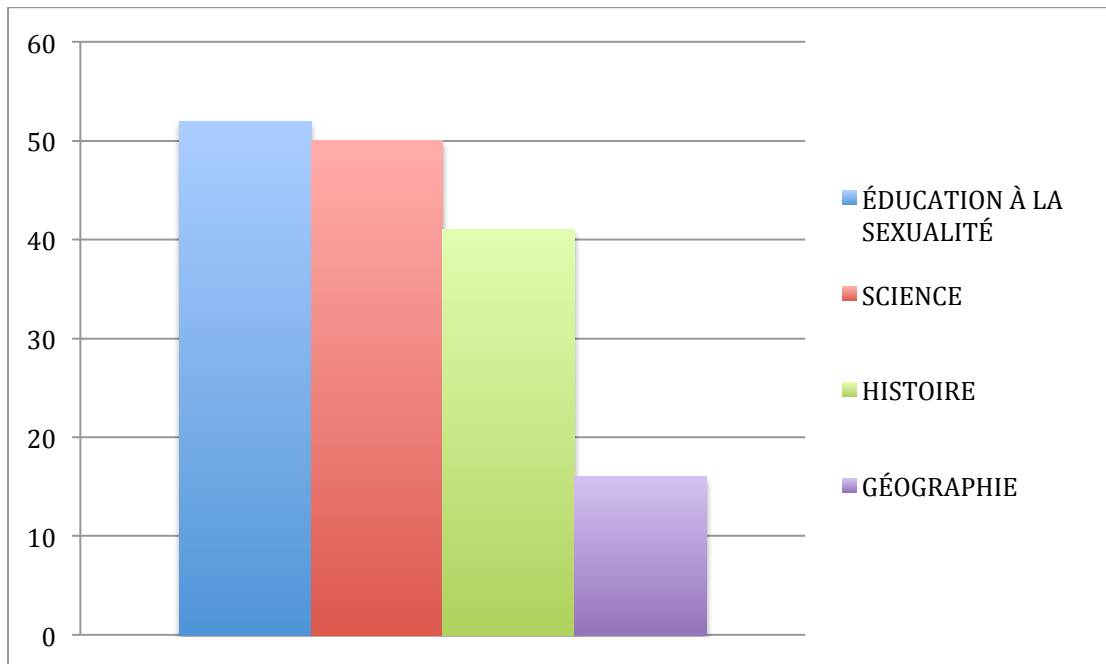


Figure 2 - Répartition des thèmes dans les 30 vidéos les plus vues, Français (2011-2012)

ANNEXE XIX

Retranscription d'entretien : exemple de François

Q : [présentation de l'enquête] Avoir une discussion assez libre. Quelle est votre pratique de l'audiovisuel en classe, comment ça se passe et quel est votre rapport à l'audiovisuel en classe ?

Pierre : En fait, on a un TBI depuis, suite à une dotation ENR, donc ça avec la connection Internet ça m'a permis d'avoir principalement un usage site.Tv et deuxièmement le site du british council pour les enfants qui s'appelle « learn english », et donc qui me sert de base à un travail en anglais.

D'accord,

Principalement c'est ça. Avant, je recherchais car j'avais toujours trouvé qu'en histoire, même en sciences ça m'aurait intéressé, mais je passais plutôt par des films. J'ai toujours recherché des films qui pourraient illustrer un travail en histoire par exemple, ou parfois des reportages un peu équivalents de l'émission scientifique « C'est pas sorcier », que l'on avait en DVD, etc.

Alors le *site.tv* moi c'est vraiment un truc que je trouve complètement en adéquation, avec nos besoins quoi, c'est vraiment super bien.

L'anglais, alors ce site là, ça a d'abord quelque part un côté labellisé, puisque c'est le British Council, et puis euh, il y a vraiment une grande richesse puisqu'il y a des vidéos d'enfants, c'est à dire qu'on fait parler des petits anglais. Bon, y'a aussi des petites histoires, avec un support de dessins animés, et il y a des petites chansons, avec pareil un support de dessin animé. Et moi je me sers vraiment de ça très régulièrement, chaque semaine pour l'anglais. L'intérêt pour ce, c'est qu'on peut s'arrêter quand on veut, on peut reprendre, c'est vraiment pratique, ça permet de séquence, d'aller chercher exactement ce qu'on veut sans une recherche trop longue. Ça c'est valable également bien entendu pour le *site.tv*.

Quand vous parlez de l'équipement que vous avez eu dans le cadre de l'ENR, euh, vous avez dit qu'il y avait le TBI et la connexion : les deux sont arrivés en même temps ? Vous avez pas eu de problème ?

Alors donc en fait la dotation ENR, c'est une pack de portables, on a 12 portables pour les enfants, les petits ; un poste maître, et un TBI qui a été ensuite complété dans l'école par la Mairie par un deuxième dans la classe de ma collègue. Donc en fait on a 2 TBI dans les classes élémentaires, on avait déjà Internet avant, mais c'est vrai que c'était pas le même là pour moi c'est vraiment ce que j'attendais, c'est vraiment idéal pour la classe.

Donc ça a financé également l'abonnement à Internet ?

Non, ça c'est après la Mairie qui, de toute façon l'ENR c'est quelque chose qui dépendait déjà de la Mairie.

Mais avec des financements quand même nationaux ?

Avec une grosse subvention nationale oui.

Et donc en terme de débit ?

Euh, je sais plus ils ont changé, 1000 gigas je crois, en tout cas c'est du haut débit par le câble. Et ils ont changé le routeur je sais pas quoi.

Donc vous avez pas de problème particulier par rapport au débit ?

Non, on a des problèmes quand on veut travailler avec les postes des enfants, on a eu un souci lors de l'installation, bref, il manque un axe alimentant qui doit être installé là, ce qui fait qu'en fait dès que les gamins veulent se connecter à plusieurs ou qu'ils souhaitent travailler en réseau : s'enregistrer, ouvrir des documents communs et tout, c'est pas valable. Mais normalement ça doit être réparé. Ce qui fait qu'en fait, principalement, c'est un usage frontal, c'est le maître qui prend, qui sélectionne la vidéo, on la regarde on travaille dessus, et par contre, moi souvent je leur dit, voilà on vient de regarder telle vidéo : souvent il y a un travail écrit, un compte-rendu, des questions, des résumés, des choses comme ça. Et là, je leur dit, voilà c'était telle vidéo allez la voir. Alors après ça pourrait être intéressant, j'ai un certain nombre de gamins qui sont vraiment autonomes qui sont intéressés. J'ai un passionné d'histoire il a cherché tout ce qu'il pouvait trouver sur la guerre de 14,

Après donc ils ont chez eux un usage autonome, mais il y a quand même une prescription avec le cours vous disiez ?

Souvent c'est par rapport à, parce que l'intérêt c'est une discussion, une prise de note aussi, capacité à synthétiser, à pouvoir euh,

C'est à dire que vous leur dites la veille de regarder telle ou telle vidéo, de faire une CR et d'en parler en classe ?

Non, c'est plutôt, on la regarde et on discute, et le soir, je leur dit voilà essayez de résumer ce que vous avez retenu sur tel point,

Et là certains peuvent retourner voir la vidéo, etc. ?

Voilà, c'est ça. Et moi par exemple quand je fais l'étude le soir, quasiment systématiquement on remet la vidéo. On travaille ensemble avec.

Du coup l'école, vous pouvez m'expliquer un peu le public qu'il y a, d'où il vient, etc. ?

Alors, c'est une école à 4 classes, il y a une maternelle, petite section et moyenne section. C'est une petite école de campagne, hein, c'est évident, je crois que ça se voit [rires], grande section CP, CM1 et CM2. Et là on a ouvert une quatrième classe, avant on était à trois classes. Donc c'est vraiment une petite école, familiale quoi, on connaît les élèves, on connaît les familles.

Donc en fait, il y a la classe petite section et grande section ils sont à part ou ?

Non petite et moyenne section ensemble, grande section et CP ensemble, CE1 et CE2, et CM1 CM2 ensemble.

Et vous êtes combien d'enseignants ici ? Ça fait 4 postes, en comptant les histoire de temps partiels.

C'est à dire les temps partiels ? Comment ça se passe ?

Ma collègue qui est là, est a 75% et y'a une personne qui vient la compléter, et moi comme j'ai un jour de décharge, quand on est directeur, à partir de 4 classes, on a un jour où quelqu'un vient prendre la classe.

C'est la même personne qui vient régulièrement ?

Oui oui, tout à fait.

Et ça change d'année en année ou ?

Oui,

Y'a un roulement. Et du coup, le rapport au matériel, aux contenus, etc. Y'a une initiation que vous menez vis à vis de vos collègues etc. ?

Oui, c'est ça, moi j'essaye de présenter le TBI, on s'organise, on se partage le boulot, et si c'est moi j'essaye à chaque fois de dire, y'a un outil là il est intéressant et du coup la personne, par exemple, Anne Sophie là c'est les Arts plastiques et bien elle l'utilise le TBI pour les infographies en Arts plastiques, pour faire des schémas, il y a moyens d'avoir des trucs en transparence, avec un logiciel interactif particulier qui est vraiment intéressant.

C'est quoi comme logiciel ?

Le TBI c'est prométhéen et le logiciel c'est active inspire

Et donc en fait, vous avez tous a peu près le même usage où il y en a qui l'utilisent plus que d'autres ?

Les deux autres classes l'utilisent pas beaucoup, les petits et les grandes maternelles ils ont des grands, il y a pas d'usage. Sur le *site.tv* je crois que je suis l'un des plus grands utilisateurs. Ma collègue de CE l'utilise aussi

Vous vous êtes sur les CM ?

Oui, mais elle, elle l'utilise aussi, puis bon d'autres sites. Mais bon ça lui arrive aussi elle aussi de trouver des trucs en anglais, on a un peu des usages voisins.

Vous ça fait combien de temps que vous êtes sur l'école ici ?

Ça fait, une douzaine d'années.

Et avant vous étiez aussi sur une école primaire ? Du même type rurale ?

Oui

Vous aviez un équipement du même type ?

Non, non c'était le début des ordinateurs, en audiovisuel c'était pas énorme....

Il y a avait une télé peut-être ?

Télé ouais peut-être

En tout cas c'est pas quelque chose que vous utilisiez vraiment, tout ce qui était télévision, cassettes, etc. ?

Pas spécialement.

Pourquoi à votre avis ?

On avait une expérience intéressante ici, parce que j'avais des copains, chez qui se tournait une émission de télé, « Côté jardin », de France 3 je crois, et donc pendant une année ils sont venus travailler à l'école, on a eu une émission sur laquelle la classe est passé.

Alors je suis pas spécialement intéressé par la vidéo, l'image a priori, mais là c'était l'occasion.

Vous disiez que la télé c'était pas le support qui faisait sens pour vous ?

Non, c'est vrai que moi, la télé, la grosse différence c'est qu'avant il fallait prendre le programme, repérer les émissions éducatives, se rendre disponible pour regarder, alors que là c'est libre. Ce qui change tout !

Vous étiez pas abonné à *lesite.tv* etc. qui proposait justement,

Non, non. En fait *lesite.tv*, j'ai commencé à regarder, en fait je cherchais ça et très rapidement c'est moi qui ai été moteur pour m'abonner.

Donc avant le financement ENR, vous aviez déjà un abonnement *lesite.tv* ?

Non, ça c'est venu tout de suite, ça devait être le deuxième année. C'est la mairie qui finance au même titre que nos crédits pédagogiques. Au lieu d'acheter des bouquins ou autre, on fait un abonnement.

Donc finalement ça fait quelques années que vous utilisez de la vidéo en classe ?

Oui, avant c'était de la vidéo, si des « C'est pas sorcier », etc. J'avais des cassettes, et voilà ce qui pouvait y avoir en science, etc. Mais j'ai toujours trouvé ça intéressant la vidéo. Et c'est vrai que là du coup, comme tout le monde quoi, Internet, c'est tout d'un coup, un accès extraordinaire à plein de choses quoi.

Et quand vous utilisiez « C'est pas sorcier », c'est des vidéos que vous enregistriez ou des cassettes que vous achetiez ?

Oui j'achetais des coffrets.

Et donc en terme de coûts, c'est des choses qui étaient financées sur des crédits pédagogiques ?

Soit des crédits, soit à titre personnel.

Ça vous ait arrivé ?

Oui, alors que maintenant c'est fini quoi. Maintenant le besoin que j'identifierait, c'est ce que je vous disais par rapport au DVD, c'est à dire au film. Il y aurait euh, je pense que moi pour le moyen âge j'ai un film, *Kingdom of Heaven*, il était une fois la révolution française, enfin il y a un certain nombre de films, des « Germinal », que j'utilise beaucoup pour l'histoire. Je trouve que ça met en rapport de manière très concret. Le pendant que j'aimerais bien donc, c'est ça, avoir un accès d'extraits de films ou de films complets pour l'histoire. Où, parce qu'on va au cinéma aussi, on a un projet École et Cinéma, voir des films, mettre en réseau, comparer, des choses comme ça quoi.

Donc des choses qui ne sont pas à visée éducative au départ, divertissant, etc. mais que vous pourriez utiliser ?

Oui, mais moi je trouve que des films comme ça, c'est bien plus parlant pour les élèves que, enfin, c'est parlant, c'est une façon d'illustrer de la même façon que peuvent l'être des documents scientifiques, ou proprement scolaires.

Et si on va sur des programmes qui du coup n'ont même pas de lien forcément avec des programmes, mais qui sont des programmes regardés par les élèves par exemple, je sais pas, vous dire par exemple, les élèves regardent tel dessin animé, j'ai repéré qu'il abordait tel thème même si c'était pas parfait, est-ce que je pourrais pas l'intégrer ?

Partir de leur pratique à eux ? C'est pas ma démarche habituellement, c'est pas que je la condamne, mais c'est pas mon réflexe. Ce que j'ai pu faire qui ressemble à ça, c'est euh, c'est à dire que maintenant mes enfants sont grands, mais bon avant ils ne l'étaient pas, et il y a eu un temps, j'ai trois garçons, où j'avais des âges où je voyais ce qu'ils regardaient, ce qui facilitait un peu. Là par exemple, j'utilise ça pour l'anglais. Par exemple on a travaillé sur des extraits de films en anglais : donc « les Simpson », « Shreck », des trucs comme ça.

Ça c'est vrai que ça, vous ne le trouvez pas sur Internet ou sur des ressources type *site.tv* ?

Non, par DVD,

Et quand vous montrez des extraits de *Shreck*, etc. vous choisissez un petit bout ? L'exercice derrière c'est quoi : passer derrière avec eux pour traduire ?

Oui voilà c'est ça, soit traduire, ou les DVD c'est qu'on peut l'avoir en sous-titré français. Ça je l'utilise. Déjà moi je l'utilisais pour arriver à comprendre tout. À ma première écoute, il y avait pas grand chose que je comprenais. Et parfois j'ai des élèves, Alexis par exemple, qui avait appris entier les dialogues des « Simpsons ».

Le British Council c'est vraiment un truc génial, si c'était plus connu, je pense que après tous les logiciels d'anglais, tout ce qui existe, ou alors on est dans du labo de langue, en

interactif, ou vraiment les élèves ont le casque ; mais sinon pour du frontal en classe, y'a pas mieux, c'est génial ! Et euh, donc moi je fais écouter, et puis après on a une écoute un peu partagée, chacun dit les mots qu'il a entendu : « moi j'ai entendu ça », après il est où, y'a un peu une discrimination comme ça, après en fonction du sens on décrypte, « alors, ça, ça voulais dire ça, etc ; si là il y a I AM, après le verbe, il y a ? Qu'est-ce que ça peut être »

Du coup c'est des extraits de combien de temps que vous pouvez regarder ?

C'est des petites histoires, le temps d'une chanson, 2 minutes, 3 minutes.

Ça reste assez court ?

Oui, oui, c'est vraiment, euh, un site comme c'est le site du British Council, qui est sympa parce que y'a des vidéos diffusées dans le monde entier, et il y a un forum avec les appréciations des gamins, et c'est rigolo parce qu'il y a des gamins qui écrivent des quatre coins du monde !

D'accord, et les élèves ici ont été amenés à écrire des commentaires sur le forum ?

Alors, on l'a pas fait ça, mais on les lit par contre. Et puis c'est facile quoi : « it's so nice », « I really love it », etc. Des petits trucs comme ça, mais on fait aussi de l'anglais quand on lit des trucs comme ça.

Oui, c'est sur ! Et en parlant de format justement, on parlait du fait que ça soit court, et que c'est intéressant pour vous, plus globalement, toutes les vidéos que vous utilisez c'est chaque fois des choses plutôt courtes ou ça vous arrive des fois de passer des choses beaucoup plus longues ?

Sur *lesite.tv* généralement c'est quand même court, et puis même ils les ont séquencés, les « C'est pas Sorcier » par exemple on ne les a jamais dans leur totalité. Je trouve que c'est très bien quoi. A priori, des fois on peut se laisser prendre à regarder plus et tout, parce que malgré tout le regard adulte, notre compréhension, fait que l'on a envie d'aller un peu plus loin, alors qu'en fait les enfants, mon expérience m'a appris, que plus c'est séquencé, mieux c'est. Ils perdent, on se rend compte, quand je leur demande par exemple de faire un travail sur, hier je leur demandé de faire un travail sur les orages. Il y avait clairement un plan qui était massif quoi, béton, et euh, systématiquement ils se rappellent de ce qu'il y a eu en dernier et il y a une minorité qui arrive à me dire, « au début, on nous a montré les nuages »,

Il y a une séquence plus spectaculaire à la fin c'est ça ?

Non, c'est plutôt que c'est la dernière, et du coup elle phagocyte ce qu'il y a avant. Donc, plus c'est court, à mon avis, il vaut mieux faire une, travailler, faire une autre après, mais séquencer quoi. Donc, le format me convient tout à fait.

Et vous disiez les enfants ils ont un regard différent de ce que l'on peut avoir en tant qu'adulte, sur les contenus, quelle est la réaction à eux ? Comment vous voyez leur approche des contenus et de l'utilisation de la vidéo en classe ?

Là j'ai rien de concret, mais mon impression, quoique ça pourrait être intéressant de voir quelque chose là-dessus, euh, je crois qu'ils aiment plutôt bien, ça intéresse. Mais

justement je crois que le fait de faire quelque chose de court, c'est vraiment fondamental. Parce que dès que le propos euh, cumule plusieurs présentations, plusieurs arguments, qu'il y a un plan avec plusieurs parties, ils se perdent. Et c'est la dernière ou un truc qui va prendre le dessus.

C'est quand même des moments où ils sont contents ? C'est un rituel pour eux ? Ils savent que vous utilisez souvent la vidéo ?

Ils savent que derrière ça signifie souvent de l'écrit, un travail et tout. Donc euh, pour eux c'est scolaire.

C'est scolaire oui, c'est pas la minute récréée ?

Non, c'est pas la minute récréée, non non, je pense pas.

Mais ils y prennent quand même du plaisir ? C'est quelque chose qu'ils associent quand même, de votre point de vue, ils participent ? Ils sont actifs ?

Oui, globalement ils sont actifs oui.

Ils sont pas en position, le prof nous montre la vidéo, on attend que ça passe puis on a passé 2 minutes ?

Non, après moi j'aimerais bien que, ils sont pas tous actifs de la même façon, c'est une classe, il y en a qui sont, qu'on voit bien, qui ont un côté sidéré, comme ça, devant l'image quoi. Alors, là moi souvent j'arrête, j'essaye de remuer un peu le truc quoi, de reprendre, parce que on voit qu'il y a un côté très passif. Alors que c'est l'inverse, ça leur demande d'être actifs.

C'est des élèves qui sont globalement passifs sur des activités complexes en général, ou c'est spécifique à l'activité vidéo ?

Non, c'est des enfants, bon c'est sûr que plus l'enfant est curieux, plus il va percuter là dedans ; plus il est moyennement ouvert, éveillé, etc., plus ça va être compliqué ?

Finalement, on retrouve les mêmes schémas que sur d'autres types d'exercices avec les mêmes réactions des élèves, ou justement ça remixe un peu ? Où on reste ?

Oui il me semble, mais je vous dis bien, c'est de l'ordre de l'impression. Ça serait intéressant d'avoir un questionnaire et de voir ça. Mais là, il me semble. Je pourrais essayer de le faire, ça m'intéresserait, si ça vous intéresse, un questionnaire, de leur faire passer.

Oui, ça pourrait être intéressant, mais c'est vrai que du coup moi c'est ciblé sur les enseignants, c'est dans le cadre d'une thèse donc je peux pas non plus tout aborder, mais évidemment, mais le volet comment le vivent les enfants ça serait intéressant. Mais y'a des choses qui ont été faites, je pourrais vous transmettre si vous voulez, vous faire suivre des enquêtes. Alors, je vous ai expliqué un peu comment je fonctionne, mais si moi j'essaie d'avoir les impressions des enseignants pour savoir concrètement comment ça se passe, c'est aussi pour sortir des débats qu'il y a souvent, car on a souvent des enquêtes qui sont commandées sur des visions, partis pris pédagogique ou des partis pris plus globaux etc. qui vont dire, « regardez, la télévision c'est violent pour les enfants

! Les vidéos c'est pas bien ! Etc. » Et donc il y a des enquêtes qui vont clairement dans ce sens-là, qui sont financées par des commissions qui ont des objectifs par ailleurs. Donc mon but c'est de prendre un peu de recul sur des enquêtes un peu trop globalisantes, je préfère aller sur du concret, parler avec des acteurs sur le terrain et partir de la base et de voir concrètement.

Oui, mais moi je trouve que ce serait intéressant de voir la différence entre mon ressenti et de voir derrière ce que disent les enfants.

Oui, c'est sûr, on est souvent surpris. Et par rapport, à l'utilisation que les enfants vont avoir chez eux, dont on parlait tout à l'heure, vous savez si ils ont tous accès à Internet chez eux ? Enfin, est-ce qu'en début d'année vous vous renseignez ? Comment ça se passe ?

En général ils l'ont tous, après il y a les problèmes de connexion, donc ça varie un peu dans le temps.

Et si il y a par exemple un élève qui a pas du tout d'ordinateur ou de connexion chez lui, comment ça se passe ?

Bien moi je fais l'étude tous les soirs jusqu'à 18h, bon elle est payante parce que c'est une association, mais si les élèves, je prends des élèves des fois en dehors, sans qu'ils aient à payer. Donc l'élève, si il veut regarder ou qu'il est intéressé par quelque chose y'a pas de soucis quoi.

D'accord. Vous vous êtes jamais retrouvé confronté à des élèves qui peuvent pas du tout voir les vidéos et qui vous disent désolé je peux pas participer aujourd'hui j'ai pas pu voir la vidéo ?

Non, mais vraiment il y a toujours un premier visionnage en classe. C'est ensuite un complément pour celui qui veut regarder.

Globalement il est suffisant celui qu'il y a en classe, déjà pour avoir les bonnes bases pour faire l'exercice ?

Voilà, tout à fait.

Et du coup les parents, comment ils réagissent ? Ils savent que vous utilisez beaucoup la vidéo en classe ?

Oui, on a beaucoup eu de cours quand même, ça fait deux ans qu'on le TBI qu'on s'en sert,

Ils sont venus voir, vous leur avez présenté ?

Oui, oui, quand on l'a eu il y a eu une présentation, puis bon généralement quand on fait une classe transplantée ou quelque chose comme ça on montre un peu ce qu'on fait !

Classe transplantée ?!

C'est quand on part euh, plusieurs jours, on dort dans un centre, il y a des activités, etc.

Ah d'accord.

Avec ma collègue justement on parlait, elle vient de finir le montage du film vidéo, on est parti il y a 2 mois, et donc on va le diffuser pour les enfants.

Et le travail de montage, c'est vous qui le faites les enseignants ?

Oui, moi la dernière fois j'avais fait powerpoint, on avait essayé de chiader ça un peu avec les enfants,

Donc eux participent au choix des photos, Etc.

Je travaillais en petit groupe en fait, chacun avait ça ou ses diapos, et moi j'accompagnais et on essayait de faire avec leurs idées quoi.

Du coup, avec les parents, vraiment vous avez eu de retours négatifs ou positifs ? Comment ça se passe ? Ou pas de retours du tout ?

Assez peu de retours, je dois le dire, je pense qu'ils sont plutôt satisfaits, assez peu de retours. Pas d'enquête,

Il y a personne qui vous a dit, bon voilà hier j'ai regardé tel film, ah c'est bien, je savais pas que ce site existait ? Vous avez pas eu de retours comme ça ?

Non,

Dans l'autre sens non plus ? Mais attendez, vous feriez mieux de suivre le programme scolaire ?

Après je sais que il y'en a qui regarde les trucs d'anglais, car en réunion de rentrée, je leur annonce, je leur donne les adresses de site, je leur dit, c'est la ressources de natifs qui sont scolarisés, c'est une référence, c'est bon.

Du coup il y a des parents qui ont le réflexe d'aller voir ?

Oui, puis les gamins il y'a des trucs qu'ils aiment bien si si, les parents sur les petites chansons, me disent des fois, « Oh bin on entend tout le temps ça à la maison ! »

Ok, et parmi les gens qui sont autours de l'École, institutions, académie, etc. ils ont un point de vue ? Ils sont au courant ? Comment ça se passe avec eux ? Est-ce qu'ils vous encouragent ? Etc. Financièrement j'ai compris qu'il y avait un encouragement avec le plan ENR, mais après est-ce que voilà quand vous avez des discussions avec le corps académique, ou d'autres collègues, comment ça se passe ?

En fait, quand on est dans une école, avant on avait une organisation, on faisait de la gym avec l'UCEP, donc là on rencontrait, on avait des raisons précises de rencontrer d'autres collègues. Là depuis un an ça s'est arrêté et on a assez peu de contacts, et de projets communs. En fait il y a pas mal de projets sur l'école ici, si vous voulez. On travaille, on a une chorale d'école, il y a la classe transplanté, il y a École et cinéma, là on a fait un projet science sur l'astronomie, on a, moi j'ai fait du théâtre. Donc on a pas mal de choses, plus tout le travail qu'on a, qui font que on a peu d'échanges du type que

vous évoquez.

On sait que, maintenant que j'ai un peu de temps j'arrive à voir au niveau des ressources, et attraper, là cette année j'ai attrapé, parce que bon j'ai fait appel aux décharges informatiques, et là « ah tu fais de l'anglais, tu sais qu'il y a un truc qui existe, les visioconférences », du coup je me suis accroché, j'ai entendu ça j'ai fait appel, mais sinon on est chacun dans son coin et y'a très très peu de mutualisations. Et moi je le regrette vraiment parce que je pense que ce serait, par exemple pour le TBI j'aimerais bien ça. Moi j'ai un usage, et je m'en rends bien compte, j'ai un usage vraiment réduit. C'est à dire que je m'en sert, comme vidéo projecteur, j'utilise bon le logiciel interactif comme tableau blanc, mais il y dix mille autres choses que je pourrais faire,

Par exemple, votre délégué académique dédié aux TICE, vous l'avez jamais rencontré ?

Si si, je l'ai fait venir, il peut nous aider, il nous a présenté des choses, etc. si si. Mais il faut prendre l'initiative de ça, et je pense que la meilleur mutualisation ce serait de dire, voilà dans le coin y'a telle personne qui a ça et qui fait des trucs super, voilà il y a un moment pour aller le voir. Moi j'ai une demande que j'exprime au niveau. Puis après on est pris dans son, on a un quotidien assez riche quoi. Il y a beaucoup de temps de vacances, mais quand on est là, on est pris quoi. Donc après c'est vrai que le temps passe sans qu'on cherche à s'ouvrir ailleurs.

Et vous parliez d'école et cinéma, c'est quoi concrètement ? Vous allez dans un cinéma ?

École et cinéma, c'est un dispositif initié par euh, ça vient de l'institution, c'est un dispositif, je sais pas si c'est national, en tout cas c'est un truc partenaire de l'éducation nationale, qui a un catalogue de films, qui offre donc, si il y a un partenariat avec une salle, la possibilité d'avoir ces films, en dehors du circuit commercial. C'est souvent des vieux films, et

Et donc là vous avez un cinéma partenaire ? Dans le village ?

Non une petite ville à 10 minutes d'ici. On a chaque année 3 films.

Et vous choisissez comment ? C'est les élèves qui choisissent ?

Non c'est pas nous qui choisissons, d'ailleurs je me bagarre avec eux car eux comme ça vient de l'éducation nationale ils font une présentation, donc ça veut dire que on a un conseiller pédagogique en arts plastiques, un autre en musique, qui essaye de proposer un travail. Alors une fois qu'ils ont un boulot sur des films, ils répugnent à en prendre d'autres quoi. Alors, moi je suis pas d'accord avec la programmation, qui est très basée Histoire du Cinéma, très euh, à mon avis, beaucoup trop ambitieuse et d'une manière que je conteste quoi, je suis pas d'accord. Genre, la dernière fois, on est allé voir ça s'appelle « Les contrebandiers du Mont Flit » de Fritz Lang, vous connaissez ?

Fritz Lang oui, mais celui-là non !

Alors c'est un Fritz Lang, film d'aventure, genre très bien, limite il est des années 50 donc couleur, bande son de la copie un peu fatiguée, bande son limite audible et en VO sous-titrée. Et là, moi je vois pas ce que ça apporte. Et ils me pompent l'air avec ça ! Alors je leur ai envoyé un courrier, parce que ça me,

Ça c'est pour des CE ? CM ?

CM, on se colle des Jacques Demy régulièrement quoi... Encore quand c'est « Peau d'âne » ça passe quoi, les filles il y a encore quelque chose qui plait, puis ça passe « Peau d'âne », mais par exemple, « les Demoiselles de rochefort », ou euh, je suis furieux quoi, je craque ! J'aime bien le film en plus quoi, mais entendre des enfants soupirer, ou s'endormir, ou, et derrière se faire, par exemple on a eu Zéro de conduite de Jean Vigo, je sais pas si vous connaissez ?

Oui,

Alors effectivement, mais pour des enfants, c'est vraiment mettre la charge avant les boeufs quoi, qu'on fasse ça en Lycée ça a un sens, mais là euh..

Oui c'est pour ça que ça me surprenait.

Alors, parfois y'a des trucs vraiment bien, y'a tous les films de Myazaki, le réalisateur ; le catalogue est bien, mais dans le choix qui est fait, moi je suis pas du tout d'accord ! Mais on est pas libre, c'est pas nous qui choisissons quoi.

Donc vous préférez quand même y aller même si c'est pas parfait ?

La dernière fois, je suis sorti, ça vient de se produire là. Donc je leur ai envoyé un courrier, j'étais pas content, puis j'en ai parlé aux élèves. Je leur ai dit, bon en plus, « je vois bien vous râlez, vous avez l'air de vous ennuyer, alors je vous le redis, c'est pas moi qui choisi les films, par contre on choisit de s'inscrire ou pas, écoutez, moi je suis décidé je pense qu'à priori on va pas se réinscrire, mais bon je voulais avoir votre avis » alors que souvent ils râlent un peu, là sur 24 y'en a 22 qui ont dit, « non on veut continuer, on s'ennuie un peu mais c'est bien d'y aller »

Ah oui ! Puis ça fait une sortie quoi..

Oui il y a cet aspect là, aussi, Mais je trouve que c'est pernicieux quoi. Le côté sortie c'est tout à fait normal que les enfants voient ça, on est dans le car, on s'amuse avec les copains ; mais si quand on va au Cinéma ça se traduit par quelque chose où on s'ennuie, je me dis quand même, il y a une sérieuse contre-publicité quoi ! Alors que moi je suis vraiment convaincu de l'intérêt de ça quoi. C'est un vrai grand écran, c'est un cinéma. Même si un cinéma de petite salle de province, mais bon on a un grand écran, y'a du son.

Et justement les contenus que vous trouvez sur lesite.tv ou sur d'autres sites vous les trouvez à jour globalement ? Vous les trouvez vieillissants ? Est-ce que vous avez le même jugement sur les contenus proposés ?

Bon y'a une telle richesse, une telle diversité que c'est difficile d'avoir, moi je pourrais pas dire que je les connais,

Mais ce que vous utilisez quoi,

Bin, j'en suis encore au moment où j'ai l'impression que c'est illimité quoi, qu'il y a beaucoup de choses. Pourtant, j'en utilise beaucoup quand même !

Oui, oui vous faites parti des gros utilisateurs !

Ah oui ?

Oui oui,

D'accord. J'ai quand même cette impression-là quoi. Le côté euh, qui après s'érousse quoi, quand on voit que ça revient, que les recherches par thème voisin ou par collection voisine, après on retombe dessus. Mais autrement non, je trouve que c'est vraiment, avant qu'on ait épuisé ça avec les gamins, c'est vraiment bien quoi.

Et du coup vous cherchez comment en fait ? Vous dites que vous faites par mots-clés, etc. ? En général quand vous arrivez sur le site vous faites quoi ?

Mots-clés ! Parfois, quand je sais qu'il y'a des « C'est pas sorcier », je fais par collection, mais en général, par mots-clés. Puis après j'ai repéré les collections quoi, les Gallilé, les trucs comme ça quoi. Des trucs que j'ai trouvés.

Et vous avez pas essayé de rentrer par les niveaux scolaires, les disciplines etc. ? Vous êtes vraiment rentré par mots-clés ?

Oui, oui, et puis je m'occupe pas tellement quoi, des fois c'est en 4eme, je regarde si je me dis y'a 3 minutes, je regarde, si je trouve que c'est accessible, on prend quoi.

Et du coup tout ce qui est fiches pédagogiques ?

Je jette un oeil parce que souvent il y a tout le séquençage, donc ça me permet de voir un peu si ça m'intéresse, avant des fois, donc ça évite de regarder. Et puis, si je regarde, parfois je confronte, ça me permet de, je trouve que c'est bien quand même. J'apprécie quoi. Je trouve que

Vous avez déjà utilisé des activités préconisées ?

Les fiches élèves, ouais, ouais. Bon après dans la démarche, quand on le fait souvent, y'a un côté, c'est juste hein, mais c'est toujours un peu pareil quoi. L'aspect prise de note, je suis tout à fait d'accord, Mais une fois qu'on l'a vue. Par contre les fiches élèves, moi je trouve que pour le livret, je jette un oeil et je vois que soit je l'imprime, soit, je m'en inspire quoi.

Et ça vous est arrivé des fois de faire complètement autre chose que ce qui est proposé ?

Oui oui, en général ça correspond.

Et je sais pas si vous avez vu, mais il y a la possibilité de proposer des fiches pédagogiques sur le *site.tv*, est-ce que ça vous est arrivé ?

Non, jamais. Je suis admiratif quand je vois des gens proposer des choses sur Internet.

Pourquoi ça vous a jamais tenté ? Manque de temps ?

Manque de temps. Mais peut-être que si je le faisais une fois, je le ferais deux. Mais

faudrait qu'on me forme, qu'on me montre la démarche précise. Puis, après il y a peut-être un côté, est-ce que ce que je fais ça vaut le coup ? Quand on l'a jamais fait...

Et puis il y a les collègues aussi,

Ah non c'est pas ça, c'est de dire bon, y'a un côté « ce que j'ai fait ça vaut le coup d'être vu par des gens », mais euh, je vous dit, c'est de l'admiration que j'ai sur Internet en général. Alors des fois ça me fait un peu rigoler parce que je trouve ça un peu con, mais pour le reste c'est quand même génial. Au niveau du système éducatif c'est quand même génial, tout les blogs perso, etc avec,

Vous consultez oui des blogs, des choses comme ça ?

Y'a des blogs sur lesquels on retrouve, je pense à celui de Stephan en histoire géo, y'a des gars qui ont des sites avec des liens énormes et qui couvrent,

Qui mettent des choses qu'ils utilisent en cours ?

Oui directement ou,

[interruption par une collègue qui rentre dans le bureau pour demander un questionnaire]

Donc, vous disiez, des blogs que vous consultez, des liens ?

Oui, au départ je suis parti bon d'un puis après on cible. Bon effectivement j'utilisais **net ??** des cartables, tableau noir, ça c'est directement avec les gamins, et puis autrement différents recherches ponctuelles, un truc précis, une animation,

Vous avez déjà participé à des forums ? Des échanges entre enseignants ? Ou juste vous les consultez ?

Non, je les regarde. Ma collègue aussi beaucoup.

Est-ce que ça compense justement ce manque de mutualisation dont vous parliez, est-ce que vous trouvez du coup ?

Oui, sûrement, il y'a de ça clairement oui. En fait c'est une mutualisation de documents, d'activités, c'est quand même un type particulier. Moi ce que j'aimerais avoir, c'est voir comment vie une classe, comment on s'y prend, etc. voir une autre façon de faire.

Et du coup, vous disiez que ce qui vous plaisait c'est ça sur Internet, et hors aspect pédagogique, éducatif, vous êtes contributeur des fois sur Internet ? Par rapport à vos passions, etc.

Non

Réseaux sociaux ?

Non, là par contre je suis largué, j'ai pas de compte. Je sais qu'il y en a de mon âge qui y sont,

Vous vous avez pas de compte, Facebook, Twitter, etc. ?

Non, moi vraiment l'aspect consommateur recherche, pour moi c'est une bibliothèque, géante, diversifié,

Et, sur les fiches pédagogiques, vous disiez que ça correspond globalement à ce que vous cherchez, tout les aspects vous intéressent ou certains aspects plus que d'autres ?

Quand il y a un livret pédagogique, c'est *lesite.tv* qui le fait non ?

Oui, c'est le CNDP, c'est le référent disciplinaire selon l'axe de la vidéo.

Moi je sais que ce que je regarde en premier c'est le séquençage, je regarde aussi les pistes qu'ils ont, donc ça c'est les guides, puis après les fiches élèves.

Alors peut-être qu'on peut regarder ensemble *lesite* si vous avez la connexion ?

Euh, j'ai pas d'enceinte

C'est juste pour regarder visuellement, Quand vous parliez pour les élèves, vous avez créé un identifiant à chaque élève où ils utilisent tous le même ?

Ils utilisent tous le même.

Après, vous avez le droit d'en créer autant que vous voulez.

D'accord.

Comme ça vous pouvez voir quelle est la consommation de chaque élève, Etc. Si vous avez envie d'avoir des retours statistiques, etc. Alors je vous laisse la souris, est-ce que vous avez testé le nouveau player.

Ah non, ça c'est un truc, quand je sais pas, je laisse...

On va regarder ensemble alors si vous voulez, cliquez dessus.

Ah si je l'ai utilisé mais j'ai pas installé le truc, alors à chaque fois, si ça s'ouvre pas, cliquez là-dessus. Mais oui, je l'ai vu comme ça.

Et donc, quand vous avez eu ce nouveau player à utiliser, qu'est-ce que ça vous a inspiré ?

J'espère que ça va pas m'empêcher de continuer à regarder, mais qu'est-ce que c'est que ce machin. [rire] J'ai pas eu la curiosité de, ça m'a paru une complication.

Ça vous paraît moins simple ?

Bin c'est que je sais pas, donc euh

Donc en fait, si vous voulez le player arrive en sur-impression sur l'écran, donc quand on clique sur la vidéo, on est plus comme avant sur la page avec une petite fenêtre à l'intérieur, là le but c'est d'arriver directement sur un format large avec une grosse image,

mais en gardant à portée de main, les outils et les pistes pédagogiques. L'idée c'est d'avoir un player qui intègre tous les outils proposés par *lesite.tv* et qu'on ai pas à passer à une page plein écran, etc. le but était de tout tenir ensemble. Et donc comment ça s'articule, ça s'articule sur eux fenêtres, qui sont un peu coulissantes, sur l'espace vert, la vidéo peut continuer à jouer, et on se retrouve sur le livret pédagogique avec les mêmes éléments qu'auparavant. On a toujours la possibilité de télécharger le livret pédagogique en PDF, si vous avez envie de le télécharger vous pouvez, et après vous pouvez naviguer en retrouvant les 3 onglets. En dessous vous avez un petit bloc de notes personnelles : c'est à dire que si vous avez envie de, alors une évolution du player c'est qu'il est personnalisante, donc tout ce que vous allez ajouter comme commentaire, etc, ça va rester sur la vidéo, à chaque fois que vous vous reconnectez, vous retrouverez ces données. Vous pouvez également l'envoyer à un ami : un collègue de primaire par ex. Sur l'aspect player vidéo, en dessous vous avez un petit volet « séquençage » qui reprend celui que vous avez sur les livrets pédagogiques, mais qui là apparaît directement, en cliquant, ce qui évite à chaque fois de repérer le time-code, etc. là ils apparaissent en format tableau mais ils sont aussi sur la timeline. Juste à côté vous avez un onglet gris qui permet une capture d'image

Ah oui ! Alors là par exemple, je lance ?

Allez-y

[Repérage du logo sur la timeline] Vous pouvez donc mettre un titre, un commentaire, le télécharger.

Ah oui ça ça peut m'intéresser !

Ensuite l'onglet vert, là c'est la possibilité de faire votre propre séquençage. Ça vous permet de faire apparaître vos marqueurs sur la *timeline*. Quand vous allez redémarrer le site, vous pourrez alors accéder directement à vos marqueurs. Voilà pour les outils de séquençage, ensuite vous avez des conseils de vidéos, alors sur la même thématique, de la même collection, ou sur le même thème. C'est pour à la fois naviguer mais vous pouvez aussi ajouter des vidéos en favoris.

Ah ça permet de constituer une bibliothèque ?

Oui voilà, quand vous allez vous reconnecter ça affichera toutes les vidéos favorites. Vous pouvez également constituer une liste « a regarder plus tard », et enfin, en dessous tout l'historique.

Ça remonte à combien de temps ?

J'imagine à votre consultation depuis le début..

Ok,

Et derniers éléments, si vous descendez encore dans la fenêtre, normalement, il y a un onglet télécharger, vous pouvez télécharger la vidéo et/ou le player. Cette fonction gère justement la synchronisation.

Mais quel est l'intérêt de télécharger les vidéos ?

Ah, justement, c'est une question qu'on abordera tout à l'heure, vous en général vous regardez les vidéos en streaming c'est ça, quand vous les montrez aux élèves ?

Oui, ou quand je les regarde avant.

Voilà, il y a des enseignants qui préfèrent les télécharger, les mettre sur une clé par exemple, pour ceux qui n'ont pas de TBI, ils peuvent ensuite l'avoir sur le poste.

Ah ok, dans la mesure où on arrive pas à se connecter, on gagne une minute.

Oui, ou c'est qu'ils préfèrent ne pas prendre le risque de ne pas avoir la vidéo, et ils trouvent plus efficace de la télécharger.

Ok,

Mais si vous ça vous va de les regarder en streaming c'est très bien. Souvent pour ces enseignants c'est la peur d'une prise de risque, de se retrouver devant une vidéo qui se charge pas, une connexion défectueuse, ou de se retrouver devant un poste qu'ils ne connaissent pas etc.

Et donc comme je vous disais, le travail peut se faire hors-ligne puis il se synchronise ensuite.

[Interruption par une élève pour consulter les résultats]

Enfin, il y a aussi des outils, dont certains ne sont pas encore implémentés, et c'est pour moi l'occasion de faire remonter aussi d'éventuelles demandes : donc vous quels sont les outils qui vous intéresseraient ? Que vous avez vu ailleurs ? Ou idéalement ?

On est là dessus là ? Je vous réponds ?

Oui oui, allez-y,

Un truc que je trouverais intéressant c'est d'avoir, comme vous le disiez, il y a un aspect daté pour les vidéos, quand c'est des vidéos d'histoire c'est pas gênant, mais quand c'est scientifique, ce serait d'avoir à côté, une sorte de point de vue réactualisé, un commentaire disant, il y a eu ça de nouveau depuis. Pas forcément quelque chose qui dise « la vérité » mais quelque chose qui donne un complément, soit des choses à corriger, etc.

Vous le verriez comment ? Comme un onglet cliquable ?

Quand on a une vidéo qui est vieille, qu'on puisse le signaler, qui apparaisse. Ça je trouverai ça intéressant. Et puis surtout ça montrerait aussi la relativité, je sais pas si quand vous êtes venu vous êtes passé à côté, mais il y a un endroit qui s'appelle « Solutré », c'était un pèlerinage de Mitterrand, c'est une roche,

Ah oui,

Ça vous dit quelque chose ? Voilà, donc jusqu'à il y a 30 ans, ce qui était enseigné aux parents des enfants ici, dans le petit musée dans le village, on disait que les chevaux étaient chassés et que les hommes préhistoriques les orientaient sur les collines, les faisaient courir et les précipitaient en bas de la colline. Et en fait c'est absolument pas

vrai ! Il y a des milliers de chevaux qui ont été tués là-bas mais aucun des os n'a été retrouvé cassé. Et en fait ça montre l'aspect, qu'au début les premiers paléontologues, voilà ce qui était énoncé était faux, alors la plupart des gens ici qui connaissent pas, ils croient toujours ça. Donc vous voyez, avoir un espèce de commentaire d'aujourd'hui sur le commentaire d'hier.

Donc pas vraiment la supprimer ?

Non, bon si elle est vraiment obsolète oui, mais si elle présente un intérêt, qu'elle fait autorité, et que depuis on a précisé, je trouverai ça vraiment intéressant. Les enfants ont toujours tendance à penser à une espèce de côté intangible, pourquoi c'est comme ça ? Etc. Et puis quand on leur parle on a comme ça un côté un peu sentencieux quoi. Et montrer que tout ce qu'on dit à un moment donné ça peut être remis en cause éventuellement c'est bien.

Des outils de montage, des choses comme ça, ça vous intéresserait ?

Bin, oui, le truc hyper pratique si vous me l'aviez pas dit par exemple, y'a un aspect formation quoi. Je sais pas quel serait le truc le plus simple pour dire voilà, vous êtes une ménagère de 50 ans, là c'est plutôt vous êtes un vieil instit ! On va vous expliquer, pas à pas.

Et ça les CRDP, ne vous a pas proposé de formation de ce type ?

Non y'a pas

Normalement il y a un référent *site.tv* au sein de votre CRDP.

Ah, mais je ne suis jamais allé au CRDP, vous voyez, ça montre bien, c'est nul car je pourrais très bien y aller. Le CRDP je l'ai utilisé avant pour louer des cassettes, ils avaient un service de location, euh, qui était gratuit, on payait que la franchise postale et puis j'ai arrêté quand il y a eu *lesite.tv*

Vous seriez en demande de formation, si jamais ça devait évoluer ?

Oui complètement, par exemple cette histoire de player c'est exactement ce que je vous ai dit, j'espère que je vais savoir, essayer de faire comme d'habitude, sinon je vais pas essayer de me l'approprier quoi.

Pourquoi à votre avis ?

Parce que j'y arrive pas, j'ai pas l'esprit pour ça,

Peur de vous lancer ?

Oui, j'ai pas cette forme de curiosité ni cette forme de compétence. Je suis vraiment consommateur.

C'est pas une question de temps ? Vous vous dites pas j'ai pas le temps de m'y pencher, tant pis. C'est juste, bon ?

Mais si on me dit, y'a un truc pour les nuls, je me plongerai dedans,

Vous vous mettez dans la catégorie des nuls ?

Voilà ! Mais c'est parce que

C'est rigolo, vous faites partie des gens qui utilisent le plus le service et c'est drôle que vous vous mettiez dans cette catégorie.

Oui, mais je pense qu'il y a les deux côtés, j'ai un côté vraiment décalé, j'ai pas de compte Facebook, j'ai pas tout ça, et un côté qui m'intéresse et j'en fait un usage comme une ressource, et un côté où je passe complètement à côté quoi. Mais j'imagine que ça peut être vachement intéressant dans une classe quoi.

Les réseaux sociaux, vous vous dites pas, j'en ai envie, etc. ?

Non, mais je pense c'est un usage, si on me montrait ce que je peux faire, je pense que je le ferai.

Vous avez jamais trouvé des blogs enseignants qui montraient comment utiliser twitter en classe etc ?

Non, j'ai pas été fasciné par ce que j'ai pu lire dessus. Mais je crois plus aux trucs en direct. C'est comme les TBI, je suis persuadé qu'il y a pleins de choses qui pourraient m'intéresser, mais je suis aussi persuadé qu'il y a plein de choses qui moi me semblent superficielles. Si c'est pouvoir faire bouger un chiffre ou une lettre, le mettre en rouge, bon moi je trouve ça secondaire. Ce qui est fondamental c'est pas ces choses là.

Et aller sur des manifestations de type salon Educative à Paris, des choses comme ça ? Ça vous a tenté ? Des salons où des représentants expliquent, etc.

Ah non, faudrait que l'information vienne à moi. Faudrait vraiment qu'il y ai du pas à pas, des démonstrations, on nous dise regardez ça, etc.

Alors ce que je vous ai pas dit c'est qu'il y a une petite aide sur le player, et quand vous cliquez dessus, ça vous renvoi sur une page avec un tutoriel, avec une vidéo qui vous explique tout ce que je vous ai dit.

Alors, il faut télécharger une chose pour l'avoir ?

Si vous le voulez sur l'ordinateur, il faut le télécharger, il suffit de cliquer, et d'ailleurs dans la démo, il y a

Et bien ça, il faudrait me le dire, à priori avoir une aide je me dis ça va être compliqué c'est pas pour moi, alors que si on m'avait dit, c'est un truc simple, ça va vous être utile,

Mais vous avez pas vu pendant un temps, il y a eu un habillage « nouveau player » et il y avait justement

[rire] je redoutais justement !

Vous aviez pas eu ce réflexe là en tout cas. Maintenant vous voyez un peu comment ça marche, et pour le télécharger il faut juste cliquer là. Alors j'ai oublié un élément, c'est les outils de partage. Alors on en a déjà un peu parlé, vous m'avez dit que vous n'avez pas

Facebook, Twitter, etc. Mais est-ce que vous pensez que ça a un intérêt de pouvoir partager les vidéos sur les réseaux sociaux ?

Non évidemment non, pour moi, mais c'est vraiment de la pure méconnaissance.

Ah et vous pouvez aussi faire des recherches vidéos depuis le player par mot-clé, etc.

Ah et le moteur de recherche n'est pas top. Parfois, je trouve que le moteur par rapport à Google, des fois on me dit, zéro, ou alors un truc générique genre « la colonisation » et on me dit rien, alors que si je cherche je trouve. Le moteur, c'est vraiment le truc pour lequel je suis pas satisfait.

Oui, oui, mais c'est une critique récurrente, d'autant plus que vous c'est votre mode d'entrée dans les ressources... Est-ce que des fois vous faites par Google ? Colonisation + lesite.Tv ?

Ah non,

Dans l'abonnement, moi j'ai Jalon, si on veut avoir accès à tout ce qui est INA ?

Oui oui, vous pouvez vous abonner, soit appeler la *hotline*, soit de le faire en ligne. D'ailleurs, vient de se mettre en place l'espace personnel, ça a évolué par rapport à avant, vous pouvez là modifier votre offre.

Parce que l'INA je trouve ça passionnant, après vous me direz si vous trouvez des usages intéressants, si vous voyez des instits. Est-ce que c'est beaucoup utilisé en collège ?

C'est principalement utilisé en Collège, là où c'est assez peu utilisé c'est en lycée, avec de grosses disparités disciplinaires. Et parfois on a des abonnés qui ne sont pas au courant.

Ça me rassure, on est toujours le nul de quelqu'un !

Vous avez parlé du British Council tout à l'heure, mais est-ce que vous allez sur des moteurs de vidéos comme Youtube, Daylimotion, voir des vidéos, en chercher, etc.

Je sais pas, moi avec le câble on a un contrôle, donc tout ce qui est numérisable, bloque. Ça nous simplifie parce que tout ce qui est vidéo de sexe etc. c'est bloqué donc on a pas de soucis. Généralement.

Donc c'est des choses que vous utilisez pas du tout ? Les sites des chaînes de télévision non plus ?

Non, moi j'ai ça pour le moment ça me suffit largement. Je suis très content de ce truc donc ; c'est bien une émanation de la 5/arte ou c'est complètement indépendant ?

Alors c'est un groupement d'intérêt économique entre originellement France 5 et le CNDP et maintenant France Télévisions et le CNDP.

L'avenir c'est quoi du coup ? Ils sont menacés ?

À priori non hein, ça marche bien. Mais est-ce que vous connaissez Curiosphère ?

Non,

Alors ça c'est une autre offre de France Télévisions, éducative, qui est gratuite. Alors on peut regarder, c'est curiosphere.tv Ça c'est le site de ressources éducatives pas avec le CNDP qui a une ligne éditoriale propre, des ressources plus éducatives que scolaires, ça touche un public plus large, éducateurs, parents, etc. donc ça peut vous intéresser aussi. Vous parliez de l'avenir justement, et le regroupement des deux offres est en discussion.

Et ça va rester public ?

Oui, oui, de toute façon c'est une demande, un site où il n'y ait pas de publicité, de promotion, pas de contenu subventionné. Alors là, sur Curiosphère il y a des partenariats, mais c'est avec La Ligue de l'Enseignement, les CEMEA, etc.

Alors après il y a autre chose, une autre demande qui m'intéresserait, car je me rappelle quand j'étais collégien, y'a tout un tas de films qu'un prof d'art plastique nous passait, ça venait des collections sur le travail d'artiste, des petits films, et ça m'intéresserait.

Alors vous pourriez peut-être les retrouver sur Media-scéren, qui valorise toutes les archives du CNDP. On peut aller voir ensemble si vous voulez. Donc c'est constitué des archives de l'époque de la télévision scolaire.

C'est pas l'INA ?

Non, tout ce qui est dépôt de la radio et télévision scolaire c'est le CNDP qui a le dépôt légal. Après, il faut voir avec eux.

Ah bin très bien, je vais aller regarder ça en détail.
[navigation sur le site]

Donc c'est des ressources que vous pouvez avoir. Alors, moi je voulais revenir sur l'aspect, streaming / téléchargement, tout à l'heure vous me disiez que pour vous le streaming vous paraît être un usage assez naturel : il y a pas de soucis ?

Non, même par rapport à la craintes dont vous parliez ou autre, non. Après c'est vrai que ça m'arrive des fois, mais par rapport à mes connexions. En fait, des fois, j'ai pas le son, mais globalement je trouve que ça fonctionne bien, j'ai pas vraiment de problème.

Et quand vous avez un problème ? Enfin, ce que je veux dire, vous, la place de la vidéo est prévue sur un scénario très précis, ou des fois vous êtes en cours et un élève pose une question, et vous pensez à une vidéo donc vous la projetez ? En fait, comment vous l'intégrez la vidéo dans vos cours ? C'est pensé en amont ?

Oui, c'est pensé en amont. Après je vous dit pas qu'il y en pas une des fois qui est regardée, en me disant, tiens il y a celle là, mais en général j'y ai pensé avant, je les ai regardées.

Vous savez à quel moment vous allez regarder telle ou telle vidéo ?

Ou je me dis on est en train de travailler, la par exemple sur les orages, et dans le vivant on a fait les plantes et après on est sur les poissons. Et je sais que là sur tel thème j'ai

ça etc. Mais, c'est vrai que ce que vous m'avez montré là, ça va m'aider, l'outil de sélection etc. parce que des fois, je les oublie ! [rires] Et j'en ai assez peu d'usage, c'est surtout science, histoire géo. Vous avez eu des gens qui ont d'autres usages ? Français, maths etc. ?

Bin ce que je vous dit ça dépend du niveau scolaire, primaire c'est assez transdisciplinaire.

Mais moi je le traite principalement sur histoire-géo, science, principalement c'est ça.

Ce qui est, alors du coup j'ai regardé sur votre compte ce que vous consommez comme vidéo. Vous avez déjà regardé ? Les vidéos le plus consultées, comme vous me disiez que les élèves pouvaient les consulter ? Vous êtes déjà allé voir quelle était la vidéo la plus vue par exemple ?

Non,

Parce qu'en fait je vous le dis hein, ce qui est drôle c'est qu'on s'aperçoit que parmi les 10 premières vidéos que vous consultez, les 5 premières, c'est éducation à la sexualité, puberté chez les garçons, puberté chez les filles, etc.

Ah oui, j'ai eu un petit, pas soucis, mais quand on parlait des livrets tout à l'heure, alors le livret, ça c'était il y a quelque mois ?!

J'ai pas le détail non,

Ah c'est drôle ! Mais euh, le livret, [rires] je l'ai vu à des moments parce que quand ils regardent, dans le livret, c'était un peu cru quoi. Je me rappelle j'avais regardé, cru au sens ou c'était des planches anatomiques, mais qui était un peu, qui avait pas le côté impersonnel, scientifique, quoi. Parce que je me rappelle, ma collègue,

Vous vous rappelez lequel ?

Oui oui, à l'occasion je peux vous le redire. Mais je me rappelle ma collègue, y avait l'appareil sexuel masculin et féminin, et là ça m'avait un peu interpellé, sa fille est dans ma classe, et elle m'avait dit qu'elle avait trouvé ça un peu limite, ils sont un peu jeunes etc. Du coup j'avais pas montré le truc.

Du coup vous l'aviez pas montré à la classe ?

La vidéo oui, mais les images j'avais prévu de prendre les fiches élèves, mais du coup je l'ai pas fait. Et c'est là que je me suis dit, doucement, c'est quelqu'un qui a fait ça, qui peut parfois, y verrait rien de scabreux, et puis dans les livret du CNDP il y a sans arrêt les références du programme. Sur le coup j'ai cru que c'était quasiment quelque chose d'officiel, puis après je me suis dit, mais non mais c'est un type du CNDP, qui pour argumenter à repris les compétence et tout, et là en l'occurrence je pense que c'était pas, etc.

Et pour vous éducation civique, éducation à la sexualité vous avez utilisé des vidéos aussi ?

Ah mais pour moi c'est sciences ça, ça relève du programme. [rires !] C'est complètement logique finalement !

Par exemple, une autre spécificité du profil que vous avez, si vous me dites que c'est les élèves qui utilisent beaucoup, nous on a des comptes sur votre classe et on a très très peu d'usage élèves. Donc c'est intéressant de vous avoir rencontré. Mais par exemple ce que vous pouvez faire pour avoir un rendu plus précis, c'est créer des comptes pour chaque élève, puisque vous voyez la limite des statistiques, c'est qu'on sait pas qui est derrière celui qui c'est connecté en tant que X.

Alors et c'est facile à créer ces comptes ?

Euh, je pense, je l'ai jamais fait, mais je pense. Mais c'est toujours pareil, n'hésitez pas à appeler la hotline si vous avez un souci.

[Rires] c'est fou quand même ! C'est vrai qu'on est fliqués avec Internet quand même.

Non mais là je vous avoue que c'est parce que c'est pour une recherche que j'ai pris le temps de regarder quelle est la vidéo qui était le plus regardée,

Non non mais je dis pas ça, mais on est tracé quoi.

Oui oui, c'est sûr, après tout est protégé quoi, c'est sécurisé. C'est pour ça aussi que moi je peux changer les noms, etc. le but c'est pas qu'on sache qui est allé voir quoi. Et puis le contrat fait que les données ne sont pas publiques. J'y ai accès parce que c'est régi par un contrat de recherche, c'est pour ça que j'ai accès aux données, mais sinon, le traçage n'est pas accessible à tout le monde.

Et c'est conservé comment ? Combien d'années ?

Dans le détail je sais pas mais c'est conforme aux directives de la CNIL, on est un service public donc bon, et puis on a un service juridique qui nous y contraint. C'est d'ailleurs une des garanties en faisant appel à ce type de service, c'est que les données elles ne vont pas alimenter des fichiers clients, publicité etc.

[Interruption d'un collègue qui rentre dans le bureau, VP s'empresse de lui raconter l'anecdote sur la vidéo la plus vue ; discussion sur le rapport aux parents, qui sont finalement très peu intrusifs]

C'est un rapport de confiance aussi, c'est peut-être différent dans d'autres établissements, moi je viens du Lot à la base, dans un petit village, on avait pas 4 classes d'ailleurs on en avait seulement 2, donc je vois très bien le genre d'école.

Mais nous le bassin ici, la moyenne c'est très faible, la dernière statistique que j'avais on est nettement en dessous de, y'a peu de gens qui poursuivent, la majorité va pas au bac quoi,

Moi, de ma classe de primaire on est deux à avoir fait des études supérieures,

Voilà, ça situe le genre de population, c'est pas les bobos, on a pas tellement. Mais ça n'empêche pas que les gens pensent quand même, mais effectivement faudrait qu'on mène une enquête là-dessus,

Mais c'est vrai que si vous en avait envie, je pense qu'ils seraient intéressés d'avoir un endroit où ils peuvent évaluer les usages élèves, euh, ils pourront vous sortir des chiffres si vous en avait envie,

Oui,

Oui oui bien sûr, moi mon contrat s'arrête en décembre, j'aurais sans doute pas le temps, mais quand j'y suis plus, vous pouvez les contacter,

D'accord.

Et du coup, je voulais vous demander aussi, chez vous, en terme d'équipement comment, en quoi vous êtes équipé ? Est-ce que vous avez Internet ? Est-ce que vous regardez souvent ?

Oui, oui, je les regarde chez moi d'abord.

Et hors contexte de travail, vous êtes quelqu'un qui est plutôt utilisateur d'Internet ?

Oui, oui oui. Pareil, comme consommateur.

Vous avez un équipement chez vous, ordinateur, télévision,

Oui,
[silence]

Et vous êtes sur le câble aussi, vous avez un débit ?

ADSL

D'accord.
[silence]

Et vous disiez tout à l'heure vous avez pas d'attrait particulier pour l'image, la réalisation, etc.

Non pas pour l'image, pour tout l'aspect technique euh de l'informatique, du numérique,

Pour le plaisir vous réalisez pas des films ?

Non, je réalise pas de films, je fais pas de photo, j'aime bien, j'aime bien le cinéma, mais par contre je me dit que j'ai quand même eu cette histoire d'émission de télévision qu'on a fait pendant une année, et euh là j'ai un collègue qui m'a parlé, ça m'intéresserait, je fais du théâtre, chaque année on fait du théâtre et je me dis que ça serait bien de passer à la réalisation, essayer de faire un petit court métrage, je sais que mes collègues l'ont fait, ils m'ont passé des DVD...

Parce que vous pensiez à l'utilisation de la vidéo au service de l'école ?

Oui voilà,

Je suis convaincu de l'intérêt de ça, mais voilà, il faudrait, je suis convaincu de l'intérêt

de ça, je l'ai fait un peu il y a quelque temps, mais j'arrive pas à m'y tenir. Je veux dire en sport, je suis persuadé que effectivement si, quand les élèves se voient, euh, ça peut faire progresser. En l'occurrence, entre ce que l'on ressent et quand on se voit à mon avis y'a des niches.

Et est-ce que vous avez une approche en terme d'éducation aux médias avec eux, est-ce que vous essayez, est-ce que le fait d'utiliser la vidéo ça a ce sens là ?

Oui, un petit peu,

Oui,

J'essaye oui,

Les faire réfléchir sur l'image,

Oui, oui,

Tout ce qui est semaine de la presse à l'école ?

Non,

Vous y avez déjà participé ?

Non, on va peut-être, refaire un journal l'année prochaine.

Vous aviez un journal avant ?

Oui, puis là on va peut-être le relancer là.

Et c'était les élèves qui ?

Oui, il y avait un journal où c'était les élèves rédacteurs, donc ils traitaient les matériaux fournis par les autres. D'autres cas où c'était les enseignants, donc là on s'est pas encore décidé, on va voir. Mais c'est vrai que moi de ce côté-là j'ai un vide sidéral, quand je pense à tout ce qu'on pourrait faire avec une caméra vidéo, et j'ai pas le réflexe, votre enquête vidéo ça va aussi sur les productions ?

Oui, c'est essayer de voir euh est-ce qu'il y a des gens qui produisent des fois, parce qu'il y en a qui produisent des fois

Ah oui, oui, mais moi je suis convaincu, je comprends pas pourquoi, c'est quelque chose hein, il y a un énorme décalage entre euh, mais je vois de toute façon en général c'est plus le cas hein, mes fils sont sportifs, ils sont dans des clubs, chaque fois, ils utilisent très très peu la vidéo, ils jouaient à un bon niveau hein, ils étaient en division nationale, mais,

Dans quel sport ?

Basket, mais pourtant le basket ça s'y prêterait, le terrain est petit, on se met en haut on peut, techniquement c'est jouable et avec toute la mise, c'est vraiment un sport de

système quoi. Donc, euh, les coaches qui répètent euh, voilà, allez, faites ci, je suis sûr que là la vidéo euh, mais moi c'est sûr je pourrais faire plein de choses, même si il y avait des élèves en classe qui se verraient, ou même bien souvent nous, etc.

Ah oui, ça permet un recul, avec son image etc.

Exactement, oui,

C'est vrai que pédagogique il y a des gens qui, Freinet, etc. Bon eux c'était sur l'imprimerie hein à l'école, mais il y avait une certaine démarche. Bon, en faisant, et en écrivant sur eux, ils prennent un recul, c'est des choses qui sont pas mal,

Et euh, vous avez vu des choses, l'année prochaine on va travailler sur la citoyenneté, essayer vraiment de systématiser, on a une démarche déjà de gestion coopérative, mais on va l'affiner, parce que y'a vraiment, le systématiser, avec des conseillers et tout, mais je sais pas si la vidéo pourrait aider ? C'est à dire par exemple, plutôt que d'avoir le compte-rendu comme ça, euh, leur faire des séances style télé, rappeler ce qui a été dit et après regarder,

Ah bin oui, de toute façon, c'est toujours pareil, ça dépend de quel est votre objectif. L'avantage de l'utilisation de la vidéo c'est que vous allez avoir l'aspect concret matériel, avoir des archives vidéos, etc. mais il y a tout l'aspect de prise de recul, du travail de montage, de compréhension de comment fonctionnent des images, etc. Pour des élèves c'est important aussi d'avoir ces compétences là.

Et du coup en consommation, vous disiez que vous consultez beaucoup Internet, que le cinéma ça vous plaisait, vous regardez quel genre ? Qu'est-ce qui vous intéresse en général en terme de contenus audiovisuels ? Vous regardez tout types de contenus ?

Donc la télé, maintenant, alors qu'avant, je l'ai eue assez tard.

Ça fait combien de temps que vous avez la télé ? C'est récent ?

Non, ça fait quand même 10 ans, euh, le cinéma et sur Internet euh...

Vous regardez des vidéos sur Internet ? Vous regardez, des émissions,

Non, moi je suis un fan de musique, et du coup, je me régale avec les extraits, sur Amazon où, je peux trouver, parce que je continue, je télécharge pas, je continue à acheter des CD,

D'accord. Et vous avez pas de compte Deezer, trucs de musique en ligne payant ?

Non,

Et sur le cinéma ? Vous allez voir tout type de films ?

Oui, enfin bon,

Vous allez au cinéma qui est ici ?

Ouais, le petit ciné qui est là est Art et essay donc il a une petite programmation qui est bien,

Oui, donc c'est quand même art et essai quoi ?

Ouais,

Ça vous arrive quand même d'aller voir d'autres films ? Genre des grosses productions,

Non.

Pas trop, non je peux aller voir euh, mais non, pas des grosses productions américaines,

Et télé, pareil, vous regardez tout ce qui passe à la télé ou vous avez des chaînes que vous regardez plus que d'autres ?

Bin, les films ça peut être, là par exemple, quelque soit les chaînes, en fonction de ce qui m'intéresse quoi, autrement si, j'aime bien quand même Arte, et comment ça s'appelle, LCP,

Donc tout ce qui est info, ça vous intéresse,

Oui quelques minutes quoi. Mais Arte, LCP, c'est pas l'info minute,

C'est pas iTélé voilà,

Oui, il y a des émissions c'est des découvertes !

Et du coup les émissions qui peuvent vous intéresser et que vous avez pas le temps de voir à la télé, vous avez pas le réflexe de les regarder sur Internet ? Si elles sont rediffusées, etc. ?

Non, parce que j'en suis quand même, soit, euh, c'est quand je vais regarder la télé c'est 21h, donc euh voilà.

Détente,

C'est aussi à un moment donné quoi, donc maintenant avec la TNT y'a une offre qui fait que voilà, et puis quand c'est simplement parce qu'on a une demi heure, on se pose sur Internet et tout, j'aime bien, effectivement aller regarder des trucs de musique, ou des sites d'information, des choses comme ça ?

En fait vous avez un ordinateur pour tout le foyer ?

Oui,

Et la télévision

Non, mais les ordinateurs c'est des portables, y'en a deux qui sont étudiants,

Ils ont leur portable,

Et une télé vous en avez qu'une ? C'est une télé, pour toute la famille ? Vous avez pas d'autres télé ?

Non
[silence]

Et sur le numérique, est-ce que vous avez déjà expérimenté tout ce qui est « serious game », jeux sérieux, etc. C'est des choses qui vous parlent ?

Non

Vous me parliez de ça, des jeux éducatifs, des jeux vidéo éducatifs, par exemple,

Non

Ça vous intéresserait a priori ?

J'ai une méconnaissance absolue, donc oui, par curiosité, j'ai pas du tout d'a priori sur ce que vous évoquiez ; d'abord, je les connais pas,

Je vous ai demandé, comme formation, votre parcours, avant d'être enseignant vous avez eu d'autres métiers ?

Euh, moi je suis devenu enseignant assez tôt quand même, c'était en 86, j'avais 25 ans, avant j'ai été étudiant, et j'ai été étudiant salarié,

Dans la région ?

Non, Grenoble,

Et après vous êtes passé directement ? C'était quoi ?

Après, moi ça s'appelait, concours DEUG. Le DEUG c'était un diplôme universitaire de deux ans.

Après vous êtes devenu maître d'école ?

Oui, après j'ai passé le concours oui, et j'ai été une année sur le terrain, j'étais ici là, j'étais à Lyon. Après j'ai été sur Paris, le Val de Marne, parce que ma femme bossait là-bas, puis après on s'est baladé un peu, puis on est revenu dans la région Rhône-Alpes

Oui, donc parcours scolaire prévu pour, c'est ce que vous vouliez faire à la base ?

Non, non, j'ai fait pas mal de pion, je sais pas si ça vous dit quelque chose. Ça veut dire qu'on a du temps, on travaille un peu donc ça peut être assez « piégeux » quoi, on est pas étudiant très sérieux.

Mais du coup le métier d'enseignant c'est ?

Oui, alors ça oui, mais j'ai l'impression que c'est presque, euh, oui ça me plaît, mais je suis un peu sceptique face aux histoires de vocation, je suis pas du tout, mais je pense que c'est quand on se met dans quelque chose qu'on voit, si ça plaît, si ça plaît pas. Et c'est aussi fonction de l'adéquation que ça a avec sa propre personnalité, et puis de ce qu'on y met. Je pense que quelque soit le boulot, ce qu'on y met c'est important. Si on décide ce qu'on y met, qu'on décide que ça nous plaît, on s'y investit.

Et du coup le métier d'enseignant, c'est vrai qu'il y a des débats, qui souvent, on se dit avec le numérique, avec Internet, les enseignants sont remis en questions, parce que les élèves peuvent aller sur Wikipédia, chercher des trucs, vous, dans votre pratique d'enseignant, ça change quelque chose ? Ça vous parle ces débats là ?

Ou on dit que ça menace l'enseignant ?

Oui, ou que ça concurrence, l'Internet avec l'enseignement ?

Non, euh, ça peut peut-être pousser à aiguiller quoi, pas raconter, aller vérifier certaines choses, allez regarde les sites etc. dans ce sens là, oui peut-être, mais pur le reste j'ai aussi des fils, le dernier est au Lycée, donc je vois bien, euh, que le copier coller, le Wikipédia, dès qu'ils ont un travail de synthèse et tout, les capacités à lire à comprendre à synthétiser, à faire son chemin avec les documents etc. ça reste pareil. Donc le rôle de l'enseignant, celui qui aide à ça, celui qui sait faire ça, qui travaille à essayer de faire ça, pour moi il y a rien de changé.

Donc pas d'opposition pour vous ?

Non. Ce que je trouve pas rapport à ça, c'est que nous, dans l'éducation nationale, même dans l'école élémentaire, vous savez le B2i, et une des compétences par rapport à Internet, c'est tout l'aspect, relativité, etc. là je trouve, ça me semble très dur avec des enfants de cet âge-là. Déjà, avec des plus grands, ils y sont peu sensibles ou ils rament, ils sont complètement, euh, trop ambitieux, à ce niveau-là.

Alors peut-être que c'est simplement des pratiques, regardez tel site, mais penser qu'on peut faire l'éducation aussi tôt par rapport à Internet, ça me semble vraiment compliqué.

Et vous êtes face à des élèves globalement qui utilisent Internet ? Vous pensez ?

Oui, je pense,

Vous savez si ils ont facebook, etc. ? Vous avez pas eu d'histoires ?

Non, j'ai pas eu d'histoire, je sais ceux qui en ont, mais une majorité, c'est quand même MSN. Il y en a 1 ou 2, mais pas beaucoup sur facebook.

Et est-ce que l'école à un site ?

Non, on avait prévu, mais on a pas

Donc pas de page Facebook, etc.

Non [rires]

Non non mais c'est pas un jugement !

Non, non, après mais je sais que nos anciens élèves, j'ai vu des déviations, des problèmes, des trucs des soucis par rapport à des insultes, des colportages de rumeurs, etc.

Sur les anciens élèves ?

D'anciens élèves qui participaient à des choses comme ça. Mais je pense que tous les problèmes qu'ils ont justement avec l'intrusion dans la vie personnelle, c'est plutôt au collège. Il y en a 2, y'a pas d'élèves qui se revendiquent avec le portable, y'a pas d'élèves qui se revendiquent Facebook, alors je sais que certains, en entendant, en vivant avec eux. Y'en a un, mais ça reste quand même euh, l'outil reste minoritaire.

Et du coup c'est des élèves qui mangent ici en fait ? Il y a une restauration sur place ? Ils sont tous demi-pensionnaires ?

Non, en gros 40 sur 90 élèves.

Y'a une salle de restauration ?

Oui, il y a une cantine.

Et la question que je me posais aussi, sur les contenus du *site.tv* vous disiez tout à l'heure que vous aviez l'impression que c'est riche, infini, mais est-ce que des fois vous vous êtes dit, sur tel point, là il manque, tel aspect ?

Oui,

Sur quel aspect par exemple ?

Euh, bin les États-Unis par exemple, colonisation, décolonisation, sur l'histoire des États-Unis, et même géo. Ça va revenir, mais,

C'est des choses plutôt ponctuelles, ou c'est vraiment thématique ? Par exemple le sport, est-ce que vous avez regardé, ce qu'il y a sur le sport etc. ?

[Interruption par une collègue qui rentre dans le bureau]

Donc vous disiez, sur les manques ?

Thématiques non, ponctuels oui. Ah c'est dommage, j'aurais du noter, il y a des fois où j'ai pas trouvé mon bonheur,

Et quand vous trouvez pas du coup, vous faites quoi ? Vous allez voir ailleurs ? Ou tant pis je fais pas de vidéo ?

Oui, non mais le but c'est pas de faire de la vidéo, c'est un moyen. Sinon,

Du coup si vous avez envie d'utiliser une vidéo sur tel objet et qu'il y en a pas ? Vous allez pas voir ailleurs ?

Non, de toute façon je vous dis, je suis, faudrait que je la télécarte quoi, je n'ai pas accès aux sites de partage, mais c'est jamais, enfin, euh, un peu, je suis content d'avoir ce support-là. C'est un support intéressant, pour une matière, c'est pas la vidéo pour la vidéo.

Et vous avez déjà fait des, utiliser une vidéo pour faire un objet de cours, la façon dont

c'est monté, réalisé, choix de l'angle de caméra, etc.

Oui, une analyse d'image ? Non c'est pas l'objectif prioritaire.

[Le téléphone de l'école sonne]

Mais je sais pas si ce serait une euh, ça pourrait être intéressant que ce soit signalé. De pouvoir signaler, je reviens sur l'aspect lecture de l'image, un document, qui serait particulièrement intéressant par rapport à l'aspect lecture d'image.

Et ça vous avez pas vu dans les compétences transversales, parce qu'il y a une discipline, éducation à l'image,

Ah oui ?!

Vous l'aviez pas vu ?

Non, non, mais comme je rentre pas par les disciplines.

Et il y a un module aussi. Éducation aux médias.

Dans le *site.tv* ? Éducation aux médias ?

Oui, [prise de note] d'accord.

Et, une question aussi, vous accueillez des fois des élèves sourds, mal entendants, dans l'établissement ?

Non,

Si je vous dit le *site.tv* pour tous, vous connaissez ? L'existence de la version ?

Non, parce qu'il y a quelque chose d'adapté ?

Oui, voilà pour les personnes sourdes et mal-entendantes.

D'accord.

[silence]

Il y a des vidéos où vous vous êtes dit que ça a particulièrement marché avec les élèves ? Certaines dont vous savez qu'elles marchent bien ? Est-ce que vous avez en tête un exemple ?

Globalement je suis satisfait, [silence] euh, ouais les trucs science, quand c'est des films de végétation, le pissenlit ou autres, quand on voit en accéléré, où là il y a vraiment une performance du caméraman, du réalisateur ; ou de l'animalier, ce genre de chose, où on arrive à voir précisément.

Et des fois vous faites de la mise en scène, pour regarder je sais pas, par exemple, sur les vitraux, et mettre des feuilles de couleur aux fenêtres, enfin, je sais pas, ça vous arrive des fois de faire des mises en scènes autour de la vidéo ? Ou non, vous mettez

au TBI et c'est une projection classique ?

Euh non, enfin, euh, je comprend pas ce que vous voulez dire ?

Mettons, si vous allez projeter une vidéo sur les vitraux, faire des effets de mise en scène, le matin avant qu'ils rentrent, je sais pas mettre des feuilles de couleurs, et quand ils vont rentrer ça va faire un effet de couleur et ça va faire comme une accroche ?

[rires]

Ou je sais pas j'ai eu l'exemple d'un enseignant qui projeté la vidéo sur la chapelle Sixtine au plafond !

Ah oui d'accord.

Et donc les élèves quand ils sont rentré étaient émerveillés. C'est donc une espèce de mise en scène on dépasse le cadre de la vidéo pour faire un environnement.

Ok,

Alors je vous demande ça, parce que les premières utilisations un peu historiques de la vidéo au 18eme c'était tout ce qui était fantasmagories, sur des mythologies, pour raconter des histoires, où il y avait des système de projections avec des lampes à huiles et ce que faisaient souvent, la mise en scène ils faisaient de la fumée avec du feu de bois, ce qui créé une espèce de brume, ils bougeaient des draps pour faire des ombres, etc. Il y avait des effets, où le spectacle audio visuel devient sensoriel, dépasse la vidéo.

Oui oui,

Mais bon, pas de prescription là dessus hein. Ça peut répondre des fois à des besoins particuliers, y'a pas d'automatisme. Là pour vous la vidéo c'est plus une illustration ? Ça vient en complément ? C'est ça en fait ?

Oui, j'ai l'impression que c'est un autre, généralement, c'est d'abord un côté vivant, ça a un côté qui passe par l'image et le sons, parce que le pendant ce serait du documentaire écrit.

Hum hum

Et puis il y a vraiment une vision personnelle quoi. Moi mon boulot, j'ai vraiment l'impression, que sur la science ou autre c'est vraiment ça. D'amener les élèves à cheminer et à trouver les enjeux d'un point, et euh, le réalisateur qui veut faire un sujet en 3 4 minutes, c'est son parti-pris aussi quoi. Donc j'utilise son travail où déjà, c'est bossé avant.

Pour vous, l'audiovisuel finalement étant donné qu'il y a un travail de réalisation etc. ça va dans le sens du travail éducatif, c'est cohérent ?

Complètement,

Pas d'interférence avec votre discours à vous ? Vous vivez les vidéos comme des choses qui poursuivent ce que vous dites, qui enrichissent ?

Oui, enrichissent, nourrissent, oui oui, tout à fait. Du coup, c'est vrai que c'est une approche un peu uniforme quoi. Je pense que ça convient à certains élèves, et moins à d'autres.

C'est à dire ?

Cet aspect, passer par euh, la compréhension, la mémorisation, prendre du recul, voir les enjeux principaux, c'est une démarche quoi. Et euh, elle a ses limites quoi, c'est celle-là et pas une autre.

Les élèves qui accrochent pas à ce type de démarche c'est quoi pour vous ?

Bin, c'est des élèves qui ont peu l'habitude de ces pratiques là, mettre en rapport les choses les confronter, de euh, oui tout le travail de réflexion, de raisonnement, de questionnement quoi.

Par exemple un élève qui pourrait être on va dire un peu scolaire dans le sens où il apprend ses leçons etc. il va peut-être être moins à l'aise ?

Ouais, si il apprend ses leçons un peu « bêtement », oui c'est clair, j'ai des élèves des retours des fois dans les textes par exemple c'est impressionnant quoi, ils ont rien compris ! [rires]

Oui, quand ils font les synthèses c'est ça ?

Oui, des textes très bien faits, des phrases, la présentation et tout, mais, je pense à deux élèves qui passent complètement à côté. Si il y a pas ce côté là, complètement ouverture sur le monde, on essaye de s'interroger, avec une démarche un petit peu intellectuelle, qui relève de l'esprit quoi, je me rends bien compte qu'on se prive de tout ce qui est sensibilité, le corps, etc. Sensoriel ou autre chose je sais pas.

C'est par exemple en ça que de voir d'autres démarches m'intéresserait. Parce que je suis bien conscient que c'est toujours un peu la même démarche quoi.

Et du coup il y a des formes, vous dites que vous avez souvent la même démarches, mais est-ce qu'il y a des fois où vous vous dites, j'aimerais bien faire telle ou telle démarche, et vous l'avez pas fait ? Pourquoi ?

Par méconnaissance, parce que, ça a aucun, pour l'illustrer il y a des petites animations vidéos avec des sortes de pas-à-pas, bon par exemple en géométrie on filme l'élève en train de faire un tracé, ça pour moi, voilà c'est complètement une autre démarche, on est dans montrer puis faire après, c'est autre chose ; alors ça c'est une piste que j'ai vu, il y en a sûrement d'autres, la vidéo pour faire ça pourrait être intéressant ! Ça pourrait être quelque chose euh, que je trouverais intéressante

Vidéo pour faire ?

Ouais, qui donne, lance en montrant avec des indications et après donne une part de « à vous de jouer ». Et là je pense que il y aurait des choses vraiment bien. Je pense à la citoyenneté par exemple, euh, filmer un conseil de coopérative, des conflits, filmer un conflit, des choses intéressantes en terme d'expérimentation, montrer, parce que c'est vrai qu'en science c'est toujours des documentaires.

Des vidéos type faire du papier mâché etc. vous en avez utilisé sur lesite.tv ? Qui je pense sont un peu ce dont vous parliez

Oui, je pense,

Voilà, on montre deux enfants en train de faire du papier mâché, quels procédés, quel matériels nécessaires, etc.

Oui, je connais pas toutes les vidéos effectivement. Il y en a d'autres, beaucoup ?

Oui, oui, alors je connais pas par coeur non plus, mais vous pouvez trouver des choses comme ça.

Là, la recherche ce serait quoi ? Vidéo pour faire ?

Je sais pas, mais c'est vrai effectivement que ce n'est pas indexé comme ça. Non, c'est plus du coup, le mot clé, papier mâché, de tête il y en avait un autre sur faire sa propre colle, etc. souvent c'est sur des aspects un peu éco-responsables.

Oui, oui

Recycler son papier, etc.

Moi je pense qu'il y aurait une rubrique qui s'appellerait « faire », ça pourrait nous servir. Et même pour l'école je crois, voir comment un gamin travaille, voir comment , etc.

Pour l'enseignant ?

Pour les élèves !

C'est à dire avoir des vidéos qui montrent comment un élève travaille ?

Pas que ce soit très trafiqué, que ce soit pensé par l'adulte et que l'on prenne un acteur enfant à qui je vais faire faire des choses. Mais que vraiment quelqu'un se penche sur comment travaille un enfant, et que on montre. Aussi bien en art par exemple, en sport, en, et puis même en matière scolaire habituelle quoi.

Oui, donc vraiment l'aspect d'illustration d'une activité, montrer comment ça se passe concrètement, puis une genèse quoi. Montrer ça manière, à lui, de faire. Cet aspect là quoi. Je pense que là ce serait plus orienté vers le « pour faire ». Par seulement le « pour faire », pas à pas, le didacticiel, mais euh les deux pourraient être intéressant je pense.

Et le site.tv c'est simplement catalogue ou c'est aussi des gens qui commandent des, qui produisent, qui font des documents.

Alors, en ce moment, y'a très peu, y'a pas de production, de réalisateur au site.tv. Il y a que des documentalistes, des commerciaux et des techniciens. Et qui acquièrent des droits, ciblent des vidéos qui peuvent être intéressantes d'un point de vue éditorial, et qui après du coup font valider par le CNDP. Qui valide ou pas, dit, ça ça peut-être indexé sur tel point du programme, etc. quelles compétences ?

Mais c'est vrai que vous vous me disiez que vous ne rentrez pas du tout par l'aspect compétences ? Vous vous dites pas, tiens, telle partie on va aborder telle point, et donc je vais voir sur tel point quelle vidéos sont associées ? Vous partez plus sur des mots-clés ?

Oui,

- - Ok, et à contresens de ce que je vous demandais tout à l'heure sur quelque chose qui avait très bien marché, est-ce qu'il y a des choses qui ont pas du tout marché ? ça c'est un échec complet cette vidéo, j'aurais pas dû ?

En général, je vous dit la plupart du temps je les regarde avant, donc

Vous regardez ça chez vous, vous sélectionnez des vidéos ?

Et du coup ça pourrait être le cas si c'est pas adapté, mais si c'est adapté, c'est plus, je pense vraiment que le format fait, la durée, je pense que si c'est long, on a une perte beaucoup plus importante. C'est ce que j'ai constaté. Un format de 3 / 4 minutes c'est bien. Mais c'est vraiment une impression, je suis bien conscient qu'on à pas, enfin, ce serait vraiment intéressant d'avoir un retour élève quoi. Même presque systématiquement, genre cette vidéo je l'ai comprise, elle m'a intéressée, ça me coûterait pas grand chose de rajouter ça oui.

Et du coup il y a des vidéos que vous utilisez, est-ce que vous changez régulièrement de vidéos, ou vous vous dites, celle là elle roule, ça fait 2 ans qu'on l'utilise, etc. Est-ce qu'il y en a que vous utilisez depuis le début et que vous utilisez encore ?

Oui, plusieurs oui. Moi j'ai des élèves, avec nos classes à plusieurs niveaux,

Parce que du coup je me rappelle pas très bien comment ça se passait quand j'y étais, mais il font pas tout ensemble ?

Si ils font tout ensemble. Moi j'ai des CM et ma façon de travailler, c'est on essaye de, bon, en fait pour ce qui est science, histoire géo, quand c'est multi niveaux, c'est assez fréquent, qu'on fasse ensemble, on différencie plutôt dans les matière français et maths. Mais en ce qui concerne tout ce qui est matières, de découverte du monde, science histoire, géo, là on fait ensemble.

Ça veut dire que votre programme vous l'avez sur deux ans ?

Sur deux ans. Notre programme en fait, il se détermine en chapitre et si par exemple, l'énergie, le vivant, les objets technologiques, l'environnement et là dedans on tape un peu, bon, on va pas tout faire, et moi j'ai pas un programme type que je reprends.

Donc la vidéo, c'est toute la classe qui la regarde ?

Oui,

Que l'on soit en CM1, CM2 ?

Oui, bien sûr oui

Et tous on le même exercice après ?

Alors, après dans ce qui est demandé, dans un texte, généralement, je dis entre 5 et 7 phrases pour les CM1 et 10-12 pour les CM2.

Mais la question est la même ?

Oui. Et puis franchement, à un an près c'est pas ça qui, c'est plus une question de curiosité, de maturité de l'élève, enfin ce qu'on disait tout à l'heure, la capacité à ce genre de démarche.

Et du coup vous avez fait l'effort pour qu'un élève de CM1 quand il passe en CM2 il ne revoie pas la même vidéo ?

Oui, oui,

C'est pour ça que vous êtes amené à changer de vidéo ?

Oui, oui c'est ça. Naturellement, ça tourne. Bon l'histoire j'essaye de partager par périodes. Je fais sur 2 ou 3 ans : donc, préhistorique jusqu'à moyen-âge et la suite après. Et puis, oui, j'ai pas un programme systématiquement pareil. Les être vivants, le corps. Prendre des choses là-dedans, après on a une liberté.

Et il y a certains points sur lesquels vous utilisez vraiment la vidéo plus que d'autres ? Avec le recul ?

Cette année, la jeune collègue, c'est elle qui avait la géographie. Donc moi je me suis pas servi des vidéo géographie.

Vous savez si elle, elle s'en est servie ?

Pas trop, non, elle utilisait le TBI mais pas, avec plus des histoires de photos, schémas, cartes, etc.

Et ça c'est des choses que vous aimeriez trouver sur *lesite.tv* ? Genre des choses comme ça ?

Du coup j'ai pas vraiment cherché en géographie, mais je trouve c'est intéressant ce qu'ils ont. Mais là encore en géographie, il pourrait y avoir, le but après, par exemple quand on étudie un milieu, on va étudier le village, la ville, etc. Ce serait bien que la vidéo elle pousse à dire : « et chez toi comment c'est ? » « y'a-t'il ça », ou montrer comment regarder : « bin la tien tu vas prendre un carte, tu vas, etc. » ce serait intéressant là. Le « pour faire », y'a un complément, une piste que je trouverais intéressante. Et là; là on irait aussi sur de l'éducatif avec le français et les maths quoi. Je trouve que ce serait très intéressant de voir une classe qui ferait, du théâtre, le temps ou on présente la pièce, le temps ou travaille, le temps ou on répète et le final par exemple. Des choses comme ça ?

Oui, donc avoir un petit reportage qui montre un peut ces étapes-là ?

Oui, oui oui.

Au sens où l'image peut parfois susciter le désir de faire.

Quand vous parliez tout à l'heure de citoyenneté c'était ça aussi. C'était ces aspects là, de voir une classe se réunir, décider qu'ils vont faire un nouveau panneau de basket, plutôt que un petit jardin, et de se dire, on pourrait faire ça nous aussi ...

Oui, et du coup ça me fait dire qu'il faudrait qu'on fasse ça. Ça pourrait être euh

C'est *La Vague* qui vous inspire ? Je vois que vous avez le DVD de *La Vague* !
Vous l'avez projeté ?

Non, non, là je pense pas que ça leur, ils ont pas la maturité pour, euh, c'est vraiment collège lycée etc.

Oui, c'est vrai, l'autre fois j'ai interrogé un enseignant de lycée qui utilisait justement *La Vague*

Ah oui, je pense que là.

Sur euh, la brutalisation.

Manipulation ?

Oui, et le passage à un système totalitaire.

Moi j'ai passé ça à une ancienne élève justement, qui passait science-po là, il y a deux jours.

Et du coup, je reviens sur l'aspect film etc. Est-ce qu'il y a, où je vous demandais si vous partiez des pratiques des élèves, des dessins animés etc. euh, est-ce que ça vous a évoqué des choses ?

Non, je vous dis, à part en anglais où j'ai pu faire des choses comme ça, c'est la seule fois.

[interruption par une élève - VP sors signer un papier]
On en est où là ? Vous en avez encore pour longtemps ?

Oh moi je peux vous faire parler encore un moment !

Non, mais parce que là le jeune homme il va partir et il pourrait, enfin, on trouvera toujours quelqu'un pour vous ramener,

Non mais sinon je repars à pied moi c'est pas grave.

Non mais ma collègue elle pourra vous ramener, à quelle heure est le car, le train ?

Euh, 17h20, 17h50

Oui, elle pourra vous emmener un peu avant. D'accord ?

Oui, ok,

[interruption - collègue qui s'en va, un intervenant pêche]

On était donc sur les reportages,

Moi en tout cas à 16H30 j'ai rdv avec des parents,

Ok,

Donc vous me parlez de l'intérêt pour vous des vidéos pour faire ; alors je relisais mes notes et je me rends compte que je vous ai pas demandé, finalement, pourquoi la vidéo vous paraît intéressante ? Qu'est-ce qui vous a motivé au départ ? Avant de trouver un vidéothèque riche, etc. ?

Vidéo ça veut dire image filmée ? Que ce soit film ou autre ?

Oui,

Bin on en a un petit peu parlé, quand on a parlé de l'intérêt de se voir par exemple.

C'est ça initialement ?

Euh, non, parce que là, non je pense,

Initialement c'est quoi ? Voilà, je suis enseignant, qu'est-ce qui vous a poussé à vous dire, je vais utiliser de la vidéo ?

Bin ce que je vous avais dit, sur l'aspect, je pense qu'il y a un travail, du réalisateur, savoir que c'est pas n'importe quelle image, savoir que c'est une image construite, réalisée et tout, et euh, ouais, le côté vivant, le côté rapport à la réalité, plus direct, en tout les cas différent, que celui du livre ou du document écrit.

On peut trouver des livres cependant qui sont très vivants,

Oui, je trouve que c'est en tout cas ça. C'est peut-être très banal, mais j'aurais du mal à réfléchir plus. C'est un rapport plus vivant à la réalité.

Incarné ?

Incarné, oui, tout à fait. Le livre, on a l'impression d'une parole, même un scientifique qui parle, ça a un côté humain. Alors que on a l'impression qu'elle est sacré quand elle est écrite. Je dis pas que c'est, pas pour dénigrer, mais je pense que c'est plus vivant.

Plus vivant pour vous ça veut dire, du coup plus intéressant pour les élèves, il y a ça derrière ?

Oui, le but c'est ça, d'accrocher, oui, il y a aussi un accès qui est plus aisé. Pour certains, je pense que les difficultés de lecture, gênent, handicapent, rebutent, alors que l'accès à l'image est plus, plus, facile peut-être. Encore que, il y'a peut être cette difficulté que l'on évoquait tout à l'heure avec les élèves qui sont moins intéressés que d'autres.

Mais c'est pas la difficulté de lecture.

On entend parler ?

Oui, on entend parler, etc.

Ça donne une compréhension plus aisée ?

Oui, plus aisée et plus immédiate.

Et vous avez jamais eu une expérience où ça a brouillé par exemple, le fait d'avoir du son et de l'image en même temps et qu'ils s'intéressaient qu'on son ou inversement ? Qui contredit un peu le fait que ça facilite ?

Pas comme ça. Ce qui parfois, ce que je ressens parfois, un exemple concret qui me vient, c'est que dans les « C'est pas sorcier », où leur cinéma, parfois passe au premier plan. Et là on voit que pour certains élèves, ils voient ça avant de voir le contenu quoi. Mais quand même globalement, je trouve que « C'est pas sorcier », ça passe bien, et je pense que ça remplit son rôle, de développer de la curiosité. Mais bon, il y a pas que des côtés positifs, parfois, pour certains élèves ça coince peut-être. Autrement, euh. Parfois on se dit, mais bon il faut choisir la vidéo. On se dit que la vidéo elle est pas faite, elle correspond pas.

Et vous vous rappelez la première fois que vous avez utilisé la vidéo en classe ? Que vous avez projeté quelque chose à des élèves ?

Non, parce que ?

Non, pour savoir, ce qui vous avait motivé à l'époque,

Ah, mais c'est toujours la même chose, le côté vivant, le côté illustratif.

Et vous pensez que par rapport au public que vous avez, des élèves jeunes, voire très jeunes, ça fait sens plus qu'à d'autres ?

Oui, et je pense aussi que c'est un moyen de montrer que l'image, euh, n'est pas que du divertissement. Bien que ce ne soit pas du tout critiquable, et que quelque chose de passif. Que ça peut pousser à découvrir, à se questionner, à réfléchir ensemble. Et puis l'autre chose que j'aime beaucoup moi, que j'aime bien, c'est le côté euh, partage. C'est à dire que quand on a regardé un document ensemble, c'est souvent très intéressant de voir les, de confronter. Alors, ça c'est plus valable pour le film. Par exemple, quand on regarde un film un peu dur, je vous évoquais tout à l'heure le dispositif école et cinéma, le film qui s'appelait « Side walk stories » qui se passait à New-York. Alors c'est un film des années 80, mais délibérément on avait choisi noir et blanc et muet, avec une bande son, bruitage, etc. mais les personnages on ne les entendait pas, tout ce qui était dialogue était, ça donne un côté un peu rebutant. Et la parole à la sortie c'était « Ouais c'est pas bien, j'ai pas aimé, j'ai rien compris », puis après on a dit, bon on va essayer de voir ce que l'on a trouvé, etc. et après quand on voit la, sans arrêt c'est vraiment frappant le rapport entre un retour, si on doit demander à chacun ce qu'il pense ou etc. et après quand on voit la richesse qu'on peut trouver en cumulant les retours de chacune. En disant, en cherchant des choses précises, où ce que va dire l'un va relancer l'autres, lui donner une autre idées, etc. Et alors là c'est impressionnant, c'est pas rare qu'on arrive

à balayer beaucoup d'aspects de quelque chose. Et là je trouve que c'est chouette quoi ! C'est à dire que c'est pas seulement le fait d'avoir une vidéo, c'est le fait d'avoir une vidéo « en classe » ! De la partager à plusieurs quoi. Avec des fois des choses, et vraiment pour le film aussi. Avec des aspects ou vraiment on est pas, euh, qu'on avait pas envisagé même. Et qu'on passe à pourquoi, comment, est-ce que ça t'a plu, où chacun essaye de donner un peu sa réaction, ce qui l'a marqué, etc. Et puis après c'est le ping-pong que ça provoque, où ça peut faire penser à autre chose, c'est intéressant ça. C'est vraiment là, là, vidéo, mais surtout, en classe. Ça a une dimension propre, différente de ce qu'est regarder un document tout seul, je pense.

Ok, est-ce qu'il y a d'autres choses que vous voulez, qui vous inspirent ? Sur les contenus, les formats, etc. ?

Moi je pense qu'il y aurait des vidéos, qui reprennent des extraits de films, ce serait bien. En histoire particulièrement. En histoire, en lecture d'image, en littérature, des oeuvres avec un aspect multimédia où on pourrait voir la vidéo avec un oeuvre avec à la fois en théâtre, un extrait, quelque chose qui soit lu, joué en théâtre, et au cinéma.

Comparer différents formats d'un même contenu ?

Oui exactement.

C'est vrai que ça ressemble un peu, on parlait du webdocumentaire tout à l'heure, où c'est ça, c'est mixer, alors c'est pas dans cet effort de comparaison, mais c'est un effort de complémentarité pour le coup, entre de la vidéo, du son, de l'image, des photo du texte, et où sur une interface numérique, on peut avancer et faire son propre cheminement dans toutes ces données là, qui sont articulées entre elles mais pas forcément de manière linéaire.

Par exemple, vous avez des noms ?

Alors, pas du tout d'un point de vue éducatif, mais dans le genre « bien aïé » ?? il y a les « Thana », « thanatorama » ça s'appelle, [recherche sur l'ordinateur], Voilà, allez y vous allez voir [navigatio dans le webdoc]. Après il y aussi celui qui s'appelle « Manipulation », c'est un documentaire qui avait été fait par France 2, sur l'affaire Karachi, ils ont sorti associé au documentaire, un webdocumentaire qui permet de revenir dans les sources des journalistes, toutes leurs notes, leurs entretiens, etc. t on peut faire à notre tour l'enquête. En allant fouiller dans les fichiers Excel des frégates de Taïwan, etc. C'est donc un format qui a émergé avec le numérique, et donc,

Et c'est gratuit ?

Oui oui. Vous en avez sur beaucoup de thèmes : la vie de couple « l'art de la dispute », qui s'occupe des enfants etc. Donc c'est un format qui est regardé de près au niveau éducatif. C'est un peu comme les serious game qui vont exploiter de nouvelles formes d'écritures. Curiosphère justement à plusieurs serious game sur son site. Vous avez par exemple un équivalent de Sim City, vous connaissez ?

Oui, oui,

Et bien c'est un peu comme un Sim City, version Moyen-âge, éducatif. C'est à dire, pour construire une cathédrale il y a tout un tas de données à prendre en compte : religions, rapport au châtelain etc.

Et c'est pour quel âge ?

Euh, je sais plus vraiment, mais je crois qu'il y en a qui commencent à partir de 8 ans. Mais voilà c'est vrai que c'est un bon moyen pour qu'ils y passent 2 heures, l'aient fait de fond en comble et aient appris des choses!

Oui, puis c'est vrai que ça me permettrait de varier la forme ! Et la démarche.

Oui, bon après, ça demande un équipement adapté, mais bon vous avez des postes donc,

Ça se passe en ligne ?

Oui, oui,

Et c'est libre ?

Oui, libre, gratuit.

Oui et par contre vous me disiez, les aspects montage, réalisation, vous ne maîtrisez pas?

Non, de toute façon j'ai pas de caméra !

Et l'école justement elle est équipée ?

Non, mais après, y'a ma collègue qui elle s'y intéresse, donc c'est elle qui fait tout ça, elle filme, elle fait des trucs,

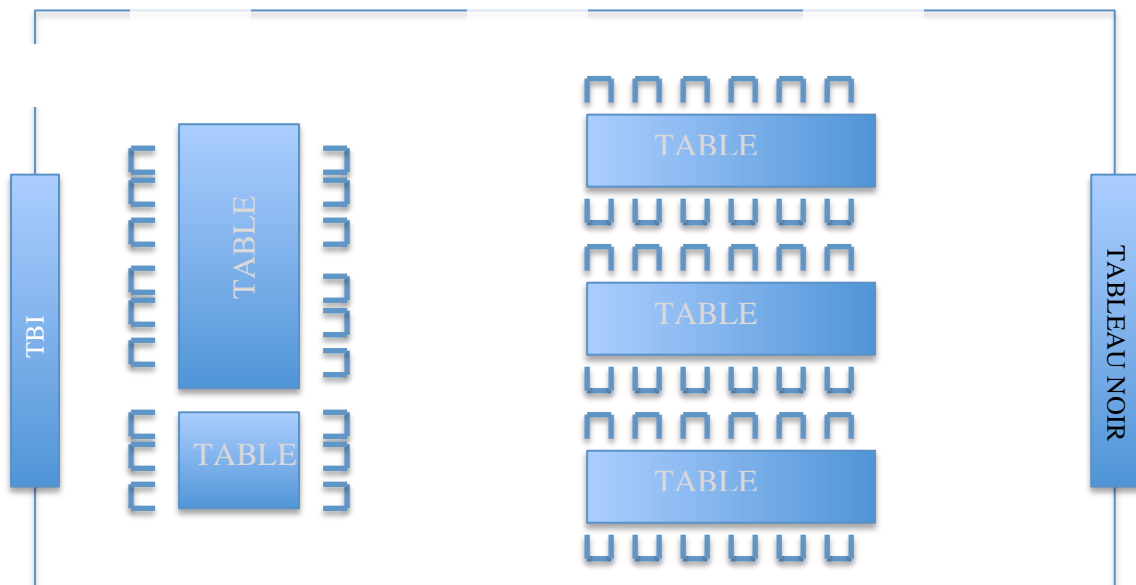
D'accord.

Bon, on va arrêter là si ça vous va. Je vous laisse 10 minutes pour souffler avant votre rendez-vous !

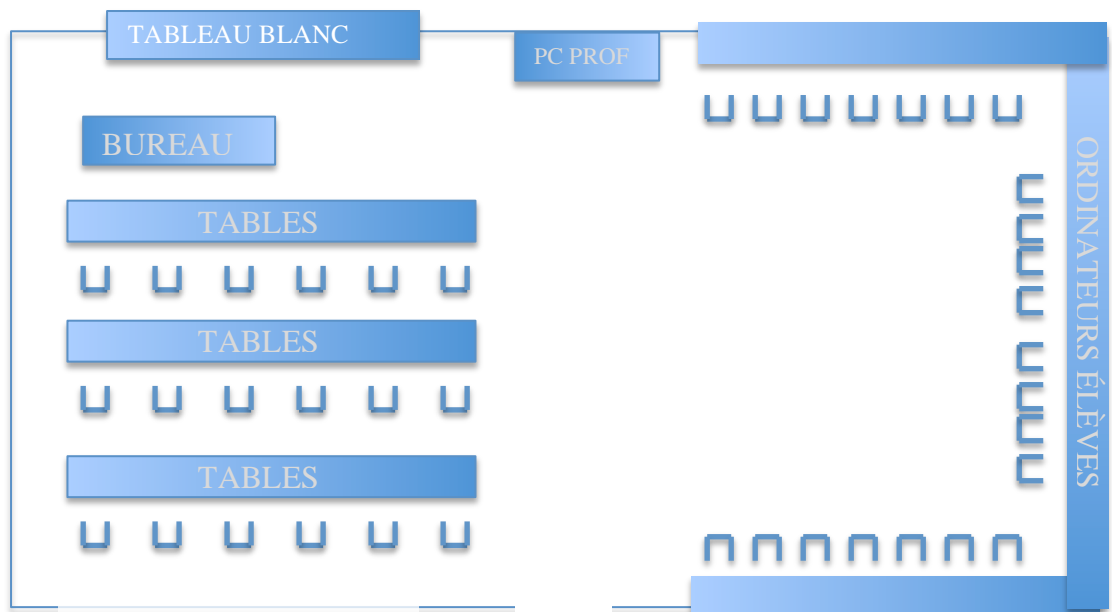
ANNEXE XX

Salles de cours des enseignants interrogés

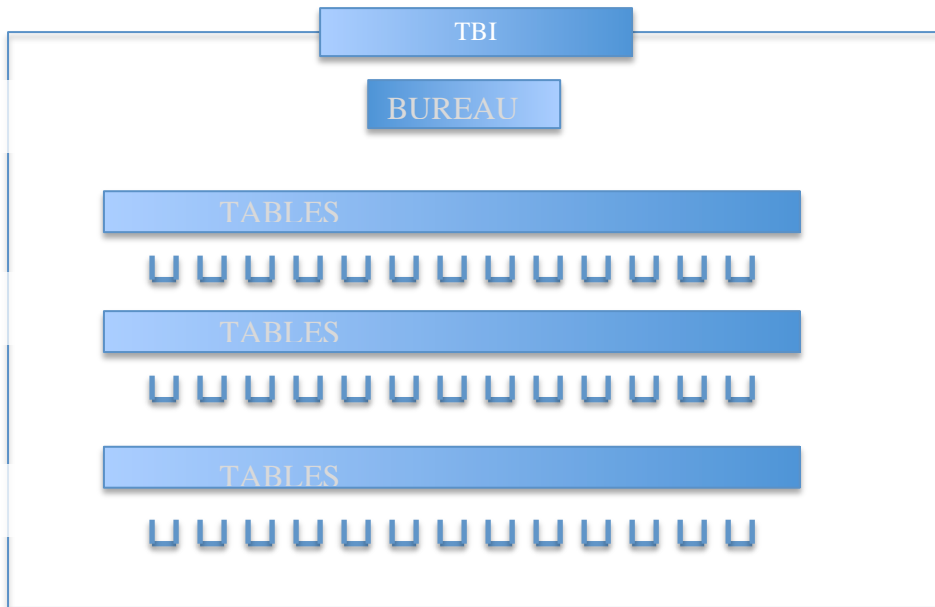
SALLE DE CLASSE DES CM1-CM2, école de François :



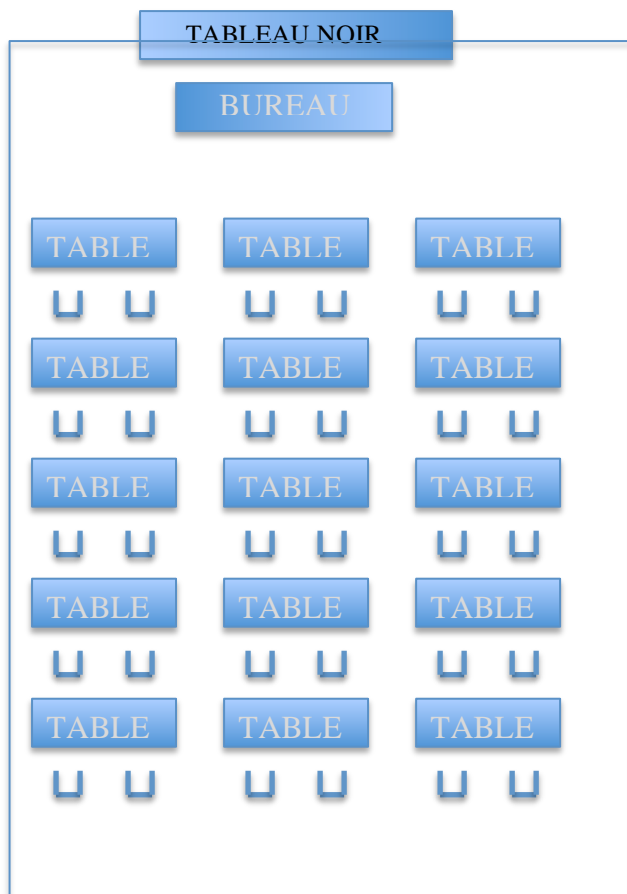
SALLE DE COURS, lycée de Pierre :



SALLE DE COURS, collège de Layla:



SALLE DE COURS, collège de Bérengère :



SALLE DE COURS, collège de Malik :



SALLE DE COURS, collège de Françoise et Jean-Yves :

